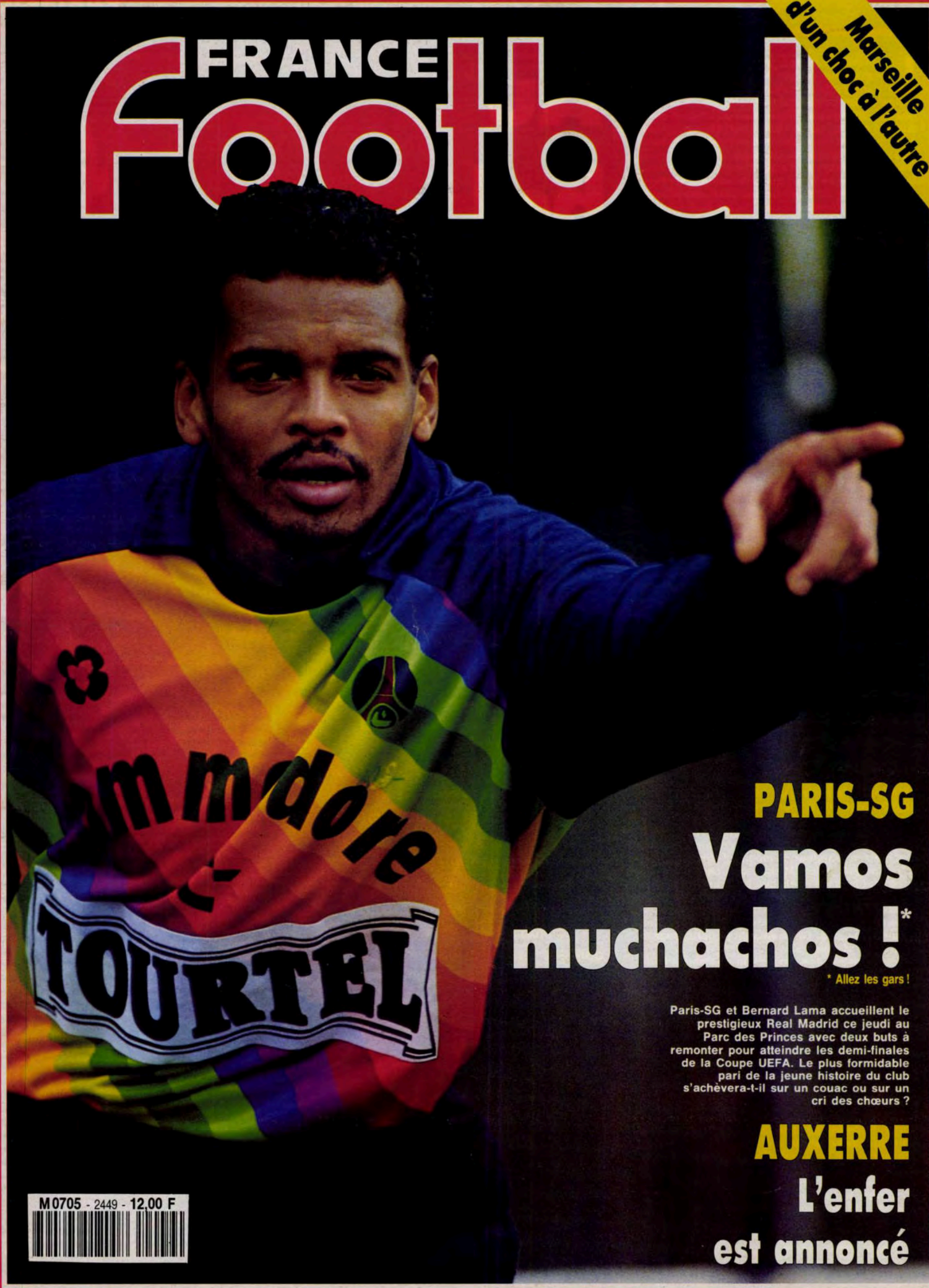
FRANCE
Football

Marseille d'un choc à l'autre



PARIS-SG
Vamos muchachos !*

* Allez les gars !

Paris-SG et Bernard Lama accueillent le prestigieux Real Madrid ce jeudi au Parc des Princes avec deux buts à remonter pour atteindre les demi-finales de la Coupe UEFA. Le plus formidable pari de la jeune histoire du club s'achèvera-t-il sur un couac ou sur un cri des chœurs ?

AUXERRE
L'enfer est annoncé

M 0705 - 2449 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 16 MARS 1993 ● N° 2 449

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Au bal masqué...

LA première trappe, qui ouvre sur un abîme sans fond visible, a propulsé le Parisien dans l'infinie comptabilité du plus et du moins en un calcul qui s'accommode bien mal des lois en vigueur. Selon que l'on traite le sujet sur son champ ou de l'extérieur. Mais plus que cette addition ou cette multiplication des buts, c'est bien l'approche de l'opération qui intéresse les auteurs de l'acte ultime, jeudi à Paris. Deux buts ou un écart qui pourraient, éventuellement, servir de sujet bateau pour une dissertation sur le football. Et un thème que l'entraîneur se doit, généralement, d'approfondir dès qu'il s'engage dans la voie européenne.

Remonter ou plonger

Il y a bien, ici et là, quelques souvenirs d'un essai transformé. Artur Jorge dans son mémoire (1985-1986) en langue portugaise. « Porto avait perdu (2-0) à Barcelone. Au retour on a mené 2-0, puis 2-1 avant de s'envoler (4-1) et de se qualifier. » Dans son cahier d'exercices, Antoine Kombouaré (1985-1986) retrouve ses notes. « Nantes avait pris une raclée (3-0) à Milan devant l'Inter. Au retour on a mené 2-0. Malheureusement on a terminé à trois partout. »

Entre le projet accompli et l'œuvre inachevée, il reste toute la complexité à mener les travaux d'une telle envergure. Il y a deux verbes pour les acteurs de chaque camp à bien conjuger : remonter et préserver. Il y a, surtout, cette envie que Jorge résume en une image : « En Coupe d'Europe, tout est différent. Le climat, le joueur. C'est une compétition qui a entretenu la légende parce qu'il n'y a pas de renversement impossible. Mes joueurs devront donc tous avoir deux cœurs, un sur la droite, un sur la gauche ».

Des pulsations supplémentaires qui s'écartent de toute donnée rationnelle, tactique ou technique. Qu'Antoine Kombouaré, éclairé par une quinzaine de matches à ce niveau, vient renforcer d'un trait complémentaire. « Dans ce genre de missions casse-cou, l'homogénéité du groupe tient un rôle essentiel. Nous, les Nantais, on avait des habitudes ensemble depuis de nombreuses années. On disposait, également, de repères européens puisque chaque saison on disputait une Coupe. La force de l'habitude, c'est pratiquement un atout maître. »

Celui, en l'occurrence, du Real Madrid, maître de céans au centre de la salle européenne. Jamais gêné aux entournures dès qu'il s'agit de mettre en pratique la théorie. « Quel que soit le terrain, explique le gardien Buyo, le Real fait ce qu'il faut. Il ne défend pas une certaine idée du jeu, mais la grandeur du club tout simplement. » Il y a même, selon Michel, des certitudes qui gomment tous les effets que pourrait prendre un ballon. « Subir et attendre n'est pas au fond de nous. Cette saison on a retrouvé la "garra" (la rage de vaincre). On en possède plus que bien d'autres équipes. Cette volonté te porte pour te surpasser et jouer. »

Jouer restera forcément l'un des objectifs de jeudi. Surtout pour Paris, pris entre deux feux. Celui, tout d'abord, de la maîtrise collective qui lui a souvent permis cette saison de gérer son capital. Cette fois, pour qu'il fructifie il faudra le créditer de deux buts. Un cas de figure qui ne s'est jamais présenté. Pour avancer, donc, le PSG ne semble avoir d'autre solution que de se livrer totalement.

Attaquer ou défendre ?

« Attaquer, oui, mais bien, tempère Artur Jorge. Sans tomber dans le piège de balancer. En clair, sans changer nos habitudes. » Sans se presser, quoi ! « C'est dans la tête que tu attaques, poursuit-il. Il faut penser qu'on va se qualifier. Si tu marques un but un peu avant la mi-temps, tu te donnes les moyens d'aller au bout. Je ne crois pas qu'il faille se précipiter. On a une organisation. Elle a fait ses preuves. Et on sait qu'elle peut toujours fonctionner. »

Il y a cette même retenue chez Antoine Kombouaré. « C'est toujours la même histoire. Reprends tes classiques : si tu te jettes, tu es cuit. Pour résumer, il faut attaquer, oui, tout en pensant à ne pas prendre de buts. C'est là que l'équilibre du groupe intervient, ses automatismes surtout. » Réticence entre deux politiques. Celle des gestionnaires et celle des anarchistes. Paul Le Guen se rapprocherait assez bien de la dernière : « C'est en se lâchant totalement qu'on aura une chance de passer. » D'une stratégie à l'autre, d'une réflexion à une certitude, il y a quelques pas que les Madrilènes eux se gardent bien de mesurer.

« La clé du match, martèle Zamorano, c'est le but que l'on doit marquer. » Ce même sésame pour faire sauter, selon Buyo, la serrure bien fragile du PSG. « On m'avait dit que l'équipe française possédait une grande défense. A Madrid, je me suis surtout rendu compte de son pouvoir offensif. Ce secteur-là m'inquiète. Voilà pourquoi on viendra pour marquer. » Tout en sachant que, dans cet exercice-là, le Real affiche de meilleures aptitudes actuellement que son adversaire. « Notre rapport occasions-buts, à l'heure actuelle, est pitoyable, reconnaît Artur Jorge. A Valence il y a dix jours, le Real n'a eu besoin que d'une occasion et demie pour marquer deux buts. Nous, à Strasbourg de treize pour une. C'est toute la différence. »

Une référence qui se marie assez bien d'ailleurs avec le facteur chance qui accompagne le parcours madrilène depuis le début de l'année : « On a été tellement lésés dans ce domaine depuis deux ans », lâche Buyo. « On veut faire croire, enchaîne Michel, que sans la chance on ne serait pas là. Nos buts contre le PSG, nous sommes allés les chercher. Au bout de nos convictions. A Valence, quelques jours plus tard, on les a préparés et construits. »

Cibles à cadrer

Selon le triangle, si perturbateur, constitué de Butragueno-Zamorano-Michel. Parcours fléché

On croit toujours tout savoir. Du système, de l'adversaire, de l'approche psychologique. Mais les clés que l'on introduit dans la serrure n'ouvrent pas toujours la porte. C'est comme au bal masqué. Derrière le loup qui dissimule le visage de l'inconnu, qui va-t-on rencontrer ? Paris et Madrid, sous quelques traits de maquillage, connaissent-ils vraiment toutes les données du match du Parc jeudi ? Essai...

Photos PRESSE SPORTS

en quelque sorte de la réussite madrilène. « Zamorano, dit Michel, a apporté l'enthousiasme, le courage et la rage qui manquaient à notre secteur offensif. Quelque part il est un exemple. » Et la cible qu'il faudra parfaitement cadrer pour des Parisiens justement avertis. Paris s'y est préparé puisqu'il s'accroche (et s'accrochera jeudi) à ces principes de rigueur et de discipline. « Les grandes équipes ont de grands joueurs. Prenez Michel, on ne l'a pratiquement pas vu contre nous, seulement il est dans le coup des trois buts. Butragueno et Zamorano se présentent sous le même angle. Ces gars-là, on ne les voit pas, mais dès qu'il faut conclure ils apparaissent. D'une certaine manière, ils vous endorment. Ils chloroforment leurs adversaires, les rendent inoffensifs, moins agressifs. Le danger se situe bien là pour nous, jeudi. »

Il n'exclut pas davantage l'explosion des autres. Moins réputés, moins honorables, mais tout aussi délicats à maîtriser si l'on en croit Kombouaré. « Luis Henrique et Hierro, ce n'est pas rien. En vérité, on doit faire attention à tout le monde. Parce que ceux qui ne semblent pas redoutables peuvent surgir et marquer. » Et Luis Enrique avec deux majuscules. « Il est très important dans le système nouveau du Real, témoigne Jorge. C'est un ancien attaquant qui a reculé. Je me demande combien de marathons il dispute au cours d'un match. En plus, il est agressif et adroit. »

Le Paris-SG, pour se qualifier, doit obligatoirement marquer. Paul Le Guen, à côté de Butragueno (ci-dessus), le sait et préconise le jeu sans retenue, à l'image de Weah (à droite), l'ennemi public selon Buyo, le gardien madrilène (ci-contre). Quant à Hierro, qui prend de vitesse Le Guen, il fait partie des joueurs à surveiller de près.

Echanges respectueux qui renvoient côté madrilène, inévitablement, sur Ginola et Weah. Buyo : « Ginola me fait penser à Fran, le joueur de La Corogne. Très habile, même si le Français est un peu moins réaliste dans la finition. Weah, lui, est incroyable. Il attrape toutes les balles. Il joue pour les autres, crée des brèches. Si problèmes nous avons, ils viendront de l'attaquant libérien. Mais, en définitive, c'est la faculté des Parisiens à exploiter les balles arrêtées qui m'inquiètent le plus. Ils ont des automatismes, des systèmes bien en place, des joueurs qui vont très haut. »

L'expérience au magasin du coin

Francisco Buyo, pas plus que ses partenaires, ne s'attarde sur ces points de détail. L'expérience, avec le temps, est venue renforcer la confiance du Real. Celle-là même qui, à l'aller, a permis d'asseoir la supériorité espagnole. « Les Parisiens sont un peu tendres, parfois ils ont aussi la tête ailleurs, c'est notre chance. » Un argument massue dont Artur Jorge, en personne, ne conteste pas la portée. « L'expérience ne s'achète pas au magasin du coin. Pour apprendre les choses, il faut les vivre d'abord. Paris en est là. La moitié de l'équipe dispute, cette saison, sa première Coupe d'Europe. Je me dis que, compte tenu de ce modeste vécu international, elle ne s'en sort pas trop mal. » Cette différence énorme avec le monstre ibérique semble accablante pour le camp parisien. Elle n'est pas, de l'avis de Paul Le Guen, déterminante. « Il faut apprendre et retenir vite, surtout. Ce qu'on a assez bien fait. A Naples. Puis à Anderlecht. Là-bas, il fallait revenir. »

Comment compenser ? « Avec l'énergie et la volonté » (Le Guen). « Avec le rêve parce que si les joueurs se persuadent qu'ils en sont capables, ils iront plus loin encore » (Artur Jorge).

Des supporters, pas des spectateurs

L'addition des forces supposées relativise forcément les aptitudes parisiennes à surmonter les handicaps traînés depuis le match aller. Il reste des certitudes qui reposent sur la force et l'énergie intérieures de chaque homme, sur le pouvoir d'une ville à pousser enfin un grand et vrai club vers la première marche. Il y a, oui, ces quelques signes, impalpables, qui entretiennent l'illusion de l'exploit. Même chez Artur Jorge. « Le public, dit-il, c'est le souffle supplémentaire. C'est celui qui élève le Real chez lui. C'est 50% de ses résultats. Mais je ne sens pas une grande différence, ici, avec Paris. On a maintenant un public de supporters, pas de spectateurs. Il veut voir gagner son équipe. C'est encore un progrès. Une marche déjà dégagée... »

« On est, on se sent chez nous admet, Daniel Bravo. Il y a davantage de monde et les gens s'impliquent beaucoup plus. C'est un public désormais fier de son équipe. Ce courant, on le constate en dehors du stade. Paris existe. »

Il ne deviendra l'égal des grands que s'il franchit la montagne madrilène. Que s'il renverse, à l'image des Saint-Etienne, Marseille et Bastia, des situations apparemment compromises et douloureuses.

« Que si, conclut Jorge, cette équipe ne descend pas au-dessous d'un certain niveau de jeu. Si elle est consistante quatre-vingt-dix minutes durant. Parce que, demain, elle peut être ou très bonne ou très mauvaise. »

Le Real n'en est plus, depuis longtemps, à ce stade de l'interrogation. Il a même passé un cap, d'après Ramon Mendoza son président. « Ces derniers temps, en Espagne, on ne parlait que du Depor (La Corogne) ou de la Dream Team (Barcelone) mais où, alors, peut-on situer le Real ? »

Paris, jeudi, aimerait bien ne pas le savoir...

Laurent MOISSET avec Paco AGUILAR

L'autre joker

Battu à Rome, en Coupe d'Italie, pour la première fois de l'année, le Milan AC affronte Porto, ce mercredi, pour le compte de la Coupe d'Europe des clubs. Pour relever la tête et continuer sa belle aventure, l'ex-futur champion d'Italie se félicite aujourd'hui de compter dans ses rangs quelques jokers de luxe. Dont Dejan Savicevic, à son tour sorti du placard.

Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS

FRANCE Football

n° 2 449 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales :
Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283).
Patrick DHÉNAUT (2282).
André DUBROCQ (iconographe, 2286).
Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gribert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus
75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 mars 1993 n° 2 448 a été tiré à 283 290 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION CONTRÔLÉE 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Le bal masqué.

6 Lama : « Le grand Real ? Connais pas ! »

C'est le grand soir de Paris-SG, jeudi au Parc des Princes. Avec deux buts de retard concédés au match aller, il se mesure au Real Madrid pour une place en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Handicap insurmontable ? Lama dit non, à condition d'abandonner quelques complexes en chemin.

8 Copacabana sur Seine.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 L'arrogance de l'Ajax.

11 Bosz : « Jouer à Amsterdam n'est pas un cadeau. »

Après l'exploit réussi au match aller et deux buts d'avance au tableau d'affichage, l'AJ Auxerre va tenter ce mardi de contenir le légendaire Ajax d'Amsterdam. *France Football* a vécu une soirée exceptionnelle avec les adversaires des Bourguignons. Lesquels n'ont pas perdu le sens de l'humour.

12 Forum Europe.

13 Une-deux : Ilcha Faïzouline.

14 Goethals et la formule magique.

16 A quel temps vit l'OM ?

17 Courbis, roi du contre-pied.

18 Division 1 : la 28e journée.

19 Les étoiles de *France Football*.

20 Chiffres et statistiques.

22 Forum Division 1.

25 Division 4 et Division d'Honneur.

26 La nouvelle D 2 est arrivée.

27 Gueugnon se sent déjà floué.

28 Forum Division 2

30 Division 2 : la 26e journée.

32 Pont-Saint-Esprit n'est pas fatigué.

33 Division 3 : la 23e journée.

36 Prohaska : « Battre la France, ce serait un exploit. »

Le 27 mars, l'équipe de France sera au Prater de Vienne pour affronter l'Autriche sur la route de la Coupe du monde américaine. En avant-première, *F.F.* a recueilli les confidences du nouvel entraîneur autrichien. Pas rassuré, en apparence.

38 Le Championnat d'Italie.

39 Les Championnats étrangers.

43 Johansson : « Actuellement, nous enrichissons les riches. »

44 Classements et archives.

46 Forum Monde.

50 Sao Paulo digère...

Premier échange de fanions, première émotion. La sélection de Bosnie, avec Blaz Sliskovic à sa tête, disputait son premier match la semaine dernière à Genk. Où se tiendra le prochain rendez-vous ? En France ?
(Photo REPORTERS/ TEMPSPORT)

Télévision

MARDI 16 MARS

13 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

19 h 55, Canal + : en direct. Ajax Amsterdam-Auxerre, match retour des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

MERCREDI 17 MARS

12 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

20 h 20, TF 1 : Soirée Football. Ligue des champions. En direct, Marseille-CSKA Moscou. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. 22 h 25, résumé de soixante minutes de Milan AC-Porto. Commentaires de Frédéric Jaillant et Philippe Houy. 23 h 30 résumés de Glasgow Rangers-FC Bruges et Göteborg-Eindhoven.

0 h 30, Eurosport : Coupe d'Europe. Résumés d'Ajax Amsterdam-Auxerre (C 3) et de Juventus Turin-Benfica (C 3).

JEUDI 18 MARS

19 h 30, Canal + : en direct. Paris-SG-Real Madrid, match retour de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Charles Bietry et Thierry Gilardi.

22 heures, Eurosport : en différé, Paris-SG-Real Madrid (C 3). Rediffusion le 19 à 14 heures.

VENDREDI 19 MARS

20 h 30, Eurosport : en direct. Mulhouse-Cannes, match avancé de la 27e journée de Deuxième Division du groupe A.

SAMEDI 20 MARS

22 h 45, France 3 : *Repères*. Une émission de Jean-Pierre Elkabbach. Parmi les invités, Guy Roux.

23 heures, Canal + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la 29e journée de Première Division.

23 heures, Eurosport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit.

0 h 15, TF 1 : *Formule foot*. Présenté par Roger Zabel. La 29e journée de Première Division.

DIMANCHE 21 MARS

11 h 5, TF 1 : *Télé-Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué, en direct de Bordeaux.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.

22 h 35, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled. Au cours de cette émission, retransmission en différé du match Lens-Paris-SG, comptant pour la 29e journée de Première Division.

LUNDI 22 MARS

20 h 45, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Middlesbrough-Oldham, match comptant pour la 36e journée.

LAMA « Le grand Real ? Connais pas ! »

Il a un ton et un style nouveaux. Qui font son charme et sa notoriété. Gardien et joueur, Bernard Lama a bel et bien lancé une mode. Il ne lui reste plus maintenant qu'à en tirer les premiers bénéfices.

« BERNARD, on a beaucoup épilogué sur le premier but que vous avez encaissé il y a quinze jours à Madrid...

— On a surtout tiré des conclusions un peu trop rapides.

— **Qui vous ont placé au bout du fusil...**

— Oui. Mais il n'y a plus rien d'étonnant dans le football. Dans la mesure où l'on traite les sujets d'une façon tout à fait superficielle.

— **C'est-à-dire ?**

— On ne voit que le résultat. On ne regarde pas de quelle manière il a été obtenu. Sur ce fameux corner, je vois deux Madrilènes seuls au premier poteau. Je demande à mes défenseurs d'aller au marquage, mais ils tardent à réagir. Mon réflexe est donc, parce que l'adversaire est libre, d'aller le gêner. Mais Michel a tout vu et il a changé d'idée. A l'arrivée, on prend le but et les commentaires disent que Lama est un étourdi.

— **Vous plaidez non coupable ?**

— Le but n'est pas de se disculper. Il est d'expliquer clairement les événements. J'ai ma part de responsabilité sur ce coup parce qu'un gardien qui encaisse un but a forcément quelque chose à se reprocher. Mais en football, au-delà de la critique qui n'est malheureusement pas souvent objective, on joue à onze et ce but il est un peu pour tout le monde.

— **Vous savez bien que la position du gardien est beaucoup plus délicate...**

— Quand j'arrête un tir, quand je sauve une situation compromise, je n'ai fait que mon boulot. Mais si j'ai beaucoup de boulot dans un match, c'est qu'il y a des manques dans l'équipe. On a malheureusement trop tendance à dissocier le gardien des autres membres de l'équipe. Pourtant, il est un joueur comme les autres. Surtout depuis cette année.

— **Et la nouvelle règle de la passe en retrait.**

— Oui. Encore que, pour moi, elle n'ait rien changé de fondamental à mon jeu. Je n'ai jamais considéré que le gardien ne devait jouer qu'avec ses mains. Il a deux pieds, aussi, dont il doit se servir.

« Le gardien est, enfin, footballeur »

— **Ce surplus de travail expose davantage encore le gardien...**

— Peut-être, mais il l'implique beaucoup plus dans le jeu. Avant, on était frustré parce qu'on n'avait pas l'impression de participer. Maintenant qu'on est devenu footballeur, on a aussi un rôle beaucoup plus actif.

— **Mais c'est aussi un danger supplémentaire ?**

— Tout dépend de la manière dont on conçoit la fonction. Tout dépend, également, de la façon dont les joueurs du champ nous perçoivent. Je crois, maintenant, et c'est pour cela que la règle a du bon, que nos partenaires, indirectement, nous reconnaissent un statut de joueur à part entière. Quand ils sont gênés, ils nous donnent le ballon et ils savent qu'on en fera bon usage.

— **On remarque que certains gardiens ne sont pas très à l'aise dans ce nouveau registre.**

— Avec le temps, ce manque sera vite comblé. Parce qu'à l'entraînement on travaille dorénavant un peu différemment. Au-delà du spécifique, il y a les petits matches qu'on dispute avec les autres.

« Je ne suis pas qu'un type que l'on canarde ! »

— Cette nouvelle règle vous avantage, par rapport à vos concurrents, dans la mesure où vous avez débuté dans le champ.

— Oui et non. Entre onze et quatorze ans,

Bernard et George espèrent. Ils espèrent entrer dans la légende de la Coupe d'Europe.

(Photos PRESSE SPORTS)

j'étais petit et gros et je n'avais pas ma place. La solution de facilité était d'aller dans le but, ce que j'ai fait. Mais en réalité, c'est une question d'envie. C'est un besoin que j'avais en moi. J'aime toucher le ballon. Je ne conçois pas mon rôle comme celui d'un type que l'on canarde à longueur de match. Comme je ne peux pas rester les deux pieds sur la ligne. Il faut que je bouge, que je participe.

— C'est-ce qui fait aussi votre différence ?

— Je ne cherche pas à être différent ou à ressembler à quelqu'un. Je veux simplement vivre le jeu, ne pas être une statue que l'on placerait, là, au milieu de deux poteaux.

— Pour un gardien, n'est-ce pas prendre un risque inutile ?

— C'est une question d'état d'esprit. Quand je reçois un ballon, je veux le rendre dans les meilleures conditions possibles à un partenaire. Je ne peux pas imaginer un seul instant le dégager dans les tribunes. Ça répond à ma philosophie, à mon tempérament, voilà tout. Et puis, de toute façon, le risque fait partie du jeu.

— Mais comme à Madrid, il peut se retourner contre vous ?

— Si c'était à refaire, j'agirais exactement de la même façon. Parce qu'à mes yeux il n'y avait rien d'autre à faire. On a dit des tas de choses. Que j'avais mal anticipé, notamment. Mais, ça, c'est spécifique au gardien. Il y a des moments où tu es seul, où tu prends la décision seul parce que tu es le dernier sur la route de l'adversaire. Alors, c'est sûr, sur cent anticipations, tu peux parfois te tromper.

— Dans ce domaine, vous passez pour être le premier.

— Je ne sais pas. Je pars seulement du principe que si on ne fait rien, on n'évite rien. Parfois tu fais, mais tu te plantes. D'autres fois ça marche.

— C'est une politique à double tranchant ?

— Je sais que le premier but de Madrid va me poursuivre un bon moment. Pourtant, je me sens beaucoup plus fautif sur le troisième. Là, je suis en prise directe. Le tir de Michel que je détourne, il peut rouler sur la barre et sortir.

A Madrid, on a fait un sacré complexe. Pourtant, nous, les joueurs, on ne connaît pas le grand Real dont tout le monde a tant parlé. Ce n'est pas notre génération.

« L'homme se connaît, le joueur s'épanouit »

— Vous avez souffert des critiques ?

— Non, je n'y prête pas attention. Parce que les jugements, je le répète, sont superficiels. Les journalistes, les spectateurs tirent des conclusions sommaires.

— Vous êtes si fort que ça ?

— Il y a quelques années, j'aurais peut-être été marqué. Plus maintenant. A 30 ans, on se connaît. L'homme a appris à se découvrir et le joueur s'épanouit.

— On dit, effectivement, que c'est l'âge idéal pour un gardien.

— Je le crois aussi. Les qualités, tu les as au départ. Elles ne s'expriment qu'à partir du moment où l'homme est bien dans sa peau. Je me connais mieux, je cerne mieux les gens avec qui je travaille. J'ai aussi sept saisons de Première Division et toutes les certitudes qui en découlent. Il y a des années que je me sens capable d'évoluer au plus niveau, dans un grand club. Je ne sais pas, finalement, si j'aurais été aussi efficace si on m'avait donné cette chance cinq ans plus tôt.

— Pourquoi ?

— Parce que, comme tout le monde, j'avais des défauts. Je manquais de concentration. J'étais tête en l'air. Aujourd'hui, je me surprends à être concentré à des moments où je devrais, au contraire, décompresser.

— C'est peut-être la différence entre un grand club et un autre, plus modeste ?

— Il y a de ça, effectivement. L'état d'esprit, en fait, change selon les moyens. Quand tu joues dans un petit club, ton seul objectif est le maintien. Tu entres sur le terrain pour ne pas perdre. A l'étage supérieur, la pression est plus forte. Au-delà de l'obligation du résultat global en fin de saison, il y a celle de gagner. Chaque match que tu joues. Le public, les entraîneurs, les dirigeants sont plus exigeants. Ça ne me déplaît pas. J'ai même toujours souhaité trouver ces conditions-là dans un club. Je préfère jouer pour gagner.

— Et vous gagnez aussi avec l'équipe de France puisque vous êtes, apparemment, devenu le titulaire.

— Comment ça apparemment ?

— Oui, Gérard Houllier a parlé de trois matches...

— Il n'y a rien de définitif, en effet. Mais je vais me battre pour garder cette place.

— Vous vous attendiez à être si rapidement titularisé ?

— Avant, je travaillais à l'entraînement avec le groupe, maintenant je bosse dans l'équipe. Et je sais que l'avenir dépend de moi. Que de moi.

— Vous êtes très accroché ?

— Oui. Dans ma carrière, j'ai souvent connu les situations de concurrence. Quand tu les surmontes, quand on te fait confiance, tu n'as plus envie de revenir en arrière. Devant moi, il y a les Etats-Unis. Ça, c'est palpitant.

« Sur la plage, je passais des heures à taper des dégagements... »

— Beaucoup disent que vous devez cette place à votre constance et à la qualité de vos relances ?

— C'est un travail global que j'effectue depuis quinze ans. A l'US Montjoly, en Guyane, je me souviens de la plage et de la digue à côté de chez moi. J'y passais des heures à taper des dégagements en drops. C'est là que j'y ai gagné la précision. Ce fut la même chose pour les mains. C'est en pratiquant le handball en ASSU (sport scolaire) que j'ai soigné ma relance. Dans les buts de hand, tu es le premier attaquant. Dès que tu as le ballon, il faut avoir à l'esprit de le relancer au plus vite loin devant vers un partenaire. Ce sport a été un formidable complément pour ma formation de gardien de football.

— Finalement, vous êtes comblé ?

— Non !

— Pourquoi ?

— Parce que j'ai seulement gagné à être connu. J'ai trente ans et je n'ai pas gagné le moindre titre. Alors, oui, j'ai faim. Et je ne sais pas quand et où s'arrêtera cette boulimie. ▶

(Photo PRESSE SPORTS)

LAMA : « Le grand Real ? Connais pas ! »

— **C'est votre plus grande découverte ?**

— L'ambition ?

— **Oui.**

— Peut-être. Je ne sais pas vraiment. Ça va vite, mais je suis trop penché sur le jeu. Il y a les frissons que j'ai lorsqu'un de mes partenaires manque le but. La sueur quand on souffre, derrière, pour tenir un résultat. Les démangeaisons d'aller jusqu'au milieu du terrain, toucher le ballon pour jouer et s'amuser. La fatalisme aussi. Parce que le gardien, finalement, subit quelque part. Il voit tout, comprend de quelle manière ses partenaires devraient s'y prendre. Malheureusement, il ne peut pas intervenir. Toutes ces sensations m'éloignent en fait de l'objectif à remplir.

— **La Coupe d'Europe et ce fameux match retour contre le Real...**

— Oui. On le veut celui-là. Parce que les images, plutôt folles, de l'aller sont encore dans toutes les mémoires. Le résultat a été dur à accepter. Au minimum, on devait réussir le match nul.

« Le Real n'est pas mythique »

— **Que s'est-il vraiment passé ?**

— Autant avant Naples et Anderlecht, le club avait parfaitement cadré l'objectif et les moyens pour l'atteindre, autant avant Madrid on a tout fait à l'envers.

— **C'est-à-dire ?**

— Sous prétexte qu'il s'agissait du grand Real Madrid, on en a fait toute une montagne. Tout d'un coup, comme ça, on rencontrait un monument. Alors, la pression a été beaucoup trop forte.

— **A ce point-là ?**

— Oui et au bout du compte, on a fait un sacré complexe. Pourtant, nous, les joueurs, on ne connaît pas le grand Real dont tout le monde a tant parlé. Ce n'est pas notre génération. Ce ne sont pas nos souvenirs d'enfance, nos premiers repères dans le foot. Pour moi, le Real n'est pas mythique.

— **Ah, oui...**

— Je respecte le palmarès du Real, mais, pour moi, le nom n'évoque rien. Il y a onze gars, comme nous, en face. C'est tout. Sur ce coup, on s'est mis la tête dans le sac tout seul.

— **Le Real ne vous a pas impressionné ?**

— A part Milan, il n'y a pas une équipe, en Coupe d'Europe, supérieure à une autre. Tout le monde a sa chance.

— **Même Paris.**

— Bien sûr. La Coupe nivelle les valeurs. Sur tout un Championnat, on ne serait peut-être pas devant le Real, mais sur deux matches, ils sont largement à notre portée.

— **Que faire pour le prouver ?**

— Il faut qu'on oublie tout ce qui s'est passé. Ne penser qu'à nous, à notre jeu et à nos forces. En clair, tout ce que nous n'avons pas fait au match aller.

— **Même Michel, Zamorano et Butragueno ne vous font pas peur ?**

— Zamorano et Butragueno sont beaucoup moins forts, individuellement, que David Ginola et George Weah, nos attaquants. Ils ont seulement la chance d'avoir Michel qui les place dans les meilleurs conditions. Mais, franchement, balle au pied, ils ne sont pas dangereux.

— **C'est un match que vous attendez avec impatience ?**

— Oui. Je dispute ma première Coupe d'Europe. C'est mon premier grand défi.

— **Ce n'est que le début de votre carrière ?**

— Disons, le vrai grand départ.

— **Avec quel objectif ?**

— Je regarde droit devant, tout en n'oubliant pas le passé. Il doit me servir à aborder sans appréhension ce nouveau virage. Le but est de me maintenir au plus haut niveau le plus longtemps possible.

— **A l'image de Bell et d'Ettori qui ne souffrent pas du poids des ans ?**

— Eux ne se demandent pas quelle va être leur carrière. Elle est faite et ils sont libérés. Ils ont tout prouvé. Ils n'ont pas, finalement, le poids de l'enjeu au-dessus de la tête. Ils s'amusent. Simplement. Et leur philosophie me convient plutôt bien.

— **On peut vraiment s'amuser à ce niveau de la compétition et de l'enjeu ?**

— Bien sûr. Il faut avoir ça dans le sang. Moi, je suis sur le terrain pour me faire plaisir. Le reste, le trac, l'obligation du résultat, la pression des médias et du public, s'efface derrière ce bonheur de jouer. »

Laurent MOISSET

Copacabana sur Seine

Entre le discours-club des Parisiens, la colère de Jorge et les critiques de Péan, où se situe la vérité ? Une seule chose est sûre, la pelouse du Parc, même en partie refaite, ne fait pas encore l'unanimité...

SOUS les pavés, la plage. Sur l'herbe verte aussi. Du sable et quelques pelles. C'est Copacabana sur Seine. Ricardo et Valdo jubilent, Rai se fait attendre.

La pelouse du Parc continue à alimenter les gazettes. Elle permet néanmoins à Bernard Brochand de trouver un « motif de satisfaction, le seul », au sortir d'une soirée plutôt tristounette côté parisien et à Artur Jorge d'expliquer les dérapages incontrôlés d'une équipe qui n'a « pas été bonne comme l'arbitre et comme la pelouse. Oui, nous aurons un bon terrain... la saison prochaine. »

Le Portugais n'a donc pas goûté l'herbe ensablée. Mais en dehors d'un geste de mauvaise humeur de Ginola, autour de la demi-heure de jeu, shootant de dépit dans une motte de terre, les joueurs ont été unanimes. Guérin parle d'un « rayon de soleil », Le Guen d'un « terrain tout à fait jouable si les choses continuent à s'améliorer ainsi. Avant, on s'enfonçait, maintenant, on ne s'enfonce plus. »

« L'Enduro du Touquet ! »

Les 3 000 mètres carrés refaits dans la partie médiane du terrain, il est vrai, ont tenu. Les seules mottes de terre à avoir été arrachées l'ont été sur les endroits non traités. Un premier bon point. Ce qui n'était, il n'y a pas si longtemps encore, qu'un repère de taupes affairées, ressemble, de loin, à une aire de jeu. Et même si on pense inévitablement à du beach-foot au moindre tacle, c'est du foot quand même : « Avant, nous jouions sur un terrain qui n'en était pas un. Là, la pelouse ne se dérobe plus sous nos pieds, et, même si ce n'est pas encore la perfection, il est intéressant de pouvoir jouer de nouveau sur un vrai terrain, » (Guérin.)

La satisfaction générale est telle, côté parisien, qu'après la venue du Real, jeudi, et un certain France-Pays de Galles de... rugby, ce samedi, débutera la deuxième tranche des travaux. 2 800 mètres carrés de pelouse seront alors traités selon le même principe ; le solde, soit 2 000 mètres carrés, après la venue de Toulon, du 5 au 17 avril prochain. Il a donc été décidé que le seizième de finale de Coupe de France se jouerait à Annecy, le 31 de ce mois, et que le Parc fermerait ses portes en juillet et août, le Tournoi de Paris et les deux premiers matches du PSG à domicile, la saison prochaine, se jouant à Évry. Il faut que la pelouse soit enfin digne des ambitions parisiennes à la prochaine rentrée des classes.

Depuis hier lundi, en tout cas, les jardiniers de Wembley (une référence) sont de nouveau à pied d'œuvre. Jeudi, pour le plus important rendez-vous de la jeune histoire du PSG, il faudra encore entretenir ce qu'Éric Péan considère comme une illusion : « Il est vrai que je n'ai pas pu juger de l'état préalable de la pelouse. Mais, ce soir, je l'ai trouvée pourrie, ce qui ne m'étonne pas, car on ne refait pas un terrain en quinze jours seulement. Au niveau des appuis, c'est terrible. On s'enfonce, et les sensations sont totalement différentes. Les Parisiens ont du mérite de jouer sur une telle surface. C'est l'Enduro du Touquet ! »

Pour le Lyonnais, les Madrilènes ont donc rendez-vous, jeudi, au tas de sable avec le PSG nouvelle vague. *Vamos a la playa, oh, oh, oh, oh, oh...*

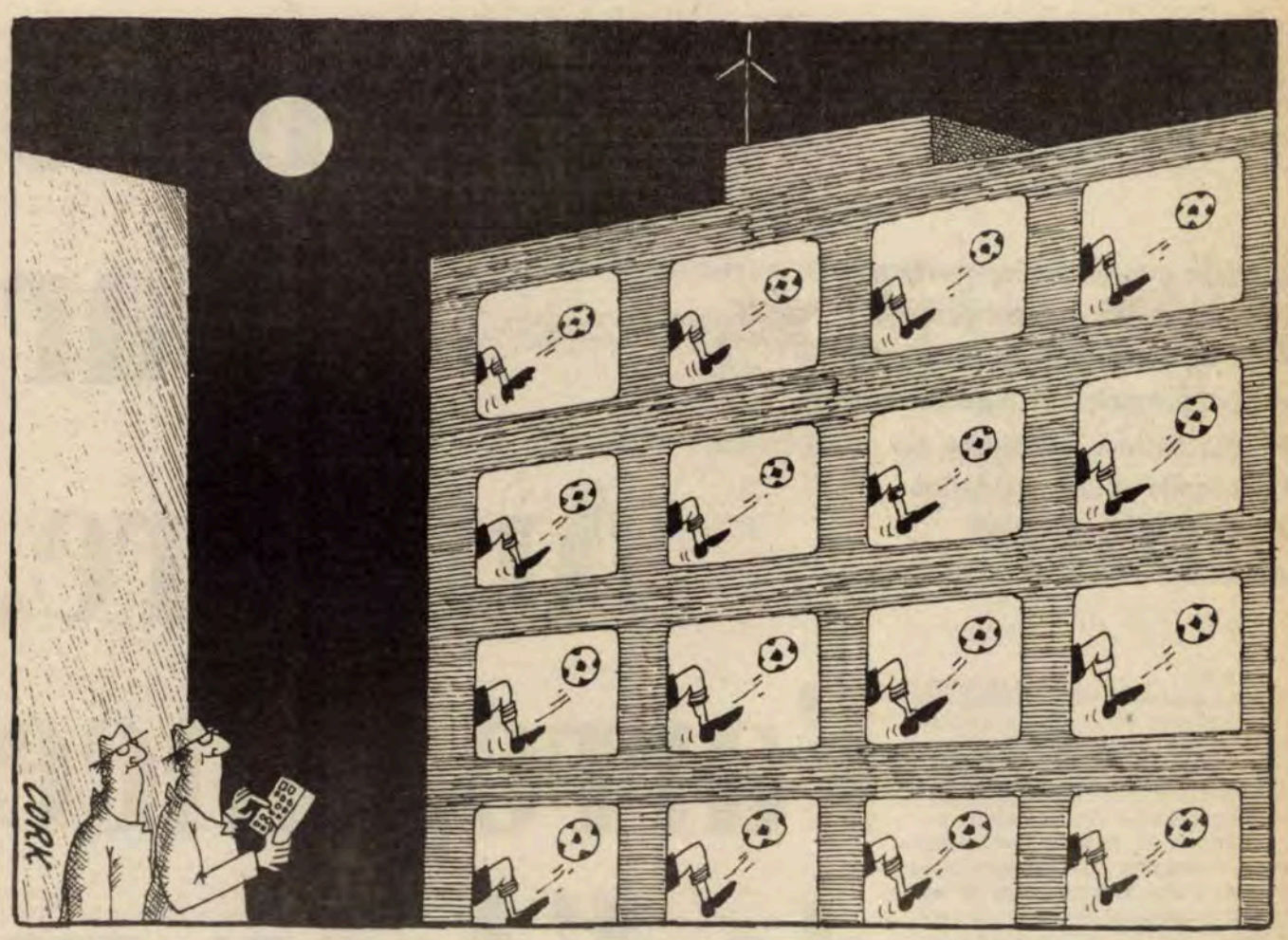
S. S.-R.

La pelouse du Parc a tenu contre Lyon. La deuxième tranche des travaux va commencer, mais, sous l'herbe, perce le sable et de futurs soucis pour les jardiniers de la Porte d'Auteuil.

(Photos PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

Une affaire d'Indiens



CERTAINS techniciens attardés affirment encore, parfois, que le football est la guerre. Et que donc, la Coupe d'Europe, champ de la haute compétition, exige des vertus de combattant exceptionnellement aiguisées. Le raccourci est caricatural, et l'on s'apercevra, le jour où les pouvoirs voudront bien faire appliquer les lois du jeu dans leur force originelle, que le muscle n'est pas grand-chose face à l'adresse, à l'intelligence et au don de création.

Plus que l'esprit guerrier, la Coupe d'Europe exige d'une équipe de football non seulement les fondamentaux et un certain talent collectif, mais aussi, et au degré supérieur, toutes ces choses perceptibles ou impalpables qui font la différence entre un bon élève et une graine de prix d'excellence : la « routine », le sens du geste adapté au bon moment, le sang-froid à l'instant décisif, l'art de respirer un match, l'aptitude à ne pas mettre le doigt dans l'engrenage fatal du coup franc mal placé, de la récrimination déplacée, de la déconcentration destructive.

Un match de Coupe d'Europe, compte tenu de son poids et de ses conséquences, n'est pas l'interprétation d'une pièce de théâtre qui peut autoriser des variantes aux acteurs. Il est une tranche de vie intense qui exige le don de soi dans l'équilibre pour autoriser le dépassement des espérances. Un peu ce qu'a réalisé l'AJA contre Ajax au match aller, mais en mieux, en plus pointu encore dans la gourmandise et le réalisme.

LES Auxerrois vont vivre, à Amsterdam, un moment formidable de leur existence, et ils n'auront en face d'eux, qu'ils se le disent, que onze types beaucoup moins mythiques que les triples vainqueurs de la Coupe d'Europe des clubs champions sévissant il y a vingt ans. Quand l'envie les en prenait, à ceux-là, à Cruyff, à Neeskens et à leurs copains, ils passaient quatre buts sans en prendre un au Bayern de Maïer, Beckenbauer, Muller. On avait réellement le droit, contre eux, de faire quelque complexe. Mais l'Ajax d'aujourd'hui, s'il est l'héritier d'une culture du jeu originale et profonde, s'il possède en Bergkamp l'un des meilleurs joueurs du continent, s'il est capable chez lui de s'enivrer d'attaques à répétition, n'est pas invincible quand il a deux buts de retard.

Le danger pour Auxerre, comme ce le fut pour PSG à Madrid (lisez l'entretien de Lama avec Laurent Moisset), serait de croire son adversaire plus grand qu'il n'est. Si Martini ne va pas cueillir des violettes sur un corner, ainsi que d'aucun en Castille, si ses arrières ne se sentent pas pousser des ailes de buteur pour courir un 2-2 qui se transforme en 1-3, Auxerre pourrait bien se qualifier pour les demi-finales de la C 3. Et recueillir ainsi les fruits d'une passion vraie, d'un attachement viscéral aux valeurs traditionnelles du jeu qui le font aussi grand que les plus grands et aussi riche que Crésus, mais de rêves traduits en réalités.

PSG, à l'inverse d'Auxerre, a deux buts de retard et, avec deux buts de retard, « E pericoloso sporgersi », il est dangereux de se pencher au-dehors quand le train roule.

Le regret peut être d'autant plus vif, du côté de PSG, que le déroulement du match aller a démontré que l'écart entre les deux équipes était inexistant et que seules les circonstances avaient fait du score ce qu'il est. Les choses, elles, étant ce qu'elles sont, PSG n'a guère le choix de ses options. Il lui faut attaquer, marquer des buts, en se protégeant d'une équipe typiquement espagnole, tranchante comme une lame dans le mouvement et la conclusion. Si le PSG pense transformer le Real en « esclave gisant dans la poussière », il se fait des illusions. Il va lui falloir se rassembler, se condenser, se blinder et gérer ce match au Parc sans sadisme ni masochisme, sans défaut dans ses circuits informatiques.

Ce que nous craignons pour PSG, c'est le manque d'Indiens dans sa troupe, de ceux qui savent déceler et interpréter les indices laissés sur la piste. Or, dans le football d'aujourd'hui comme dans celui d'hier, ce sont les Indiens qui font la loi, non seulement parce qu'ils savent être aussi bons guerriers que les autres, mais parce qu'ils sont des hommes de la pluie et du beau temps, des adeptes de l'observation et du réel. Et que, lorsqu'ils créent, leur création est pratique et définitive.

Dans le genre, le Bordeaux de Courbis est en train d'offrir une belle démonstration d'équipe harmonieuse. Son 0-0 à Marseille, venant après un 3-0 contre Nantes, sa défense qui n'a pas encore pris un penalty (même au Stade-Vélodrome, dirait son sorcier), son gardien Huard devenu recordman des invincibles et quelques Indiens ajoutés font des Girondins nouveaux de réels candidats au titre, du moins à l'Europe 1993-94.

L'EUROPE, on ne parle que d'elle. Maastricht, l'unification des taux, le grand marché, c'est aussi l'objectif des manitous du football. Vous avez lu comme nous les détails du mirifique projet concocté par l'UEFA : fusion Coupe des clubs champions-Coupe de l'UEFA, 128 clubs dans le même panier, des groupes de 32, de 16, de 4 successivement, une formule Coupe-Championnat mélangée et surtout, surtout, la prise en main définitive des effets économiques par la Confédération.

Non contente d'avoir dénaturé la Coupe d'Europe des clubs champions en l'affublant d'une « Champions League » à l'intérêt dilué, l'UEFA veut maintenant greffer des palmes de canard à un éléphant en s'arrogeant des droits qui ne sont pas les siens. C'est-à-dire le contrôle des recettes publicitaires et des droits de télévision pour un plus grand profit personnel et pour l'exercice d'un quasi droit divin.

Or, qu'est-ce que l'UEFA, sinon une union des fédérations européennes dont les buts primitifs étaient, à sa création (2 mars 1955), « d'étudier toutes les questions concernant le football en Europe, d'étudier les ordres du jour des congrès de la FIFA et d'arrêter si possible une attitude commune à leur égard, de procéder à l'élection de deux vice-présidents et des quatre membres du comité exécutif de la FIFA, d'organiser un Championnat d'Europe » (des nations) ?

Les dangers du projet sont nombreux et n'ont, apparemment, pas été identifiés par tout le monde, y compris par le président de la FFF qui siège à l'UEFA, mais a été, avant toute chose, réélu par les dirigeants français pour défendre les droits et les intérêts du football français : alourdissement du calendrier ; danger de désintérêt pour les compétitions nationales ; transfert des ressources venant de la publicité et de la télévision ; naissance d'un « monopole étatique » imposant autoritairement ses choix, ses sponsors, ses pourcentages ; danger de voir l'UEFA sortir de son rôle et devenir plus puissante que la FIFA alors qu'elle n'en est que l'une des cinq confédérations.

La FFF doit défendre le football français et ses clubs professionnels. Est-il normal, par exemple, qu'un club lié contractuellement à un sponsor de son choix pour la totalité d'une saison, propriétaire du spectacle et donc de ses images, soit dépouillé de ses droits (actuellement en C 1) à partir des quarts de finale, et obligé de « rouler » pour des sponsors et des chaînes qu'il n'a pas choisis, sans maîtriser de surcroît les termes des contrats passés par Team et l'UEFA ? Il paraît qu'une action en justice a été entamée par des agents regroupés en comité de défense. Ce n'est pas étonnant.

Il va être intéressant de voir comment la FIFA réagira à cette initiative de l'UEFA et au projet d'envahissement du calendrier par les Indiens de Berne. Peut-être va-t-elle leur dire que, s'ils ne veulent pas de pépins, ils devraient éviter le noyautage. Et leur rappeler que des Indiens qui se font voler dans les plumes peuvent ne plus être que du gibier à poil.

Entamée par Auxerre, l'arrogance de l'Ajax mousse

Contrarié par sa contre-performance auxerroise, jusque dans son amour propre, l'Ajax d'Amsterdam accueille ce soir les Bourguignons. Et promet, outre une déculottée, synonyme de qualification, la pérennité d'une institution du football international. Suffisante.

LORS de cette soirée de prestige, à l'inverse des belles qui se mouvaient gracieusement au bras de leur époux, les tables s'étaient nappées pudiquement jusqu'au pied. Sur chacune d'elles, trônait un candélabre, doublement fonctionnel. Lumière et totem. L'immense salle de l'Autotron de Rosmalen, à quarante kilomètres d'Eindhoven, destinée d'ordinaire à l'exposition automobile, en comptait une bonne centaine. Trois pour Feyenoord, trois autres pour le FC Twente, Ajax d'Amsterdam et PSV Eindhoven, jusqu'à l'entière représentation des footballeurs professionnels bataves, Première et Deuxième Division confondues. Soit quelque mille joueurs, stars confirmées et compagnonnage honnête de la profession, cernés des assistants multiples qui gravitent dans ce même milieu. Bel échantillon en somme, rassemblé et attentif à l'ordre de cette fin de journée, qui nécessitait, de fait, ce déploiement fastueux.

Ce lundi 8 mars, sous l'égide du VVCS, équivalent local de l'UNFP bien que largement plus charismatique, chaque footballeur néerlandais élisait son triumvirat magique : meilleurs joueur de champ, gardien de but et jeune espoir de l'année 1992, officiant évidemment sur le territoire hollandais. Le tout sous les viseurs baladeurs de RTL, qui retransmettait la cérémonie où vocalisaient régulièrement quelques chanteurs de funk sirupeux.

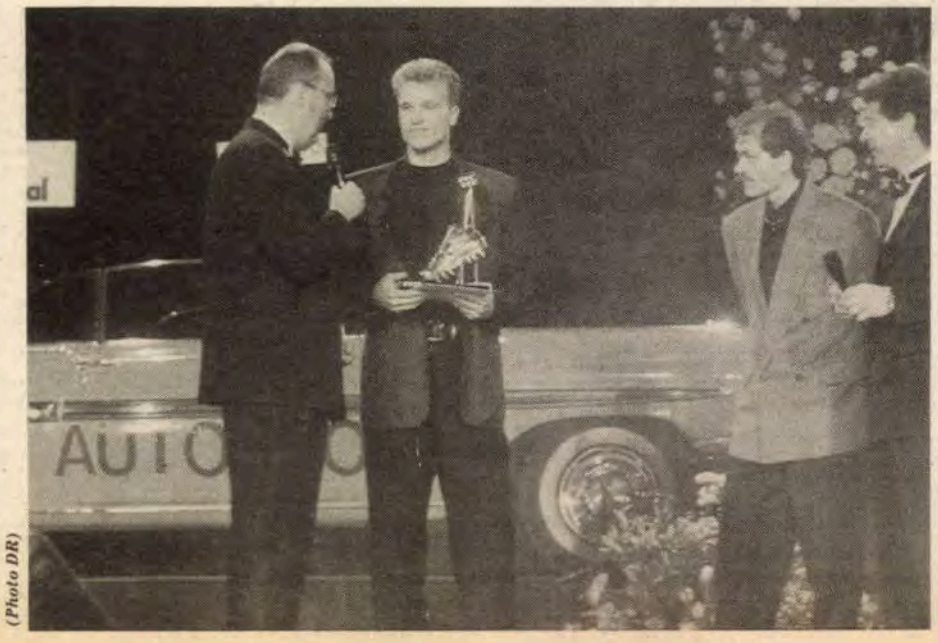
Chablis et escargots

Au travers d'une mélopée de circonstance et des chuchotements anonymes, la tablée de l'Ajax aimantait les regards envieux. Van Gaal, l'entraîneur, la dégaine poupine mais l'œil en bille d'acier, Jonk, aigle hautain en col roulé, Vink, play-boy rigolard, et Dennis Bergkamp, déjà informé par des effluves indiscrètes de son triomphe à venir au hit-parade. A leurs côtés, Sonny Silooy, à la tenue bigarrée, Blind, déférent, et Petterson, élégance glacée. Sans oublier l'ado talentueux et supersonique, Marc Overmars.

Frans Van den Niewenhof, journaliste à *Voetbal International*, nous avait prévenus, à l'orée de la grand-messe : « Sitôt la partie officielle de la cérémonie écoulée, la presse hollandaise cesse de travailler. On s'amuse nous aussi avec les joueurs. Tout le monde boit de la bière, les langues se délient. Traditionnellement, certains finissent la soirée un peu « émoussés », mais c'est tellement sympa... » L'information, passées les 22 heures, se révéla fiable. Sitôt les récompenses distribuées, sans surprise en l'occurence puisque Bergkamp fut élu meilleur footballeur, Van Breukelen le portier le plus performant et Marc Overmars l'espoir le plus espéré, les troupes se scindèrent en petits comités, butinant le buffet et les chopes de mousse. L'occasion inespérée, bien qu'atypique, pour isoler les joueurs de l'Ajax, leur rappeler leur balade cruelle en Bourgogne et les interroger sur la physionomie future du match retour. Sachant que le chablis était dignement représenté lors du lunch et que, réputation oblige, chacun des Rouge et Blanc pouvait très bien, classiquement, selon sa suffisance singulière, rétorquer que c'était là le seul pôle d'intérêt de cette Bourgogne lointaine. Avec, épicurisme oblige et seule concession, sinon une métaphore ironique, les escargots...

Menzo paye

La tendance, loin d'être usurpée au demeurant, s'est révelée réellement palpable. Seul Stanley Menzo, boudeur prostré depuis le corner-comète de Pascal Vahirua à l'Abbé-Deschamps que Van Gaal lui a illico facturé, a définitivement remisé sa vindicte pour songer sérieusement à sa reconversion. Et ce n'est nullement le petit laïus réconfortant de Van Breukelen, qui, recevant son « César » des mains de Jongbloed, l'assura de sa compréhension devant les caméras qui le réconfortera. Stanley a, si l'on en croit la presse batave, enterré sa fin de carrière à Auxerre, après l'avoir déjà bien entamée en équipe nationale face à la Pologne. « Van Gaal ne fait pas de sentiment. Comme il l'avait déjà fait avec Roy, la saison dernière, à qui il a dit pratiquement je n'ai plus besoin de toi, tu peux te casser ! il a publiquement affirmé que Menzo était fini... » Dixit un journaliste. D'ores et déjà, son remplaçant, Edwin Van der Saar, truste le poste et jouera face à Auxerre. Confirmation dudit Van Gaal : « A l'aller, c'est Menzo qui nous déstabilise complètement. Sinon... »



(Photo DR)

Sinon, Amsterdam achevait, de l'avis de ses licenciés, sa terrible entreprise de démolition. Wim Jonk, numéro deux de la doublette exportée à l'Inter de Milan la saison prochaine, et nullement émoustillé, à 23 heures, par le syndrome du houblon : « Auxerre est une équipe moyenne. Nous, là-bas, on fait une partie également moyenne, en dominant cependant lors d'une grande partie du match. C'est la preuve de notre classe... » Pratiquement surréaliste le brave Wim ? Plutôt empreint, par le biais d'une éducation pointilleuse, d'une dialectique maison à l'alphabet dédaigneux. Autre copain, parlant lui aussi couramment « la langue d'Amsterdam », et accessoirement le français, teinté d'accent parisien, Sonny Silooy. « On a toujours eu l'habitude de cartonner chez nous. Si Bergkamp joue, Auxerre devrait exploser ! »

Sans surprise. Sinon que Sonny, seul, graverait pour Auxerre une épitaphe sensiblement différente de ses collègues. « A Auxerre, dont la valeur nous a surpris... » Un brin d'objectivité que les autres Néerlandais, à peine titillés, rechignent à adopter.

« Les Français ne pensent qu'à nous ! »

Seul Van Gaal, irrité par certaines questions — et qui le fait savoir — concède quelques détails, à peine contrariants : « Oui, effective-

Dennis Bergkamp, son trophée à la main, que lui a remis Jan Wouters (page de gauche), en attendant celui de l'UEFA. Pour cela, dans un premier temps l'Ajax, avec Jonk (ci-contre) et Overmars (ci-dessus), devra se défaire des Bourguignons. Et leur marquer deux buts, sans en prendre...
(Photos PRESSE SPORTS)

au coin des lèvres

«PETER, comment décoder sérieusement cette condescendance dont font preuve les joueurs d'Amsterdam envers leurs adversaires ?

— *(Il sourit.)* Il n'y a que vous, en France, que ça surprend ! Ici, aux Pays-Bas, nous sommes tous habitués. C'est le lot quotidien de chaque équipe qui rencontre l'Ajax.

— **Il n'empêche que le score du match aller devrait les inciter à plus de prudence...**

— Ils seront toujours sûrs d'eux, quels que soient les cas de figure. Ce n'est pas méchant. Par exemple, ils ne chambrent que très rarement sur le terrain. Mais quand vous voyez qu'ils lancent des jeunes de seize ans et que ceux-ci pratiquent déjà l'intox, c'est tout dire. En bref, ils n'ont jamais peur...

— **Prendre quatre buts peut néanmoins inciter à la réserve.**

— *(Admiratif.)* C'est vraiment terrible ce qu'il a fait ! De tous les matches de l'Ajax, je n'ai jamais vu un latéral contrer l'ailier d'Amsterdam d'une telle manière. Généralement, Overmars est un poison, qui fait souvent la différence.

— **Vos compatriotes ont rapidement sombré à l'Abbé-Deschamps. Comment l'expliquez-vous ?**

— Ils ont cru que tout était fait à 1-0. Je ne les ai que rarement vu jouer aussi facile. Cette arrogance, parfois, se retourne contre eux. Et puis, Bergkamp était blessé...

— **Jonk l'a été également.**

— Sa blessure est symptomatique. Lorsque vous êtes concentré, ce genre de chose n'arrive pas. Vous évitez facilement ces pépins.

— **Auxerre peut-il prétendre profiter de cette décontraction ?**

— Parfaitement. D'autant que les Bourguignons se sont fait critiquer ces derniers temps chez vous, en France, et qu'ils peuvent parfaitement redresser la tête.

— **Vous êtes au courant de tout !**

— Evidemment. Je sais aussi que certains sont très fragiles mentalement. La différence pourrait se faire à ce niveau.

— **En bref, au niveau du jeu, que leur conseillez-vous ?**

— De tenir derrière, avec, je l'espère pour eux, un Prunier aussi fort qu'il y a quinze jours. Ensuite, ils m'ont paru très forts en contre. Très rapides, avec Vahirua et Martins. De toute façon, Auxerre prendra des buts, c'est sûr. Un match à Amsterdam ne se termine jamais par un 0-0. C'est impossible. Auquel cas, les Français devront marquer eux aussi.

— **Les en croyez-vous capables ?**

— Bien sûr ! Ils l'ont déjà fait au match aller, et ça, les gars de l'Ajax ne l'ont pas oublié... »

D.R.

Bosz : « Jouer à Amsterdam n'est pas un cadeau ! »

Outre sa double connaissance du football néerlandais et français, Peter Bosz, l'ex-Toulonnais actuellement à Feyenoord, présente l'avantage de connaître parfaitement les us et coutumes, bluffs et certitudes de l'Ajax. Relecture des forces en présence et brin d'optimisme pour les Bourguignons...

— Oui, évidemment, sauf si vous êtes persuadés d'en marquer tout autant à domicile.

— **Êtes-vous également de ceux qui jugent probable une véritable punition pour Auxerre ?**

— Pourquoi pas ! Jouer à Amsterdam n'est pas un cadeau. Ils monopolisent le ballon constamment, attaquent de tous les côtés, jouent en surnombre. Du coup, la pression est terrible ! Si Auxerre panique, c'est fini pour eux.

— **Rapidement menés au score, les Français ont fait preuve au match aller d'un certain caractère pour remonter et gagner.**

— C'est vrai. J'ai suivi attentivement le match. L'AJA m'a surpris. Comment s'appelle au fait ce défenseur qui marquait Overmars ? Il ne jouait pas lorsque j'étais en France.

— **Alain Goma.**

ment, Auxerre a un gros potentiel. Une bonne attaque, un bon milieu de terrain. Martins, Cocard et Dutuel ne sont pas mals. Quant à Vahirua, je l'attendais moins bon que ça ! Mais ils ne faut pas oublier qu'on leur donne deux buts ! Ajax, à mon avis, méritait le 2-2. Leur avantage, c'est qu'ils ne pensaient qu'à nous, depuis longtemps. » Quelques mérites, ainsi concédés, sans toutefois oublier l'empreinte culturelle. Ajax gagne sur sa valeur mais concède — au sens étymologique du mot — un match nul et une défaite. Vink, une assiette sucrée-salée à la main, le verbe acerbe à la bouche : « Défensivement, Auxerre est nul. Heureusement pour eux, on leur offre des buts. Mais au retour, on passera facilement. Voilà, ça vous suffit ? Vous vous attendiez à ce que l'on doute ? Mais on ne doute jamais ! Ce ne sont pas les Français qui nous feront commencer... » Très clair, évidemment, si ce n'est la limite exacte entre l'intox de bon aloi et la réelle certitude d'une correction programmée, et infligée aux Bourguignons. Prêcher le faux ? Peut-être l'alternative pour récolter quelques bribes de vérité. « Vous savez, Monsieur Jonk, certains Français sont persuadés qu'Auxerre va s'en prendre six chez vous. Qu'en pensez-vous ? » Sourire, enfin, du milieu de terrain international : « Encore une tactique d'Auxerre pour nous mettre la pression ! Nous ne tomberons pas dans ce piège. Nous assumerons, et nous passerons ! » Echo de Van Gaal, une Heineken à la main : « Nous avons marqué trop facilement ce premier but, et surtout trop rapidement. Cela nous a déconcentrés. » La facilité, compliquée d'arrogance, ou une communication, déficiente, entre le technicien que l'on dit quasi despotique, et ses joueurs ? « Je leur avais dit de se méfier. Le message est passé au début du match. Ensuite... Vous savez, l'homme est faible... »

L'Amsterdamois le serait-il également ? « A l'heure actuelle, nous péchons dans la récupération du ballon. On l'a souvent, c'est vrai, mais dès qu'on le perd... » Demi-aveu tactique mais sérénité, définitive, enracinée. L'entraîneur d'Ajax s'en retourne au bar, tape quelques dos, serre quelques mains et rajoute goguenard : « L'arrogance, c'est notre force. Le reste suit. »

Bergkamp, harassé par les interviews télévisuels, s'était depuis longtemps retiré, son trophée sous le bras, qu'il espère un jour, sourire complice, rond et doré. Sa fiancée ne l'a pas quitté un instant, et ses mots, avalisant les pronostics de ses copains, ont été définitifs devant le public de Rosmalen : « Oui, je jouerai face à Auxerre. Quant à mon élection ce soir, je remercie mes parents, et mon amie. » L'humilité qui tranche. Et la soirée qui s'achevait. Devant le stand où l'on peut se procurer un verre de chablis, les rires fusaient, en cascade.

Damien RESSIOT, à Rosmalen

Europe

◆ Vladimir Bestchastnykh ne pourra pas jouer avec le Spartak demain, à Moscou, face à Feyenoord. La FIFA l'a, en effet, suspendu pour avoir refusé de partir avec l'équipe russe qui participe au Mondial juniors en Australie. Bestchastnykh, qui n'avait pas voulu quitter ses coéquipiers en lice en Coupe des Coupes, ne pourra donc pas jouer avec son club avant la fin du Mondial, soit samedi prochain.

◆ En délicatesse avec sa cheville droite depuis le match aller contre l'Ajax, William Prunier, le capitaine d'Auxerre, qui n'a pas joué en Championnat à Caen, est toujours incertain pour la rencontre de ce soir.

◆ Le spécialiste de la condition physique à l'Étoile Rouge, Stanojevic, et le masseur de l'équipe nationale yougoslave, Arandjelovic, ne pourront finalement pas se rendre à Marseille pour aider Stojkovic dans sa récupération. Jean-Pierre Bernès, le manager de l'OM, n'est, en effet, pas d'accord avec leur venue.

◆ Parmi les candidats, nombreux, à la succession de Ricardo Rocha comme libero du Real Madrid, le libero yougoslave Dubajic serait en très bonne place. A suivre...

◆ Déjà suspendu à l'aller, Geert Emmerechts (24 ans), défenseur du Royal Antwerp, sera encore absent contre la Steaua à Bucarest.

une-deux

Faizouline : « Objectif match nul »

C'est à Blanes, sur la Costa Brava, que le CSKA a préparé son match contre l'OM. Ilcha Faïzouline, qui n'a joué qu'une mi-temps contre l'Espanol jeudi dernier, match remporté par les Moscovites (3-2), conseille aux Marseillais de se méfier.

« Ilcha, on a du mal à reconnaître dans ce CSKA l'équipe qui a éliminé le Barça...

— Il ne faut pas oublier que nous sortons d'une longue trêve hivernale. Nous n'avons joué qu'un seul match de Championnat et, forcément, nous ne sommes pas en pleine forme, comme en novembre dernier...

— Il ne faut donc pas s'attendre à un exploit contre l'OM ?

— Nous sommes réalistes, nous mesurons notre handicap. Demain soir, au Vélodrome, on ne verra peut-être pas le CSKA qui a sorti le Barça. Mais ce sera une équipe qui vendra cher sa peau.

— Quel score pourrait vous convenir ?

— Notre objectif, ce sera ramener un point de Marseille. Un match nul nous comblerait.

— Ce sont des aspirations modestes pour une équipe qui joue la Champions League...

— Tout le monde dit que nous sommes l'équipe la plus faible du groupe. Je repète, il ne faut pas oublier qu'on est au tout début de la saison. J'aurais aimé affronter Marseille juste après le Barça. Les données n'auraient pas été les mêmes. Cela étant, l'OM aurait tort de nous sous-estimer.

— Au Vélodrome, le public a la réputation de mettre une sacrée pression sur l'équipe adverse. Ça vous inquiète ?

(Photo PRESSE SPORTS)

— Vous rigolez ? Après avoir éliminé Barcelone au Nou Camp, qui peut avoir peur d'aller à Marseille ? Non, nous ne subirons pas l'ambiance du Vélodrome.

— Il n'y a pas que le manque de compétition : le CSKA a perdu aussi de nombreux joueurs ces derniers mois...

— Malgré le pillage qui nous prive de nos meilleurs joueurs, le CSKA a assez d'expérience et de talent pour s'en sortir. Quand un des nôtres s'en va, il y a toujours un autre joueur égal ou meilleur que lui pour le remplacer.

— A propos de départ, votre nom est souvent cité pour un transfert à l'étranger. Avez-vous reçu des propositions marseillaises après le match de Berlin ?

— Je n'ai eu aucun contact avec les dirigeants marseillais. Cela dit, ces rumeurs ne m'étonnent pas, les journaux aiment bien ça, c'est bien connu. *(L'imprésario basque Urquijo, qui a transféré de nombreux joueurs du CSKA à l'Espanol, intervient : "Quoi qu'il en dise, la Champion's League est considérée par tous les joueurs de l'équipe comme une vitrine destinée à les mettre en valeur. Leur objectif à tous, c'est de briller pour quitter la Russie.")*

— Comment comptez-vous aborder le match contre l'OM ?

— Pour nous, l'essentiel sera de rester très concentrés en défense et de lancer des contres dès que possible, afin de profiter de la vitesse de nos attaquants.

— Ça paraît simple...

— Ne croyez pas que nous sommes naïfs. J'ai bien remarqué que la défense marseillaise est assez lente, et nous entendons en profiter. Nous espérons aussi appliquer quelques actions balle arrêtée que nous avons mis au point. »

Correspondance Paco AGUILAR

◆ « L'Olympique de Marseille m'a contacté, mais j'entends respecter mon contrat avec Milan jusqu'au bout. » Confession signé Dejan Savicevic dans un entretien au journal *Tempo* de Belgrade.

◆ Bien qu'il soit de nouveau sur pied après l'ablation d'un ménisque, Basile Boli, par mesure de prudence, ne devrait pourtant pas jouer mercredi devant le CSKA Moscou.

◆ A quoi ressemblera la défense centrale du FC Bruges demain à Glasgow ? Pascal Plovie et l'Australien Paul Okon sont indisponibles jusqu'à la mi-avril, Alex Querter est suspendu et le Hongrois Lazlo Disztl tout juste rétabli.

◆ On en parle de plus en plus en Belgique : Danny Verlinden, le gardien du FC Bruges, pourrait, à 29 ans, faire enfin sa rentrée chez les Diables Rouges. Mais il y a deux titulaires toujours solides au poste : Michel Preud'homme (FC Malines) et Gilbert Bodart (Standard).

◆ Six joueurs du Steaua Bucarest, qui reçoit ce soir l'Antwerp, sont menacés de suspension pour le prochain tour car déjà sous le coup d'un avertissement. Il s'agit de Panduru, Panaït, Dumitrescu, Sburlea, Galca et Brodan.

◆ Benito Floro, l'entraîneur du Real Madrid, aime beaucoup son jeune défenseur Ramis, celui qui avait le plus souvent pris en chasse George Weah à Bernabeu. Il l'aime tellement qu'il a mis la barre très haut pour éviter son départ. Le club qui voudra l'engager devra verser au moins 25 millions de francs au Real. A ce prix-là...

◆ A en croire un journal financier italien, *Il Sole 24 Ore*, Milan AC aurait réalisé des pertes de 230 millions de francs au cours de la saison dernière. Une information qualifiée « d'insensée » par les dirigeants milanais.

Les suspendus

Coupe des champions : Alex Querter (FC Bruges), Jorge Couto (FC Porto).
Coupe des Coupes : Michael Vlahos et Kiriakos Karataïdis (Olympiakos), Juanma Lopez et Tomas Renones (Atletico Madrid), Andreï Tchernishev et Vladimir Bestchastnykh (Spartak Moscou), Ilie Stan et Bogan Bucur (Steaua Bucarest), Henk Fräser (Feyenoord Rotterdam).
Coupe de l'UEFA : Alain Roche et Laurent Fournier (Paris-SG), Manuel Sanchis (Real Madrid), Walter Bonacina (AS Roma).

Milan, terre promise

Pour fêter le Championnat d'Italie remporté en 1991-92, quelques joueurs du Milan AC se sont rendus en Israël. Un pèlerinage réalisé sous la conduite du père Raffaele Caputo, qui a guidé les footballeurs jusqu'à la basilique de la Nativité. Bien entendu, les Rossoneri ayant participé au déplacement ont également disputé un match à Bethléem et ont promis de revenir l'année prochaine au cas où ils remporteraient le Scudetto 1993. Vu leur avance en Championnat, ils peuvent déjà songer aux réservations...

◆ Bien qu'éliminé le FC Barcelone ne s'intéresse pas moins aux Coupes d'Europe en cours. L'adjoint de Cruyff, Tonny Bruins Slot, a ainsi fait le voyage de Rotterdam pour espionner les joueurs du Spartak Moscou confrontés à Feyenoord en Coupe des Coupes. Deux hommes ont fait l'objet d'une observation particulière : le défenseur Viktor Onopko et l'attaquant Dimitri Radtchenko. A suivre...

◆ Fabien Barthez, « moins expérimenté, mais plus sûr » (qu'Olmeta) selon Bernard Tapie, gardera le but de l'OM demain face au CSKA Moscou. Le 0-0 concédé vendredi aux Girondins de Bordeaux n'altère en rien sa confiance : « Nous abordons la Coupe d'Europe en pleine possession de nos moyens. On traverse une mauvaise passe sur le plan de l'efficacité, mais la roue va tourner. »

◆ Après s'être montré longtemps discret sur les changements intervenus en Yougoslavie, Robert Prosinecki se déclare enthousiaste à l'idée de défendre les couleurs de la Croatie. « Nous avons une excellente équipe, qui fera parler d'elle. J'ai hâte de la rejoindre. »

◆ Afin de ne pas risquer de nouvelles sanctions comme celle qui a failli le contraindre à recevoir les Glasgow Rangers, il y a quinze jours, à huis clos, le FC Bruges n'a accepté aucun billet pour ses supporters à Ibrox Park. Le champion de Belgique jouera donc demain dans un climat résolument hostile.

◆ Déjà privé de quelques blessés de longue date, le FC Bruges doit aussi composer, pour son déplacement en Ecosse, avec le handicap de quelques joueurs touchés samedi soir, en Championnat de Belgique, contre Lokeren : le Néerlandais Foeke Booy souffre d'un sérieux hématome au pied droit, Gert Verheyen, d'une entorse à la cheville, et Claude Verspaille, d'une élongation aux adducteurs.

◆ Franck Sauzée, en fin de contrat en juin, est très sollicité. Et beaucoup le voient déjà avec le maillot de Paris-SG sur les épaules la saison prochaine.

◆ Pas moins de dix joueurs de l'Antwerp, qui joue ce soir à Bucarest son quart de finale retour de Coupe des Coupes contre la Steaua, sont en fin de contrat. Citons, parmi eux, le gardien yougoslave Stojanovic (ex-Étoile Rouge), l'Allemand Lehnhoff (ex-FC Cologne) et les internationaux belges Czerniatynski et Smidts.

◆ Hugo Broos, l'entraîneur du FC Bruges, aura-t-il seize joueurs à sa disposition demain soir à Glasgow ? Pas sûr car, en plus des trop nombreux blessés, il doit composer sa liste dans la limite de trois étrangers. Broos doit donc éliminer un de ses quatre mercenaires : Disztl, Dziubinski, Amokachi ou Booy.

◆ A quoi ressemblera la défense d'Auxerre ce soir à Amsterdam ? Stéphane Mazzolini, qui avait si bien tenu Bergkamp à l'aller, se plaignait à l'issue du match à Caen d'une élongation derrière la cuisse, Raphaël Guerreiro, d'une béquille derrière le genou, et Thierry Bonalair, d'une légère entorse au genou gauche.

Dix sur dix...

S'il est un homme qui connaît sur le bout des doigts le Real Madrid en France, c'est bien Joël Bats. Depuis le tirage au sort, l'ancien gardien du PSG a vu à dix reprises l'équipe espagnole. Dernier voyage en date : dimanche dernier à Madrid, où le Real recevait Logrones...

◆ Quinze jours après sa dernière apparition dans le but du FC Bruges, Danny Verlinden va faire, demain à Glasgow, son retour en tant que titulaire. Son rétablissement est l'une des rares satisfaction du moment pour Hugo Broos.

◆ En match avancé de la vingt-quatrième journée du Championnat des Pays-Bas, samedi dernier à Amsterdam, l'Ajax a dominé (2-1) le RKC Waalwijk grâce à un but de Marciano Vink, puis un autre de Jos Van Herpen, l'ancien défenseur de Brest, contre son camp.

◆ Pour le match de Championnat des Pays-Bas, samedi dernier contre le RKC Waalwijk, Louis Van Gaal, l'entraîneur de l'Ajax, avait laissé cinq de ses joueurs de base, victimes de problèmes physiques, au repos : Wim Jonk, Dennis Bergkamp, Danny Blind, Dan Petersen et Marciano Vink, qui a quand même dû rentrer à l'heure de jeu.

◆ C'est dans cette composition que l'équipe de l'Ajax a battu (2-1) le RKC Waalwijk, samedi dernier à Amsterdam : Van der Saar — Silooy, Frank De Boer, Kreek — Alflen, Litmanen, Seedorf (Vink, 60e), Davids (Groenendijk, 46e) — Ronald De Boer, Pettersson, Overmars.

◆ Faute de moyens, l'équipe du CSKA Moscou a fait le trajet depuis Barcelone jusqu'à Marseille en bus.

◆ C'est dans la composition suivante que le CSKA Moscou a dominé (3-2) l'Espanol Barcelone la semaine dernière : Plotnikov (Guteïev) — Mamtchour, Kolotovkine (Malioukov), Bystrov, Gushine (Kuprianov) — Minko, Mashkarine (Ivanov), Bouchmanov (Korsakov) — Antonovitch (Faïzouline), Sergueïev, Doudnik (Krutov).

Gil n'avait jamais vu ça !

L'Atletico Madrid n'avait pas été gâté en se rendant en Grèce pour affronter Olympiakos en Coupe des Coupes. Bien qu'évoluant au stade olympique d'Athènes, au lieu de leur enceinte habituelle du Pirée, les Grecs sont parvenus à confirmer leur détestable réputation. Jugez-en : une profusion de feux de Bengale dans les tribunes, des pétards et des bouteilles de verre lancés sur les joueurs et sur le banc de l'Atletico, présence de dizaines d'individus suspects sur la touche, des forces de police étrangement passives. Bref, c'était tellement fou que le président Jesus Gil y Gil a avoué n'avoir jamais vu rien de semblable. « S'ils aiment le cirque, ils n'ont qu'à faire venir les fauves du cirque romain », a-t-il dit, avec sa finesse habituelle. Et d'ajouter : « Je regrette de ne pas avoir amené avec moi mon cheval *Imperioso* pour leur apprendre ce que c'est qu'un être humain ! »

◆ En Coupe, la Roma apparaît plutôt à son aise cette saison. En s'imposant 2-0, mercredi dernier au stade Olympique, elle a mis fin à 330 jours d'invincibilité absolue du Milan AC. Voilà le Borussia Dortmund prévenu !

◆ Sacrifié par le retour du Brésilien Julio Cesar, l'Anglais David Platt, désormais étranger de trop à la Juventus, devrait quitter Turin en fin de saison. Il pourrait rallier Parme ou bien rejoindre son compatriote Des Walker à la Sampdoria.

◆ Hospitalisé au lendemain du match Roma-Cagliari en raison d'un malaise cardiaque, Giuseppe Ciarappico, le président de l'AS Roma, a connu depuis bien des émotions. Il a été d'abord condamné à deux ans de prison pour fraude fiscale puis, suite au succès des siens mercredi dernier face à Milan, a enfreint les consignes de ses médecins pour aller, en pyjama, féliciter ses joueurs au stade Olympique.

◆ Jeudi dernier, le CSKA Moscou s'est offert en Espagne une dernière répétition avant de retrouver l'OM, demain, au Stade-Vélodrome. Les Russes ont battu 3-2 l'Espanol Barcelone, où jouent trois anciens du CSKA : Galjamine, Korneïev et Evgueni Kouznetsov.

◆ « L'affaire se présente mal ! », selon Guy Roux. L'entraîneur d'Auxerre explique : « Cela va beaucoup mieux techniquement et, surtout, moralement, mais je crains que nous ne puissions pas nous présenter au complet face à l'Ajax. Pour éliminer un adversaire de ce standing, il faut disposer de son effectif au complet, et de toutes ses forces vives. Ce ne sera pas le cas. » Trois Auxerrois sont, en effet, rentrés blessés de Caen jeudi soir.

◆ Bernard Lama ne le dit pas, mais il souffre d'une entorse du pouce à chaque main. Un handicap qui ne semble, heureusement, pas le gêner outre mesure.

◆ Si Luis Milla, le milieu de terrain du Real Madrid, n'est pas suspendu pour le match de jeudi à Paris, il s'est vu infliger par le comité des compétitions de la Fédération espagnole une amende de 45 000 F pour avoir dénoncé sans preuve une tentative de corruption. Milla avait déclaré à la radio, en janvier dernier, avoir été contacté par un de ses anciens coéquipiers du FC Barcelone pour que le Real perde, moyennant une belle somme d'argent, le Championnat 1991-1992 à Tenerife.

◆ Pour remplacer le Brésilien Ricardo Rocha (30 ans), indisponible pour le match de jeudi à Paris et dont le contrat ne sera pas renouvelé, le Real Madrid serait sur le point d'engager Slobodan Dubajic (30 ans), le libero serbe du VfB Stuttgart.

◆ Les trois clubs français engagés en Coupe d'Europe cette semaine n'ont guère convaincu lors de la dernière journée de Championnat : l'OM et Paris-SG ont été accrochés à domicile tandis qu'Auxerre avait chuté, jeudi en match avancé, à Caen...

Prosinecki sûr du Real

Si la plupart des joueurs du Real Madrid se montrent prudents avant le match retour contre le PSG, le Croate Robert Prosinecki, lui, ne doute de rien : « Le Real Madrid est déjà en demi-finale. Le PSG est une bonne équipe, certes, mais le Real est en pleine euphorie. D'ailleurs, au match aller, j'ai constaté que, dès que le Real jouait un peu vite, la défense parisienne souffrait. » L'ancien joueur de l'Etoile Rouge espère être de la partie, après avoir raté le match aller à cause d'une grippe. « J'aime bien jouer des matches européens, car tout le monde te regarde. » Enfin, Prosinecki a dit à *France Football* sa déception sur Valdo : « Je me rappelais de lui comme un joueur rapide, technique, bougeant beaucoup. A Madrid, je n'ai vu qu'un gars statique, n'apportant rien à son équipe. En revanche, Weah et surtout Ginola m'ont impressionné. »

◆ Malgré son record du monde d'invincibilité (établi en 1991-92), le gardien international Abel Resino (33 ans) ne fait plus l'unanimité à l'Atletico de Madrid. Aussi, le président Jesus Gil souhaite engager Lopetegui (26 ans), la doublure de Zubizarreta en équipe d'Espagne. Mais le gardien de Logrones est aussi annoncé au Deportivo La Corogne.

◆ Comme on pouvait le prévoir, c'est à guichets fermés que se jouera, jeudi soir, le quart de finale retour de Coupe de l'UEFA entre Paris-SG et le Real Madrid. A neuf jours de la rencontre, il n'y avait déjà plus de places à vendre...

◆ L'absence de Laurent Fournier gêne beaucoup l'entraîneur parisien. « Il a un potentiel énorme, qu'il ne parvient malheureusement toujours pas à exploiter au maximum. Mais c'est un joueur décisif, indispensable dans notre système. »

◆ Antoine Kombouaré, appelé à remplacer Alain Roche, suspendu, risque de manquer de points de repères et de compétition. « Mais l'expérience permet de compenser. Et puis, un match contre le Real, à ce stade de la compétition, reste le meilleur des stimulants. »

◆ Les travaux de rénovation du stade Ullevi à Göteborg, où doivent se dérouler les prochains Championnats du monde d'athlétisme, ont été interrompus la semaine dernière afin que tout soit prêt ce mercredi pour la rencontre avec le PSV Eindhoven qui devrait se jouer à guichets fermés.

◆ Malgré une légère blessure au dos, Thomas Ravelli, le gardien de l'équipe de Suède, devrait être présent demain soir dans le but de Göteborg pour la rencontre face au PSV Eindhoven.

Rendez-vous

C1

POULE FINALE

4e JOURNÉE

Mercredi 17 mars 1993 à 20 h 30

GROUPE A

MARSEILLE-CSKA MOSCOU
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

GLASGOW RANGERS-FC BRUGES
Arbitre : M. Wojcik (Pologne)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	4	3	1	2	0	6	3
2. Glasgow Rangers	4	3	1	2	0	4	3
3. FC Bruges	3	3	1	1	1	2	4
4. CSKA Moscou	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE B

IFK GÖTEBORG-PSV EINDHOVEN
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

MILAN AC-FC PORTO
Arbitre : M. Don (Angleterre)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	6	3	3	0	0	7	1
2. IFK Göteborg	4	3	2	0	1	4	5
3. FC Porto	1	3	0	1	2	2	4
4. PSV Eindhoven	1	3	0	1	2	4	7

PROCHAINS TOURS

5e JOURNÉE

Mercredi 7 avril 1993

CSKA Moscou-FC Bruges
Marseille-Glasgow Rangers
PSV Eindhoven-FC Porto
IFK Göteborg-Milan AC

6e JOURNÉE

Mercredi 21 avril 1993

FC Bruges-Marseille
Glasgow Rangers-CSKA Moscou
FC Porto-IFK Göteborg
Milan AC-PSV Eindhoven

● *Le premier de chaque groupe est qualifié pour la finale du 26 mai.*

C2

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mercredi 17 mars 1993, à Parme, à 14 h 30

PARME (Italie) (0) — **SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) (0)**
(Boavista, 0-0, 2-0) (Werder Brême, 3-2, 1-0)
(Ujpest, 1-0, 1-1) (Airdrie, 1-0, 2-1)
Arbitre : M. Blankenstein (Pays-Bas)

Mercredi 17 mars, à Moscou, à 17 h 30

SPARTAK MOSCOU (Russie) (1) — **FEYENOORD (Pays-Bas) (0)**
(Liverpool FC, 4-2, 2-0) (FC Lucerne, 0-1, 4-1)
(Avenir Beggen, 0-0, 5-1) (Hapoël Petah-Tikvah, 1-0, 1-2)
Arbitre : M. Quiniou (France)

Mercredi 17 mars, à Bucarest

STEAUA BUCAREST (Roumanie) (0) — **ROYAL ANTWERP (Belgique) (0)**
(Bohemians Dublin, 0-0, 4-0) (Admira Wacker Vienne, 4-2, 3-4 a.p.)
(Aarhus GF, 2-3, 2-1) (Glenavon, 1-1, 3-1, 3 t.a.b. à 1)
Arbitre : M. Mottram (Écosse)

Jeudi 18 mars 1993, à Madrid, à 21 heures

ATLETICO MADRID (Espagne) 1 — **OLYMPIAKOS (Grèce) 1**
(Trabzonspor, 2-0, 0-0) (AS Monaco, 1-0, 0-0)
(Maribor Branik, 3-0, 6-1) (Tchernomorest Odessa, 0-1, 3-0)
Arbitre : M. McCluskey (Écosse)

C3

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 16 mars 1993, à Amsterdam, à 20 heures

AJAX (Pays-Bas) (2) — **AJ AUXERRE (France) (4)**
(FC Kaiserslautern, 2-0, 1-0) (Standard de Liège, 2-2, 2-1)
(Vitoria Guimaraes, 3-0, 2-1) (FC Copenhague, 5-0, 2-0)
(Austria Salzbourg, 3-0, 3-1) (Lokomotiv Plovdiv, 2-2, 7-1)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

Mardi 16 mars 1993, à Turin, à 17 h 45

JUVENTUS (Italie) (2) — **BENFICA LISBONNE (Portugal) (2)**
(Sigma Olomouc, 2-1, 5-0) (Dinamo Moscou, 2-2, 2-0)
(Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0) (Vac FC, 5-1, 1-0)
(Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1) (Belvedur Izola, 3-0, 5-0)
Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

Mardi 16 mars 1993, à Paris, à 20 heures

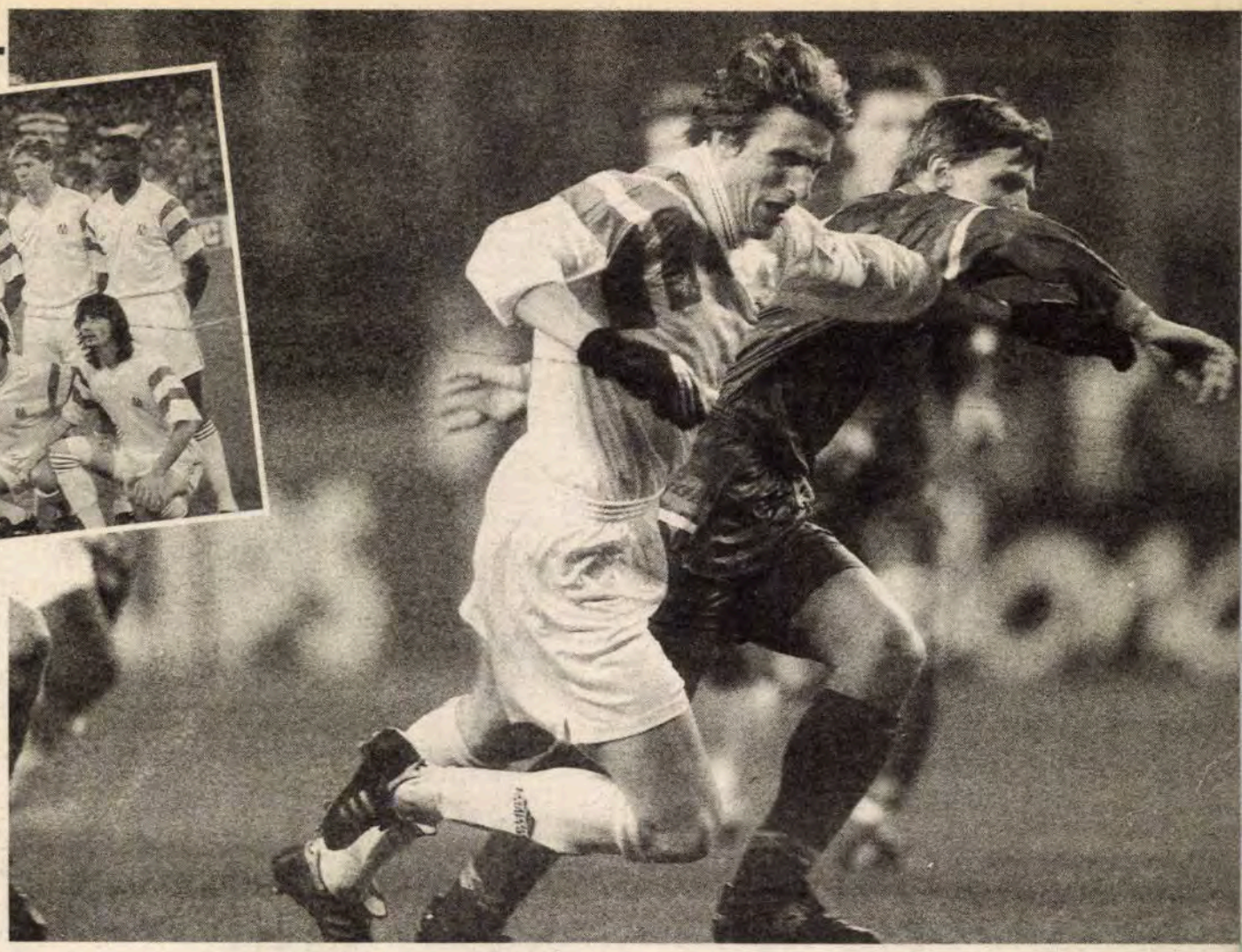
PARIS-SG (France) (1) — **REAL MADRID (Espagne) (3)**
(RSC Anderlecht, 0-0, 1-1) (Vitesse Arnhem, 1-0, 1-0)
(Naples, 2-0, 0-0) (Torpedo Moscou, 5-2, 2-3
(PAOK Salonique, 2-0, 2-0) (Politehnica Timisoara, 1-1, 3-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

Mardi 16 mars 1993, à Dortmund, à 20 h 15

BORUSSIA DORTMUND (All.) (0) — **AS ROMA (Italie) (1)**
(Real Saragosse, 3-1, 1-2) (Galatasaray Istanbul, 3-1, 2-3)
(Celtic Glasgow, 1-0, 2-1) (Wacker Innsbruck, 4-1, 1-0)
(Floriana, 1-0, 7-2) (Grasshoppers Zurich, 3-0, 3-4)
Arbitre : M. Krondl (Tchécoslovaquie)

Les repères du Loup

La saison dernière, avec l'AS Roma, Rudi Völler avait battu (2-1) le CSKA à Moscou avant de frôler l'élimination (0-1) au retour, au stade Olympique. C'était au premier tour de la Coupe des Coupes. Cette année, avec l'OM, le Loup a pu prendre ses repères à Berlin, depuis les tribunes. Une bonne chose car cet ensemble russe, « vif et impertinent » selon ses propos, a été renouvelé aux trois quarts en un an.



Pensif, Raymond Goethals a toujours en mémoire l'équipe de 1991. Avec Boksic, Völler, Deschamps, Marseille ne manque pas d'arguments pour faire son chemin, mais l'entraineur belge semble en proie au doute.

(Photos PRESSE SPORTS)

Goethals et la formule

Depuis Bari, l'OM ne pense qu'à une chose : jouer une nouvelle finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Bien partis dans leur poule, les Marseillais sont-ils mieux armés pour réussir là où ils ont échoué il y a deux ans ? Le débat est ouvert.

RAYMOND GOETHALS est-il si heureux à la tête de l'OM ? Lui qui, aux changements incessants, préfère la fidélité à un groupe n'est pas gâté. Depuis son retour, en novembre, il n'est pas parvenu à asseoir totalement le jeu de l'équipe marseillaise, en dépit d'une certaine réussite dans le domaine des résultats. Et l'agitation faite ces derniers temps autour du « joker du président » et de la « guerre des goals » l'ont quelque peu contrarié et empêché de bien se concentrer sur ce qui reste l'objectif essentiel du club, la Coupe d'Europe.

Raymond, toujours aussi habile quand il s'agit de noyer le poisson et de s'en tirer par une pirouette, ne le dit pas, mais il dormait mieux il y a deux ans, lorsqu'il s'appuyait sur des « fondations » bien solides et une formation moins changeante. Aujourd'hui, l'OM n'est plus porté par le même courant irrésistible, capable de s'élever au plus haut niveau comme à Glasgow, puis de décevoir tout le monde comme à Berlin. Déroutant à la longue, sans être inquiétant dans la mesure où Raymond Goethals fait une nouvelle fois preuve de son sens de l'adaptation et de son art de la navigation en eau dangereuse.

Le souvenir de trois fauves

En quatre mois, il n'a guère commis d'erreur, permettant à l'OM de revenir en Championnat et de prendre position en Coupe d'Europe. Seulement, il ne baigne pas dans la même euphorie qu'au printemps 91, obligé de regarder son équipe telle qu'elle est, en se souvenant de ce qu'elle a été. « Ce n'est pas comme au temps de Jean-Pierre Papin, Chris Waddle et Carlos Mozer, quand on avait possibilité de faire la décision n'importe où, n'importe quand. » Ces paroles, Franck Sauzée n'est pas le seul à les prononcer. Raymond Goethals avouait lui-même après Berlin, « l'année dernière, Papin n'avait pas besoin de trente-six occasions pour marquer ».

A ce déficit offensif s'ajoutent de gros problèmes de défense, si bien que l'OM 92-93, né dans la douleur et largement remodelé, reste pour beaucoup un mystère après huit mois de compétition.

Bien placés pour le juger, quelques entraîneurs de Division I se montrent hésitants lorsque le cas marseillais est évoqué. Daniel Jeandupeux confie, « à l'heure actuelle, on ne connaît pas tellement la formule de l'OM, alors qu'auparavant le trio Pelé-Papin-Waddle constituait un tout très fort pour battre un adversaire ». Une opinion qu'Arsène Wenger exprime différemment, à sa manière. « Je trouve que l'équipe était plus équilibrée avant. Elle avait davantage confiance en elle, mais celle d'aujourd'hui a ses qualités. Le potentiel existe, le principal pour elle étant d'aller en finale. Là, elle n'aura rien à perdre. »

On est loin de la magie exercée par la formation de 1991 lancée comme une fusée vers Bari. Cela ne veut pas dire que Bernard Casoni et ses partenaires ne décrocheront pas le cocotier, mais ils ne dégagent plus la même force et la même puissance. Avec cinq défaites concédées en Championnat (dont une à domicile contre Nantes), ils laissent souvent apparaître des moments de faiblesse, « faute de savoir tuer un match » aime à répéter Raymond Goethals. Résultat, Marseille ne survole plus le Championnat français et soumet ses supporters au régime de la douche écossaise en Coupe d'Europe. « C'est vrai qu'il y a ce phénomène préoccupant, assure Daniel Jeandupeux. On a tous en mémoire les remarquables soixante-dix minutes de Marseille à Glasgow. Toutefois, il avait manqué vingt minutes aux Marseillais ce soir-là, et ce fut souvent le cas en Championnat cette saison. Ils ont du mal à être constants ; il s'agit d'une faiblesse par rapport aux dernières années. »

Tuer un match

C'est le sentiment général, d'où ce parcours en dents de scie des plus surprenants qui ne laisse aucune marge de sécurité à l'équipe de Raymond Goethals. A Martigues, en Coupe de France, ou à Berlin, en Coupe d'Europe, devant un CSKA Moscou sans grande consistance, elle n'est pas à l'abri d'une mauvaise surprise, d'un coup tordu. Raymond Domenech n'en est pas étonné, vu la fragilité des lignes arrières de l'OM. « Papy Goethals peut dire ce qu'il veut, mais il n'a pas trouvé la formule idéale derrière. Il ne cesse de chambouler sa défense, de changer d'organisation. Or, la solidité d'une équipe vient de là, et il y a deux ans, les Marseillais étaient impressionnants dans ce secteur. A partir de là, Papin ou Waddle avaient toujours l'occasion de faire à un moment ou un autre la différence. Aujourd'hui, tout le monde a sa chance, même au Stade-Vélodrome. On peut les mettre en diffi-

magique

culté, ce n'était pas possible avant. Avec Lyon, on les a jonglés pendant une mi-temps, et on perd uniquement sur un but marqué de la main par Völler. » Autre témoin attentif, Gérard Gili, lequel a l'avantage de bien connaître la place et d'avoir réussi un doublé avec Marseille. « L'OM est nettement moins performant dans les deux secteurs clés que sont l'attaque et la défense. Waddle, Papin et Mozer n'ont pas été remplacés, si bien que le jeu marseillais est plus uniforme, il y a moins de changements de rythme. »

Tout à gagner en finale

Retombé au niveau du commun des mortels, Marseille n'en demeure pas moins une référence quelque part, la plus belle carte du football français pour remporter la Coupe d'Europe, Gérard Gili est le premier à rappeler : « Ce que je dis n'hypothèque pas les chances de l'OM, même face au Milan AC. » Raymond Domenech lui emboîte le pas, « ils peuvent être champions d'Europe, j'en serais d'ailleurs tout à fait ravi ». Et l'entraîneur lyonnais cite l'exemple d'un PSV Eindhoven pas rayonnant du tout, qui s'était néanmoins emparé du trophée en 1988, sans gagner un seul match en quarts et en demi-finale (1-1 et 0-0 contre Bordeaux et le Real Madrid), avant de l'emporter devant Benfica, 0-0, six tirs au but à cinq.

Arsène Wenger, récent vainqueur de l'OM avec Monaco, estime également que les Marseillais demeurent bien placés cette année, à condition qu'ils franchissent le cap difficile de la poule. « C'est le moment où ils peuvent échouer, car cela se sent en Championnat, ils ne sont pas souverains, pas plus que nous ne le sommes. La preuve, elle se situe dans les chiffres. Mais leur position n'est pas mauvaise par rapport à Glasgow, surtout s'ils réalisent une bonne performance devant Moscou. Ensuite, en finale, ils auront tout à gagner. Ce sera un contexte différent de la première. »

Tout paraît donc possible pour un OM qui ne séduit plus vraiment, pas plus qu'il n'enchante. « On ne remplace pas Papin, même si Boksic a du talent, ni un dribbleur de charme comme Waddle, affirme Raymond Domenech. Mozer tenait aussi un rôle capital dans l'équipe précédente en équilibrant la défense. Il ne faut pas oublier qu'à Bari l'OM n'a pas encaissé de but face à des attaquants comme Pancev, Savicevic ou Prosinecki, ne s'inclinant qu'aux tirs au but. Et puis il n'y a pas la même complémentarité dans la formation actuelle. Celle-ci tourne lorsque Deschamps et Sauzée sont au top. Ce n'est pas comparable avec ce qui se passait avant. »

Valse hésitation

Cet OM, dont Raymond Goethals disait en novembre qu'il se « cherchait depuis trop longtemps », n'est jamais parvenu finalement à oublier son trio roi. Par sa valeur athlétique et sa puissance, il a réussi le tour de force de conserver une réputation flatteuse et de figurer comme le prétendant n° 1 au titre (pour la cinquième fois d'affilée) et comme un possible finaliste de C 1 contre Milan AC. Ce destin presque royal gomme la vie cahotante des Marseillais depuis des mois, marquée par les départs de Martin Vazquez, Oman-Biyik, l'arrivée du prince Igor (Dobrovolski) et l'incessant « turn-over » opéré dans l'équipe avec les sorties ou entrées de Durand, Casoni, Ferreri, Eydelie, Amoros. Sans que l'on sache très bien à quoi tout cela rime. L'illustration, de toute façon, d'une valse hésitation sur la marche à suivre, contraire aux habitudes de Raymond Goethals. Sylvester Takac ne croit pas Marseille affaibli pour autant. « Si l'équipe marseillaise se présente au complet, avec Völler, Boksic et Boli, elle est tout aussi performante que celle de la finale de Bari. Son problème, c'est qu'elle souffre de solution de rechange et qu'elle est peut-être moins attractive. Mais je n'ai pas considéré son nul de Berlin comme une contre-performance. Le fait d'avoir pris un point constitue à mes yeux un résultat très convenable. »

Rudi, le magnifique

Ce mercredi, Marseille devra s'assurer deux points devant le CSKA, afin d'aborder dans des conditions très favorables les deux dernières rencontres de sa poule contre les Rangers, le 7 avril, puis Bruges le 21 avril. Plusieurs impératifs pour franchir sans dommage ce cap déterminant. La nécessité de retrouver l'état d'esprit ayant soufflé à Glasgow et la présence de joueurs indispensables tels Boli, véritable détonateur, et surtout Rudi Völler.

L'attaquant allemand parle peu, et si les oreilles lui sifflent quelquefois quand on fait le compte des buts de Papin à l'OM, il a su imposer sa silhouette blonde et son sens du but. Treize en Championnat, deux en Coupe d'Europe. Après Berlin, Goethals ne remarquait-il pas : « Rudi absent dans un match comme celui-là, c'est un handicap insurmontable. » Ainsi, dans un style différent de celui de Jean-Pierre Papin, Rudi, le magnifique, est devenu un des hommes forts de la formation marseillaise, Arsène Wenger insistant beaucoup sur son rôle. « Papin dégageait une certaine conviction, la conviction qu'il allait marquer. Völler a également une énorme influence, on a pu le constater chez nous.

Après sa sortie, l'OM a été moins bon. Il a une grosse présence, une grande malice, et il peut aussi bien faire la dernière passe que marquer.

A domicile, il sait être décisif. » Sur les treize buts de Rudi Völler en Championnat, douze ont été inscrits au Stade-Vélodrome pour un seul en déplacement, à Lens. L'entraîneur monégasque ne se trompe donc pas. Pas plus que Domenech, Jeandupeux ou Takac. Il manque bien cette saison à Marseille, ce « petit-je-ne-sais-quoi » qu'il possédait hier. Une liaison entre les lignes, une cohésion d'ensemble, un équilibre général, une organisation de jeu qui s'effiloche quand l'équipe est menée à la marque. Si bien qu'une blessure de Völler, de Boli, Boksic (cinq buts en Coupe d'Europe) ou de Sauzée prend des proportions considérables et provoque ces sautes de forme et d'humeur que l'on enregistre ici et là. Bernard Tapie, aux colères célèbres, ne s'est-il pas écrié après une défaite à Metz : « Si on encaisse deux buts face aux Messins alors que l'on joue à cinq défenseurs, combien va-t-on en prendre contre les Rangers ou Moscou ? »

Cette déclaration prouve qu'il n'est pas habité de la plus grande confiance et montre combien l'OM avance à tâtons, sans dominer vraiment son sujet. A la recherche de la « bonne formule ». Et si l'attaque marseillaise, la meilleure du Championnat cependant, s'en sort plutôt bien, la défense, elle, avec ses vingt-huit buts encaissés en vingt-huit journées, traduit toutes les difficultés d'un groupe absolument pas serein, peut-être aussi soucieux pour son avenir. L'OM champion en 1991, et finaliste de la C 1, n'avait encaissé que vingt-huit buts en trente-huit matches, et celui de l'an dernier, vingt et un. Une petite différence.

Si tous ces rappels laissent perplexe, ils n'empêchent pas l'équipe actuelle de tracer son sillon et de reiever même un très beau challenge. « Si elle va en finale de la Coupe d'Europe, et qu'elle la gagne, alors là, oui, elle sera meilleure qu'il y a deux ans... », dit Gilbert Gress.

Marseille sait ce qu'il lui reste à faire. A commencer par demain.

Jean-Marie LORANT
avec les correspondants de *F.F.*

Santos qui devance Eydelie, Croci qui protège la sortie et l'invincibilité de Huard sous le regard de Boksic, Lizarazu qui dirige la manœuvre, c'est Bordeaux qui réussit une belle performance à Marseille. C'est l'OM qui piétine à quelques jours de la Coupe d'Europe...
(Photos AFP)

A quel temps vit l'OM ?

Au passé, probablement. Parce que les doutes du présent augurent d'un avenir sans conducteur. L'OM, forcément, regarde dans le rétro, pris, de face, dans l'embouteillage d'un circuit condamné à ne plus fonctionner. On demande bison futé...

C'EST comme si, soudainement, les brûlures du coup de soleil piquaient le corps pour mieux rappeler l'esprit à la douleur. C'est donc une réalité, toute simple, qui éclaire la réflexion. De celle qui ramène à terre, loin de l'oasis qui dorlotait le rêve. Et c'est forcément une réalité qui ne peut plaire à des Marseillais qui avaient, jusque-là, trouvé la formule de l'écran total. Coup de chaud soufflé, vendredi au Vélodrome, par les Bordelais de Courbis et UV insupportables pour les Phocéens, obligés de sortir de la cabine magique et de jeter les lunettes. Pour mieux se voir. Peut-être. Sûrement.

Incident, pas accident !

« On dira ce qu'on voudra, mais l'OM de l'an dernier était plus fort. Beaucoup plus fort. » Une phrase, une seule. Un constat, le seul. Un homme, l'unique, pour le faire. Abedi Pelé, le Ghanéen, que l'on croyait insensible aux effets du soleil. Abedi, roi d'Afrique, disparu derrière la réverbération des succès éclatants d'hier.

Abedi le dit sincèrement, peut-être pour mieux percuter une réalité à laquelle tout le monde se refusait. Que Goethals, Tapie, co-réalisateurs des épisodes passés, repoussent encore. Toujours. Pour toujours. Celle que l'éclat de leur voix, l'aplomb de leur silhouette et de leur jugement (définitif, par obligation) recale dans la colonne des pertes annoncées.

Incident. Pas accident !

Une sorte de conviction (de maquillage ?), à force de rappels à l'ordre, de menaces plus ou moins déguisées, qui avait fini par habiter des joueurs bien obligés de calquer leur action et leur réflexion sur les modèles d'en haut. Il y a donc toutes ces certitudes balancées, en veux-tu, en voilà, depuis le monument de Glasgow. Depuis le replâtrage (de fortune ?) du Parc en décembre. Pendant cinq victoires consécutives en Championnat, crédit entamé ensuite à Monaco. « Mais déjà, avance timidement Bernard Casoni, capitaine courageux, on avait senti des hésitations dans certains de ces matches. Elles auraient dû ramener l'équipe, le club, à une plus juste appréciation de la situation. »

S'est-elle dégradée à Monaco, à Berlin devant le CSKA ou, vendredi, au Vélodrome face à Bordeaux ? Peu importe. Elle était latente. Latente puisque depuis le début de la saison, le wagon olympien se promène entre les montagnes russes. Prévisible, enfin, quand on ne remplace pas Waddle et Mozer.

A quoi servirait de resservir un plat mille fois réchauffé s'il n'y avait la triste réalité du terrain ? Si l'on n'avait pas remarqué le désarroi, les faiblesses, les lacunes de l'équipe marseillaise, vendredi, devant Bordeaux. Et ces mots, en termes cette fois définitifs, de conclusion prononcés par les uns ou les autres. « Ce n'est plus l'OM. » « Il fallait s'y attendre. » « Il se passe trop de choses qui nous échappent. » Et tout le monde à couvert revendiquant l'anonymat pour ne pas s'exposer davantage à la tempête présidentielle.

C'est aussi cela, l'OM d'aujourd'hui. C'est surtout ça l'OM nouveau. Ballotté entre les choix d'un sorcier aux potions sans effet et les décisions fantaisistes d'un président qui sentirait son pouvoir se dégonfler. On y pensait très fort vendredi quand on a vu Basile Boli s'échauffer avant le match. Opéré il y a quinze jours d'un ménisque et, pratiquement, sommé de tenir son poste au risque d'une rechute. Basile, dit-on, s'y est refusé. Dieu lui en rende grâce.

Coup de soleil et insolation

C'est encore Boksic forcé de venir en jeu après la mi-temps alors qu'il souffre d'une élongation derrière la cuisse. Au risque, lui aussi, d'y perdre sa santé. C'est bien, là, le signe d'un club qui souffre. C'est, surtout là, la démonstration d'une gestion inconsciente des hommes. A laquelle on pourrait d'ailleurs raccrocher l'exemple de Di Meco qui n'était même pas averti qu'il n'allait pas jouer.

Le coup de soleil, dans ce cas, a débouché

(Photo PRESSE SPORTS)

sur l'insolation. Celle qui porte jusqu'au délire et la déraison. Alors, si l'OM a perdu son coup de pédale, faut-il accuser le champion cycliste ou son directeur de course ? N'y a-t-il pas dans l'inorganisation ambiante de cet OM haletant, mais impuissant à redresser son jeu, la trace d'une volonté directoriale devenue dictatoriale ? Et l'effritement constaté ne s'expliquerait-il pas plutôt par une lassitude morale face à tant d'exigences si inégalement ordonnées ? A force de donner et d'encaisser. La politique de la main ferme prodiguée par le président marseillais a peut-être ramolli les convictions des acteurs principaux. Lesquels évoquent « des changements trop systématiques ». Lesquels parlent de « schémas trop élastiques ». Lesquels, en vérité, sont usés par tant de critiques et de polémiques devenues leur pain quotidien.

Aussi n'est-on pas sûr qu'après le savon (traditionnel) présidentiel, vendredi, et l'entretien énergique (classique) de l'entraîneur samedi, les joueurs marseillais aient pu, soudainement, retrouver leurs facultés. Ils n'en parlent pas. Ou, si c'est le cas, pour rappeler, dans un réflexe mécanique, « que l'OM n'a jamais été aussi fort que dos au mur ». Et que, mercredi, devant Moscou, « on va voir ce qu'on va voir ».

Travaux d'embellissement

Fut un temps, ce discours guerrier s'exprimait sur un ton décidé, aujourd'hui, il déroule avec douceur et politesse. Toute la différence. « Parce que, remarque justement Casoni, on sent un peu moins de feeling entre nous. C'est difficile à expliquer. Mais c'est généralement ce qui se produit quand une équipe doute. »

Que l'OM doute n'est pas un leurre. Et que ses joueurs s'interrogent n'est pas davantage une vue de l'esprit ou une illumination. Parce que les incertitudes du présent ne sont rien en comparaison des perspectives d'avenir. Demain, c'est cet OM qu'il faut maintenir. Demain, c'est cet OM qu'il faut encore enrichir. Demain, c'est cet OM qui doit être le premier. Alors qu'il est, pour l'instant, le dernier à avoir assuré son droit à la grandeur.

Sauzée et Pelé en fin de contrat. Deschamps et Boli avec une clause libératoire au 15 avril (respectivement 12 et 15 millions de francs). Dobrovolski, Olmeta, Amoros déjà partants. C'est tout un OM à revoir. Tout un monument à embellir. Mais ces travaux de restauration n'ayant pas encore commencé, le trouble se lit, inévitablement, au milieu des visages. Cet avenir dessiné en pointillé, c'est l'autre handicap de Marseille. « Peut-être inconsciemment, cela agit-il sur les esprits ? remarque Casoni. Je ne sais pas, je ne crois pas. On a surtout besoin de bases pour repartir et se relancer. »

Fondations grignotées

Des fondations malheureusement grignotées sur la patience et l'honneur trop souvent bafoué des joueurs. Une structure ébranlée par l'ombre de la concurrence (parisienne... puisque obligatoirement on va nous en parler pour nous le reprocher) et les fantômes du passé. Marseille n'a pas assumé tous ces enjeux nouveaux. Entre la fixation (qui tourne à l'obnubilation) et les rénovations (qui ne furent pas entreprises), l'OM (ou Tapie ?) s'est perdu dans un labyrinthe dont il n'est pas sûr de trouver la sortie. Il reste, heureusement, à Tapie des hommes engagés dans leur défi européen. Le seul qui les raccroche au jeu et les rapproche du plaisir. Et il y a là, derrière les insuffisances tactiques et les lacunes techniques, la source, morale, d'un redressement possible.

« L'Europe, c'est à tous notre rêve jusqu'à maintenant inachevé. Là, à ce niveau, on ne peut pas être absent ou mauvais. Je le sais. » Les croyances d'Abedi Pelé sont aussi celles de ses camarades. Avides d'un jeu redéployé, d'une énergie redécouverte. Pour peu qu'on leur laisse la liberté d'en disposer. Laquelle liberté, trop souvent brimée de consignes inconséquentes et de reproches trop vertement exprimés, permettra peut-être aux Olympiens de redevenir les Dieux du stade.

Comme hier. Comme dans ce passé, pas si loin et égaré, que les Marseillais rêvent de conjuguer au présent. Pour une fois. Pour une dernière fois ?

Laurent MOISSET, à Marseille

Courbis, roi du contre-pied

Il était annoncé à l'OM et ailleurs, il restera une saison supplémentaire à Bordeaux pour y disputer probablement une Coupe d'Europe. Pourquoi ? Et comment ?

ROLLAND COURBIS restera le roi du contre-pied. Fidèle à son image, il a surpris tout le monde, vendredi dernier, lorsque sur l'antenne de RTL, lors du journal de 13 heures, il a annoncé au président Jacques Chaban-Delmas sa décision de rempiler pour un an. Rolland Courbis une saison de plus aux Girondins de Bordeaux, personne n'y croyait, pas même ses joueurs et ses plus proches amis. Seul Alain Afflelou affirmait le contraire : « Cette annonce ne me surprend pas car si, vraiment, Rolland avait eu l'envie de nous quitter, il me l'aurait dit il y a longtemps. »

Critiqué, rejeté au moment des affaires toulonnaises, Rolland Courbis a réussi à renverser l'opinion. Sollicité par de nombreux clubs de Première Division depuis plusieurs semaines — y compris par l'Olympique de Marseille — il restera pourtant girondin. « Le seul problème qui aurait pu se poser, c'est au niveau de ma vie privée mais tout s'arrange. Il n'y avait donc plus aucune raison que je continue à rester évasif sur ma destination. »

Sa décision, il l'a annoncé à ses joueurs quelques heures seulement avant le départ de Toulon pour Marseille, où le groupe bordelais s'était mis au vert depuis mercredi matin. Une annonce qui souleva une salve d'applaudissements des joueurs qui commençaient à se montrer agacés d'entendre ici et là que leur entraîneur partirait en fin de saison. « Je ne sais pas si c'est l'annonce de Rolland Courbis lors de la causerie d'avant-match, avouait Didier Sénac, mais nous avions vraiment envie de nous vider les tripes face à Marseille. »

Désormais, les choses sont claires : Rolland Courbis sera la saison prochaine aux manettes de l'équipe girondine et il ne veut plus rien entendre à son sujet : « Que l'on parle enfin de mes joueurs qui le méritent, d'Alain Afflelou qui fait un travail de titan pour que le Bordeaux d'aujourd'hui devienne l'un des grands clubs français de demain, de ses partenaires et sponsors et enfin des supporters. »

Visiblement soulagé d'avoir annoncé sa décision, Rolland Courbis a défini les nouveaux objectifs du club tout en précisant qu'il ne s'agissait pas d'un objectif présidentiel : « Dire que l'on a une chance d'être champion me paraît utopique, mais affirmer que l'on peut être européen à la fin de la saison, nous y croyons. Il nous faut prendre onze points lors des dix dernières journées de Championnat et nous gagnerons le pari que nous nous sommes fixé avec les joueurs. »

Reste à connaître les raisons qui l'ont poussé à rempiler pour un an. Elles sont nombreuses et il ne veut pas les dévoiler. Pour bien le connaître et le côtoyer au quotidien, nous pouvons malgré tout les déflorer. D'abord, l'amitié qui existe entre lui et Alain Afflelou. Celui-ci n'a-t-il pas — contre l'avis de tous — osé l'engager au début de la saison. Partir maintenant aurait très certainement été mal perçu par les rares personnes qui l'ont soutenu lors de son arrivée en terre girondine.

Ensuite, il y a les marques de sympathie exprimées par le président Jacques Chaban-Delmas depuis plusieurs semaines. Le député maire de Bordeaux qui, malgré son âge, reste un sportif dans l'âme, n'a-t-il pas lu, vendredi sur RTL, avant que Rolland Courbis n'annonce son intention de rester bordelais, le télégramme qu'il avait envoyé au Stade-Vélodrome à l'intention des joueurs bordelais. Un télégramme qui précisait : « Faites autant confiance à Rolland Courbis que je lui fais personnellement confiance. » Un message qui est allé droit au cœur de l'entraîneur bordelais. Enfin, Rolland Courbis dispose d'un groupe de joueurs qui l'aime par-dessus tout. Courbis, qui reste un grand sentimental, n'est pas insensible à toutes ces déclarations. Il les lit, ne dit rien, mais enregistre. Et puis il a très certainement été rassuré par les propositions de son président. Son salaire sera très certainement réévalué alors qu'il gagne cette saison 50 000 F par mois.

Pour finir, son souhait de ne voir arriver dans son groupe la saison prochaine que deux ou trois joueurs a finalement dû être accepté par son président, qui lui fait totalement confiance sur un plan purement sportif.

Correspondance Christophe HUTTEAU

Courbis-Afflelou : 1 + 1 = 2. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Division 1

Kastendeuch devance Dib, et Saint-Étienne accroche le leader Monaco. Les deux meilleures défenses du Championnat se sont ainsi neutralisés.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

28e JOURNÉE — JEUDI 11 ET VENDREDI 12 MARS 1993

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	14	12	2	0	14	3	6	5	28	15	8	5	1. Monaco	30	5	7	10	37	15	+ 22
2	15	11	3	1	13	4	5	4	28	15	8	5	2. Marseille	30	12	18	16	48	28	+ 20
3	14	8	4	2	14	5	6	3	28	13	10	5	3. Paris-SG	27	8	20	13	47	21	+ 26
4	14	9	5	0	14	4	5	5	28	13	10	5	4. Bordeaux	22	3	8	13	30	16	+ 14
5	14	10	4	0	14	3	5	6	28	13	9	6	5. Nantes	29	8	12	18	41	26	+ 15
6	15	6	7	2	13	4	5	4	28	10	12	6	6. Strasbourg	26	16	20	22	46	38	+ 8
7	15	8	5	2	13	2	7	4	28	10	12	6	7. Saint-Étienne	32	15	7	7	8	22	15	+ 7
8	13	9	2	2	15	3	3	9	28	12	5	11	8. Auxerre	29	24	11	15	22	39	33	+ 6
9	15	9	3	3	13	2	4	7	28	11	7	10	9. Sochaux	29	20	16	12	23	32	39	— 7
10	13	4	7	2	15	3	7	5	28	7	14	7	10. Lyon	28	16	15	14	13	30	28	+ 2
11	13	6	6	1	15	2	5	8	28	8	11	9	11. Metz	27	21	9	10	24	31	33	— 2
12	15	8	3	4	13	2	4	7	28	10	7	11	12. Montpellier	27	16	9	9	19	25	28	— 3
13	14	8	4	2	14	2	2	10	28	10	6	12	13. Caen	26	28	17	13	22	41	39	+ 2
14	14	3	8	3	14	2	7	5	28	5	15	8	14. Toulouse	25	11	12	12	17	23	29	— 6
15	14	2	7	5	14	3	7	4	28	5	14	9	15. Lens	24	7	17	14	18	21	35	— 14
16	14	3	7	4	14	4	2	8	28	7	9	12	16. Valenciennes	23	19	19	14	22	33	41	— 8
17	14	4	8	2	14	1	4	9	28	5	12	11	17. Lille	22	13	11	4	23	17	34	— 17
18	14	6	3	5	14	0	5	9	28	6	8	14	18. Le Havre	20	16	12	12	32	28	44	— 16
19	13	1	7	5	15	1	6	8	28	2	13	13	19. Nîmes	17	13	21	12	28	25	49	— 24
20	13	2	6	5	15	0	6	9	28	2	12	14	20. Toulon	16	7	16	11	27	18	43	— 25

SAINT-ÉTIENNE 0 — MONACO 0

SAINT-ÉTIENNE		MONACO	
BELL	4	ETTORI	4
DEGUERVILLE	3	VALÉRY	3
CYPRIEN	4	THURAM	3
KASTENDEUCH	3	DUMAS	3
MOREAU	3	PETIT	3
PAGAL		PUEL	4
(CHAINTREUIL, 10e)	3	GNAKO	3
LAMBERT	3	PEREZ	3
G. PASSI	3	(DIB, 46e)	3
MORAVCIK	3	RUI BARROS	3
CAMARA	5	KLINSMANN	4
LUHOVY	3	HENRIQUE	3
(É. MENDY, 79e)			
Total	37	Total	36
Entr. : Santini		Entr. : Wenger	

25 187 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 4
Avertissement : Henrique (55e) à Monaco.

21e : raid de Camara et tir de Gérald Passi des 20 mètres pour finir. Au-dessus !

23e : plongeon de Bell sur un centre de Rui Barros.

25e : bonne intervention d'Ettori sur un centre de la gauche de Camara.

33e : Ettori doit s'y reprendre à deux fois pour bloquer un coup franc, des 25 mètres, tiré en force par Camara.

86e : tir trop croisé de Mendy, qui avait remplacé Luhovy sept minutes plus tôt.

11/20

MARSEILLE 0 — BORDEAUX 0

MARSEILLE		BORDEAUX	
BARTHEZ	3	HUARD	6
ANGLOMA	4	GUÉRIT	3
DESAILLY	3	SÉNAC	3
CASONI	3	SANTOS	4
DURAND	2	LIZARAZU	3
(THOMAS, 81e)		LUCAS	3
EYDELIE	4	DOGON	3
DESCHAMPS	3	CROCI	3
SAUZÉE	3	ZIDANE	4
FERRERI	3	(MARQUET, 81e)	
(BOKSIC, 51e)		DUGARRY	3
PELÉ	3	VALDEIR	2
VÖLLER	4	(SALAÜN, 67e)	
Total	35	Total	37
Entr. : Goethals		Entr. : Courbis	

30 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Eydelie (56e), Angloma (60e) à Marseille ; Dugarry (59e) à Bordeaux.

2e : talonnade de Zidane pour Dogon, qui s'engage à droite. Son centre, tendu, est intercepté par Barthez sous la menace de Dugarry.

12e : à l'entrée de la surface, Zidane lance Croci, dont le tir est détourné du bout des doigts par le gardien marseillais.

17e : cafouillage dans la défense marseillaise. Dugarry, après un premier essai de Valdeir, récupère un ballon qu'il place au-dessus du but olympien.

34e : coup franc à 20 mètres tiré par Sauzée. Huard s'interpose.

41e : formidable action collective marseillaise avec, au départ, Durand qui lance Angloma. Son centre est repris, à bout portant, de la tête, par Völler, mais Huard dans un réflexe extraordinaire sauve son camp.

63e : corner tiré par Sauzée et repris de la tête par Völler juste à côté.

11/20

PARIS-SG 1 (1) — LYON 1 (0)

PARIS-SG		LYON	
Ricardo (7e s.p.)		Garde (66e s.p.)	
LAMA	4	BRETON	3
SASSUS	3	FLACHEZ	3
RICARDO	3	(MASSON, 64e)	
KOMBOUARÉ	2	(Expulsé, 86e)	
COLLETER	2	NGOTTY	3
LE GUEN	3	PÉAN	4
FOURNIER		BILLONG	2
(LLACER, 15e)		GARDE	3
(BRAVO, 32e)	2	DEPLACE	3
GUÉRIN	3	GAVA	2
VALDO	2	RIVENET	4
WEAH	2	DEBBAH	2
GINOLA	4	L. DELAMONTAGNE	4
Total	30	Total	33
Entr. : Jorge		Entr. : Domenech	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 1
Avertissements : Kombouaré (46e), Bravo (72e) au Paris-SG ; Flachez (14e), Garde (45e), Masson (84e), Billong (89e).
Expulsion : Masson (86e) à Lyon.

7e : lancé par Colleter, Ginola se débarrasse de Rivenet sur la gauche et centre. Involontairement, Péan détourne le ballon de la main. Penalty réussi de justesse par Ricardo (1-0).

15e : centre de Deplace et reprise de Gava repoussée par Lama. Tête de Debbah détournée par Ricardo... Le ballon n'avait-il pas franchi la ligne ?

62e : Delamontagne se joue de Sassus et de Kombouaré et centre pour la tête de Rivenet qui, pour la seconde fois, touche le poteau. Rivenet récupère et frappe à nouveau, Debbah se précipite mais Lama met en corner.

66e : Debbah, flanqué de Kombouaré, feint la faute. Penalty de compensation accordé par M. Lartigot et transformé en force par Garde (1-1).

11/20

LILLE 1 (0) — NANTES 1 (0)

LILLE		NANTES	
N'Diaye (57e s.p.)		Loko (50e)	
NADON	3	MARRAUD	4
LECLERQ	4	KAREMBEU	3
DIENG	3	GUYOT	2
TIHY	3	VULIC	3
ROLLAIN	3	LE DIZET	3
FICHAUX	3	(LIMA, 82e)	
HANSEN	3	J.-M. FERRI	3
FRANDSEN	4	MAKÉLÉLÉ	3
BRISSON	3	N'DORAM	2
N'DIAYE	3	(CAPRON, 58e)	
(ASSADOURIAN, 86e)		PEDROS	4
NOUMA	2	LOKO	3
		OUEDEC	3
Total	34	Total	33
Entr. : Kasperczak		Entr. : Suaudeau	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Hansen (25e), Frandsen (78e), Rollain (85e) à Lille ; Guyot (73e) à Nantes.

16e : Frandsen sert Nouma, idéalement placé, qui tire sur Marraud.

26e : centre en retrait de Rollain. Reprise de Frandsen, mais Marraud détourne.

35e : reprise de Rollain qui rebondit sur la transversale.

50e : débordement et centre de Pedros vers Loko qui prolonge au premier poteau dans le but de Nadon (0-1).

57e : Pedros repousse de la hanche une reprise de Rollain. L'arbitre siffle tout de même penalty. N'Diaye transforme (1-1).

69e : centre de Hansen. Tête de Nouma et main peu évidente de Guyot. Penalty décrète M. Saules. Nouma tire à côté.

72e : Makélélé trouve Ouedec. Nadon repousse du pied.

12/20

STRASBOURG 3 (1) — LE HAVRE 1 (1)

STRASBOURG		LE HAVRE	
Farina (38e)		Tiéhi (6e)	
Lebœuf (63e s.p.)			
Bouafia (75e)			
SANSONE	5	PIVETEAU	3
BAILLS	4	BA	3
SOPPO-DIN	4	MAHUT	4
LEBŒUF	4	DELAUNAY	4
COBOS	3	UVENARD	3
POULIQUEN	3	AUBAME	3
HASEK	3	MOREAU	3
HUGUES	3	KANA-BIYIK	4
KELLER	4	RIO	3
FARINA	3	(BÉNEDET, 78e)	
(MURA, 46e)	3	ROUX	3
BOUAFIA	5	TIÉHI	4
Total	41	Total	37
Entr. : Gress		Entr. : Mankowski	

12 155 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 2
Avertissements : Kana-Biyik (34e) au Havre ; Mura (70e) à Strasbourg.

6e : Kana-Biyik chipe le ballon dans les pieds de Baills et ouvre sur Tiéhi, qui s'en va marquer, seul (0-1).

38e : centre de Keller sur la tête de Bouafia, qui remise sur Farina. L'attaquant strasbourgeois trompe Piveteau d'une reprise (1-1).

45e : Sansone, téméraire, stoppe une tentative du duo Roux-Tiéhi.

63e : interception de Soppo-Din, qui ouvre sur Bouafia dans la surface. Mahut accroche l'international algérien. Penalty transformé par Lebœuf (2-1).

75e : passe en profondeur de Hugues au profit de Bouafia, qui grille la ligne havraise et trompe adroitement Piveteau (3-1).

12/20

CAEN 2 (1) — AUXERRE 1 (1)

CAEN		AUXERRE	
Dedebant (33e)		Verlaat (23e)	
Gravelaine (81e)			
MONTANIER	4	MARTINI	4
FOURNIER	3	BONALAIR	3
LEBOURGEOIS	3	GOMA	3
GERMAIN	3	VERLAAT	3
POINT	4	MAZZOLINI	
DANGBÉTO	2	(RABARIVONY, 44e)	3
(RIVAL, 83e)		DUTUEL	4
CAUET	3	C. MARTINS	3
DEDEBANT	5	GUERREIRO	3
CALDERON	4	(LASLANDES, 83e)	
(ROUISSI, 81e)		COCARD	3
PAILLE	5	BATICLE	3
GRAVELAINE	4	VAHIRUA	3
Total	40	Total	35
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Roux	

6 755 spectateurs. Recette : 465 126 F.
Arbitrage de M. Veissière 4
Avertissements : C. Martins (74e) à Auxerre ; Fournier (88e) à Caen.

23e : corner frappé par Corentin Martins. Ballon dévié sur le poteau par Germain. Verlaat récupère et trompe Montanier d'une belle reprise du gauche dans la lucarne opposée (0-1).

30e : remarquable mouvement des Caennais. Paille, à l'arrivée, donne le ballon pour Gravelaine, qui, malgré une tâche apparemment facile, frappe au-dessus.

33e : coup franc de la droite de Calderon. Dans un paquet de joueurs, Dedebant parvient à frapper le ballon de la tête et à tromper Martini (1-1).

72e : centre de Vahirua et tête de Baticle. Montanier dégage le ballon d'une manchette.

81e : pied haut de Rabarivony sous le nez de Cauet. Coup franc frappé par Gravelaine et détourné involontairement de la main par Guerreiro. Martini est pris à contre-pied (2-1).

14/20

SOCHAUX 1 (0) — LENS 1 (1)

SOCHAUX		LENS	
Prat (86e)		Omam-Biyik (20e)	
CASSARD	2	WARMUZ	4
DARRAS	3	SIKORA	3
PITON	3	ADJOVI-BOCO	3
(YAKOVENKO, 55e)		WALLEMME	4
HADZIBEGIC	4	(MAGNIER, 70e)	
WEBER	3	DUBOIS	3
SILVESTRE	3	ARSÈNE	4
F. HENRY	3	SLATER	4
(CAVEGLIA, 70e)		LAIGLE	3
BAZDAREVIC	3	EL HADAOUI	3
D. ROBERT	4	OMAM-BIYIK	3
CLÉMENT	3	(MALM, 85e)	
PRAT	3	DEHU	4
Total	34	Total	38
Entr. : Takac		Entr. : Bergues	

2 969 spectateurs (plus 358 scolaires). Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Silvestre (52e), Robert (64e) à Sochaux ; Warmuz (86e) à Lens.

11e : très bon tir de Dehu qui passe au ras du poteau.

20e : longue touche de Dehu pour Omam-Biyik, qui prolonge de la tête et trompe Cassard, avancé (0-1).

23e : mésentente entre Piton et Cassard devant Dehu à l'affût. Sochaux s'en tire sans dommage.

28e : bon travail préparatoire de Henry et Prat. Finalement, la tête de Clément semble faire mouche, mais Warmuz sauve son camp d'un étonnant arrêt-réflexe.

40e : centre de Silvestre et tête de Prat. Warmuz stoppe parfaitement.

55e : Henry tente l'exploit solitaire mais bute sur Warmuz.

86e : ouverture de Bazdarevic pour Prat, qui égalise du bout du pied (1-1).

10/20

MONTPELLIER 1 (0) — NÎMES 0

MONTPELLIER		NÎMES	
Der Zakarian (35e)			
BARRABÉ	3	PEREZ	5
REUZEAU	3	TOURON	3
DER ZAKARIAN	4	CUCIUFFO	3
LAUREY	3	L. BLANC	3
BONNISSEL	3	CATALANO	2
PÉRILLEUX	3	PABOIS	3
FRÉCHET	4	(GARCIN, 81e)	
(LEFÈVRE, 80e)		KACHLOUL	3
FERHAOUI	3	MAZZUCHETTI	3
CAROTTI	3	VERCRUYSSE	2
DIVERT	3	MONCZUK	2
ZIOBER	3	MAHARZI	2
Total	35	Total	31
Entr. : Gili		Entr. : Mézy	

11 833 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Divert (25e) à Montpellier ; Vercruysse (3e), Cuciuffo (32e), Maharzi (47e), Pabois (72e) à Nîmes.

15e : déviation de Divert pour Ziober, dont le tir croisé du gauche est détourné par Perez, qui avait bien anticipé.

34e : frappe limpide des 25 mètres de Fréchet qui prend le chemin de la lucarne. Au prix d'une superbe envolée, Perez sauve son équipe.

35e : à la suite d'un corner, mauvais dégagement de la défense nîmoise. Nouveau centre de Bonnissel. Der Zakarian reprend la ballon de la tête et lobe Perez un peu trop avancé (1-0).

63e : frappe en pivot de Divert qui oblige Perez à une nouvelle intervention déterminante.

66e : sortie de Barrabé dans les pieds de Monczuk pour ce qui fut, à peu près, la seule action tranchante des Nîmois.

9/20

TOULOUSE 0 — METZ 0

TOULOUSE		METZ	
CASANOVA	4	FLUCKLINGER	4
FOUKA	3	PIERRE	3
(GALTIER, 81e)		CARTIER	3
HERNANDEZ	4	BAFFOE	4
FRAPOLI	3	BERTRAND	3
ARRIBAGÉ	4	KUBIK	3
NEMECEK	3	SERREDSZUM	3
(BASTÈRE, 71e)		HUYSMAN	
DELPECH	4	(HANTZ, 45e)	3
FERRER	3	CHANLOT	4
ROMANO	4	SÉCHET	4
PAVON	4	ZITELLI	3
BANCAREL	3	(TERRIER, 79e)	
Total	39	Total	37
Entr. : Delmas		Entr. : Muller	

5 945 spectateurs (plus 3 800 scolaires). Recette : 286 000 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Pavon (36e) à Toulouse ; Huysman (15e), Baffoe (31e), Serredszum (46e), Bertrand (74e), Hantz (92e) à Metz.

4e : remise de Delpech pour Bancarel qui frappe au-dessus de la transversale.

14e : panique dans la défense toulousaine. Séchet place son tir à droite du but de Casanova.

16e : Bancarel file au but mais Flucklinger, sorti, contre l'attaquant toulousain.

31e : coup franc de Ferrer au ras du sol. Flucklinger bloque.

42e : échange Séchet-Huysman qui tire sur Casanova.

53e : nouveau coup franc de Ferrer au ras du sol. Ballon légèrement à droite du but de Flucklinger.

66e : contre-attaque de Kubik et reprise de Zitelli qui passe à côté de la cage de Casanova.

11/20

VALENCIENNES 3 (2) — TOULON 1 (1)

VALENCIENNES		TOULON	
Glassmann (23e)		Thys (41e)	
Burruchaga (39e s.p.)			
Dufresne (69e)			
PAGEAUD	4	BORRELLI	3
GLASSMANN	3	THYS	3
(CORROYER, 46e)	3	ROY	3
OOSTERVEER	3	RABAT	2
RÉGIS	3	MARTIN	3
GAILLOT	4	DE LUCA	3
LE FRAPPER	3	EYRAUD	3
GROSSELIN	3	ANZIANI	2
BURRUCHAGA	5	(BRANDO, 67e)	
D. ROBERT	5	COLLOT	3
GOHEL		(PINEDA, 46e)	3
(FOULON, 28e)	3	SOULAS	3
DUFRESNE	3	MEYRIEU	3
Total	39	Total	31
Entr. : Primorac		Entr. : Bérenguier	

9 536 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. de Pandis 3
Avertissements : Glassmann (11e) à Valenciennes ; Anziani (9e), Martin (25e), Meyrieu (63e), Brando (73e) à Toulon.

23e : coup franc de Christophe Robert qui équivaut à un petit corner. Glassmann dévie le ballon de la tête et ouvre le score (1-0).

39e : à la suite d'un une-deux entre Grosselin et Gaillot, l'ex-Messin est crocheté par Rabat dans la surface de réparation. Penalty indiscutable, transformé par Burruchaga (2-0).

41e : centre en retrait de Meyrieu pour Thys qui surgit pour marquer (2-1).

69e : nouveau débordement de Christophe Robert qui sert Dufresne sur un plateau. L'attaquant valenciennois trompe Borrelli de près (3-1).

11/20

Gravelaine prend les devants

Déjà en tête du classement des buteurs, Gravelaine mène désormais celui des étoiles. En obtenant une meilleure note que Nemecek au cours de cette 28e journée, l'attaquant caennais a refait son retard sur le Tchécoslovaque, qui semble « coincer ». Pour la première fois de la saison, Gravelaine va devoir mener deux combats de front.

1. Gravelaine (Caen), Nemecek (Toulouse), **102.**
3. Cyprien, G. Passi (Saint-Étienne), **99.**
5. Verlaat (Auxerre), Pedros (Nantes), **97.**
7. Santos (Bordeaux), Delaunay (Le Havre), Ferri (Nantes), **96.**
10. Martins (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), **95.**
16. Lebœuf (Strasbourg), **94.**
17. Ricardo (Paris-SG), Roy (Toulon), **93.**
19. Gava (Lyon), Vercruysse (Nîmes), Cobos, Bailles (Strasbourg), **92.**
23. L. Delamontagne (Lyon), Karembeu (Nantes), Valdo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Silvestre (Sochaux), Anziani (Toulon), **91.**
29. Loko (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), Keller (Strasbourg), **90.**
32. Guerreiro (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Deschamps (Marseille), Ginola (Paris-SG), **89.**
36. Rio (Le Havre), Garde (Lyon), Puel (Monaco), **88.**
39. Zidane (Bordeaux), Ngotty (Lyon), Thuram (Monaco), Reuzeau (Montpellier), **87.**
43. Zitelli (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), **86.**
48. Ouedec (Nantes), **85.**
49. Paille (Caen), Laigle (Lens), Pelé (Marseille), Vulic (Nantes), **84.**
53. Dangbéto, Cauet, Lebourgeois (Caen), Sauzée (Marseille), Baffoe, Séchet (Metz), D. Robert (Sochaux), Rabat (Toulon), Gohel (Valenciennes), **83.**
62. Germain (Caen), Thouvenel (Le Havre), Boli (Marseille), Roche (Paris-SG), Thys (Toulon), Romano (Toulouse), **82.**
68. Dedebant, Calderon (Caen), Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), Régis (Valenciennes), **81.**
73. Prunier (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Hansen (Lille), Divert (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Weber (Sochaux), Hugues (Strasbourg), **80.**
80. Croci (Bordeaux), Laurey (Montpellier), Meyrieu (Toulon), **79.**
83. Wallemme (Lens), Bouafia (Strasbourg), **78.**
85. Dutuel (Auxerre), Adjovi-Boco, El Hadaoui (Lens), Flachez (Lyon), Boksic (Marseille), Glassmann, Le Frapper (Valenciennes), **77.**
92. Cocard, Baticle (Auxerre), Assadourian (Lille), Gnako (Monaco), Fournier (Paris-SG), Clément, Henry (Sochaux), **76.**
99. Point (Caen), Péan (Lyon), Prat, Bazdarevic (Sochaux), Keshi (Strasbourg), Pavon (Toulouse), Gaillot (Valenciennes), **75.**

Équipe type

(28e journée)

HUARD (Bordeaux, 6 ét.)

LECLERCQ (Lille, 4 ét.) — SOPPO-DIN (Strasbourg, 4 ét.) — SANTOS (Bordeaux, 4 ét.)

ARSENE (Lens, 4 ét.) — BURRUCHAGA (Valenciennes, 5 ét.) — ROBERT (Valenciennes, 5 ét.) — DEDEBANT (Caen, 5 ét.)

CAMARA (St-Etienne, 5 ét.) — PAILLE (Caen, 5 ét.) — BOUAFIA (Strasbourg, 5 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	102
2. Perez (Nîmes)	101
3. Huard (Bordeaux)	100
4. Bell (Saint-Étienne)	99
Lama (Paris-SG)	99
6. Nadon (Lille)	98
7. Marraud (Nantes)	96
Warmuz (Lens)	96
9. Piveteau (Le Havre)	95
Martini (Auxerre)	95
11. Ettori (Monaco)	94
Sansone (Strasbourg)	94
13. Ferrand (Sochaux)	92
14. Rousset (Lyon)	88
Flucklinger (Metz)	88
16. Montanier (Caen)	82
17. Barrabé (Montpellier)	80
18. Barthez (Marseille)	69
Casanova (Toulouse)	69
20. Pageaud (Valenciennes)	59
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédemas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18
25. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
27. Sence (Bordeaux)	5
Breton (Lyon)	5
29. Lafon (Toulouse)	4
Charbonnier (Auxerre)	4
Porato (Toulon)	4
32. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
34. Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Robert, l'altruiste

Dire que Christophe Robert est dévoué corps et âme à ses partenaires est peut-être excessif. Pourtant, depuis quelque temps, l'attaquant valenciennois fait preuve d'un altruisme qui fait plaisir à voir. Et qui, surtout, se révèle d'une grande efficacité. Avec six passes décisives depuis le début de la saison, l'ex-Monégasque est aujourd'hui tout simplement le meilleur passeur de son équipe et le troisième de ce classement spécifique de *FF*.

Curieux revirement pour un joueur qui fut avant tout engagé pour marquer. Mais au vu de ses qualités de finisseur (seulement quatre buts en dix-neuf rencontres), Primorac a fini par changer son fusil d'épaule. Robert évolue désormais dans l'axe du milieu de terrain, comme meneur de jeu. Associé à Burruchaga, ce « nouveau couple » donne entière satisfaction. Comme face à Toulon, vendredi dernier, où leur entente a causé la perte de Varois surpris par tant d'efficacité.

Parfaitement intégré au groupe, en pleine confiance, Robert va donc enfin pouvoir donner le meilleur de lui-même en cette fin de saison. Pour un seul et unique objectif : le maintien en Première Division.

Christophe ROBERT
Né le 30 mars 1964
à Montyon.
1,68 ; 74 kg.
Ailier gauche.
Détail :
6 étoiles : Le Havre.
5 étoiles : Montpellier, Toulon.
4 étoiles : Lens, Monaco, Marseille, Saint-Étienne, Caen, Toulouse.
3 étoiles : Strasbourg, Toulouse, Toulon, Nîmes, Auxerre, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Montpellier, Metz.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Dedebant à la baguette

Dans l'ombre de Xavier Gravelaine, il est, pour les Caennais, l'autre révélation de cette saison. A vingt-deux ans, Stéphane Dedebant fait une entrée remarquée dans le circuit professionnel. En une petite trentaine de matches en Première Division, il s'est déjà affirmé comme l'homme de la dernière passe, dans un tout autre registre de celui de Paille.

Dedebant n'est pas, comme son aîné, un virtuose du jeu de tête, ce qui, jeudi dernier, ne l'a pas empêché, timing parfait, d'élever son mètre soixante-neuf plus haut que tous pour tromper Martini. Son domaine à lui, c'est l'entrejeu.

Là où il peut développer à son aise ses qualités techniques. Joueur fin, précis mais aussi batailleur, ce qui est devenu primordial dans le football moderne, Dedebant possède le fameux pouvoir d'accélération, celui qui fait la différence. Auteur de cinq buts et de quatre passes décisives depuis le début de saison, sa toute première, il s'assure au fil des journées une notoriété ascendante. Si ses plus fervents admirateurs n'hésitent pas à le comparer à Giresse, il n'est que Dedebant de Caen, un espoir grandissant. Et c'est déjà beaucoup.

Stéphane DEDEBANT (Caen)
Né le 17 octobre 1970
à Paris.
Premier match en D 1 :
le 8 août 1992,
Montpellier-Caen : 2-0.
Premier but en D 1 :
le 19 décembre 1992,
Caen-Strasbourg : 3-0 (85e).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 26.
Buts : 5 (Strasbourg, Lille, 2, Toulouse, Auxerre).
Passes décisives : 4 (Valenciennes, Nantes, Marseille, Le Havre).
Penalty : néant.
Avertissements : 1 (20e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

- Auxerre a subi à Caen sa cinquième défaite d'affilée en déplacement (Monaco 0-4, Bordeaux 0-1, Saint-Étienne 0-1, Lille 0-1, Caen 1-2).
- La série continue pour les Bordelais. Ils sont maintenant invaincus depuis onze rencontres.
- Deux buts en deux matches pour Xavier Gravelaine, qui avait déjà marqué au Havre il y a quinze jours.
- Caen reste sur une série de trois victoires consécutives.

900

Valenciennes disputait, vendredi dernier au stade Nungesser, son neuf centième match en Première Division. Bilan du club nordiste à l'issue de la rencontre : 288 victoires, 246 nuls, 368 défaites, 1 117 buts marqués, 1 369 buts encaissés, une différence de buts de − 252, 4 points de bonus, 799 points au total et une place moyenne de 12,25 sur les 24 saisons complètes disputées à ce jour.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chèque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Rendez-vous

29e JOURNÉE
Samedi 20 mars à 20 h 30
Nantes - Marseille
Monaco - Sochaux
Auxerre - Strasbourg
Bordeaux - Saint-Étienne
Lyon - Toulouse
Metz - Montpellier
Nîmes - Caen
Le Havre - Valenciennes
Toulon - Lille
Dimanche 21 mars à 20 h 30
Lens - Paris-SG

Fair-play

28e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 1 pt.
Lens : 1 pt.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 12 pts (4+5+3).
Marseille : 2 pts.
Metz : 7 pts (4+3).
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 7 pts (4+3).
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 7 pts (4+3).
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 43 pts ; 2. Le Havre, 47 pts ; 3. Caen, Saint-Étienne, 51 pts ; 5. Auxerre, 54 pts ; 6. Strasbourg, 55 pts ; 7. Montpellier, 63 pts ; 8. Paris-SG, 67 pts ; 9. Lyon, 74 pts ; 10. Nîmes, 75 pts ; 11. Toulouse, 76 pts ; 12. Nantes, 84 pts ; 13. Met, 87 pts ; 14. Sochaux, 90 pts ; 15. Toulon, 92 pts ; 16. Lens, Marseille, 91 pts ; 18. Bordeaux, 102 pts ; 19. Lille, Valenciennes, 103 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Les invincibles

C'est fait. Gaétan Huard a donc dépossédé Jean-Luc Ettori. Avec 917 minutes, série en cours, Huard ne devrait plus être inquiété d'ici à la fin de saison. Prochain objectif pour le gardien bordelais : la barre des 1 000 minutes. Face à Saint-Étienne samedi prochain ?

1. Huard (Bordeaux)	917' s.c.
2. Ettori (Monaco)	899' s.t.
3. Bell (Saint-Étienne)	877' s.t.
4. Warmuz (Lens)	620' s.t.
5. Lama (Paris-SG)	605' s.t.
6. Flucklinger (Metz)	494' s.t.
7. Casanova (Toulouse)	479' s.t.
8. Marraud (Nantes)	407' s.t.
9. Nadon (Lille)	363' s.t.
10. Barrabé (Montpellier)	358' s.t.
11. Martini (Auxerre)	303' s.t.
12. Borrelli (Toulon)	295' s.t.
13. Ferrand (Sochaux)	264' s.t.
14. Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
Rousset (Lyon)	263' s.t.
16. Montanier (Caen)	2245' s.t.
17. Olmeta (Marseille)	240' s.t.
18. Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.
19. Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
20. Barthez (Marseille)	185' s.t.
21. Perez (Nîmes)	159' s.t.
22. Pédemas (Toulouse)	158' s.t.
Peterevns (Caen)	158' s.t.

La série de Huard

17e journée : Paris-SG-Bordeaux, 5-0 (17').
20e journée : Bordeaux-Le Havre, 3-0 (90').
21e journée : Toulon-Bordeaux, 0-0 (90').
22e journée : Bordeaux-Auxerre, 1-0 (90').
18e journée (match à rejouer) : Bordeaux-Toulouse, 2-0 (90').
23e journée : Nîmes-Bordeaux, 0-0 (90').
24e journée : Bordeaux-Lens, 0-0 (90').
25e journée : Monaco-Bordeaux, 0-0 (90').
26e journée : Strasbourg-Bordeaux, 0-1 (90').
27e journée : Bordeaux-Nantes, 3-0 (90').
28e journée : Marseille-Bordeaux, 0-0 (90').

- Les puristes noteront que la série de Huard présente un manque. Bordeaux a encaissé un but à Metz lors de la 19e journée (Séchet, 47e), mais c'est Sence et non Huard qui gardait, ce jour-là, le but bordelais.

Buteurs

Joueurs	28e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+ 1	4	13	1	0	27	18
2. Klinsmann (Monaco)	0	7	4	2	1	26	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	23	14
4. Völler (Marseille)	0	6	3	3	1	24	13
5. Boksic (Marseille)	0	5	1	5	0	27	11
6. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	25	10
Prat (Sochaux)	+ 1	6	1	3	0	28	10
Lebœuf (Strasbourg)	+ 1	2	0	2	6	26	10
9. Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	26	9
Burruchaga (Valenc.)	+1	1	0	1	7	25	9

11. Tiéhi (Le Havre), Kubik (Metz), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

17. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Debbah (Lyon), Pickeu (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos, Farina (Strasbourg) : **7.**

26. Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Garde, Gava (Lyon), Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Divert (Montpellier), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG) : **6.**

36. Laslandes, Prunier, Vahirua (Auxerre), Dedebant (Caen), Omam-Biyik (Lens), Chaouch, Huysman (Metz), Perez (Monaco), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

48. Dutuel (Auxerre), Dogon, Salaün (Bordeaux), N'Diaye (Lille), Pelé (Marseille), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier (Paris-SG), Clément, D. Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse), C. Robert (Valenciennes) : **4.**

60. Cocard, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Valdeir (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Rio, Roux (Le Havre), El Hadaoui, Laigle, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Bouafia, Étamé (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda (Toulon) : **3.**

85. Martins (Auxerre), Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet, Germain (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Ricardo, Sassus, Simba (Paris-SG), Kastendeuch, Luhovy (Saint-Étienne), Garande, F. Henry, Piton, Silvestre (Sochaux), Keshi (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse) : **2.**

Passeurs

28e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : Kana-Biyik.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Pedros.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Bazdarevic.
Strasbourg : Bouafia, Hugues.
Toulon : Meyrieu.
Toulouse : néant.
Valenciennes : C. Robert.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
7. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG) : **5.**
9. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Weah (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Pavon (Toulouse) : **4.**
23. El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Buffat (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**
34. Bonalair, Diomède, Dutuel, Martins (Auxerre), Guérit, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Gravelaine (Caen), Kana-Biyik (Le Havre), Laigle (Lens), Borges, Hansen (Lille), Delamontagne (Lyon), Deplace (Lyon), Deschamps, Thomas (Marseille), Chanlot, Chaouch, Huysman, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Valéry (Monaco), Divert, Ferhaoui, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément, D. Robert (Sochaux), Cobos, Étamé, Hugues, Pouliquen (Strasbourg), Meyrieu, F. Passi (Toulon) : **2.**

La question

Six matches nuls ont été recencés lors de cette 28e journée. Est-ce un record pour la saison ?

Oui. Un record à partager avec la 8e journée du 24 et 25 septembre qui afficha également six matches nuls : Lens-Marseille (2-2), Bordeaux-Strasbourg (1-1), Metz-Valenciennes (0-0), Nîmes-Sochaux (1-1), Toulouse - Paris-SG (2-2), Toulon-Caen (1-1).

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Cette saison, tout milite en faveur de Gaétan Huard, le gardien bordelais qui n'a encaissé que trois buts au Parc Lescure. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Parole à la défense

Seize buts encaissés par Bordeaux cette saison, quinze par Saint-Étienne : c'est ce qui se fait de mieux, actuellement.

L'ORDINATEUR est un remarquable compagnon. En effet, il nous a programmé le week-end prochain un succulent Bordeaux - Saint-Étienne. Le premier est invaincu depuis onze matches, le second treize. Huard, le gardien girondin aura ainsi l'occasion d'accroître son invincibilité qu'il a portée à 917 minutes — en Championnat — à l'issue du nul, 0-0, obtenu par son équipe au Stade-Vélodrome. Et ce d'autant que Bordeaux constitue la deuxième meilleure défense du Championnat (16 buts encaissés) et Saint-Étienne le must, en compagnie de Monaco il est vrai, (15 buts encaisssés).

D'autre part, notons que les Girondins n'ont encaissé que trois buts au parc Lescure où ils sont toujours invaincus, cette saison.

Deux autres équipes préservent également leur invincibilité à domicile : Il s'agit de Monaco — 5 buts encaissés en 14 matches joués à Louis-II — et Nantes qui reçoivent Sochaux et Marseille respectivement.

Dans un autre domaine, Le Havre est à la recherche d'un succès depuis cinq journées tandis que Metz, lui, est invaincu depuis six rencontres. Et Lens ? Eh bien, les Nordistes ont obtenu 7 nuls en quatorze matches joués à Bollaert. Paris-SG, le prochain adversaire y voit là comme un présage...

Pour conclure avec la D I, sachez aussi que Strasbourg (en déplacement à Auxerre) a obtenu 4 victoires et 5 nuls en treize matches joués à l'extérieur. Et que le résulat final d'une rencontre tient quelquefois à un penalty raté (n'est-ce pas Nouma ?), voire à un arrêt de grande classe (n'est-ce pas Huard ?)

Enfin, les parieurs apprécieront la décision de la Ligue ayant accédé au désir des dirigeants rennais d'avancer, au vendredi, le match Rennes-Amiens. Pour éviter la concurrence de Nantes-Marseille. Si la requête est compréhensible, en revanche, sa présentation fut trop tardive pour permettre au Loto Sportif de choisir un autre match. Dommage !

N'oubliez pas pour autant que Nancy (3-0 aux dépens de Mulhouse) a évacué son élimination en Coupe de France. Quant au Red Star, il a soigné sa pub à Rouen : 1-0 au stade Robert-Diochon. Chapeau !

Maurice BROQUET

● **TIRAGE N° 13: les coups de pied au but ne seront pas pris en compte (fin de la validation, ce soir, 19 H 30)**

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 749 835.
Matches du jour : 140 699.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 12 054 195 F.
Matches du jour : 1 012 580 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 14		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	LE HAVRE	18e	20	28	6	8	14	28	44	*Strasbourg b. Le Havre : 3-1	D.	14	6	3	5	16	12	54 %	N et 2
	VALENCIENNES	16e	23	28	7	9	12	33	41	*Valenciennes b. Toulon : 3-1	E.	14	4	2	8	14	22	36 %	
2	NIMES	19e	17	28	2	13	13	25	49	*Montpellier b. Nîmes : 1-0	D.	13	1	7	5	13	21	35 %	N
	CAEN	13e	26	28	10	6	12	41	39	*Caen b. Auxerre : 2-1	E.	14	2	2	10	13	22	21 %	
3	LENS	15e	24	28	5	14	9	21	35	*Sochaux et Lens : 1-1	D.	14	2	7	5	7	17	40 %	N et 2
	PARIS-SG	3e	36	28	13	10	5	47	21	*Paris-SG et Dijon : 1-1	E.	14	5	6	3	20	13	57 %	
4	AUXERRE	8e	29	28	12	5	11	39	33	*Caen b. Auxerre : 2-1	D.	13	9	2	2	24	11	77 %	1 et N
	STRASBOURG	6e	32	28	10	12	6	46	38	Strasbourg b. Le Havre : 3-1	E.	13	4	5	4	20	22	50 %	
5	MONACO	1er	38	28	15	8	5	37	15	*St-Etienne et Monaco : 0-0	D.	14	12	2	0	30	5	93 %	1
	SOCHAUX	9e	29	28	11	7	10	32	39	*Sochaux et Lens : 1-1	E.	13	2	4	7	12	23	46 %	
6	TOULON	20e	16	28	2	12	14	18	43	*Valenciennes b. Toulon : 3-1	D.	13	2	6	5	7	16	39 %	N
	LILLE	17e	22	28	5	12	11	17	34	*Lille et Nantes : 1-1	E.	14	1	4	9	4	23	22 %	
7	BORDEAUX	4e	36	28	13	10	5	30	16	*Marseille et Bordeaux : 0-0	D.	14	9	5	0	22	3	82 %	1 et N
	ST-ETIENNE	7e	32	28	10	12	6	22	15	*Saint-Etienne et Monaco : 0-0	E.	13	2	7	4	7	8	43 %	
8	LYON	10e	28	28	7	14	7	30	28	*Paris-SG et Lyon : 1-1	D.	13	4	7	2	16	15	58 %	1
	TOULOUSE	14e	25	28	5	15	8	23	29	*Toulouse et Metz : 0-0	E.	14	2	7	5	12	17	39 %	
9	NANTES	5e	35	28	13	9	6	41	26	*Lille et Nantes : 1-1	D.	14	10	4	0	29	8	86 %	1 et N
	MARSEILLE	2e	38	28	15	8	5	48	28	*Marseille et Bordeaux : 0-0	E.	13	4	5	4	18	16	50 %	
10	METZ	11e	27	28	8	11	9	31	33	*Toulouse et Metz : 0-0	D.	13	6	6	1	21	9	69 %	1
	MONTPELLIER	12e	27	28	10	7	11	25	28	*Montpellier b. Nîmes : 1-0	E.	13	2	4	7	9	19	31 %	
11	CRETEIL	14e	22	26	7	8	11	37	37	*Bastia b. Créteil : 4-1	D.	13	5	5	3	26	16	58 %	N
	NANCY	2e	31	26	12	7	7	35	26	*Nancy b. Mulhouse : 3-0	E.	12	3	4	5	12	17	50 %	
12	RED STAR	5e	32	26	12	8	6	33	21	Red Star b. *Rouen : 1-0	D.	13	9	2	2	19	4	77 %	1
	NIORT	6e	32	26	11	10	5	23	13	*Niort et Beauvais : 0-0	E.	12	2	6	4	8	11	42 %	
13	RENNES	2e	35	26	12	11	3	35	17	*Rennes b. Ancenis : 3-0	D.	12	6	4	2	17	8	58 %	1
	AMIENS	13e	23	26	7	9	10	21	31	*Amiens et Châteauroux : 1-1	E.	13	3	3	7	7	17	35 %	

● Retour à la normale : fin de la validation samedi 20 mars, 19 h 30. Le match n° 3, Lens-Paris-SG aura lieu dimanche 21 mars à 20 h 30.

LES MATCHS DU JOUR

1. NANTES - MARSEILLE

Huit oppositions depuis la remontée de l'OM en D I.

Bilan de Nantes à domicile

2 victoires : 3-0, 5-0 (1987-88) ; 3 nuls : 0-0, 1-1 à deux reprises ; 3 défaites : 0-1, 0-2 à deux reprises.

Nantes à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 2,07.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.

Marseille à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 1,23.

2. BORDEAUX - SAINT-ÉTIENNE

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Bordeaux à domicile

6 victoires : 1-0 à trois reprises, 2-1, 5-0, 7-0 ; 1 nul : 1-1.

Bordeaux à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,57.
Moyenne de buts encaissés : 0,21.

Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,53.
Moyenne de buts encaissés : 0,61.

3. LENS - PARIS-SG

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Lens à domicile

4 victoires : 1-0 à deux reprises, 4-0, 4-2 ; 2 nuls : 0-0 à deux reprises ; 2 défaites : 0-3, 2-3 ;

Lens à domicile, cette saison

Moyenne de buts marqués : 0,50.
Moyenne de buts encaissés : 1,21.

Paris-SG à l'extérieur, cette saison

Moyenne de buts marqués : 1,42.
Moyenne de buts encaissés : 0,92.

● Après d'autres, Arsène Wenger a fustigé l'état de la pelouse stéphanoise : « Dommage que le sol ait été si dur, car les deux équipes pouvaient faire beaucoup mieux au niveau du jeu collectif. »

● C'est en raison de douleurs dorsales que Christian Perez a cédé sa place à Marcel Dib à Saint-Etienne. Lequel Dib a ainsi effectué son grand retour après seulement une semaine d'entraînement.

● Hier, Thierry Gros a renoué avec l'entraînement après une longue interruption due à une énième intervention chirurgicale. Le « doyen » des Verts peut ainsi espérer rejouer quelques matches d'ici à la fin de la saison.

« Sale nègre ! »

LE racisme est-il hors jeu ? *France Football* se posait la question le 26 janvier. Ruud Gullit, Joseph-Antoine Bell et quelques autres s'inquiétaient, à juste titre, des insultes, des jets de bananes et des cris de singe. Mais la bêtise et la haine gagnent toujours du terrain, y compris en banlieue, dans ces matches d'anonymes qui se croyaient jusque-là préservés du fléau. Un incident survenu le samedi 13 février à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine) confirme la banalisation de certaines pratiques.

Lors d'un match du Championnat corporatif FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail) un joueur de l'équipe des Camelots de Nanterre traite de « sale nègre !» un jeune Réunionnais de l'ASCO Rueil, un club de cheminots. Celui-ci réplique aussitôt en frappant son adversaire. Début de bagarre. L'arbitre n'expulse qu'une seule personne : le « sale nègre ». Après le match, trois joueurs de l'ASCO Rueil se rendent dans le vestiaire de l'arbitre pour lui expliquer, calmement, les circonstances de l'accrochage et lui demander d'annuler le carton rouge. Il refuse et ne mentionne pas l'insulte raciste dans son rapport. Il se contente de répliquer : « Vous savez, ces gens de couleur se formalisent pour pas grand-chose... ». La commission de discipline de la FSGT a suspendu le « sale nègre » pour dix matches, dont six avec sursis. Elle a refusé d'entendre ses explications ou celles du président du club. L'arbitre, lui, officie toujours, comme le joueur des Camelots. Le racisme est-il hors jeu ?

Philippe BROUSSARD, journaliste au *Monde*

● Les Sochaliens Silvestre et Robert ont eu droit à un carton jaune contre Lens. Ils seront donc suspendus pour le match de Coupe de France à Ajaccio.

● C'est une nouvelle fois Luc Sonor qui a fait les frais de la richesse de l'effectif défensif monégasque. Placé sur le banc par Wenger, l'international n'est entré qu'à la 87e minute à la place de Luis Henrique face à Saint-Etienne.

● Jean-Luc Ettori n'a pas fait tout un drame de la perte de son record d'invincibilité. « Bravo à Huard pour ce qu'il réalise. Ça n'est vraiment pas très important. Je trouve même que c'est plutôt une bonne nouvelle puisque le fait que Gaétan n'ait pas pris de buts a fait perdre un point aux Marseillais. »

● Pas content, Jean-Claude Suaudeau, après l'arbitrage de M. Saules à Lille. « Il nous a agressés verbalement, en chambrant mes joueurs, et ensuite il a accordé au LOSC un penalty imaginaire. » Allusion à l'action sur laquelle Pedros semble repousser le ballon de la hanche et non de la main...

● Sans chercher d'excuses au point laissé par les Parisiens à domicile, Sassus précisait : « On avait les jambes lourdes. On n'avait pas digéré les efforts consentis à Madrid et à Strasbourg. Ces quelques jours de repos vont nous faire le plus grand bien ».

● Commentaire de Denisot : « On a abandonné trop de points à domicile dans un Championnat aussi serré. Mais je rappelle que Paris-SG joue l'Europe, pas le titre. »

● Affluence d'anciens Verts à l'occasion du Saint-Etienne - Monaco : les habitués comme Polny, Peycelon l'avocat, Tibeuf et Patrick Revelli, et les autres, comme Lopez, Larios, Synaeghel, Bathenay ou Rocheteau, moins souvent présents à Geoffroy-Guichard.

● Le président Aulas a réuni les joueurs lyonnais au lendemain de leur nul à Paris. « Après ce que vous avez réussi à faire au Parc, votre élimination en Coupe est encore plus un crève-cœur et la preuve qu'à Pont-Saint-Esprit, vous vous êtes moqués de nous ! » leur a-t-il dit.

Oleksiak interdit de jouer

Mauvaise surprise pour Thierry Oleksiak : Marc Devaux, le président du LOSC, qui veut réduire la masse salariale, a demandé à Henry Kasperczak, de ne plus l'utiliser. La raison ? L'ancien Messin a joué cinquante-trois de la soixantaine de matches officiels disputés par le club lillois depuis son arrivée dans le Nord. Or, s'il n'en dispute pas cinquante-quatre avant juin, sa prochaine année de contrat, la troisième, deviendra caduque. On croyait pourtant avoir tout vu.

● James Debbah en est persuadé : « Vendredi soir à Paris, on a bel et bien gagné. Car je suis convaincu que l'arbitre aurait dû m'accorder un but sur ma tête que Ricardo repousse derrière la ligne. »

Dogliani, l'œil de Montpellier

Jean-Pierre Dogliani est devenu récemment le manager général du RC Versailles (D IV). Comme ce club a passé un accord de partenariat avec Montpellier, l'ancien international donne parfois un coup de main à Gili et Nicollin. C'est ainsi qu'il était l'espion de Montpellier lors du 32e de Coupe entre Créteil et Nîmes. Il avait pour mission de décortiquer le jeu des Gardois. Mais le sort ayant désigné Créteil comme adversaire de Montpellier en seizième, Dogliani a ainsi pu faire d'une pierre deux coups.

A Huard le record

Le record d'invincibilité de Jean-Luc Ettori n'aura pas duré très longtemps. Il a été battu vendredi par Gaétan Huard. Le gardien bordelais en est même aujourd'hui à 917 minutes sans avoir encaissé le moindre but. Et satisfaction supplémentaire pour lui, c'est à Marseille qu'il a battu le record. « Ça fait plaisir, mais ça ne m'a pas perturbé. Pendant le match, je n'y pensais même pas. C'est Croci qui à un moment m'a dit que ça y était. Il m'a montré la pendule, et, sur le coup, je n'ai même pas compris ce qu'il voulait dire. »

● Le SM Caen est vraiment la formation des séries. Ainsi reste-t-il, sur cinq rencontres sans défaite (Coupe et Championnat), un nul et quatre succès consécutifs. Alors qu'auparavant il avait aligné quatre revers en moins d'un mois.

● Avec vingt-six points en vingt-huit rencontres, le SM Caen est pratiquement assuré de se maintenir en D I. 32 points (31, même, avec le bon goal-average des Normands) y suffiront, et le SM Caen est largement capable d'engranger cinq ou six points supplémentaires.

● Une nouvelle fois, Gérard Houllier, accompagné d'Aimé Jacquet, était présent jeudi soir à Venoix pour juger de la forme de Gravelaine et de quelques Auxerrois (Martins, Cocard, Vahirua, Martini). Il a dû être également impressionné par Stéphane Paille, l'un des meilleurs remiseurs de D I à l'heure actuelle.

● Aliocha Asanovic a rejoué dimanche après-midi avec l'équipe de D III de Montpellier qui affrontait Toulon. Le Croate pourrait donc être très utile aux Montpelliérains dans la perspective d'une longue carrière en Coupe de France.

● Robert Nouzaret envisage de commencer à se pencher sur le recrutement d'ici trois semaines à un mois. Mais en réalité, le manager général de Montpellier attend surtout de savoir de quel budget il disposera la saison prochaine.

● Aveu signé Lubo Moravcik : « Le fait d'avoir été contacté par l'OM ne m'a sûrement pas tourné la tête. A cette période-là, je recevais dix coups de fil par jour. J'en ai tellement vite eu marre que j'ai voulu me mettre d'accord le plus rapidement possible avec les dirigeants stéphanois... »

● Des nouvelles de Maurice Bouquet : après avoir été victime d'un claquage, le Stéphanois s'est remis à courir la semaine dernière.

● Tout laisse penser que c'est l'équipe brésilienne de Vasco de Gama qui sera l'invitée du FC Nantes, le 23 avril prochain, pour la célébration du 50e anniversaire du club. En lever de rideau, un match opposant les anciens Canaris aux Verts des années 70 sera organisé.

● C'est à Niort que les Monégasques tenteront d'aller chercher leur qualification en Coupe de France. Un stade qu'ils connaissent bien puisque c'est là qu'ils ont battu Poitiers, dont les installations sont trop exigues, lors des trente-deuxièmes de finale.

● Bernard Tapie fait preuve de beaucoup de mansuétude envers Dobrovolski. « Les critiques qu'on lui adresse sont trop dures. Laissez-lui le temps de l'adaptation. Et rappelez-vous ce que faisaient Waddle et Boksic lors de leur arrivée à Marseille. »

● Artur Jorge, victime de la grippe, n'a pu diriger la séance d'entraînement du PSG jeudi dernier. C'est son adjoint, Denis Troch, qui l'a remplacé.

Le vent tourne...

Pascal Olmeta n'a pas vraiment apprécié la décision de Bernard Tapie de lui faire jouer seulement les matches de Coupe de France. « La Coupe de France, j'en ai rien à faire. Cette décision, c'est la preuve que le milieu du foot, c'est du baratin et rien d'autre, ce dont je me doutais déjà. Mais je ne suis pas une marionnette, et, si je comprends la position du président, il faudra aussi qu'on comprenne ma nouvelle façon de m'entraîner », a dit l'impétueux gardien corse dans un premier temps. Avant de revenir le lendemain à de meilleurs sentiments. « J'ai parlé sous le coup de la déception, mais j'ai changé d'avis. L'OM peut compter sur moi jusqu'à la fin de mon contrat, et, comme l'a demandé Bernard Tapie, je vais tout faire pour ramener la Coupe à Marseille. » Marionnette ou girouette ?

● André Blanc, out pour cause de blessure grave depuis son arrivée à Sochaux, s'apprête à reprendre du service. Il s'entraîne d'ailleurs normalement depuis quelques jours.

● Sochaux veut faire carrière en Coupe de France, et n'entend rien négliger. Ajaccio, étant considéré comme un adversaire redoutable, l'équipe corse sera supervisée à deux reprises avant le rendez-vous du 31 mars prochain.

● Si l'on enlevait aux meilleurs buteurs de notre Championnat les penalties qu'ils ont marqués jusqu'à présent, le Sochalien Lionel Prat, avec dix buts, occuperait la deuxième place derrière Gravelaine.

● Stéphane Ferrand, le portier sochalien, souffre du dos. Il n'a pas pu jouer contre Lens et reste incertain pour le prochain match des Lions à Monaco. Il est allé consulter un spécialiste strasbourgeois.

● Laurent Fournier a terriblement souffert vendredi dernier. « J'ai très mal à la cuisse et au dos », expliquait le milieu de terrain parisien, qui avait de grosses difficultés à se tenir droit à la sortie des vestiaires.

Tête coupée sans Basile

Raymond Goethals aimerait bien ménager au maximum Basile Boli qu'il considère comme le joueur le plus indispensable de son équipe. « Il nous le faut absolument contre les Rangers au Vélodrome. Si on dispute ce match sans Basile, on aura la tête coupée », dit-il dans son style imagé.

● Incroyable mais vrai : le récent match de Coupe entre Strasbourg et le Paris-SG finalement disputé à la Meinau, a attiré la plus faible assistance de la saison (à peine plus de 10 000 entrées payantes). Certes la rencontre était télévisée, mais la légendaire fidélité des supporters alsaciens a été sérieusement prise en défaut.

● La petite famille du SM Caen s'est agrandie de deux nouveaux éléments, avec la naissance de la petite Aude Montanier, fille du gardien de but malherbiste, et de Romain Gravelaine, promis à marcher sur les traces de son buteur de papa.

● Les dirigeants caennais ont procédé à un mini-sondage pour connaître l'opinion des futurs spectateurs du stade Michel-d'Ornano. 68 % d'entre eux ont manifesté leur satisfaction concernant les prévisions de tarifs modérées des places.

● Pour meubler la courte trêve due à Autriche-France, le SM Caen disputera un tournoi en salle le mercredi 24 mars à Angers avec le SCO, chaque club alignant trois équipes.

● Jean-Claude Médot, le directeur sportif du SM Caen, se trouve actuellement, et pour une semaine, au Brésil. Plus spécialement du côté de Sao Paulo, pour superviser quelques joueurs, possibles recrues caennaises, qui lui ont été conseillées par Lucien Muller.

● Après s'être déplacés à la fin de cette semaine à Nîmes pour le compte du Championnat, les Caennais repartiront dans le Gard une semaine plus tard. Pour se mesurer, cette fois en Coupe de France, à Pont-Saint-Esprit, héros du dernier tour.

Le capitaine flingué

Stéphane Grosselin, le joueur et ex-capitaine de Valenciennes, fait semblant de ne pas comprendre pourquoi il s'est vu privé de brassard au profit de Burruchaga, lequel, d'ailleurs, ne demandait rien. L'histoire est assez cocasse, et elle commence avant le match VA-Metz du 21 février. Grosselin va voir le président, M. Coencas, et entame une discussion sur le montant des primes en Coupe de France. M. Coencas ne réfléchit pas longtemps et rétorque durement, mais justement : « Avant de discuter d'une prime de qualification contre Ancenis pour un match qui a lieu dans quinze jours, j'aimerais vous voir concentrés, vous et vos copains, sur la conquête de deux points, ce soir, contre Metz. Oui, deux points, c'est ça qui me paraît important. » Voilà comment VA a perdu un capitaine... et deux points par la même occasion contre Metz.

Un président-ministre honteux

Le moins que l'on puisse dire c'est que Tapie n'a pas apprécié le match nul contre Bordeaux. « J'ai honte, a dit le ministre. Honte que des internationaux n'arrivent pas à faire un contrôle ou une passe. Mais c'est ce qui arrive quand on ne travaille pas à l'entraînement. Il va falloir que ça change. Surtout si les joueurs veulent rester là la saison prochaine. » Des commentaires qui n'ont pas été appréciés par lesdits joueurs.

● Par l'intermédiaire de Canal Horizons, Canal + a transmis en direct la rencontre Caen-Auxerre en Tunisie. Les nombreux fans de Faouzi Rouissi ont été déçus de voir que « leur » international n'était pas titulaire, mais ils eurent droit à une interview de leur idole à la mi-temps.

● Après le match Caen-Auxerre, l'organisation d'un contrôle antidopage fit sortir, une fois de plus, Guy Roux de ses gonds : durent s'y soumettre les Normands Rouissi et Cauet et les Auxerrois Verlaat, Martins et Bonalair.

● Depuis une semaine déjà, toutes les places du match Nantes-Marseille de samedi prochain sont louées. La capacité de la Beaujoire ayant été augmentée, ils seront 40 000 samedi à attendre une victoire nantaise face à l'OM et ses trois anciens Canaris : Deschamps, Desailly et Eydelie.

● L'USVA a disputé vendredi son 900e match en D I, l'occasion pour le club de fêter son vingt-cinquième anniversaire parmi l'élite et d'inaugurer la tribune de 5 000 places côté est. Elle porte désormais le nom d'Henry-Arthur Bouille, qui fut président de 1974 à 1980.

● Principales victimes de l'élimination des Lyonnais en Coupe : Bès, Fugier et Abou, qui ne furent pas du voyage suivant à Paris. Du coup, Abou en a profité pour signer, samedi à Villeurbanne, les deux buts de la victoire de l'équipe de D III de l'OL.

● Arsène Wenger est satisfait : « A part Fofana, qui n'est pas vraiment opérationnel pour le moment, j'ai retrouvé la totalité de mon effectif. Ainsi ai-je à la fois la qualité et la quantité ! »

● Le match de Coupe de France entre Rouen et l'OM qui devrait faire exploser le stade Robert-Diochon pourrait être avancé de vingt-quatre heures, à la demande des dirigeants olympiens, et se disputer donc le mardi 30 mars.

● Patrick Battiston, le directeur sportif des Girondins de Bordeaux, a fêté vendredi dernier ses trente-six ans. Il a offert le champagne à l'encadrement quelques heures avant le match à Marseille.

● Christophe Dugarry, touché au visage lors d'un choc avec Casoni, souffre d'une fracture du nez. La participation de l'attaquant bordelais au match contre Saint-Etienne reste très incertaine.

● Les joueurs et cadres techniques bordelais ont remporté jeudi dernier le Quinté Plus dans le désordre. Pour une mise de 100 F, chaque parieur a reçu une enveloppe de 500 F. Bien vu !

● Alors que l'on annonce ici et là le défenseur international Bixente Lizarazu, Alain Afflelou étudie avec lui une prolongation de contrat. Quant au joueur basque il ne veut pas entendre parler d'un éventuel départ de Bordeaux. A bon entendeur, salut !

Xavier Gravelaine à Marseille ?

« Nous savons de source sûre que Xavier Gravelaine a d'ores et déjà signé à Marseille pour la saison prochaine. » A ces propos d'un confrère, dimanche midi, dans l'émission *Télé-Foot*, Guy Chambily, le président de Caen, a réagi immédiatement. En démentant fermement : « Tout cela est faux. Nous avons dit et redit que Xavier Gravelaine et moi-même resterions silencieux sur le sujet jusqu'à la mi-avril, date autorisée pour le début des transferts. Cette pseudo-information émanant sans doute des milieux de l'OM, ressemble fort à de l'intox. » Cette révélation filtrant une semaine avant le premier tour des législatives est-elle vraiment un hasard ? A Caen, on se pose la question.

● Commentaire du Stéphanois Moravcik après le 0-0 contre Monaco : « Ce n'est pas un mauvais résultat en soi, compte tenu de la valeur de l'adversaire et de sa défense. L'ennui, c'est que Bordeaux est allé prendre un point à Marseille... »

● « Match solide et sérieux. Rien à redire. » C'est le jugement laconique du président Laurent à l'issue du match nul concédé par ses Verts face à Monaco.

Les punis

A la suite des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, la Commission de discipline de la FFF a pris les sanctions suivantes : 2 matches ferme : Franck Lucchesi (Nîmes).
1 match ferme : Éric Péan (Lyon), Laurent Croce et Frédéric Martin (Toulon), Yvon Pouliquen (Strasbourg), Bruno Carotti (Montpellier).

Rendez-vous

COUPE DE FRANCE
(Seizièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

Bordeaux (Nice, 1-0)	Valenciennes (Ancenis, 2-0)
Le Havre (Le Touquet, 3-0)	Toulouse (Auxerre, 1-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Gueugnon (Metz, 1-1, 3 tab à 1)	LENS (Savigny, 3-1)
Créteil (Nîmes, 2-1)	MONTPELLIER (La Roche-sur-Yon, 3-1)
NANTES (Bourg-Péronnas, 4-2 a.p.)	Rodez (Alès, 1-0)
Niort (Club Franciscain, 3-1 a.pr.)	MONACO (Poitiers, 6-2)
SAINT-ÉTIENNE (Évry, 3-1)	Épinal (Viry-Châtillon, 2-0)
Annecy (Vitrolles, 4-2)	PARIS-SG (Strasbourg, 1-0 a.pr.)
Ajaccio (Dunkerque, 3-1)	SOCHAUX (Angers, 4-1 a.pr.)
Rouen (Lille, 1-0)	MARSEILLE (Martigues, 3-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pont-Saint-Esprit (Lyon, 1-0)	CAEN (Toulon, 1-0)

DIVISION II ENTRE EUX

Rennes (Cherbourg, 1-0)	Le Mans (Chantilly, 3-1)
Laval (Gravelines, 3-1)	Guingamp (Pontivy, 1-0)

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Pau (L'Ile-Rousse, 4-0)	CANNES (Beaumont, 2-0)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Forbach (Nancy, 1-0)	MULHOUSE (Sedan, 0-0, 5 tab, à 3)

DIVISION III ENTRE EUX

Boulogne (Yutz, 3-0)	Châtellerault (Lorient, 0-0, 4 tab, à 3)

● Les matches se dérouleront le mercredi 31 mars sur le terrain du club premier nommé. Les clubs des divisions supérieures sont en capitales.

● George Weah le reconnaissait, à l'issue du match nul de PSG contre Lyon : « Ce soir, on n'a pas été au mieux. Mais c'est peut-être bon signe pour jeudi ! »

● Amateurs de statistiques, sachez que le dernier match nul du PSG contre l'OL au Parc remontait à la première saison du PSG en D I il y a presque vingt ans : 1974.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

Tél. : (1) 34.62.94.30

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

✂ Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : |_|_|_|_|_| VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 1

Andreu plaide le licenciement abusif

POUR sa conférence de presse au Novotel de Toulouse-Centre, Francis Andreu a fait salle comble. Il faut dire que l'auditoire avait hâte de connaître les griefs reprochés qui ont motivé son licenciement. L'ancien directeur général du TFC, s'estimant victime d'une machination, a réfuté les accusations portées contre lui, aidé en cela par Me Jean-Jacques Bertrand, son avocat. Ce dernier devait d'ailleurs souligner que les « fautes lourdes » doivent être justifiées. « Elles ne le sont pas, tenait à préciser J.-J. Bertrand. C'est un licenciement abusif. Nous avons engagé une procédure prud'homale avec, bien entendu, une indemnité de licenciement qui devrait se situer aux alentours de 3,5 millions de francs (un million de préjudice moral et deux millions cinq cent mille de perte de salaire). Enfin, la commission paritaire des administratifs du football a été saisie et devrait apporter un jugement sur cette affaire ». Francis Andreu a tenu à démontrer d'abord que sur les six griefs signifiés au départ, trois ont disparu et un quatrième est venu s'ajouter aux trois restants, qui concernent l'utilisation abusive de la carte de crédit du club, un double défraiement des déplacements à Paris et des invitations d'arbitres à dîner dans un établissement dont Francis Andreu détenait 12% des parts. Quant au quatrième, il est lié à l'indemnité de management consécutive au transfert de Vaclav Nemecek (700 000 F), indemnité réglée par chèque bancaire signé par le président Delsol et Jacques Rubio, vice-président délégué, après réception de la facture faxée au club toulousain. On connaîtra dans un mois environ la décision du tribunal des prud'hommes.

Où ira Olmeta ?

Même si Olmeta en fin de contrat évoque l'éventualité de rempiler à l'OM, c'est dans une nouvelle équipe qu'on devrait le retrouver l'an prochain. Plusieurs clubs français et étrangers sont intéressés, et on a évoqué des contacts avec Montpellier. Mais Louis Nicollin a formellement démenti la venue du gardien olympien dans son club : « Se débarrasser de Barrabé pour prendre Olmeta, cela n'aurait aucun sens », a-t-il déclaré.

● Wilfrid Gohel, touché au tendon d'Achille par un tacle pour le moins appuyé de Martin, n'a pas apprécié la décision de l'arbitre : « C'est sur une agression de ce genre qu'une carrière peut être brisée net. Ne sortir qu'un carton jaune, c'est ne pas en être conscient. »

● Le lancement officiel de l'appel d'offres aux investisseurs pour la construction du Grand Stade à Melun-Sénart a été décidé par les pouvoirs publics. Les travaux doivent être entrepris en 1994 pour être achevés en juin 1997.

● Jacques Santini n'a pas reproché grand-chose à ses joueurs après le 0-0 devant Monaco : « Tout juste mon équipe a-t-elle eu trop de respect pour les Monégasques en première mi-temps », a estimé le coach forézien.

● « On ne peut pas tenir compte de la seconde mi-temps. Ce n'était pas un match, mais un laboratoire. » Une allusion de Gérard Houllier aux différents changements intervenus, mercredi dernier, à la mi-temps d'Autriche-Grèce.

● Le choix concernant le logo du Mondial 98 sera connu à l'automne. Parmi les six agences spécialisées en graphisme ayant fait acte de candidature, quatre ont été retenues par le bureau du comité d'organisation et devront rendre leurs travaux d'ici au 18 mai.

● Concernant l'attribution du marketing et de la commercialisation de la Coupe du monde 98, trois sociétés sont candidates : ASO-Killy, IMG-Proisy et le groupe Darmon. Celles-ci seront reçues fin avril par le comité d'organisation pour présenter leur stratégie.

● « Boli, je n'ai aucun doute, jouera contre nous. » Herbert Prohaska, le sélectionneur autrichien, est persuadé que le défenseur marseillais sera, le 27 mars prochain, sur la pelouse du Ernst Happel Stadion. Il sait que le jeu de tête du stoppeur français sera très utile aux Bleus, face à Polster, Pfeifenberger, Baur et Pecl notamment.

● Gérard Houllier est un perfectionniste. Mercredi dernier, il a quitté le Enrst Happel Stadion quelques minutes avant la fin d'Autriche-Grèce, afin d'assister à la retransmission télévisée de Barcelone - Werder Brême. Histoire d'avoir un œil sur Stoïchkov, le Bulgare du Barça, et sur Hergoz, l'Autrichien de Brême ?

● Il faisait froid, mercredi dernier au Ernst Happel Stadion, à Vienne. Aussi Gérard Houllier et Aimé Jacquet portaient-ils chacun une écharpe aux couleurs de la sélection autrichienne. A quand les écharpes frappées du coq ?

● « Il a du tonus, il est dynamique, mais je ne pense pas qu'il jouera contre nous. Il me semble encore un peu jeune. » D'après Gérard Houllier, Harald Cerny, le milieu de terrain autrichien du Bayern, qui a disputé mercredi dernier face à la Grèce son premier match international, ne sera que remplaçant le 27 mars prochain. A moins que Prohaska ne réserve une surprise à son homologue français...

Un postier nommé Houllier...

80 cartes postales (et autant de timbres), c'est ce que Gérard Houllier a acheté, mercredi dernier à Vienne. Le sélectionneur n'en a pourtant pas envoyées une seule. En réalité, il les a toutes rapportées en France. Pour sa collection ? Pas du tout. Il a simplement servi d'intermédiaire au « président d'une Ligue régionale qui, à la fin du mois, accompagnera l'équipe de France en Autriche ». Grâce à Houllier, l'homme prévoyant aura tout le temps d'écrire avant le déplacement et de goûter, une fois sur place, au charme de la vie viennoise. C'est beau l'organisation à la française...

Égypte-Zimbabwe rejoué en France

On ne sait ni le jour — 28 mars ou 18 avril — ni le lieu, mais la France devrait accueillir bientôt un match éliminatoire de la Coupe du monde, zone Afrique. Non pas une rencontre du deuxième tour, qui commence mi-avril mais une du premier, à rejouer : Égypte-Zimbabwe. La FIFA a pris cette décision en raison des circonstances plus que troublées — jets de pierres ayant atteint un juge de touche, un joueur et le sélectionneur du Zimbabwe ; dix minutes d'interruption de jeu — dans lesquelles les Pharaons se sont imposés (2-1) et qualifiés pour le deuxième tour, le 28 février dernier, au Caire. De ce match rejoué en France sortira donc le premier du groupe C (de la zone Afrique) et l'adversaire du Cameroun et de la Guinée au deuxième tour.

● A la mi-temps de Strasbourg - Le Havre, d'anciennes gloires locales ont été présentées au public alsacien, notamment l'avant-centre Casimir Koza, l'arrière René Hauss et l'inégalable numéro 10 Ernst Stojaspal, le magicien venu de Vienne.

● Le jeune Lyonnais Claude-Arnaud Rivenet a touché deux fois du bois vendredi soir au Parc : « C'est bien la première fois qu'il m'arrive de tirer deux fois sur les montants », a souligné l'ex-aspirant du Téfécé.

● « Quand on se défonce à onze, c'est forcément beaucoup plus facile... » Remarque faite par le libero de l'OL, Eric Péan, à la sortie du Parc. Avec une évidente allusion à ce qui avait manqué aux Lyonnais cinq jours plus tôt à Pont-Saint-Esprit.

● « Les points forts de l'Autriche ? Le jeu aérien et une bonne habileté à jouer le contre, grâce à des attaquants rapides. Il faudra également se méfier des coups de pied arrêtés. » A Vienne, mercredi dernier lors d'Autriche-Grèce, Gérard Houllier n'a pas perdu son temps en prévision de la rencontre du 27 mars...

● Le football rhône-alpin est en deuil avec la disparition de Jean Tamini, soixante-quatorze ans, ancien international suisse ayant successivement porté les couleurs du LOU, du Servette Genève, de Saint-Etienne, avant de devenir responsable de la section amateurs de l'OL, puis directeur sportif du club dans les années soixante.

● Christophe Robert a été le bourreau des Toulonnais l'autre soir à Valenciennes. Il est devenu l'homme de la passe décisive, offrant notamment un véritable caviar à Dufresne qui fêtait sa première titularisation en D I. « Ça c'est l'école nantaise, remarquait Robert. Je ne cherche pas à marquer, mais à gagner. »

● Réputé pour son sérieux et sa conscience professionnelle, Alain Fiard, qui quittera sans doute le Nord en juin, est bien décidé à poursuivre sa carrière au moins une saison encore. Il est vrai que l'ancien Bastiais et Auxerrois, qui a disputé plus de quatre cents matches en Division I, semble encore en excellente forme.

● Des nouvelles de l'infirmerie du PSG : Pierre Raynaud est toujours indisponible, Bruno Germain souffre d'une entorse à un pouce, Calderaro d'une fracture d'un orteil. Quant à Francis Llacer, victime d'un profond claquage contre Lyon, il devrait être indisponible pour plusieurs semaines.

● Afin de ménager la pelouse du Parc, le match de Coupe PSG-Annecy a été inversé. La rencontre aura lieu à Annecy le 31 mars.

● Valdo, le Brésilien de Paris, a tenu à démentir la rumeur : il n'est pas question qu'il se fasse opérer de la cheville.

● En quatre matches, les arbitres ont sanctionné le PSG de quatre penalties.

Strasbourg et le Mondial 98

Aucun problème majeur ne semble se présenter pour la rénovation des stades susceptibles d'être retenus pour la Coupe du monde 1998, sauf pour la Meinau à Strasbourg, le Conseil régional et le Conseil général ayant exprimé des réserves. Une décision sera prise fin mars — début avril après un tour d'horizon général entrepris par le maire de la métropole alsacienne, Mme Catherine Trautmann.

● Au nom du Syndicat des administratifs du foot (SNAF), son président Hervé Gorce a apporté son soutien à Francis Andreu, invoquant en la circonstance la clause de sauvegarde qui préserverait les administratifs du foot des vagues dues aux humeurs et aux changements de présidents.

● Les deux papys du Championnat, Bell et Ettori, sont restés imbattus vendredi soir à Saint-Etienne, ce qui n'a pas empêché le Camerounais d'avoir quelques regrets : « Pour espérer trouver l'ouverture face à Monaco, il aurait fallu se risquer à repartir plus souvent de notre surface pour attirer l'adversaire. »

● Frédéric Meyrieu sur la lancée d'Éric Cantona ? Pas tout à fait, lui c'est sa maison qu'il peint et pas des tableaux : « Cela me permet aussi d'oublier tous nos soucis actuels, les problèmes sportifs et les autres... »

● Aucune formation adverse ne s'est imposée à l'extérieur, fait assez rare qui ne s'était produit qu'une fois cette saison lors de la neuvième journée.

Coup double ?

Alors que l'équipe de France de football jouera contre l'Autriche, le 27 mars, au Ernst-Happel Stadion, les tennismen français rencontreront leurs homologues autrichiens à quelques mètres de là pour le compte de la Coupe Davis. Coup double ?

Division 4

20e JOURNÉE

GROUPE A

Tourcoing - Meaux 0-2
Fréville - Épernay 3-2
Château-Thierry - Maubeuge 3-0
Valenciennes - Dunkerque 2-1
Levallois - Corbeil 1-1
Calais - Chantilly 1-5
Beauvais - Béthune 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	31	19	12	7	0	38	13
2. Valenciennes	27	20	11	5	4	41	27
3. Fréville	26	20	10	6	4	26	20
4. Chantilly	25	20	9	7	4	26	13
5. Château-Th.	25	20	9	7	4	32	24
6. Épernay	20	20	7	6	7	29	25
7. Levallois	20	20	8	4	8	32	32
8. Béthune	20	20	4	12	4	22	25
9. Maubeuge	17	20	6	5	9	19	25
10. Dunkerque	15	19	4	7	8	14	23
11. Meaux	15	20	3	9	8	11	20
12. Calais	14	20	5	4	11	24	37
13. Tourcoing	12	20	3	6	11	17	27
14. Corbeil	11	20	2	7	11	10	30

Rendez-vous
Dunkerque - Château-Thierry
Corbeil - Beauvais
Béthune - Valenciennes
Maubeuge - Tourcoing
Épernay - Levallois
Meaux - Calais
Chantilly - Fréville

GROUPE B

Paris-SG - Granville 0-0
La Ferté-Bernard - Évreux 3-1
Cherbourg - Vire 3-0
Versailles - Condé-sur-Vire 2-0
Plessis-V. - Dieppe 0-1
Bayeux - Rouen 0-2
Lisieux - Oissel 7-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	34	20	14	6	0	37	13
2. Plessis-V.	25	20	9	7	4	25	17
3. Lisieux	24	20	11	2	7	39	27
4. Paris-SG	24	20	8	8	4	26	22
5. Versailles	22	20	8	6	6	27	22
6. Granville	21	20	7	7	6	32	31
7. Évreux	20	20	7	6	7	29	20
8. Condé-sur-Vire	20	20	9	2	9	39	37
9. Bayeux	20	20	8	4	8	27	28
10. La Ferté-B.	17	20	5	7	8	30	37
11. Cherbourg	16	20	4	8	8	18	22
12. Dieppe	15	20	6	3	11	27	43
13. Vire	13	20	4	5	11	22	33
14. Oissel	9	20	2	5	13	25	51

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - Cherbourg
Dieppe - Lisieux
Oissel - Versailles
Vire - Paris-SG
Évreux - Plessis-Villecresnes
Granville - Bayeux
Rouen - La Ferté-Bernard

GROUPE C

Forbach - Vandœuvre 1-0
Sarreguemines - Saint-Dizier 1-1
Belfort - Saint-Dié 1-0
Florange - Toul 4-0
Bar-le-Duc - Metz PTT 3-0
Schiltigheim - Saint-Avold 5-0
Blénod - Biesheim 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	35	20	16	3	1	44	10
2. Blénod	27	20	10	7	3	31	16
3. Saint-Avold	25	20	9	7	4	28	23
4. Bar-le-Duc	24	20	9	6	5	28	13
5. Saint-Dizier	24	20	8	8	4	34	23
6. Forbach	19	20	7	5	8	22	20
7. Biesheim	18	20	8	2	10	29	28
8. Vandœuvre	18	20	6	6	8	25	26
9. Florange	18	20	6	6	8	21	28
10. Toul	17	20	6	5	9	20	35
11. Saint-Dié	16	20	3	10	7	20	35
12. Metz PTT	13	19	3	7	9	21	31
13. Belfort	13	20	5	3	12	20	39
14. Sarreguemines	11	19	3	5	11	17	33

Rendez-vous
Toul - Belfort
Metz PTT - Blénod
Biesheim - Florange
Saint-Dié - Forbach
Saint-Dizier - Bar-le-Duc
Vandœuvre - Schiltigheim
Saint-Avold - Sarreguemines

GROUPE D

Nantes - La Flèche 2-1
Sablé - Fontenay-L. 0-2
Rennes - Angers 4-1
Cholet - Vannes Véloce 0-2
Redon - Châteaubriant 0-0
Le Mans - Coulaines 1-0
Concarneau - Niort 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	29	20	11	7	2	29	14
2. Angers	26	20	11	4	5	52	23
3. Niort	26	20	10	6	4	31	14
4. Cholet	26	20	11	4	5	31	17
5. La Flèche	25	20	9	7	4	29	19
6. Nantes	22	20	8	6	6	26	20
7. Fontenay-L.	22	20	8	6	6	24	24
8. Sablé	20	20	7	6	7	24	23
9. Le Mans	17	20	6	5	9	14	22
10. Vannes Véloce	15	20	4	7	9	18	39
11. Redon	14	20	4	6	10	18	30
12. Châteaubriant	13	20	4	5	11	12	26
13. Coulaines	13	20	5	3	12	15	38
14. Concarneau	12	20	3	6	11	23	35

Rendez-vous
Vannes Véloce - Rennes
Châteaubriant - Concarneau
Niort - Cholet
Angers - Nantes
Fontenay-L. - Redon
La Flèche - Le Mans
Coulaines - Sablé

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Châteauroux SC 1-3
Châteauroux - Auxerre 0-0
Auxerre Stade - Troyes 2-3
Nevers - Moulins 0-0
Sens - Blois 2-0
Romorantin - Tours 1-0
Decize - Beaune 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	30	20	13	4	3	36	18
2. Châteauroux	26	20	11	4	5	44	24
3. Troyes	26	20	9	8	3	26	23
4. Auxerre	21	20	8	5	7	33	29
5. Romorantin	21	20	6	9	5	27	23
6. Tours	21	20	8	5	7	28	28
7. Joué-lès-Tours	20	20	8	4	8	37	28
8. Blois	20	20	7	6	7	17	18
9. Moulins	17	20	6	5	9	22	33
10. Nevers	17	20	6	5	9	23	40
11. Sens	16	20	6	4	10	29	27
12. Decize	16	20	4	8	8	15	23
13. Auxerre Stade	16	20	6	4	10	27	39
14. Beaune	13	20	5	3	12	22	33

Rendez-vous
Moulins - Auxerre Stade
Blois - Decize
Beaune - Nevers
Troyes - Joué-lès-Tours
Auxerre - Sens
Châteauroux SC - Romorantin
Tours - Châteauroux

GROUPE F

Thonon - Norcap Grenoble 0-5
Grenoble - Vermondans 1-1
Roanne - Louhans-Cuiseaux 2-0
Lons-le-Saunier - Rumilly 2-1
Vaulx-en-Velin - Valence 0-3
Dole-Tavaux - Saint-Alban 3-1
Cournon - Cluses-Scionzier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	26	20	9	8	3	31	18
2. Vaulx-en-Velin	26	19	10	6	3	28	15
3. Valence	25	20	9	7	4	32	22
4. Lons-le-S.	25	20	11	3	6	29	24
5. Cluses-Sc.	23	19	8	7	4	25	21
6. Grenoble	22	20	7	8	5	25	18
7. N. Grenoble	21	20	6	9	5	22	16
8. Rumilly	19	20	4	11	5	14	17
9. Louhans-Cuis.	17	20	3	11	6	21	22
10. Dole-Tavaux	16	20	5	6	9	17	26
11. Thonon	15	20	4	7	9	20	29
12. Cournon	15	20	4	7	9	13	24
13. Roanne	14	20	5	4	11	24	36
14. Vermondans	14	20	3	8	9	17	30

Rendez-vous
Rumilly - Roanne
Valence - Cournon
Cluses-Scionzier - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Thonon
Vermondans - Vaulx-en-Velin
Norcap Grenoble - Dole-Tavaux
Saint-Alban - Grenoble

GROUPE G

Saint-Jean-d'Angely - Aurillac 2-2
Arpajon - Arsac 2-1
Bergerac - Trélissac 0-1
Saint-Gaudens - Toulouse 1-4
Albi - Tarbes 0-0
Cognac - Laleu Pallice 3-0
Rodez - Castets 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	31	20	12	7	1	36	12
2. St-Jean-d'Angely	29	20	12	5	3	48	19
3. Trélissac	26	20	11	4	5	31	20
4. Bergerac	24	20	9	6	5	22	21
5. Arsac	23	20	9	5	6	25	16
6. Castets	22	20	7	8	5	25	18
7. Cognac	21	20	7	7	6	26	20
8. Tarbes	20	20	7	6	7	24	20
9. Aurillac	19	20	6	7	7	22	25
10. Rodez	17	20	4	9	7	24	27
11. Albi	14	20	2	10	8	11	22
12. Saint-Gaudens	14	20	3	8	9	21	38
13. Laleu Pallice	13	20	4	5	11	16	39
14. Arpajon	7	20	2	3	15	14	48

Rendez-vous
Toulouse - Bergerac
Tarbes - Rodez
Castets - Saint-Gaudens
Trélissac - Saint-Jean-d'Angély
Arsac - Albi
Aurillac - Cognac
Laleu Pallice - Arpajon

GROUPE H

Montélimar - Avignon 1-1
Martigues - Béziers Devez 1-1
Porto-Vecchio - Hyères 2-0
Canet - Cannes 0-0
Le Grau-du-Roi - Istres 2-3
Lucciana CABG - Nîmes 0-0
L'Ile-Rousse - Grasse 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NÎMES	25	20	10	5	5	33	16
2. L'Ile-Rousse	25	19	9	7	3	31	14
3. Grasse	25	20	8	9	3	28	24
4. Hyères	24	20	9	6	5	18	13
5. Avignon	23	20	9	5	6	26	23
6. Martigues	22	20	7	8	5	26	24
7. Montélimar	22	20	8	6	6	22	21
8. Le Grau-du-Roi	21	20	9	3	8	24	24
9. Porto-Vecchio	20	20	7	6	7	23	25
10. Béziers Devez	19	20	7	5	8	42	36
11. Cannes	18	19	5	8	6	23	19
12. Istres	16	20	5	6	9	22	29
13. Lucciana CABG	11	20	2	7	11	9	23
14. Canet	7	20	0	7	13	10	46

Rendez-vous
Cannes - Porto-Vecchio
Istres - L'Ile-Rousse
Grasse - Canet
Hyères - Montélimar
Béziers Devèze - Le Grau-du-Roi
Avignon - Lucciana CABG
Nîmes - Martigues

Régionaux

ALSACE
(19e journée)

Mutzig - Red Star Mulhouse 3-0
Robertsau - RC Strasbourg ..... remis
FCSK 06 - AS Berrwiller 0-0
Hirsingue - Colmar 0-1
Hochfelden - AS Strasbourg 1-2
AS Mulhouse - Neudorf 0-4
Sundhoffen - Vauban 1-5

Class. : 1. Vauban, 28 pts ; 2. Colmar, 23 pts ; 3. Mutzig, 22 pts ; 4. AS Berrwiller, 19 pts ; 5. Neudorf, FCSK 06, 18 pts ; 7. Hochfelden, 17 pts ; 8. AS Strasbourg, Robertsau, 16 pts ; 10. RC Strasbourg, Hirsingue, Sundhoffen, 15 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 12 pts ; 14. AS Mulhouse, 6 pts.

AQUITAINE
(16e journée)

Stade Montois - Mérignac 0-0
Marmande - Chambéry 0-3
Lormont - Libourne 2-0
Orthez - Arcachon 0-0
Langon - Saint-Seurin 3-2
Saint-Médard - Saint-Jean-de-Luz 1-0

Class. : 1. Lormont, 40 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 38 pts ; 4. Mérignac, Saint-Médard, Orthez, 32 pts ; 7. Libourne, Marmande, 31 pts ; 9. Langon, 30 pts ; 10. Chambéry, Saint-Jean-de-Luz, 28 pts ; 12. Saint-Seurin, 24 pts.

ATLANTIQUE
(19e journée)

Angers - Nozay 1-1
US Thouaré - Saint-Brévin 2-0
ES Chaume - ES Segré 0-0
ASPTT Nantes - Saint-Macaire 1-0
Saint-Dolay - La Roche-sur-Yon 1-1
RC Ancenis - Challans 0-1
Saint-Sébastien-sur-Loire - Pouzauges 1-0

Class. : 1. ES Segré, 48 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 46 pts ; 3. Angers, 43 pts ; 4. Nozay, 42 pts ; 5. US Thouaré, ES Chaume, 40 pts ; 7. Pouzauges, 39 pts ; 8. ASPTT Nantes, 35 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, RC Ancenis, Challans, 34 pts ; 12. Saint-Macaire, Saint-Dolay, 33 pts ; 14. Saint-Brévin, 27 pts.

AUVERGNE
(18e journée)

Brioude - Vichy 0-3
Volvic - Beaumont 1-3
Clermont Foot - Le Puy 2-0
Varennes - Saint-Georges 1-1
Gannat - Ambert 2-0
Montluçon - Commentry 3-0
Lapalisse - Riom 2-0

Class. : 1. Clermont Foot, 51 pts ; 2. Le Puy, 41 pts ; 3. Montluçon, 40 pts ; 4. Vichy, Beaumont, Saint-Georges, 39 pts ; 7. Ambert, 38 pts ; 8. Lapalisse, 36 pts ; 9. Gannat, 33 pts ; 10. Commentry, 31 pts ; 11. Riom, 30 pts ; 12. Brioude, Varennes, 26 pts ; 14. Volvic, 23 pts.

BRETAGNE
(18e journée)

Baud Ent - Pontivy 1-5
Plumelec - AS Brest 0-0
Plabennec - Coray Glazick 1-2
Douarnenez - FC Lorient 0-0
Carhaix - Pont-l'Abbé 2-1
CPB Rennes - Stade Quimper 5-0

Exempt : Stade Locminé

Class. : 1. Plabennec, 38 pts ; 2. Pontivy, Pont-l'Abbé, 36 pts ; 4. Plumelec, 35 pts ; 5. Baud Ent, 34 pts ; 6. Stade Locminé, CPB Rennes, 33 pts ; 8. Carhaix, FC Lorient, 32 pts ; 10. Douarnenez, 31 pts ; 11. Coray Glazick, 29 pts ; 12. Stade Quimper, 28 pts ; 13. AS Brest, 27 pts.

CENTRE
(17e journée)

FC Tours - Stade Vierzon 2-2
Orléans - Gien 0-1
Sully-sur-Loire - Issoudun 3-0
Amilly - Salbris 0-0
St-Pierre-des-Corps - FCO Saint-Jean 1-1
Lucé - Saint-Amand 0-0

Class. : 1. Salbris, 46 pts ; 2. Gien, 44 pts ; 3. Saint-Amand, 38 pts ; 4. Amilly, 35 pts ; 5. Sully-sur-Loire, Lucé, 33 pts ; 7. Orléans, Stade Vierzon, 32 pts ; 9. FCO Saint-Jean, 30 pts ; 10. FC Tours, 29 pts ; 11. Saint-Pierre-des-Corps, 28 pts ; 12. Issoudun, 27 pts.

CENTRE-OUEST
(21e journée)

Bressuire - Saintes 1-0
Rochefort - Soyaux 1-2
Limoges F 87 - Montmorillon 2-1
PTT Limoges - Rochelle 1-2
PEPP Poitiers - Melle 4-3
Saint-Liguaire - Châtellerault 0-0
Brive - Loudun 2-1

Exempt : Ligugé

Class. : 1. Limoges F 87, 53 pts ; 2. Bressuire, 49 pts ; 3. Châtellerault, 44 pts ; 4. Loudun, 40 pts ; 5. Brive, 39 pts ; 6. Rochelle, Soyaux, 38 pts ; 8. Saint-Liguaire, 37 pts ; 9. Saintes, 36 pts ; 10. PEPP Poitiers, 35 pts ; 11. PTT Limoges, 33 pts ; 12. Montmorillon, 31 pts ; 13. Ligugé, Melle, 30 pts ; 15. Rochefort, 27 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(15e journée)

Eclaron - Sainte-Anne 1-2
Tinqueux - Revin 3-0
Châlons - Chaumont 0-0
Messemprè - Vendeuvre 0-2
Romilly - Stade Reims 3-1
Charleville - Bogny 1-0

Class. : 1. Tinqueux, Ste-Anne, 39 pts ; 3. Châlons, 31 pts ; 4. Charleville, Stade Reims, 30 pts ; 6. Revin, 28 pts ; 7. Bogny, 27 pts ; 8. Chaumont, 26 pts ; 9. Eclaron, Messemprè, 25 pts ; 11. Romilly, Vendeuvre, 24 pts.

CORSE
(20e journée)

UJO Sartène - EO Cervione 2-2
AJ Biguglia - ASP Folelli 2-2
Borgo FC - GFC Ajaccio 1-1
AS Furiani - SC Bastia 4-1
US GHI Fiumor - CA Propriano 4-4
EF Bastia - US Corte 0-0
ASA Vescovato - CABGL 8-1

Exempt : SCO Ajaccio

Class. : 1. EO Cervione, US GHI Fiumor, 43 pts ; 3. GFC Ajaccio, UJO Sartène, 42 pts ; 5. SCO Ajaccio, Borgo FC, EF Bastia, 41 pts ; 8. AJ Biguglia, 38 pts ; 9. SC Bastia, ASP Folelli, 35 pts ; 11. US Corte, AS Furiani, 34 pts ; 13. ASA Vescovato, 33 pts ; 14. CA Propriano, 31 pts ; 15. CABGL, 27 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(16e journée)

Bletterans - Vesoul 1-0
Fesches - Dampierre 0-0
Jura Sud Foot - Vercel 5-2
Bart - Pontarlier 4-2
Besançon - Pont-de-Roide 3-0
Béthoncourt - Montlebon 1-0

Class. : 1. Besançon, 2. Béthoncourt, Fesches, 38 pts ; 4. Dampierre, 32 pts ; 5. Jura Sud Foot, Bletterans, Pont-de-Roide, 31 pts ; 8. Bart, 29 pts ; 9. Vercel, 27 pts ; 10. Vesoul, 25 pts ; 11. Montlebon, 23 pts ; 12. Pontarlier, 21 pts.

GUADELOUPE
(18e journée)

Etoile de l'Ouest - Sporting 3-0
Red Star - Racing 1-1
J. Trois Rivière - US Ansoise 2-1
Gauloise - Arsenal 0-4
Juventa - JS Abymes 2-1
Olympic M/A/L - S. Scolaire 0-0
CS Moule - Etoile 0-1

Class. : 1. S. Scolaire, 41 pts ; 2. JS Abymes, 40 pts ; 3. Racing, 39 pts ; 4. Red Star, 39 pts ; 5. Olympic M/A/L, 39 pts ; 6. Arsenal, 38 pts ; 7. Etoile, 37 pts ; 8. US Ansoise, 37 pts ; 9. CS Moule, 35 pts ; 10. Juventa, 35 pts ; 11. Etoile de l'Ouest, 32 pts ; 12. J. Trois Rivière, 30 pts ; 13. Sporting, 30 pts ; 14. Gauloise, 24 pts.

GUYANE
(17e journée)

Club Colonial - Saint-Georges 1-1
Saint-Elie - SC Kourou 0-4
Sport Guyanais - Mana 0-0
ED Matoury - Sinnamary 4-0
Geldar - US Montjoly 5-1
Iracoubo - Régina 4-4

Class. : 1. ED Matoury, 39 pts ; 2. Sinnamary, 39 pts ; 3. SC Kourou, 37 pts ; 4. Régina, 37 pts ; 5. Saint-Georges, 36 pts ; 6. Sport Guyanais, 35 pts ; 7. Club Colonial, 35 pts ; 8. Mana, 33 pts ; 9. Geldar, 32 pts ; 10. Iracoubo, 30 pts ; 11. US Montjoly, 28 pts ; 12. Saint-Elie, 23 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(16e journée)

Beaucaire - Montpellier 1-1
Alès Ol. - Le Crès 2-0
Carcassonne - La Gd-Combe 4-1
Sète 34 FC - Nîmes Ol. 3-2
Lodève Cay - Mende Eveil 0-0
Lunel - Mèze Stade 2-0

Class. : 1. Beaucaire, Sète 34 FC, 37 pts ; 3. Lunel, 35 pts ; 4. Carcassonne, 33 pts ; 5. Mèze Stade, Le Crès, 32 pts ; 7. Alès Ol., Montpellier, Lodève Cay, 31 pts ; 10. Nîmes Ol., Mende Eveil, 30 pts ; 12. La Gd-Combe, 25 pts.

LORRAINE
(19e journée)

Sarrebourg - Hannonville 0-0
Epinal - ASNL Nancy 1-0
Merlebach - Homécourt 0-0
FC Metz - Magny 2-0
Forbach Marie - US Raon 3-0
Villerupt - Amnéville 0-1
Rombas - Bataville 0-0

Class. : 1. Epinal, 28 pts ; 2. US Raon, 24 pts ; 3. ASNL Nancy, 23 pts ; 4. Sarrebourg, Homécourt, Amnéville, 21 pts ; 7. Forbach Marie, 19 pts ; 8. FC Metz, Villerupt, 18 pts ; 10. Merlebach, 15 pts ; 11. Rombas, 14 pts ; 12. Bataville, 11 pts ; 13. Hannonville, 10 pts ; 14. Magny, 5 pts.

MAINE
(17e journée)

FC Cosséen - Le Mans UC 0-0
Stade Lavallois - Pontlieue Le Mans 0-0
US Ecommoy - US St-Berthevin 6-5
CA Voutréen - Allonnes 3-1
L'Ernéenne - FA Laval 0-1
CA Mayennais - FC Sablé 6-0

Class. : 1. FA Laval, 47 pts ; 2. US Ecommoy, 45 pts ; 3. CA Mayennais, 43 pts ; 4. Stade Lavallois, 41 pts ; 5. CA Voutréen, 31 pts ; 6. Le Mans UC, Allonnes, 30 pts ; 8. L'Ernéenne, 29 pts ; 9. US St-Berthevin, FC Cosséen, 28 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 27 pts ; 12. FC Sablé, 25 pts.

MARTINIQUE
(20e journée)

C. Franciscain - Gauloise 3-0
RC Lorrain - US Marinoise 1-0
Olympique - FR Durivage 2-1
Aiglon - Excelsior 2-1
JA Trénelle - Espoir 2-2
New Club - US Robert ..... remis-
R. Sportif - RCR Pilote 0-0

Class. : 1. US Marinoise, 46 pts ; 2. RCR Pilote, 45 pts ; 3. C. Franciscain, 44 pts ; 4. US Robert, 44 pts ; 5. Aiglon, 44 pts ; 6. Gauloise, 42 pts ; 7. RC Lorrain, 40 pts ; 8. Espoir, 39 pts ; 9. JA Trénelle, 37 pts ; 10. Excelsior, 37 pts ; 11. New Club, 36 pts ; 12. Olympique, 35 pts ; 13. FR Durivage, 32 pts ; 14. R. Sportif, 31 pts.

MEDITERRANÉE
(17e journée)

Mouan Sartoux - Biver Sports 3-2
Manosque - Saint-Antoine 1-0
Draguignan - Fos-sur-Mer 1-0
Port-Bouc - FC Puget 2-1
Vitrolles - Saint-Cyr 3-1
Cagnes - Gap 0-1
Orange - Antibes 0-1

Class. : 1. Antibes, 43 pts ; 2. Gap, 40 pts ; 3. Vitrolles, 39 pts ; 4. Fos-sur-Mer, FC Puget, 37 pts ; 6. Draguignan, 36 pts ; 7. Mouan Sartoux, 34 pts ; 8. Orange, 33 pts ; 9. Cagnes, Saint-Antoine, 32 pts ; 11. Saint-Cyr, 30 pts ; 12. Biver Sports, Manosque, 29 pts ; 14. Port-Bouc, 25 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(15e journée)

Muret - Fleurance 0-0
St-Alban - Lavaur 0-0
Cahors - Mazamet 2-2
Montauban - Fonsorbes 2-0
Balma - Luch 0-0
Tse Fontaines - Labège 4-1

Class. : 1. Lavaur, 23 pts ; 2. Balma, 22 pts ; 3. Montauban, 17 pts ; 4. Labège, 15 pts ; 5. St-Alban, Muret, 14 pts ; 7. Fleurance, Fonsorbes, Mazamet, Luch, 13 pts ; 11. Tse Fontaines, 12 pts ; 12. Cahors, 11 pts.

NORD
(19e journée)

Douai - Cambrai 0-2
RC Lens - Roubaix 1-0
Stade Hénin - Lille Fives 0-1
Armentières - Hazebrouck 3-0
Hautmont - Grande-Synthe 2-0
Marcq - Gravelines 0-3

Exempt : Arras

Class. : 1. Armentières, 48 pts ; 2. Gravelines, 43 pts ; 3. Cambrai, Lille Fives, 39 pts ; 5. Roubaix, 38 pts ; 6. RC Lens, 37 pts ; 7. Hautmont, 34 pts ; 8. Stade Hénin, 32 pts ; 9. Hazebrouck, 30 pts ; 10. Douai, 29 pts ; 11. Grande-Synthe, Arras, 27 pts ; 13. Marcq, 25 pts.

NORMANDIE
(19e journée)

HAC - Pacy Vallée 3-0
Elbeuf - Fécamp 1-0
Lillebonne - Pont-Audemer 0-1
Pavilly - Bolbec 0-0
Boisguillaume - Tréfileries 1-1
Gonfreville - Bihorel 1-2
RFC Rouen - Bernay 2-0

Class. : 1. HAC, Elbeuf, 43 pts ; 3. Pont-Audemer, 43 pts ; 4. Gonfreville, 41 pts ; 5. Lillebonne, 40 pts ; 6. Boisguillaume, Pacy Vallée, 39 pts ; 8. RFC Rouen, 34 pts ; 9. Bolbec, 33 pts ; 10. Bihorel, 32 pts ; 11. Fécamp, 30 pts ; 12. Tréfileries, Pavilly, Bernay, 29 pts.

PARIS
(16e journée)

Franconville - Choisy-le-Roi 1-1
L'Hay-les-Roses - Red Star 93 1-3
Lusitanos - Malakoff 2-1
Villemomble - Lilas FC 0-2
Mantes - Savigny 0-2
Saint-Leu - Moissy-Cramayel 0-0

Class. : 1. Lusitanos, 40 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 37 pts ; 3. Lilas FC, 36 pts ; 4. Red Star 93, 35 pts ; 5. Savigny, 32 pts ; 6. Choisy-le-Roi, 31 pts ; 7. Saint-Leu, 29 pts ; 8. Malakoff, Villemomble, 28 pts ; 10. Mantes, Franconville, 27 pts ; 12. L'Hay-les-Roses, 26 pts.

PICARDIE
(15e journée)

Senlis - Amiens 3-1
Hirson - Saint-Quentin 3-0
Noyon - Crépy-en-Valois 1-0
Moreuil - Chauny 1-2
Saint-Just - Soissons 0-0
Laon - Albert Sports 5-0

Class. : 1. Amiens, 37 pts ; 2. Hirson, 36 pts ; 3. Chauny, 35 pts ; 4. Senlis, 34 pts ; 5. Laon, 32 pts ; 6. Saint-Just, 31 pts ; 7. Noyon, 30 pts ; 8. Soissons, 26 pts ; 9. Moreuil, Albert Sports, Crépy-en-Valois, 25 pts ; 12. Saint-Quentin, 24 pts.

RHONE-ALPES
(16e journée)

Oyonnax - Véniss. Minguet 0-2
Chambéry - Saint-Priest 4-2
Ol. Lyonnais - Bourg-Péro 0-1
Villefranche - Grenoble FCJI 6-2
Annonay - Andrézieux 0-1
Vénissieux - STJ Mauri 1-1

Class. : 1. Villefranche, Vénissieux, Chambéry, 35 pts ; 4. Ol. Lyonnais, Annonay, 34 pts ; 6. Bourg-Péro., Véniss. Minguet., STJ Mauri, 31 pts ; 9. Oyonnax, 30 pts ; 10. Andrézieux, 28 pts ; 11. Grenoble FCJI, 25 pts ; 12. Saint-Priest, 23 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 17e JOURNÉE

GROUPE A

Alfortville - Paris FC 1-0
Créteil - Chantilly 1-1
Dunkerque - Wasquehal 0-0
Lille - Beauvais 3-1
Saint-Quentin - Red Star 93 1-5
Valenciennes - Lens 1-1

GROUPE B

Belfort - Nancy 1-2
Haguenau - Charleville 2-0
Merlebach - Troyes 2-2
Mulhouse - Besançon 1-1
Sedan - Sochaux 2-3
Strasbourg - Metz 2-2

GROUPE C

Auxerre - Saint-Étienne 1-0
Cournon - Châteauroux 1-2
Gueugnon - Nevers 2-0
Orléans - Bourges 1-3
Vichy - Villefranche ..... remis
Montceau - Louhans-Cuiseaux 0-9

GROUPE D

Alès - Nice 2-0
Marseille - Cannes 0-1
Martigues - Sète 4-0
Saint-Étienne - Caillols-Marseille 5-0
Istres - Toulon 0-2
Monaco - Lyon 2-1
(match en retard)
Toulon - Martigues 2-1

GROUPE E

Angoulême - Rodez 1-2
Mont-de-Marsan - PTT Montpellier 1-2
Montpellier - Perpignan 1-0
Pau - Bordeaux 0-2
Tarbes - Toulouse 0-6
Brive - Nîmes 0-4

GROUPE F

Brest - Sablé 4-1
Nantes - FC Vannes 2-0
Niort - Laval 3-1
Angers - Cholet 1-3
Rennes - Rennes 0-0
Tours - Quimper 2-2

GROUPE G

PTT Caen - Racing 92 1-1
Le Havre - Cherbourg 9-0
Le Mans - Fécamp 1-1
Poissy - Caen 2-1
Rouen - Viry-Châtillon 0-2
FC Flers - Paris-SG 1-3

GROUPE H
(14e journée)

Ajaccio - Biguglia ..... remis
Ol. Ajaccio - JS Ajaccio 0-1
Bastia - CABG Lucciana 5-0
Folelli - EF Bastia 1-4
Exempt : Vescovato

MOINS DE 15 ANS — 17e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Lille 0-0
Laon - Calais 1-0
Charleville - GBF Gauchy 1-1
Lens - Valenciennes 2-1
Wasquehal - Dunkerque 1-2
Maubeuge - Sedan 1-6

GROUPE B

AS Strasbourg - Mul

Musisi, l'avant-centre rennais (à droite), avec Vidot (à gauche) et Jacques, les Guingampais : le club de cœur de Noël Le Graët trouvera-t-il sa place dans la Super-Division II ?
(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

La D II nouvelle est arrivée

La restructuration des Championnats nationaux va se décliner à partir de la restauration d'une Division II à poule unique. Tout le monde ou presque, du coup, va monter ou descendre ce printemps.

LA faussement nommée « Super D II » fait beaucoup trembler et parler cette saison, tout en nourrissant les promesses d'un resserrement de l'élite synonyme de regain d'intérêt pour la compétition et d'aboutissement de l'effort d'assainissement financier.

L'affaire se jouera donc dans les deux groupes de D II, de part et d'autre d'un milieu de tableau qu'on avait coutume d'appeler le ventre mou et qui, en cet exercice particulier, gargouille sans cesse et noue les estomacs.

La DNCG juge de paix

Rien de changé, d'abord, pour la D I, qui enverra encore ses deux cancres à l'étage en dessous et laissera, début juin, son 18e aux prises avec un ambitieux barragiste. Du nouveau, en revanche, en D II, avec cette barre fixée à la dixième place, au-delà de laquelle ne survit que l'espoir, pour les trésoreries les plus sages, d'un coup de hache de la DNCG qui pourrait bien, après avoir scellé le sort de Rodez, prononcer d'autres sanctions en forme de rétrogradations. Réponse au plus tard, possibilités d'appel et d'évocation épuisées, le 26 juin.

Avec les dix-huit rescapés, les deux relégués de D I — si Toulon ne saute pas un cran — évidemment, et les deux élus d'un tournoi qui mettra aux prises, trois par trois, la première équipe — qui ne soit pas une réserve professionnelle — de chaque groupe de D III. Sous réserve de sa capacité à adopter le statut pro requis. Là encore, la DNCG jettera un œil exigeant.

En voilà donc vingt-deux. Juste au-dessous, les trente-six des deux groupes de National 1 (appellation conventionnelle du Championnat national fédéral 1) : les bas de classement de D II, les quatre recalés des barrages d'accession et la plupart des quatre premiers de chacun des groupes de D III. A l'exclusion, toujours, des réserves professionnelles qui, désormais, ne pourront aller plus haut que le National 2.

Le statut corse

Au sein de ce National 2, celles-ci retrouveront l'essentiel des troupes de l'actuelle D III, et les champions de chacun des groupes de D IV sauf, cette fois-ci, des réserves pros de clubs qui ne joueraient pas en D I la saison prochaine. Les « deux » de Beauvais, Rouen, Rennes ou Angers ne pourraient par exemple accéder au National 2 si leur équipe fanion ne décroche pas la D I dans deux mois. Et celle de Nîmes serait condamnée au National 3 si les Crocos perdent leur place parmi l'élite.

Ce National 3, quant à lui, regroupera l'essentiel des équipes évoluant aujourd'hui en D IV, accompagnées des dix délaissés de la D III, et accueillera tous les champions régionaux de DH. Tous, sauf s'il s'agit d'une équipe 3, comme celle de l'Olympique Lyonnais en Rhône-Alpes, par exemple. Tous, sauf peut-être le champion de Corse, qui n'obtiendra son ticket qu'au cas où Ajaccio comme Bastia gagnent leur place en Division II — ou ne perdent pas le statut pro s'ils doivent participer au National 1 — et si Lucciana et Porto-Vecchio — plus probablement que L'Ile-Rousse — ne peuvent attraper une des onze premières places de D IV. Inconvénient de l'insularité, de ses contingences géographiques et économiques...

Enfin, retourneront en DH, les douzièmes (sauf un, qui sait ?), treizièmes et quatorzièmes de chaque groupe de D IV.

Voilà de quoi garantir l'animation des compétitions et l'âpreté des matches à tous les niveaux jusqu'en juin. Et la fortune des marchands de calculettes...

Patrick LAFAYETTE

D1

- Les dix-sept premiers du Championnat de D I. **17**
- Le premier de chacun des 2 groupes de D II. **2**
- Le vainqueur du barrage entre le 18e de D I et le club issu des prébarrages de D II (opposant les 2e et 3e de chacun des deux groupes de D II). **1**

Total 20

20 CLUBS

D2

Poule unique avec :

- Le 19e et le 20e de D I. **2**
- Les quatre vaincus des barrages pour l'accession à la D I et les quatorze clubs classés de la 4e à la 10e place des deux groupes de D II. **18**
- Les deux clubs issus du tournoi opposant le premier club — à l'exception des réserves professionnelles — de chacun des six groupes de D III. **2**

Total 22

22 CLUBS

NATIONAL 1

■ Les huit clubs classés de la 11e à la 18e place de chacun des deux groupes de D II.	16
■ Les quatre battus du tournoi d'accession à la D II.	4
■ Les deux deuxième et troisième clubs les mieux classés — à l'exception des réserves professionnelles — de chacun des six groupes de D III, soit douze clubs.	12
■ Quatre clubs parmi les quatrièmes clubs — à l'exception des réserves professionnelles — de chacun des six groupes de D III, déterminés à l'issue de barrages d'accession.	4
Total	**36**

2 x 18 CLUBS

NATIONAL 2

■ Les deux clubs de D III non admis en National 1 à l'issue des barrages d'accession.	2
■ Les autres clubs et réserves professionnelles classés jusqu'à la quatorzième place incluse de chacun des six groupes de D III, soit soixante équipes.	60
■ Deux des clubs ou réserves professionnelles classés quinzièmes de chacun des six groupes de D III, déterminés à l'issue de barrages d'accession.	2
■ Les clubs ou réserves professionnelles de clubs participant au Championnat de Division I 93-94 classés premiers de chacun des huit groupes de D IV, soit huit équipes.	8
Total	**72**

4 x 18 CLUBS

NATIONAL 3

■ Les quatre clubs ou réserves professionnelles non admis en National 2 à l'issue des barrages d'accession entre équipes de D III.	4
■ Les six clubs ou réserves professionnelles classés seizièmes des six groupes de D III.	6
■ Les autres clubs ou réserves professionnelles classés jusqu'à la onzième place incluse de chacun des huit groupes de D IV, soit quatre-vingts équipes.	80
■ Les vingt et un clubs ou réserves de Division I ou II champions de Division d'Honneur des Ligues régionales continentales.	21
■ Le champion de Division d'Honneur de la Ligue de Corse — dans l'hypothèse de la relégation en DH d'un club de cette ligue et sous réserve que le nombre total de clubs amateurs corses participant au National 1, 2 et 3 ne soit pas supérieur à deux (1).	1
Total	**112**

8 x 14 CLUBS

(1) *A défaut, un barrage sera organisé entre les huit clubs ou réserves professionnelles classés douzièmes de chacun des groupes de D IV, d'où sortira un seul club admis en National 3.*

Gueugnon se sent déjà floué

Le club, doyen de l'actuel Championnat de Deuxième Division, s'inquiète des choix imposés par la réorganisation des compétitions. Et soupçonne certains candidats d'avoir « dopé » leur budget.

LE FC Gueugnon vit assez mal l'actuelle saison, non pas tant en raison de la qualité des résultats que du couperet qui va éliminer 40% des équipes de la Super-Division II, le club forgeron est le seul à avoir su se maintenir depuis la création de la D 2 « open » en 1972 (Dunkerque, dans le même cas, a été repêché). Autant dire qu'une éventuelle relégation en CNF 1, serait ressentie comme un camouflet, une honte en Charolais.

Gilbert Pithioud, qui a en charge l'héritage laissé par une série de dirigeants et joueurs exceptionnels, ne veut pas être celui par qui le « scandale » arrivera. Et son discours est aussi clair que la gestion de la SOS qu'il dirige : « Cette réforme capitale, au verdict impitoyable, a été voulue par la direction technique nationale. Elle ne fait pas l'unanimité et il reste d'ailleurs à démontrer qu'elle est vraiment nécessaire pour créer une élite plus performante. Le passage en D II de certains joueurs n'est pas forcément rédhibitoire, mais la crise financière justifiait une telle décision.

Or, la période que nous vivons pose un réel problème. On va choisir des clubs pour la Super-D II sur la seule saison 1992-93. Sachant cela, certains clubs n'ont pas hésité à faire beaucoup d'efforts, quelquefois illicites, pour atteindre l'objectif.

Le président du FC Gueugnon est intarissable sur le sujet. Chargé de préparer le futur CNF 1, il cerne fort bien le problème au niveau gueugnonnais : « Nous avons toujours gagné de façon claire sur le terrain le droit de jouer dans la catégorie sportive dans laquelle nous sommes. Qu'on le veuille ou non, ne pas participer à la Super-D II serait considéré par tout le monde comme un déclassement. Etre relégué lorsque l'on est un club qui n'a jamais connu cela, nous n'aimerions pas du tout. Nous espérons être dans les dix et nous faisons tout pour y être, c'est certain. »

Gilbert Pithioud ne cache pas qu'à court terme le fait de ne pas être en Super-D II peut condamner son club de façon irrémédiable : « Ne plus participer à un Championnat professionnel nous poserait un grave problème. Dans notre région, un club de haut niveau ne peut pas être envisagé autrement que professionnel. Compte tenu de la situation économique de la région, je ne vois pas comment l'on pourrait faire un club non professionnel. Ce sera le cas pour toutes les villes comme la nôtre. »

Un constat qui explique la suite et les paroles très « réalistes » du « boss » forgeron : « Il n'est pas normal que l'on ne tienne pas compte de l'antériorité du passé des équipes. Si nous ne sommes pas en Super-D II, c'est que les dés sont pipés. Il faut trouver le moyen de "punir" le club qui s'est "dopé" par un recrutement que ses moyens financiers ne permettaient pas de faire. On élimine bien l'athlète convaincu de dopage. Pourquoi ne pas envisager l'exclusion pure et simple des clubs qui se sont dopés budgétairement ?

Il faudra de toute façon établir une règle pour éviter qu'en fin de saison on soit obligé de choisir entre les moins malades. La situation comptable de tous les clubs au 31 décembre 1992 est connue, comme celle au 30 juillet 1992. Pourquoi ne pas mettre un coefficient de points en fonction du bilan ?

Tout le monde connaissait la règle du jeu avant le début du Championnat. La preuve, les clubs de D I ont fait un effort. Comme par hasard on s'aperçoit que les effectifs ont augmenté, les budgets également, alors que normalement ils devaient baisser. La majorité des clubs a fait n'importe quoi. On ne peut pas faire un bilan sportif sur une situation financière qui est complètement faussée.

Gueugnon, par son passé, a toujours fait face sportivement en n'utilisant que des moyens normaux. Gueugnon n'a jamais triché. Nous apportons d'ailleurs la preuve que, sans tricher, on peut se maintenir. Si nous étions rétrogradés en CNF 1, ce serait ressenti comme une très forte injustice. Il faut toujours rester en harmonie avec les règles du sport. »

Mais il n'ose pas envisager pareille « extrémité », au contraire : « La Super-D II sera forcément plus attractive. Mais ce n'est pas pour cela que nous nous mettrons à faire des folies. Notre rigueur sera la même. Nous développerons au contraire ce que nous avons fait cette année, en recrutant des gens qui ont un comportement exemplaire. »

Les travaux réalisés au stade Jean-Laville par la municipalité de Gueugnon, travaux qui privilégient le confort et la qualité de l'accueil, indiquent bien qu'en Saône-et-Loire, on ne veut pas baisser les bras.

Gilbert BATUT, à Gueugnon

Balle au pied, Jean-Didier Leuregans, l'un des Forgerons de Gueugnon, le plus vieux club de Division II.

(Photo Jackie DELORME)

Division 2

Mazzéo sourit

Le milieu de terrain sedanais, Jean-Louis Mazzéo, qui a entrepris sans attendre un intense programme de rééducation dès sa sortie de l'hôpital, séjournera durant le mois d'avril au centre de thalassothérapie de Saint-Jean-de-Monts. Les progrès du joueur, que le kiné du club, Olivier Sassi, fait travailler une heure chaque jour, ont été étonnants depuis une semaine. Mazzéo peut à nouveau prendre appui sur sa jambe blessée, double fracture survenue le 6 février, et se déplacer sans l'aide de béquilles. Encourageant.

Le cœur de l'OM

PAR l'intermédiaire du quotidien *La Corse* (10 mars 1993), les joueurs professionnels de l'Olympique de Marseille ont fait parvenir aux participants du 35e Congrès national de l'USJSF, organisé à Bastia en hommage aux victimes de Furiani, un message les soutenant dans leur action : « En ces deux jours de solidarité dans le cadre de votre Congrès national de Bastia, les joueurs de l'Olympique de Marseille vous témoignent leur sympathie et s'associent aux messages qui seront émis lors de ces assises, en souvenir des victimes du drame de Furiani. Que vos travaux débouchent sur des décisions concrètes, dans l'intérêt du sport et du football en particulier. Pensée émue pour tous vos confrères touchés et meurtris dans cette catastrophe. »

▲ Le 27 mars, à Nyons (Drôme), l'ASOA Valence et le FC Martigues disputeront un match amical dont l'intégralité de la recette sera reversé aux sinistrés de Vaison-la-Romaine.

▲ Fabrice Asencio, l'arrière gauche valentinois, sérieusement blessé dans un choc apparemment fortuit avec un défenseur cannois, recouvre peu à peu le moral. Il songe d'ores et déjà à débuter prochainement la rééducation de sa jambe brisée à La Bocca.

Fiestas nancéiennes

Dans sa volonté de venir en aide aux jeunes artistes de la région, tout en montrant les liens unissant le sport et la culture, les dirigeants nancéiens organisent des troisièmes mi-temps thématiques. Ainsi, après Samir le magicien, l'école de rock de Laxou, le Big Bang Clowns de Denis Novena et un groupe créole, une soirée alsacienne, durant laquelle s'est produit le Prosit Orchester, a été organisée le soir de la venue de Mulhouse.
Les prochains rendez-vous sont d'ores et déjà planifiés. Un défilé de mode sera présenté lors du passage d'Annecy, une soirée « années 60» accueillera Valence. Quant aux hôtes suivants, les joueurs de Louhans-Cuiseaux, ils seront conviés au cabaret...

▲ Le 17 mars, à 16 h 30, et au parc des sports du Tremblay-en-France, aura lieu une rencontre amicale opposant le Red Star et Aubervilliers.

▲ Les Valentinois effectueront, samedi prochain, le lointain déplacement de Charleville, par la voie des airs. Ils tenteront d'y poursuivre leur bonne série actuelle et ainsi d'effacer le douloureux échec du match aller, les Ardennais étant jusqu'alors les seuls à s'être imposés dans la Drôme.

▲ Le Paris-SG ayant donné son accord pour inverser le match, comptant pour les 16es de finale de la Coupe de France, contre le FC Annecy, les responsables hauts-savoyards n'ont pas manqué de manifester leur satisfaction. 15 000 spectateurs sont attendus, affluence qui permettrait de battre le record (13 000 entrées) établi lors des huitièmes de finale de cette même Coupe entre Lyon et Saint-Étienne, il y a quinze ans.

▲ Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, après le match nul obtenu par son équipe à Annecy, ne tarissait pas d'éloges sur ses joueurs : « Ils sont vraiment super ! Ils font fi de toutes leurs difficultés. De grands sportifs ! »

▲ Christian Coste, l'entraîneur d'Annecy, est heureux de retrouver en 16e de finale de la Coupe de France, Paris-SG, club où il a fait partie de l'encadrement technique il y a quelques années : « Une belle récompense pour nos joueurs et notre public. On jouera crânement notre chance, mais il ne faut pas rêver... »

▲ L'avant-centre guingampais, Lionel Rouxel, qui avait dû déclarer forfait, dimanche dernier, en Coupe de France face à Pontivy, a encore dû renoncer à jouer contre Tours, sa blessure à un pied le faisant encore souffrir.

▲ Le milieu de terrain guingampais, Jean-Jacques Houzé, a joué avec l'équipe de France militaires, mercredi dernier, à Melun, face à l'Irlande du Nord (victoire 8 à 0).

▲ Blessé à Lorient il y a quatre semaines, le milieu de terrain guingampais Edmond Hervé n'a toujours pas repris la compétition. Il se plaint d'une douleur à un mollet, et il devra passer, ce mardi, une échographie afin de connaître la nature exacte du mal dont il souffre.

▲ Pierrick Le Bert, le meilleur joueur lorientais depuis l'ouverture de la saison, souhaitant assister aux obsèques de son ami Thierry Harismendy, grand espoir du judo français, n'a pu se rendre à La Roche-sur-Yon.

▲ Le Variétés CF, composé notamment de Jean-Michel Larqué, Mustapha Dahleb, Jean-François Domergue, Jean-Michel Moutier et Alain de Martigny, qui rencontrait les anciens d'Amiens et les éducateurs de la Somme, s'est déplacé accompagné d'un entraîneur de luxe en la personne de Michel Platini.

▲ Amiens disputera un match amical contre Valenciennes, le vendredi 26 mars, au stade Moulonguet, à 20 heures.

Le président bastiais démissionne !

LE Sporting bastiais a vécu une semaine particulièrement agitée. Lundi dernier, alors que les supporters et les joueurs se préparaient à un retour programmé à Furiani pour la rencontre d'avant-hier face à Créteil, les membres de la commission départementale de sécurité ont fait savoir qu'ils mettraient leur veto à l'organisation de la rencontre. Motif invoqué : « Risques pour la sécurité provoqués par les travaux incomplètement terminés ». Ainsi, la rencontre face aux Cristoliens s'est déroulée à Aix-en-Provence.

Cette décision a entraîné aussitôt une réaction virulente du président du club, Yves Cannarella, qui a du coup démissionné, dénonçant l'attitude des élus. Le club, pourtant, continue. Les autres dirigeants ont adopté un profil plus modéré en laissant au seul président démissionnaire la responsabilité de ses accusations et en espérant que les travaux seraient cette fois terminés pour le prochain rendez-vous fixé le 4 avril face à Nancy. Un retard dans le retour programmé à Furiani qui coûterait, selon certaines estimations, la bagatelle de 500 000 F. Beaucoup pour un club dont les caisses sont, on le sait, exsangues...

L'ex-préfet de Haute-Corse mis en cause

AU terme de deux journées d'audience, jeudi et vendredi derniers, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia a décidé de mettre en délibéré, le 23 avril prochain, l'arrêt par lequel elle décidera du lieu du déroulement du procès du drame de Furiani et du nombre des personnes qui y seront jugées.

Il s'agira aussi pour la chambre de dire quelles seront les parties civiles recevables et de se prononcer favorablement ou non sur les nombreuses demandes de supplément d'informations. Dès lors, les parties civiles — au nombre de 167 — et la défense disposeront d'un délai de cinq jours pour se pourvoir en cassation. La chambre criminelle de la Haute Cour disposant quant à elle d'un délai de trois mois pour statuer soit en rejetant les pourvois, soit en cassant l'arrêt de la chambre d'accusation de Bastia.

Au cours de l'audience de jeudi, le cabinet Vergès a demandé au nom du collectif, l'ouverture d'une information complémentaire sur la base d'un document administratif qui pourrait être un faux en écriture publique. Si tel était le cas, cela pourrait être de nature à conduire son signataire (en l'occurrence Raymond Ledin, ex-directeur du cabinet du préfet de la Haute-Corse) devant une cour d'assises. En fait, les défenseurs du collectif souhaitent « que les magistrats tirent les conséquences de la qualification criminelle des dits faits sur l'ensemble de la procédure ». En somme, ils souhaitent que le procès soit jugé devant les assises et non devant un tribunal correctionnel.

D'autres avocats ont, quant à eux, fait valoir la nécessité d'entendre, voire même d'inculper, Henri Hurand, l'ex-préfet de la Haute-Corse et d'annuler la mise hors de cause de six inculpés demandée par le procureur Reysseiguier dans le réquisitoire.

En outre, vendredi, lors de l'audition des avocats de la défense, la surprise est venue de l'absence des deux conseils de Jean-Marie Boimond. Cette défection pourrait s'inscrire dans une démarche globale qui aurait pour objectif de tenter d'obtenir le dépaysement du procès. Quoiqu'il en soit, la cour a un peu moins de six semaines pour faire connaître son arrêt.

Ricordù Furiani

Un match de gala, placé sous le parrainage de l'USJSF, et opposant une sélection de journalistes parisiens aux nombreuses stars du Samba Football Club de Jean-Pierre Savelli (ancien chanteur, aujourd'hui producteur), se déroulera vendredi prochain à 20 heures au stade Marcel-Cerdan de Malakoff. L'entrée pour ce match de gala, exceptionnellement disputé en trois périodes de trente minutes, sera de 30 F (prix unique) et la recette sera intégralement versée aux orphelins des deux journalistes corses, Vivarelli et Guidicelli, décédés le 5 mai dernier dans la catastrophe de Furiani. A 18 h 30, un lever de rideau opposera le club de Malakoff au Waikiki FC. « Ricordù Furiani », tel sera le thème de cette soirée de football pour laquelle les organisateurs attendent un nombreux public.

Brut de brut...

Albert Gan, kiné de l'OGC Nice et de l'équipe de France, s'est dernièrement arraché le ménisque interne... en déplaçant une caisse de champagne. Une intervention chirurgicale s'impose. Il attendra néanmoins d'avoir effectué le délicat déplacement en Autriche avec les Tricolores pour se faire opérer.

Orts : « Le gâchis est énorme ! »

« Jean-Pierre, Rouen n'a empoché que sept points lors des huit dernières rencontres de Championnat. Comment expliquez-vous ces contre-performances ?

— Cela fait quatre ans que je suis à Rouen, et je fais le constat suivant : à chaque fois qu'il a fallu gagner les matches importants, nous sommes toujours passés à côté. Cette saison, c'est pareil. On invoque la malchance, peut-être, mais il n'y a pas que cela...

— **Quoi d'autre alors ?**

— Je crois qu'au niveau du mental nous sommes largement déficients. On s'est satisfaits de nuls réalisés à Ancenis, à La Roche-sur-Yon et à Châteauroux. Ce n'est pas normal lorsque l'on joue la montée. Il faut être beaucoup plus ambitieux, et, aujourd'hui, je suis extrêmement déçu.

— **Votre déception était en effet flagrante, et bruyante, à l'issue de la défaite face au Red Star, samedi dernier...**

— C'est vrai. Je suis un râleur, un gueulard, mais je veux gagner et monter en Première Division. Or, j'ai l'impression de prêcher dans le désert. En ce qui me concerne, les années passent, et je ne suis jamais parvenu à faire monter un club en Division I. Aujourd'hui, ce qui m'intéresse, c'est la montée. J'ai joué cinq barrages, et je puis vous affirmer qu'il faut pour s'en sortir un esprit « commando ». On avait la chance de compter cinq points d'avance. Vous vous rendez compte ?

— **Vous semblez pratiquement résigné. Est-ce à dire que Rouen ne croit plus en une accession directe ?**

— Non, bien sûr. Mais il est capital de réagir. Et tout de suite ! Nous venons de prendre sept points sur seize possibles. Ce n'est manifestement pas un parcours pour obtenir le droit de jouer en super-Division II !

— **Vous pourriez même vivre de plus terribles désillusions encore...**

— Effectivement. Si nous ne réagissons pas, nous ne jouerons même pas les barrages ! On aurait l'air malins ! Les trois prochains matches, face au Mans, Beauvais et Dunkerque seront déterminants. Si nous ne nous révoltons pas, ce sera terminé...

— **En cas d'échec à l'accession, le club s'en remettrait-il ?**

— On serait mal, très mal. Rouen ne serait pas près d'accéder à l'élite. J'espère me tromper, mais je me demande comment cela se passerait au sein du club. J'y ai pensé toute la nuit de samedi à dimanche dernier. Aujourd'hui, j'affirme que le gâchis est énorme... »

Correspondance François BRUANT

(Photo Jackie DELORME)

Rouen piétine, dilapide de nombreuses occasions de distancer ses poursuivants, gamberge et se disperse. Pire, l'équipe de Daniel Zorzetto s'est fait battre samedi dernier sur son terrain par le Red Star. Dans la morosité ambiante, son capitaine, Jean-Pierre Orts, réaffirme les priorités du club normand...

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 27e journée.
Deux matches ferme : Doury (Alès).
Un match ferme et un avec sursis : Fiatte (Red Star).
Un match ferme : Kerhuel (Lorient), Nativi (Ajaccio), Correia (Gueugnon), Gueorguïev (Mulhouse).
Un match ferme : Sergi (Louhans-Cuiseaux), Garraud (Istres), Falette (Le Mans), Bridier (Le Mans), Diagne (Amiens).
Par ailleurs, Diakité (Ancenis), Ripoll (Rennes), Lestrade (Bourges), Falzone (Gueugnon), Viala (Gueugnon) et Knapp (Amiens), tous six expulsés lors de la 26e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match. La commission générale d'appel de la Ligue a, en outre, pris des décisions quant aux appels de Martigues, Cannes et Nancy. La commission maintient la suspension du Martégal Ferblantier (coupable d'une agression sur le Sedanais Mazzéo, le 6 février dernier) jusqu'au 31 décembre 1993. Mais s'il est établi que la blessure sur Mazzéo est consolidée au plus tard le 1er août 1993, la peine de Ferblantier, du 1er août au 31 décembre 1993, sera assortie d'un sursis. La commission a également décidé de prolonger la suspension du Cannois Raschke (qui a blessé le Valentinois Asensio le 13 février) du 31 mai au 1er août 1993. S'il est établi officiellement que la blessure d'Asencio est consolidée au plus tard le 31 mai 1993, la suspension de Raschke, du 1er juin au 1er août, sera assortie d'un sursis. Enfin, la commission a ramené à un match de suspension avec sursis la sanction (deux matches avec sursis) infligée à Laurant Sachy (Nancy).

▲ Afin de bien préparer la venue de Monaco, lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, les Chamois Niortais accueilleront, le 26 mars, à 20 heures, Montpellier. Ce match a été conclu à l'occasion du transfert du libero Alain Bonnafous, ex-Montpelliérain.

▲ L'entraîneur martégal, Christian Sarramagna, est prudent. Il a, en effet, préféré se passer des services du milieu de terrain Stéphane Roche, lequel souffre d'une tendinite aux adducteurs. Et Gil Fréchingues, son remplaçant, lui a donné raison en effectuant une bonne partie.

▲ « Nous avons été mauvais, et, pourtant, ils n'étaient pas meilleurs que nous », répétaient, navrés, les Mulhousiens après leur défaite, vendredi dernier, à Nancy. De surcroît, jamais l'équipe dirigée par Bernard Genghini n'avait perdu, cette saison, par trois buts d'écart.

▲ Le défenseur niçois Olivier Fugen s'est de nouveau claqué, la semaine passée, contre Bordeaux en Coupe de France. Le stoppeur niçois sera donc indisponible durant un mois et demi. En revanche, son coéquipier Thierry Crétier, en délicatesse avec ses adducteurs, ne devra observer qu'une semaine de repos.

▲ Bonne nouvelle du côté de la Croisette avec le retour de Michel Dussuyer à l'entraînement. Opéré après une rupture des ligaments de l'épaule, l'ancien gardien cannois devra quand même patienter avant de retrouver le terrain. Quant à Patrice Lestage, il a encore dû repousser de quelques jours son retour dans le groupe cannois, se plaignant toujours d'une douleur au genou.

▲ Nice et Charleville ne s'étaient plus rencontrés depuis la saison... 1938-39. Et le match comptait déjà pour le Championnat de France de Deuxième Division.

▲ Venus à Niort animer une conférence sur « le sport et l'entreprise », Michel Hidalgo a, ensuite, assisté à Niort-Beauvais.

▲ Sergio Oliveira, victime d'un fracture de la clavicule contre Épinal le 20 février, a recommencé à trottiner. Toutefois, le retour de l'ailier gauche sedanais n'est pas envisagé avant deux ou trois semaines.

▲ L'objectif est presque atteint pour les Chamois Niortais, désormais aux portes de la Super-Division II. « Mathématiquement, rien n'est fait, mais on peut dorénavant envisager la Deuxième Division sereinement », estime l'entraîneur, Robert Buigues, étonné que tout le monde à Niort ne mesure entièrement la réalité de la performance signée par le promu.

▲ Le club de Niort renforce ses liens avec la Ligue du Centre-Ouest. Le président de la Ligue, Henri Montheil, et une délégation venue d'Angoulême ont, en effet, été invités, samedi, par les Chamois. Et ceux-ci d'offrir un magnétoscope au centre de formation.

▲ Parmi les 25 000 spectateurs du dernier Saint-Étienne-Monaco, un certain Pierre Pleimelding, venu espionner les Verts pour le compte d'Épinal, prochain adversaire de l'ASSE en seizième de Coupe.

▲ En déplacement à Louhans-Cuiseaux, Christian Sarramagna, l'entraîneur de Martigues, a retrouvé la pelouse du stade de Bram, pelouse qu'il n'avait plus foulée depuis 1971. Il s'était alors imposé avec la réserve stéphanoise face à Cuiseaux-Louhans (0-1) lors d'une rencontre de poule finale du Championnat de France des amateurs.

▲ Au sein de l'équipe de France militaires qui a battu récemment l'Eire 8-0, deux jeunes Cannois, Pollet et Monachino, se sont particulièrement distingués, marquant chacun un but.

▲ La rencontre Mulhouse-Cannes a été avancée au vendredi 19 mars, en raison de la retransmission télévisée programmée sur Eurosport. Les téléspectateurs cannois câblés pourront ainsi suivre ce match en direct sur leur petit écran.

▲ Avant le coup d'envoi du match Alès-Ajaccio, joueurs et spectateurs ont observé une minute de silence à la mémoire de Georges Bosquier, ancien joueur d'Alès et de Nimes, décédé voici quelques jours.

▲ Échaudés par les débordements bastiais, les dirigeants alésiens, prudents, avaient demandé un renforcement policier pour la visite d'Ajaccio. Précaution qui, fort heureusement, s'est révélée inutile.

▲ Le centre de formation de l'AS Cannes va renforcer son staff médical en recrutant prochainement un médecin particulièrement attaché aux jeunes footballeurs du club. Grâce à cette mesure, le centre Jacques-Ragageot peut ainsi prétendre décrocher une place en catégorie 1.

▲ Le match Alès-Ajaccio fut pratiquement familial. En effet, sur le terrain, opéraient dans l'équipe d'Alès Christophe Marcialis et, à Ajaccio, César Nativi, qui n'est autre que son cousin germain.

CARLOS BIANCHI

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : **1 700 F**

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de **OMAR DA FONSECA**
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO | BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Tél.
Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Division 2

Groupe A

26e JOURNÉE VENDREDI 12 / SAMEDI 13 MARS 1993

Rendez-vous

27e JOURNÉE
Vendredi 19 mars à 20 h 30
Mulhouse - Cannes
Martigues - Alès
Samedi 20 mars à 20 h 30
Ajaccio - Nice
Perpignan - Annecy
Charleville - Valence
Istres - Sedan
Épinal - Louhans-Cuiseaux 71
Rodez - Bastia
Créteil - Nancy

NANCY-MULHOUSE (3-0) : deux capitaines à la lutte, et la victoire, nette, de Nancy sur Mulhouse, où l'élégant Sacha Zavarov (à gauche) échappe à Lamine N'Diaye, le Mulhousien.
(Photo Jackie DELORME)

	MATCHES												Classement	Pts	BUTS					
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	10	2	0	14	4	4	6	26	14	6	6		1. Martigues	34	29	3	11	18	40	21	+ 19
14	9	3	2	12	3	4	5	26	12	7	7		2. Nancy	31	23	9	12	17	35	26	+ 9
13	7	5	1	13	4	3	6	26	11	8	7		3. Cannes	30	29	11	10	16	39	27	+ 12
14	8	3	3	12	2	7	3	26	10	10	6		4. Sedan	30	27	12	11	14	38	26	+ 12
13	5	6	2	13	3	7	3	26	8	13	5		5. Bastia	29	21	12	23	20	44	32	+ 12
13	6	4	3	13	3	7	3	26	9	11	6		6. Nice	29	25	14	11	10	36	24	+ 12
12	7	4	1	14	4	3	7	26	11	7	8		7. Charleville	29	19	8	9	19	28	27	+ 1
13	8	4	1	13	3	3	7	26	11	7	8		8. Valence	29	17	8	11	23	28	31	— 3
13	8	5	0	13	1	4	8	26	9	9	8		9. Mulhouse	27	25	9	13	26	38	35	+ 3
13	6	4	3	13	4	3	6	26	10	7	9		10. Istres	27	21	13	14	25	35	38	— 3
13	7	3	3	13	3	3	7	26	10	6	10		11. Ajaccio	26	21	11	15	24	36	35	+ 1
13	8	2	3	13	2	2	9	26	10	4	12		12. Alès	24	20	10	12	29	32	39	— 7
13	5	4	4	13	2	5	6	26	7	9	10		13. Perpignan	23	17	11	9	16	26	27	— 1
13	5	5	3	13	2	3	8	26	7	8	11		14. Créteil	22	26	16	11	21	37	37	0
13	5	4	4	13	2	4	7	26	7	8	11		15. Louhans-Cuiseaux 71	22	16	13	8	19	24	32	— 8
14	6	5	3	12	1	2	9	26	7	7	12		16. Annecy	21	17	12	6	26	23	38	— 15
13	6	3	4	13	2	2	9	26	8	5	13		17. Rodez	21	18	18	8	30	26	48	— 22
12	3	3	6	14	1	3	10	26	4	6	16		18. Épinal	14	12	15	11	30	23	45	— 22

Équipe type

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)
CHANELET (Istres, 4 ét.) — CANET (Martigues, 5 ét.) — SÉKANA (Louh.-Cuiseaux 71, 4 ét.) — ANZIANI (Bastia, 5 ét.)
DE FRAYA (Bastia, 5 ét.) — MICOUD (Cannes, 5 ét.) — ETSCHELE (Ajaccio, 5 ét.) — ZAVAROV (Nancy, 4 ét.)
LECOMPTE (Rodez, 4 ét.) — SANDJAK (Nice, 4 ét.)

LOUHANS-C. 71 0 — MARTIGUES 1 (1)

Testa (44e)

GARDIÉ	3	DURAND	4
KRUAJITCH	4	SAUSSÉ	3
DUFOURNET	3	CANET	5
SÉKANA	4	MAZZONCINI	3
GAS	3	PETRUCCI	4
(HOFFER, 60e)		POUNEWATCHY	4
VANDEPUTTE	3	BLONDEAU	3
ABAUZIT	4	SEATELLI	4
POTET	3	FRÉCHINGUES	4
(HOCHARD, 53e)		CASTRO	3
MONTEILH	3	(PHILIPPE, 71e)	
ROBIN	3	TESTA	4
CHOW'YEN	4		
Total	37	Total	41

Entr. : Le Lamer — Entr. : Sarramagna

2 295 spectateurs. Recette : 109 000 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissement : Kruajitch (73e), à Louhans-Cuiseaux 71.

28e : corner de Castro, remisé astucieusement de la tête par Pounewatchy sur Fréchingues, dont la reprise instantanée trouve Gardié à la parade.

29e : Monteilh met Chow'Yen sur orbite. Le jeune Réunionnais cafouille à l'entrée de la surface alors que le but était grand ouvert.

44e : coup franc de Seatelli à destination de Testa, dont le coup de tête décroisé ne laisse aucune chance à Gardié **(0-1)**.

75e : corner de Hochard au premier poteau. Tête de Hoffer, évacuée en extremis en corner par Pounewatchy.

90e : pénétration rageuse dans la surface de Vandeputte, qui décale parfaitement Robin. Ce dernier ne peut ajuster sa frappe.

NANCY 3 (1) — MULHOUSE 0

Zavarov (22e)
Lipka (69e)
Vairelles (82e)

BRANGER	3	RINNER	3
ENGEL	3	TATARIAN	2
LÉCLUSE	3	PATALIN	3
SCHÖN	3	N'DIAYE	3
LIPKA	3	ANDRIEUX	3
DANIO	3	PEUGET	3
SALOU	3	(AMZINE, 75e)	
MICHEL	3	HORACE	3
(CANOSI, 80e)		STÉPHAN	3
ZAVAROV	4	HOY	3
HADJI	3	(DJORDJEVIC, 70e)	
(SACHY, 70e)		STOPYRA	2
VAIRELLES	4	HENNA	2
Total	35	Total	30

Entr. : Rouyer — Entr. : Genghini

5 568 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissement : Schön (34e), à Nancy.

1re : coup franc de Hoy de 25 mètres, dévié en corner. Sur celui-ci, Patalin, bien placé, met au-dessus.

22e : de 25 mètres, Zavarov déclenche un tir à ras de terre — précis mais sans puissance — qui ricoche sur le poteau et termine sa course dans les filets **(1-0)**.

69e : Zavarov démarque Lipka, dont le tir puissant fait mouche **(2-0)**.

76e : tête de Vairelles pour Sachy, dont le tir au ras du poteau est dévié en corner.

82e : montée de Sachy et mésentente entre N'Diaye et Patalin. Vairelles profite de l'aubaine pour marquer du gauche **(3-0)**.

CANNES 5 (3) — ÉPINAL 1 (0)

Priou (1re, 37e s.p.)
Durix (13e)
Todorov (70e)
Khirat (89e)
Vier (81e)

LEMASSON	3	FERRY	2
RAVERA	3	LARUE	2
(BÉDROSSIAN, 55e)		BLAMART	3
KOOT	4	MANACH	3
AYACHE	3	REVELLI	3
BURNIER	4	COBOS	3
MICOUD	5	(DROESCH, 49e)	
DURIX	4	ROUANI	3
(TODOROV, 63e)		CHRISTEN	4
SAUVAGET	3	BOUCHEMLA	3
PRIOU	4	(VIER, 60e)	
MADAR	3	NAGBÉ	4
KHIRAT	4	ALGÉRINO	3
Total	40	Total	33

Entr. : Fernandez — Entr. : Grumellon

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.

1re : mésentente entre la défense et le gardien d'Épinal, qui profite à Priou **(1-0)**.

13e : une-deux entre Priou et Durix. Le meneur de jeu cannois adresse une frappe sèche qui trompe Ferry **(2-0)**.

37e : Micoud se fait crocheter dans la surface par Algérino. Penalty transformé par Priou **(3-0)**.

70e : Todorov tente sa chance de 30 mètres. Son tir termine dans la lucarne de Ferry **(4-0)**.

81e : Vier, qui a remplacé Bouchemla, profite d'un cafouillage de la défense cannoise pour réduire le score **(4-1)**.

89e : Khirat sonne le glas pour ses anciens partenaires d'un tir au ras du poteau **(5-1)**.

SEDAN 1 (0) — PERPIGNAN 0

Guéry (81e)

RODOLPHE	4	D'ANGELO	4
AUNIAC	3	DALL'OGLIO	3
JACQUIER	3	CRISTOL	3
WEILLENREITER	3	HAON	3
GUÉRY	4	BENFODDA	3
DE NEEF	4	BUHLMANN	3
L. DAVID	4	BUTTIGNOL	3
(MIONNET, 88e)		ESCAYOL	3
MAENNEL	3	(DEMURU, 66e)	
SONGNE	3	IWANICKI	3
FALÉRO	3	BENSASSI	3
(LEBON, 73e)		GABZDYL	3
		(VAURS, 82e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Le Flochmoan. — Entr. : Carayon.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Auniac (54e), De Neef (80e), à Sedan ; Benfodda (19e), D'Angelo (33e), Gabzdyl (41e), Buttignol (86e), Dall'Oglio (90e), à Perpignan.

29e : mésentente au sein de la défense sedannaise, mais Rodolphe enraye le danger face à Gabzdyl.

45e : débordement et centre de Songne pour Faléro, dont la reprise de la tête passe au ras du poteau.

54e : Songne prend sa chance à 20 mètres et oblige D'Angelo à sortir le grand jeu pour détourner le ballon en corner.

78e : Lebon se présente face à D'Angelo, qui parvient à repousser le ballon du bout du pied.

81e : de 30 mètres, Guéry arme un tir puissant qui s'engouffre sous la transversale **(1-0)**.

BASTIA 4 (4) — CRÉTEIL 1 (0)

Di Fraya (18e, 44e)
O. Soumah (36e)
Mangione (43e)
Lobé (88e)

VALENCONY	5	LE MAUX	2
MAROSELLI	3	SÉGUY	2
BURNIER	4	NOËL	2
M. SOUMAH	4	J.-M. JEZIERSKI	2
ANZIANI	5	BENEMMOU	2
(MICHEL, 75e)		(CONSTANTINIAN, 56e)	
TABERNER	3	LACHUER	2
FAYE	4	DOMORAUD	2
DI FRAYA	5	ADAM	2
MANGIONE	4	LOBÉ	3
CAMADINI	3	AÏD	2
O. SOUMAH	4	(R. JEZIERSKI, 56e)	
(MOSALI, 75e)		HENAULT	2
Total	44	Total	23

Entr. : Exbrayat — Entr. : Lemée

617 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Taberner (19e), Mangione (24e), Anziani (35e), à Bastia ; R. Jezierski (57e), à Créteil.

18e : reprise de volée de Di Fraya **(1-0)**.

36e : ouverture de Di Fraya sur O. Soumah, lequel ajuste un joli lob **(2-0)**.

43e : Mangione part tout seul de son camp et dribble Le Maux **(3-0)**.

44e : échange rapide entre les cousins Soumah. Le ballon parvient à Di Fraya, qui, d'un crochet court, élimine Le Maux et marque **(4-0)**.

70e : centre de Faye et reprise de volée de Mangione sur Le Maux.

88e : tête plongeante de Lobé sur un centre de Constantinian **(4-1)**.

NICE 2 (1) — CHARLEVILLE 0

Sandjak (1re, 54e s.p.)

MORISSEAU	4	WIMBEE	3
MATTIO	3	OTTATO	3
SALIMI	3	MARTINEZ	3
ELSNER	4	PFRUNNER	3
MARSIGLIA	3	KOEBERLE	3
GIORIA	3	WOLFF	4
GASTIEN	3	DZIECIOL	3
ARPINON	4	ANDRY	4
SANDJAK	4	SZULC	4
COLLET	3	(POULET, 70e)	
(KALATRABA, 83e)		FUCKALA	3
BUSCHER	3	(SOGUE, 62e)	
(IPOUA, 80e)		NJOK	3
Total	37	Total	36

Entr. : Émon. — Entr. : Bezaz.

2 216 spectateurs. Recette : 53 822 F.
Arbitrage de M. Lalu.

1re : centre de Mattio, dévié par Arpinon pour Sandjak, qui s'engage dans la surface adverse, embarque son défenseur et place le ballon au ras du premier poteau **(1-0)**.

2e : frappe de l'extérieur du pied d'Andry, mis en corner d'une claquette par Morisseau.

26e : centre d'Ottato, rabattu de la tête par Njok. Intervention réflexe (au pied) du gardien niçois.

27e : tête de Buscher sur un service d'Arpinon. Plongeon de Wimbée sur sa ligne.

45e : centre-tir de Wolff boxé par Morisseau.

54e : penalty, pour une faute de Wimbee sur Gioria, transformé par Sandjak **(2-0)**.

VALENCE 1 (1) — ISTRES 1 (0)

Lalanne (14e s.p.)
Ray (71e)

PÉGORER	3	BEAUFRETON	3
ZANKO	3	CHANELET	4
VALOUR	3	FRANCIOLI	3
(MIRA, 46e)	3	TRÉFOND	3
PONS	3	PIGNOL	4
SAOUCHI	3	BOGHOSSIAN	3
DECRUZ	3	SCALIA	3
LAZIC	4	TOLOSANO	3
AUTHIÉ	3	BOZOVIC	3
TERZIAN	4	RAY	3
MEKHITARIAN	3	ROSSETTI	4
LALANNE	3		
(FRAPPA, 73e)			
Total	35	Total	36

Entr. : Ferrazzi. — Entr. : Laurier.

3 258 spectateurs. Recette : 131 394 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Lalanne (22e), à Valence.

4e : coup franc de Lalanne, qui dépose le ballon sur la tête de Lazic. La tentative du Bosniaque échoue sur le petit filet.

14e : Authié, crocheté dans la surface, obtient un penalty que transforme Lalanne **(1-0)**.

37e : idéalement alerté par Pons, Lalanne échoue sur Beaufreton.

63e : servi par Boghossian, Ray crochète à 18 mètres avant de placer une frappe croisée que Pégorer maîtrise parfaitement.

71e : sur un centre de Rossetti, Ray contrôle puis trompe Pégorer d'une volée en pivot **(1-1)**.

84e : Rossetti, seul à 10 mètres, croise trop sa frappe.

ALÈS 0 — AJACCIO 2 (1)

Sène (28e)
Son (59e)

CECCARELLI	3	CHAUMIN	3
JAVEGNY	3	PELLETIER	4
CABANEL	3	(ZMIJANI, 78e)	
ORSONI	4	PÉRION	3
COMBE	3	PASTINELLI	3
NOGUEIRA	3	FERRI	3
MOULIN	3	MEILLEY	3
LAMOUCHI	4	(PANTALONI, 69e)	
ALIDRA	3	ETSCHÉLÉ	5
TRAORÉ		NATIVI	3
(FOURIER, 22e)		LARRE	4
(MARCIALIS, 55e)		SÈNE	4
SAAR	3	SON	4
Total	35	Total	39

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Garcia

500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Périon (34e), Pelletier (63e), à Ajaccio.

28e : Pelletier ratisse une mauvaise passe entre deux Alésiens et lance (à la limite du hors-jeu) Sène, qui s'avance, et trompe Ceccarelli, pourtant venu à sa rencontre **(0-1)**.

32e : tir de 35 mètres d'Orsoni. Chaumin est trop avancé, mais le ballon frôle la transversale.

33e : Ceccarelli sauve son but devant Larre, lequel avait pris la défense locale de vitesse.

59e : Etschélé déborde à droite et centre au second poteau pour Son, qui place une tête piquée hors de portée de Ceccarelli **(0-2)**.

76e : Saar tente un petit lob au-dessus de Chaumin — à terre — mais Pelletier intervient in extremis sur la ligne pour préserver son but.

ANNECY 0 — RODEZ 0

DESPREZ	4	SOLIS	3
FINOTTO	3	GROUTSCH	3
SORIANO	3	SABOYE	4
AVRIL	3	PASTUREL	3
LEBEL	3	AURÉJAC	3
(MYSLIEWIETZ, 61e)		ALCARAZ	3
MERMET	4	ROLLAND	3
CONTAT	4	VINUESA	4
FERNANDEZ	3	Ma. POISSON	
THIAM	4	(VAUDEQUIN, 35e)	
BAYER	3	(CONDOUMI, 79e)	
ABED	3	LECOMPTE	4
		BOBEK	3
Total	37	Total	33

Entr. : Coste — Entr. : Michel Poisson

1 006 spectateurs. Recette : 34 924 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissement : Saboye (70e), à Rodez.

24e : Avril place un violent tir de 25 mètres sur la transversale !

29e : boulet de canon de Mermet au ras de la lucarne.

30e : Thiam, après un slalom étonnant au sein de la défense ruthénoise, échoue in extremis sur Solis.

33e : Maxime Poisson s'infiltre dans la défense savoyarde et se présente devant Desprez, lequel réussit à s'emparer de cette balle brûlante au terme d'une superbe détente.

57e : Contat se fait contrer in extremis alors qu'il filait au but.

66e : bon tir de Vinuesa, bien stoppé par Desprez.

85e : nouvelle occasion de but pour Annecy gâchée par Bayer.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **103**
2. Di Fraya (Bastia), **100**
3. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **99**
4. Rodolphe (Sedan), **98**
5. Lamouchi (Alès), De Neef (Sedan), **95**
7. Wimbée (Charleville), Canet (Martigues), **94**
9. M. Andry (Charleville), **92**
10. Pounewatchy (Martigues), Deletang (Perpignan), **91**
12. D'Angelo (Perpignan), Vinuesa (Rodez), **90**
14. Wolff (Charleville), Boghossian et Ray (Istres), **89**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), Stopyra (Mulhouse), **17**
3. Ray (Istres), **15**
4. Adam (Créteil), **13**
5. Zl. Vujovic (Nice), **12**
6. Priou (Cannes), **11**
7. Di Fraya (Bastia), Madar (Cannes), **10**
9. Vairelles (Nancy), **9**
10. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Fuckala (Charleville), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **8**
15. Lobé (Créteil), Janovic (Istres), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Sachy (Nancy), Sandjak (Nice), **7**

26e JOURNÉE — SAMEDI 13 MARS 1993

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
13	9	4	0	13	6	3	4	26	15	7	4	1. Angers	37	23	6	15	10	38	16	+ 22
12	6	4	2	14	6	7	1	26	12	11	3	2. Rennes	35	17	8	18	9	35	17	+ 18
13	9	2	2	13	5	5	3	26	14	7	5	3. Rouen	35	20	6	17	16	37	22	+ 15
13	8	5	0	13	3	6	4	26	11	11	4	4. Beauvais	33	18	5	8	9	26	14	+ 12
13	9	2	2	13	3	6	4	26	12	8	6	5. Red Star 93	32	19	4	14	17	33	21	+ 12
14	9	4	1	12	2	6	4	26	11	10	5	6. Niort	32	15	2	8	11	23	13	+ 10
14	7	6	1	12	3	5	4	26	10	11	5	7. Laval	31	23	11	15	16	38	27	+ 11
12	8	3	1	14	3	6	5	26	11	9	6	8. Le Mans	31	18	8	15	17	33	25	+ 8
13	8	4	1	13	2	6	5	26	10	10	6	9. Dunkerque	30	18	8	9	18	27	26	+ 1
13	6	6	1	13	1	8	4	26	7	14	5	10. Bourges	28	28	13	8	15	36	28	+ 8
14	7	5	2	12	2	1	9	26	9	6	11	11. Guingamp	24	24	11	9	24	33	35	— 2
13	5	4	4	13	3	3	7	26	8	7	11	12. Gueugnon	23	12	7	16	20	28	27	+ 1
13	4	6	3	13	3	3	7	26	7	9	10	13. Amiens	23	14	14	7	17	21	31	— 10
13	4	4	5	13	2	3	8	26	6	7	13	14. Tours	19	14	21	10	26	24	47	— 23
13	3	3	7	13	3	3	7	26	6	6	14	15. Châteauroux	18	14	20	14	17	28	37	— 9
13	1	8	4	13	2	1	10	26	3	9	14	16. La Roche/Yon	15	12	15	9	23	21	38	— 17
13	2	5	6	13	0	3	10	26	2	8	16	17. Ancenis	12	12	22	6	22	18	44	— 26
12	1	4	7	14	0	4	10	26	1	8	17	18. Lorient	10	12	25	8	26	20	51	— 31

Équipe type

MANTEAUX (Châteauroux, 6 ét.)

HAMOU-MAMAR (Tours, 4 ét.) — BOYER (Bourges, 4 ét.) — ZAREMBA (Beauvais, 5 ét.) — HALIFA (Dunkerque, 5 ét.)

VIOLEAU (Niort, 5 ét.) — GIRARD (Red Star 93, 4e ét.) — BOSSIS (Le Mans, 5 ét.) — GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.)

GRANON (Lorient, 5 ét.) — THIMOTHÉE (Red Star 93, 5 ét.)

ROUEN-RED STAR (0-1) : Jens Bochert as-tu du cœur ? Súrement, mais, samedi dernier, Timothée et le Red Star en avaient davantage, s'imposant sur le terrain de Rouen.

(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Vendredi 19 mars à 20 h 30

Rennes - Amiens

Samedi 20 mars à 20 h 30

Tours - La Roche-sur-Yon
Châteauroux - Angers
Beauvais - Laval
Le Mans - Rouen
Red Star 93 - Niort
Lorient - Ancenis
Dunkerque - Bourges
Gueugnon - Guingamp

ANGERS 1 (0) — LE MANS 1 (0)

Lagrange (87e s.p.) — Garrault (90e)

AUBRY 3	ACARD 4
RABOUAN 3	VIOT 3
GUION 4	XAVIER 3
ZAGO 3	VILLA 3
GEHRA 3	PENAUD 4
VIAUD 3	BEUNARDEAU 3
MOTTIN 4	GAUTIER 3
POPOVIC 3	(BENTOUMI, 75e)
(LANCZ, 68e)	VIDOT 3
STÉFANINI 4	BOSSIS 5
DAURY 4	BEN SALAH 4
LAGRANGE 4	GARRAULT 3
Total 38	Total 38

Entr. : Gauthier — Entr. : Letard

5 788 spectateurs. Recette : 251 225 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Guion (36e), Viaud (50e), à Angers ; Villa (87e), au Mans.

21e : Daury alerte Mottin, qui décoche une bonne frappe. Acard détourne le ballon en corner.

28e : Lagrange efface Vidot, mais semble accroché par Villa. Penalty accordé par M. De Zayas ; Acard repousse le tir de Daury !

61e : cafouillage dans la défense mancelle et frappe de Mottin en pivot, de peu à côté.

87e : faute de Bossis sur Mottin. Nouveau penalty que transforme, cette fois-ci, Lagrange **(1-0)**.

88e : coup franc de Penaud à la limite de la surface. La balle passe au ras de la transversale d'Aubry.

90e : accélération de Ben Salah et centre de Bossis. Garrault, en embuscade, égalise **(1-1)**.

ANCENIS 0 — RENNES 3 (1)

Gourvennec (29e) Ribar (63e) Musisi (75e)

TROUSSIER 2	ROUSSEAU 3
DIAKITÉ 2	L'HELGOUACH 4
(Expulsé, 88e)	DENIS 3
ROBERT 2	SORIN 3
TABORDA 3	RICO 3
ESCHBACH 2	GOURVENNEC 5
TANNAI 2	RIPOLL
(PÉRIER, 46e) 2	(Expulsé, 45e)
BOUYER 3	MUSISI 4
BURGIO 2	RIBAR 4
CADIOU 2	VASSEUR 3
(JACQUET, 46e) 2	FARH 3
BÉNIER 2	(HUARD, 46e) 3
OUSFANE 2	
Total 24	Total 35

Entr. : Beres — Entr. : Notheaux

1 055 spectateurs. Recette : 37 377 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Tannaï (14e), Burgio (21e), Diakité (35e), à Ancenis ; Ripoll (45e), à Rennes.
Expulsions : Diakité (88e), à Ancenis ; Ripoll (45e), à Rennes.

29e : coup franc remarquablement tiré par Gourvennec **(0-1)**.

63e : Gourvennec trouve Ribar dans la surface d'Ancenis, lequel se fait fort de tromper Troussier **(0-2)**.

75e : percée rennaise ponctuée par une frappe instantanée de Musisi. Le ballon pénètre une troisième fois dans le but de Troussier **(0-3)**.

ROUEN 0 — RED STAR 93 1 (0)

Timothée (75e)

LECHEVALLIER 3	BOURGES 4
SZKLAREK 3	FANZEL 4
HAVET 3	GUNIA 4
RICHARD 4	DOSTANIC 4
HAÏSE 3	VASQUEZ 3
(BOCHERT, 50e)	GUIMARD 3
HITOTO 3	GIRARD 4
TITÉCA 4	VALÉRI 3
(LECOMTE, 82e)	MICHEL 3
SAVOYE 4	MARLET 4
GIGUEL 3	TIMOTHÉE 5
HORLAVILLE 3	
ORTS 3	
Total 36	Total 41

Entr. : Zorzetto — Entr. : Repellini

6 291 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

8e : centre de Vasquez (la dernière nouveauté du Red Star 93) et tête de Timothée que Lechevallier va chercher dans la lucarne.

26e : à la suite d'une touche, Giguel sert Ots grâce à une déviation de la tête. Le tir du capitaine rouennais est repoussé par le pied de Bourges.

28e : remise de la tête de Horlaville pour Titéca, qui choisit le tir en force. Juste à côté du poteau droit de Bourges.

75e : corner pour le Red Star 93, sur lequel Lechevallier tente l'interception. Mais le gardien normand ne saisit pas le ballon. Timothée profite d'un effet rétro pour marquer **(0-1)**.

82e : Girard récupère un ballon au centre du terrain, lobe la défense rouennaise, évite Lechevallier, mais son tir trouve le petit filet.

NIORT 0 — BEAUVAIS 0

JEANNET 3	GOMES 3
GAUVIN 3	PASCUAL 3
COURTIN 4	PINOT 4
BONNAFOUS 4	ZAREMBA 5
BROCHARD 3	SAXEMARD 3
VIOLEAU 5	KRAWCZYK 4
FRADIN 4	ÉLOT 3
AZZOPARDI 3	RAKELA 4
(BOLLINI, 59e)	HAGARD 3
LOLLIA 4	(DURAND, 79e)
LOKO 3	OUDJANI 3
SUYWENS 2	FAUCHER 3
(ALAJARIN, 59e)	
Total 38	Total 38

Entr. : Buigues — Entr. : David

2 412 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Pinot (76e), à Beauvais.

23e : contre favorable dans la défense niortaise. Faucher frappe. Jeannet se détend bien sur sa gauche. La balle heurte le poteau !

26e : centre au second poteau. Oudjani marque de la tête, mais le but est refusé pour une faute préalable d'un Beauvaisien sur un Niortais.

36e : de la tête, Krawczyk lobe Jeannet, qui parvient à revenir pour mettre le ballon en corner.

55e : centre de Lollia. Gomès ne peut que dévier la balle. Brochard, à la réception, manque sa reprise.

70e : Alajarin passe en force et est déséquilibré dans la surface par Pinot. M. Bayet donne la faute... à l'attaquant niortais.

LAVAL 0 — DUNKERQUE 0

OSMOND 3	SACHY 4
MAURICE 3	AVRILLON 4
(THIÉBLEMONT, 68e)	HÉBERT 3
STRZELCZAK 4	BLINO 3
BRAUD 3	HALIFA 5
CARTERON 3	ROYEZ 3
FERRON 3	(LELONG, 68e)
GEFFROY 3	RODRIGUES 3
TAPOKO 4	(ALLAIS, 66e)
VANDECASTEELE 4	AUFFRET 3
BONORA 4	MOUSLIM 4
MARTINS 3	MERRY 4
(BOUZAÏENE, 68e)	BLANCHARD 3
Total 37	Total 39

Entr. : Maligorne — Entr. : Dupont

2 656 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Geffroy (53e), à Laval ; Allais (90e), à Dunkerque.

8e : Carteron transperce la défense nordiste mais échoue sur Sachy.

11e : centre de la gauche. Bonora et Vandecasteele, au point de chute du ballon, se gênent.

54e : coup franc tiré par Geffroy. Superbe tête de Bonora et splendide envolée de Sachy.

90e : long centre aérien. Nouvelle intervention de Sachy devant Bonora.

BOURGES 1 (0) — GUEUGNON 0

Lévy (65e)

CHATREFOUX 4	BOUMNIJEL 4
LLORT 4	ACEDO 4
BOYER 4	SAFANJEON 3
KINIER 4	GRANGER 3
ELMIRA 4	VIALA 3
LESTRADE 4	(Expulsé, 81e)
(Expulsé, 81e)	FALZON
SOUVIGNÉ 4	(Expulsé, 34e)
CHAVANON 4	CORREIA 3
COURTET 4	ESTABES 3
(OBRY, 89e)	(BARTHÉLEMY, 73e)
VOKRI 4	BELLUS 3
(BROUARD, 86e)	(JOSEPH, 70e)
LÉVY 4	LEUREGANS 4
	TRAORÉ 4
Total 44	Total 34

Entr. : Michel. — Entr. : Gransart.

3 170 spectateurs. Recette : 109 407 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Boyer (36e), Llort (47e), Lévy (68e), à Bourges ; Safanjeon (20e), Acedo (24e), Viala (26e), Granger (68e), à Gueugnon.
Expulsions : Lestrade (81e), à Bourges ; Falzon (34e), Viala (81e), à Gueugnon.

27e : sur un centre d'Elmira, Boumnijel est battu. Mais la reprise de Vokri est contrée par Safanjeon (probablement du bras).

30e : Vokri lance Lévy, dont le tir est mal contrôlé par Boumnijel... Correia, revenu, dégage sur sa ligne.

61e : coup franc de Leuregans et bel arrêt de Chatrefoux.

65e : centre anodin de Llort et reprise de la tête de Lévy **(1-0)**.

GUINGAMP 0 — TOURS 1 (0)

Lokuli (52e)

LE GARREC 3	MILLET 4
VIDOT 3	HAMOU-MAMAR 4
JACQUES 4	(DESPORTES, 87e)
C. LE ROUX 3	GÉREZ 3
T. LE ROUX 3	RAUTURIER 4
HOUZÉ 3	CROSNIER 3
(MASSA, 61e)	BOISSEAU 3
KACZMAREK 4	DANIÉLOU 4
CARNOT 3	BERTUCCI 3
GUIVARC'H 3	AUJOULAT 3
MALLE 3	(PARSY, 82e)
VIGNOLA 3	LOKULI 4
	DEBORD 4
Total 35	Total 39

Entr. : Schmitt. — Entr. : Keruzoré.

1 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Daniélou (80e), Hamou-Mamar (85e), à Tours.

25e : coup franc puissant de Vignola au ras du poteau.

32e : frappe de Debord, arrêtée en deux-temps par Le Garrec.

49e : reprise de Kaczmarek. Remarquable arrêt de Millet.

52e : percée d'Hamou-Mamar sur la droite. Lokuli, bien placé, reprend victorieusement le centre de son arrière droit **(0-1)**.

65e : idéalement placé, Vignola reprend au-dessus un centre de Kaczmarek.

68e : lob d'Hamou-Mamar sur la transversale !

86e : sortie courageuse de Millet sur un centre de Vignola.

AMIENS 1 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (0)

Monate (18e s.p.) — Rojas (55e s.p.)

WANTZ 3	MANTAUX 5
KNAPP 3	CORIAN 3
(Expulsé, 55e)	PENALVA 3
COSTA 4	BIJOTAT 4
LASSAGNE 3	LECOMTE 3
LAVERSENNE 3	NEVEU 3
DOBELLE 3	PANIAGUA 3
ROSSET 4	RINÇON
GERVAL 3	(CAÉTANO, 39e) 3
MONATE 3	BONNET 3
TRAULET 3	ROJAS 3
(PUJADAS, 63e)	GUÉDÉ 3
DÉMOULIN 4	
Total 36	Total 36

Entr. : Parizon — Entr. : Zvunka

2 093 spectateurs. Recette : 64 118 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Costa (29e), à Amiens ; Neveu (39e) à Châteauroux.
Expulsion : Knapp (55e), à Amiens.

18e : Rosset, qui se présente dans la surface, est fauché par Mantaux. Le penalty est transformé par Monate **(1-0)**.

27e : mauvais renvoi de Mantaux. Monate arrive seul et frappe en force. Mais le gardien de Châteauroux repousse le ballon sur sa ligne.

30e : coup franc au ras du poteau de Paniagua.

51e : centre de Démoulin. Reprise de Monate. Mantaux, sur sa ligne, repousse des deux poings.

55e : Knapp arrête la balle des deux mains sur la ligne de but. Le penalty de Rojas est réussi, et Knapp est expulsé **(1-1)**.

67e : seul devant Wantz, Caetano tire au-dessus.

LA ROCHE-YON 1 (1) — LORIENT 1 (1)

François (17e) — Hélou (44e)

KARWAT 4	BATELLI 3
BLANCHARD 4	ROBELET 3
(GEORGELIN, 65e)	BECKER 4
ERCEAU 3	LE LAY 3
ROCHEDREUX 3	B. DAVID 3
MORETTI 3	(Expulsé, 75e)
AUNEAU 2	SAINT-GUILLY 2
JASINA 3	(BRINQUIN, 64e)
FRANÇOIS 4	FALQUERO 3
J.-C. DAVID 2	GRANON 5
(JOLY, 54e)	HÉLOU 4
CADDÉO 3	JEFFROY 3
GILBERT 3	TOURÉ 3
Total 34	Total 36

Entr. : Bracci. — Entr. : Goureuff.

493 spectateurs. Recette : 17 792 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissements : B. David (8e), Touré (57e), à Lorient.
Expulsion : B. David (75e), à Lorient.

17e : démarqué sur le flanc gauche, François ouvre la marque d'un tir à ras de terre décoché de quinze mètres **(1-0)**.

32e : à la réception d'un centre de Gilbert, Jasina sollicite Batelli de la tête.

37e : bonne frappe de Caddéo de peu à côté.

44e : libre de tout mouvement sur l'aile droite, Hélou égalise d'un tir à ras de terre **(1-1)**.

51e : une tentative de Granon, en bonne position, échoue sur la transversale !

66e : Falquero oblige Karwat à intervenir sur une reprise de volée.

Les étoiles

1. Zaremba (Beauvais), Bourges (Red Star 93), **97**
3. Chatrefoux (Bourges), Le Garrec (Guingamp), Lechevallier (Rouen), **94**
6. Aubry (Angers), Courtin (Niort), Hitoto et Orts (Rouen), **93**
10. Popovic (Angers), Vandecasteele (Laval), Penaud (Le Mans), Granon (Lorient), **92**
14. Gomès et Saxemard (Beauvais), Courtet (Bourges), Bossis (Le Mans), Bonnafous et Violeau (Niort), **91**
20. Wantz (Amiens), Villa (Le Mans), **90**
22. Souvigné (Bourges), Osmond (Laval), Falette et Gautier (Le Mans), **89**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), **14**
2. Horlaville (Rouen), **12**
3. Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), **11**
5. Courtet (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), **10**
7. Leuregans et Traoré (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Gourvennec et Musisi (Rennes), **9**
12. Démoulin (Amiens), Daury (Angers), Vandevoorde (Beauvais), Bouzaïene et Vandecasteele (Laval), Timothée (Red Star 93), Debord (Tours), **8**
19. Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), **7**

Sous le regard de Bernard Boissier, l'entraîneur, l'euphorie des joueurs de Pont-Saint-Esprit, emmenés par Laurent Tomczyk. Les ex-pro se font une joie de rencontrer l'équipe de Caen au prochain tour de Coupe.

(Photos José MUNOZ)

Les héros ne sont pas fatigués !

Empreints d'une dynamique née de leur superbe victoire en Coupe face à Lyon, Pont-Saint-Esprit et ses héros persistent. Dans l'enthousiasme, l'esprit offensif et l'ambition raisonnée. Retour dans le Gard, avant la venue, toujours en Coupe, de Gravelaine et du Stade Malherbe de Caen.

NULLEMENT émoussés, les Spiripontains ont conjugué samedi dernier esprit offensif et solidarité pour leur retour en Championnat. L'adversaire était certes de taille, Lyon-Duchère en l'occurrence, le résultat certes nul (1-1), mais l'envie toujours aussi pressante. Semblable à celle qui les avait animés lors de leur victoire surprenante face aux hommes de Domenech. Même buteur, Stéphane Boesso, et même motivation, qui confère au promu des chances intactes d'accession, au vu du classement. « Notre objectif premier est avant tout le maintien, commente le président, Robert Baumet. Il est d'ores et déjà atteint. Le reste, désormais, c'est du bonus. »

Sacré bonus en vérité. Consistant. Alimenté, de plus, par une qualification supplémentaire, en Coupe du Languedoc, pour les demi-finales, et d'un parcours toujours intéressant dans une autre épreuve régionale, la Coupe du District Gard-Lozère. Soit quatres compétitions parallèles, ce qui n'inquiète pas outre mesure Bernard Boissier : « A chaque match suffit sa peine. On les disputera les uns après les autres, avec le même sérieux, et la même envie de se faire plaisir. Et puis, j'ai un effectif de dix-huit joueurs, qui me permet de faire reposer ceux qui en ont besoin. »

Quant à la venue de Caen, elle n'entame nullement la sérénité du coach local : « Nous souhaitions rencontrer soit un gros, soit un petit parmi ceux qui restaient en course. Ce sera Caen, chez nous... Certes, cette fois l'effet de surprise ne jouera pas, mais nous aborderons cette rencontre avec les Caennais sans complexes et dans le même état d'esprit que devant Lyon. Alors, pourquoi pas encore un exploit ? »

Un entraîneur libre

Pourquoi pas, en effet, au vu d'un potentiel intéressant dont Boissier ne reconnaît pas — honnêtement — l'unique paternité. « Après avoir quitté Nîmes bien malgré moi, j'ai vécu deux années sabbatiques et l'offre du président spiripontain m'a permis de retrouver un métier qui me passionne. Ici, j'ai trouvé un club solide et bien structuré, où je n'ai pris la place de personne. Mon prédécesseur, Guy Roussel, avec lequel je m'entends parfaitement, continue à jouer un rôle tout aussi important. J'ai donc pris le relais, avec mes conceptions. Et comme j'ai été suivi, tout baigne dans l'huile... » D'autant que, qualitativement, le recrutement fut très judicieux. Confirmation : « Nous disposons d'un effectif de joueurs ayant pour la plupart appartenu à des clubs pros, comme Palu, Dupin, Fontanelli, Place, Massol, Fernandez, Tomczyk ou Tourre. Des atouts indispensables pour réussir. »

Une équipe équilibrée, en bref, qui peut se nourrir culturellement d'un riche passé, puisque l'Indépendante, qui fut créée en 1910, mais où l'on ne joue au football que depuis 1921, compte actuellement 360 licenciés répartis dans 23 équipes ! Avec, lors d'une riche histoire, quelques coups d'éclat, comme en 1985-86, au temps où Christian Sarramagna en était l'entraîneur-joueur avec Patrick Revelli à ses côtés, où l'équipe ne s'était fait éliminer en Coupe de France qu'en seizièmes de finale, par l'OM (0-0 à l'aller puis 2-0 après prolongation au Stade-Vélodrome), après avoir successivement éliminé les pros de Cannes, Annecy et Le Puy !

« Notre club prenant de plus en plus d'importance, nous avons estimé nécessaire d'étoffer notre encadrement en engageant Bernard Boissier, qui nous a apporté son bon sens et son expérience. Cela permet par ailleurs à Guy Roussel de me seconder efficacement et utilement. En tout état de cause, le courant passe très bien entre tous, et je m'en réjouis », remarque le président. Structures efficaces, compétences complémentaires, Boissier conclut le tour du propriétaire en ces termes : « J'ai la chance à Pont-Saint-Esprit d'être un entraîneur libre, donc de pouvoir appliquer ma philosophie en matière de football. Nous avons éliminé Lyon avec la manière, sans recourir à des moyens plus ou moins illicites. Notre devise, outre le sérieux indispensable, c'est prendre du plaisir sur le terrain et en donner à nos spectateurs. C'est, je vous le garantis, dans cet état d'esprit que nous accueillerons les Caennais. » Le rendez-vous est pris. Mercredi 31 mars, l'esprit saint de la Coupe sera sur le Pont...

Correspondance Jacques PONS

CENTRE
(Match en retard)

***SAINT-ÉTIENNE et GUEUGNON : 0-0.** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bèquignat.
SAINT-ÉTIENNE : Huc — Perez, Harchèche, Primard, ***CHAINTREUIL** — Manucci, Santini, Guichard (Bazetou, 75'), Fayard (Four, 62') — Tholot, Mendy. Entr. : Mitoraj.
GUEUGNON : Singla — Andrieux, Bouquet, ***POINÇON**, Barthélemy — Robin, Faverne, Trivino, Joseph — Bupto (Suvivet, 28'), Nigro. Entr. : Dessoly.

Rendez-vous

24e journée
(Samedi 20 et dimanche 21 mars 1993)

CENTRE
St-Étienne - Nevers
Bourges - Châteaudun
Auxerre - Paris FC
Gueugnon - Luçon
Lucé - Fontainebleau
Poissy - Châtellerault
La Roche/Yon - Angoulême
Poitiers - Thouars

CENTRE-OUEST
Pau - Agde
Marseille - Cugnaux
Sète - Montpellier
Bordeaux - Brive
Muret - Toulon
Mt-de-Marsan - Toul.-Font.
Montluçon - Libourne
Blagnac - Villenave

EST
Nancy - Troyes
Racing 92 - Thionville
Viry - Mulhouse
Haguenau - Aubervilliers
Yutz - Metz
Besançon - Sochaux
Dijon - Strasbourg
Noisy-le-Sec - Baume-L'Isle

NORD
Saint-Leu - St-Quentin
Paris-SG - Lille
Evry - Sedan
Boulogne - Fécamp
Wasquehal - Saint-Omer
Lens - Gravelines
Le Havre - Le Touquet
Calais - Roubaix

OUEST
St-Brieuc - Vitré
Cherbourg - Montagnarde
Vannes - St-Pol-de-L.
Brest - Saint-Lô
Nantes - Laval
Avranches - Caen
Rennes - Guingamp
Quimper - Saint-Malo

SUD
Villeurbanne - Arles
Vallauris - Pt-St-Esprit
Monaco - Bastia
St-Raphaël - St-Priest
Grenoble - Endoume
Annemasse - Nice
Lyon - Fréjus
Lyon-Duchère - Cannes

Archives : 23e journée (Samedi 13 et dimanche 14 mars 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maufay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16.**
4. Malloyer (Châteaudun), Four (Saint-Étienne), **10.**
6. Melhi (Paris FC), Nalis (Auxerre), **9.**
8. Vukosavljevic (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Étienne), **8.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **16.**
2. Meudic (Pau), Arnaud (Villenave), **11.**
4. Petit (Montpellier), **10.**
5. Miguel (Mont-de-Marsan), Rodriguez (Muret), **9.**
7. Pélissier (Muret), **8.**
8. Moureaux (Sète), Grenet (Bordeaux), Bouroumi (Brive), Pastor (Cugnaux), Spadiny (Montluçon), **7.**

EST
1. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **12.**
2. Paternoga (Troyes), Matrisciano (Besançon), **11.**
4. Bruno (Aubervilliers), Vogel (Strasbourg), **10.**
6. Delibasic (Troyes), Crucet (Sochaux), Hoh (Haguenau), **9.**
9. Klieber (Haguenau), Lipka (Nancy), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**

NORD
1. Gury (Boulogne), **16.**
2. Szwagiel (Roubaix), **14.**
3. Sanchez (Saint-Leu), **13.**
4. Bendjaballah (Saint-Omer), **12.**
5. Zwahlen (Evry), **11.**
6. Trache (Gravelines), **10.**
7. Clément-Demange (Fécamp), **8.**
8. Huvelle (Calais), Boucher (Fécamp), Renaut (Gravelines), Malm (Lens), Rioust (Le Touquet), **7.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **21.**
2. Dalmao (Nantes), **11.**
3. Gutierrez (Rennes), Eouzan (Saint-Brieuc), Fuhrmann (Cherbourg), **10.**
6. Turban (Rennes), Coadour (Vitré), **9.**
8. Cuvier (Avranches), Née (Caen), Salaün (Quimper), Lerand (Brest), **8.**
12. Crenn (Saint-Pol-de-Léon), Le Blan (Brest), J. Baudry (Cherbourg), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **7.**

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14.**
2. Perche (Lyon-Duchère), **13.**
3. Mosali (Bastia), Bettahar (Villeurbanne), **10.**
5. Aroca (Fréjus), Abou (Lyon), **8.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), **7.**
3. Labarre (Bourges), Darcy (Poissy), Grégoire (Thouars), **6.**
6. Baïocco (Châtellerault), Idir (Fontainebleau, Quenot (Lucé), Barraud (Poitiers), **5.**
10. Nalis (Auxerre), Bouhaja (Châteaudun), Moulin (Châtellerault, Bocquier (Luçon), Zahoui (Nevers), Tanasi (Paris FC), Bouquet (Poitiers), Montavit (Poitiers) **4.**

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), **8.**
2. Goudard (Agde), Sanz (Villenave), Arnaud (Villenave), Meudic (Pau), **7.**
6. Chicharo (Blagnac), Gaonac'h (Brive), **6.**
8. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), Jarriot (Muret), Khada (Sète), Baudin (Toulouse-Fontaines), Cassola (Libourne), Testas (Libourne), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **8.**
2. Dacourt (Strasbourg), **7.**
3. Martins (Nancy), Crucet (Sochaux), **6.**
5. Cuenot (Baume-L'Isle), Klieber (Haguenau), Tjock (Metz), Tran (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), Strauss (Yutz), **5.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Angibaud (Le Havre), Szwagiel (Roubaix), Dabe (Boulogne), **6.**
5. Beaugrand (Calais), Clément-Demange (Fécamp), Trache (Gravelines), Rioust (Le Touquet), Elliott (Le Touquet), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah (Saint-Omer), **5.**
12. Dhorasso (Le Havre), Bruynaert (Calais), Ruys (Évry), Demouchy (Fécamp), Canu (Gravelines), Bisson (Le Touquet), Delcroix (Lille), Cottet (Lille), Nouma (Lille), Marlot (Saint-Leu), Haddaoui (Saint-Leu)... **4.**

OUEST
1. Faye (Laval), Lefebvre (Saint-Malo), **9.**
3. Beaurepaire (Saint-Lô), Le Joly (Avranches), **8.**
5. Brose (Saint-Brieuc), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
9. Le Gouellec (US Montagnarde), Sommeil (Saint-Lo), Salaün (Quimper), Tanchot (Laval), Negre (Caen), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **8.**
3. Lefèvre (Arles), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7.**
6. Zingaro (Grenoble), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6.**

CENTRE

Châtellerault - Gueugnon 2-1
Luçon - Poissy 2-1
Thouars - Lucé 3-1
Châteaudun - Poitiers 1-1
Angoulême - Auxerre 1-1
Nevers - Bourges 3-0
Paris FC - Fontainebleau 0-0
St-Étienne - La Roche/Yon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	40	23	17	6	0	56	9
2. Châtellerault	31	23	11	9	3	38	21
3. Nevers	29	23	11	7	5	29	17
4. Thouars	24	23	8	8	7	28	25
5. St-Étienne	24	23	7	10	6	29	27
6. Angoulême	24	23	8	8	7	22	24
7. Paris FC	23	23	9	5	9	27	20
8. Luçon	23	23	7	9	7	19	25
9. Poissy	22	23	6	10	7	22	31
10. Châteaudun	21	23	7	7	9	26	27
11. Gueugnon	20	23	6	8	9	20	28
12. Lucé	19	23	7	5	11	29	39
13. Fontainebleau	18	23	4	10	9	17	32
14. Poitiers	17	23	4	9	10	29	37
15. Bourges	17	23	3	11	9	17	31
16. La Roche/Yon	16	23	5	6	12	22	37

***ANGOULÊME et AUXERRE : 1-1 (0-0) –** Spectateurs : 2 000 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérit. Buts : Etot (62*) pour Angoulême ; Nalis (77*) pour Auxerre.

ANGOULÊME : Prévost – Bernard, Jubert, Vergne, Tourenne – Paulhac, Maurin, Etot, Keler – Dubois (Monroux, 77*), ***REMY.** Entr. : Szarmach.

AUXERRE : Cool – Rémy, Danjou, Laire, André – Achouri, Saïb, ***OTOKORÉ**, N'Zamba (Nalis, 66*) – Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.

***CHATELLERAULT b. GUEUGNON : 2-1 (1-0) –** Spectateurs : 940. Recette : 22 596 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Maufay (33*), Garnault (85*) pour Châtellerault ; Nigro (77*) pour Gueugnon.

CHATELLERAULT : ***BAIOCCO** – Penoty, Bonin, Huriez, Dehouck – Bordier, Floze, Mounadi, Moulin (Batista, 73*) – Maufay, Soyer (Garnault, 80*). Entr. : Carlier.

GUEUGNON : Singla – Andrieux, Bouquet, Poinçon, Surivet – Robin, Carapuca, Trivino, Faderne – Desgeorges (Colette, 59*), ***NIGRO.** Entr. : Dessoly.

***NEVERS b. BOURGES : 3-0 (0-0) –** Spectateurs : 675. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Denizart (52*), Clemenceau (64*), Darnault (89*).

NEVERS : Foret – Briffaz, Schoutt, Lagrue, Morera – ***CLEMENCEAU**, Abrassart, Zahoui, Durix – Denizart, Darnault. Entr. : Chay.

BOURGES : Labarre – Collat, Vostanic, Boubouden, Bizi (Djellouli, 60*) – Di Bernardo, Provost, Dahmani, Briot – ***POUCAN**, J. Sutter (Abrunhoso, 80*). Entr. : Tosi.

***THOUARS b. LUCÉ : 3-1 (1-1) –** Spectateurs : 428. Recette : n.c. Arbitre : M. Archa. Buts : Romain (43* s.p.), Roux (52*, 90*) pour Thouars ; Dufoix (41*) pour Lucé. Expulsions : Nicol (85*), Boschetti (90*) à Lucé.

THOUARS : Astier – Voyer, ***MAZARS**, Rambault (Chay, 87*), Cadu – Corduant, Romain, Ribeiro, Roux – Avila, Grégoire. Entr. : Marchand.

LUCÉ : Toutain – Dufresnes, Goichon, Nicol, Desrutins – Roschetti, ***HAINSSELIN**, Custodero, Quenot (Douchet, 68*) – Dufoix, Chalier. Entr. : Lacaille.

***SAINT-ÉTIENNE b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Molnar (5*), Four (71*). Expulsion : Kovac (57*) à La Roche-sur-Yon.

SAINT-ÉTIENNE : Huc – Cuervo, ***HARCHECHE**, Primard, Chalaye – Manucci, Bastou, Santini – Molnar (Guichard, 63*), Tholot, Four. Entr. : Mitoraj.

LA ROCHE-SUR-YON : Clément – Kovac, Souchet, ***MOREAU**, Pubert – Parot, Bourdoncle, Pouvreau – Hervouet (Grotteau, 75*), Jughters, Pajot. Entr. : Mazouin.

***PARIS FC et FONTAINEBLEAU : 0-0.** – Spectateurs : 338. Recette : n.c. Arbitre : M. Gryson.

PARIS FC : Poil – Gauchet, ***TCHIMBAKALA**, Nugent, Tanasil – Oustane, M'Bock, De Vasconcelos – Hoffman (Bouiche, 69*), Melhli, Da Fonseca. Entr. : Onnis.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** – Perreaux, Marques, Kimpesa, Rivière – Paulin, Cavanna, Piffre, Tshibangu – Bazire, Thomain (Asdrubal, 77*). Entr. : Macherbe.

***LUÇON b. POISSY : 2-1 (1-1) –** Arbitre : M. Biet. Spectateurs : 207. Recette : n.c. Buts : Bracigliano (20* s.p.), Bocquier (46*) pour Luçon ; Domenges (33*) pour Poissy.

LUÇON : Chevallereau – Menanteau, Phillippon, Heyman, B. Denis – Bracigliano, Casties, Hamon, Mandin (Charrier, 46*), Papin (Reculeau, 72*), ***BOCQUIER**. Entr. : J.-C. Casties.

POISSY : Mongo – Gomis, Gillet, Moitié (Boileau, 86*), ***N'ZAU** – Guillochon, Chillet, Geret (Rochefort, 74*), Caglione – Bruno, Domenges. Entr. : Bocquet.

***CHATEAUDUN et POITIERS : 1-1 (1-0).** – Arbitre : M. Launay. Spectateurs : 408. Recette : 13 277 F. Buts : Malloyer (39*) pour Châteaudun. Bouquet (70*) pour Poitiers.

CHATEAUDUN : Brossamain – ***H. GIBUS**, Boucher, Bonsergent, Blin – F. Gibus, Harel, Cetout – Bouhaia, Vukosavljevic (Linger, 63*), Malloyer. Entr. : Coustillet.

POITIERS : Rodier – Clément, Pain, Demay, Guery – Leclerc (Laidet, 69*), Branlard, Deverge (Bouquet, 69*) – Billac, ***BARRAUD**, Montavit. Entr. : Devaux.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Bordeaux 1-1
Brive - Mt-de-Marsan 2-0
Villenave - Muret 1-1
Cugnaux - Blagnac 1-2
Libourne - Sète 0-3
Agde - Marseille 3-0
Montpellier - Toulon 1-1
Pau - Montluçon 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	31	23	12	7	4	34	21
2. Brive	29	23	12	5	6	43	27
3. Muret	29	23	10	9	4	29	18
4. Sète	27	23	9	9	5	37	27
5. Toulouse-Font.	27	23	8	11	4	23	18
6. Agde	26	23	8	10	5	32	25
7. Mt-de-Marsan	23	23	10	3	10	26	25
8. Libourne	23	23	8	7	8	20	24
9. Bordeaux	23	23	8	7	8	21	27
10. Toulon	22	23	6	10	7	26	27
11. Montpellier	21	23	5	11	7	32	29
12. Marseille	21	23	8	5	10	25	30
13. Villenave	19	23	6	7	10	27	39
14. Montluçon	18	23	6	6	11	20	29
15. Blagnac	16	23	3	10	10	22	28
16. Cugnaux	13	23	4	5	14	13	36

***PAU b. MONTLUÇON : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 3 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. Buts : Marchet (11*), Meudic (35*).

PAU : Sabonnadière — Legaz, Rolling (Sykora, 69*), ***RADOVANOVIC**, Forge — Lagaronne, Marchet, Plancque (Rabat, 59*) — Dos Santos, Boutal, Meudic. Entr. : Muslin.

MONTLUÇON : Forest — Placide, Debaut, ***KERESOVIC**, Bourblanc — Gayon, Berthelier (Fernandez, 55*), Chartier (Lenoir, 46*) — Pokee, Czerniawski — Spadiny. Entr. : Ravanello.

***BRIVE b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Bouroumi (30*), Laurent (76*).

BRIVE : Vialet — Boucherie, Tronche, Weldin, Gaonac'h — Fauvel, Lagarde (Laurent, 75*), Peyrelade — Cousty, ***DIMITRIJEVIC**, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Huguet, Gay (Perrocheau, 78*), Chiarelli, Dupin — Arrat, ***HIZI**, Claudien, Seailles — Auguchon, Perrocheau. Entr. : Letort.

***VILLENAVE et MURET : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 79. Recette : 2 431 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Kaci (19*), pour Villenave ; Rodriguez (68*), pour Muret.

VILLENAVE : Aymon — Reglat (Salguez, 46*), Marquezanne, Subervie, Gandolfi — Guttierez, Arnaud, Deleporte, ***KACI** — Sanz, Courgeon (Galerea, 72*). Entr. : Augustin.

MURET : Casagrande — Serrano, Brun, Bessard, Saffon — Jarriot, Gely, Armand, Ajas — Pelissier, ***RODRIGUEZ** (Tesseyre, 75*). Entr. : Rabier.

SÈTE b. *LIBOURNE : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Broissain. Buts : Rouve (21*, 66*), Khada (54*).

LIBOURNE : Testas — Almeda, Vallade (Phoenix, 67*), Merit, Furlan — Douence, Beauvarlet, Roumazeilles — Almandou, Kopogo, **CASSOLA.** Entr. : Cazaumajou.

SÈTE : Hours — Freidel, Lemasson, Cecutti, Poirot — ***KHADA,** Sahud, Catarina, Rouve — Moureaux, Xé. Entr. : Calabuig.

***TOULOUSE-FONTAINES et BORDEAUX : 1-1 (0-0).** – Arbitre : M. Carolino. Spectateurs : 300. Recette : n.c. Buts : Peytavy (90* s.p.) pour Toulouse ; Grenet (75*) pour Bordeaux.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Chelle, Moins, Jean — Peytavy, Trevisan, ***SOLACROUP**, Martin — Goutaudier, Benaissa. Entr. : Brunet.

BORDEAUX : Fontan — Estellet (Arnaud, 44*), Dehillotte (Histilloles, 46*), ***LERDA**, Monbrun — Camacho, Gimenez, Castant, De Blasiis — Grenet, Tastet. Entr. : Rohr.

***MONTPELLIER et TOULON : 1-1 (0-1).** – Arbitre : M. Brocas. Spectateurs : 350. Recette : n.c. Buts : Thétis (60*) pour Montpellier ; Xuereb (14*) pour Toulon.

MONTPELLIER : Palatsi — ***B. ALICARTE**, Blanc, Thétis, Rouvière — Thiam, Troullet — Petit, Pickeu, Asanovic (Robert, 65*) — Rizzetto. Entr. : Ouattara.

TOULON : ***DERVIN** — Coulbault, Charlet, Mariau, Rebecq — Croce, Boissier — Grosso, Canese (Quemener, 80*), Xuereb, Moutard (Casanova, 65*). Entr. : Santarelli.

***AGDE b. MARSEILLE : 3-0 (0-0).** – Arbitre : M. Auriac. Spectateurs : 550. Recette : 25 445 F. Buts : Villa (48*), Goudart (59*), Query (81*).

AGDE : Douthier — Minguet, Polak, Richard, Narcisse — El Hafa, Villalonga, Gagneux (Blin, 70*), Goudart — Villa, ***QUERY**. Entr. : Y. Brecheteau.

MARSEILLE : Videau — ***BARRY**, Marquet, L. Jean-Alphonse, Usai — Francini, Courrent, Rimbaud (Ghaloussi, 72*), D. Jean-Alphonse — Escaillon, Mercadal. Entr. : Castaneda.

BLAGNAC b. *CUGNAUX : 2-1 (1-0). – Arbitre : M. Somps. Spectateurs : 500. Recette : n.c. Buts : Pastor (89*) pour Cugnaux ; Seintein (38*), Bizot (82*) pour Blagnac. Expulsions : Kolbosia (84*) et Bandaracco (85*) pour Cugnaux ; Denat (68*) et Andrade (86*) pour Blagnac.

CUGNAUX : ***DENEYS** — Dinis, Porral, Kolbosia, Cantagrel — Badaracco, Hippolyte, Boyer, Garcia — Beilles, Pastor. Entr. : Feuillerat.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu, Andrade, Bretagne, Delplace — Bouvier, Jacques-Gustave (Verdie, 45*), Denati, N'Landu — Marti, ***SEINTEIN** (Bizot, 80*). Entr. : Bizot.

EST

Sochaux - Haguenau 1-2
Aubervilliers - Besançon 4-0
Baume-L'Isle - Yutz 1-1
Thionville - Noisy-le-Sec 0-0
Strasbourg - Viry 0-1
Troyes - Racing 92 3-1
Mulhouse - Metz 2-1
Nancy - Dijon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	33	23	12	9	2	31	13
2. Noisy-le-Sec	31	23	12	7	4	32	19
3. Racing 92	26	23	8	10	5	29	20
4. Dijon	26	23	8	10	5	30	23
5. Yutz	26	23	7	12	4	27	25
6. Nancy	25	23	10	5	8	45	34
7. Viry	24	23	9	6	8	27	29
8. Besançon	23	23	9	5	9	35	32
9. Metz	23	23	9	5	9	34	32
10. Troyes	21	23	9	3	11	37	34
11. Haguenau	21	23	6	9	8	26	31
12. Mulhouse	20	23	6	8	9	25	30
13. Thionville	19	23	5	9	9	22	28
14. Sochaux	19	23	6	7	10	26	35
15. Strasbourg	16	23	4	8	11	28	41
16. Baume-L'Isle	15	23	3	9	11	15	43

***AUBERVILLIERS b. BESANÇON : 4-0 (3-0).** – Arbitre : M. Guenin. Spectateurs : 800. Recette : n.c. Buts : Karchaoui (30*), Bouembassa (38*), Sidibe (43*), Cesar (55*).

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Benemmou, Lacher — Afonso (K. Belkebla, 85*), Bouembassa, Badoual (Z. Belkebla, 60*), Bruno — ***KARCHAOUI**, Cesar. Entr. : K. Belkebla.

BESANÇON : Desmars — Cretin, Brenot, Begel, Cassilingo — Fadat, ***BELLIME**, Dufour, Matrisciano — Zimmermann, Elie. Entr. : Garzittu.

***THIONVILLE et NOISY-LE-SEC : 0-0.** – Arbitre : M. Gross. Spectateurs : 137. Recette : n.c.

THIONVILLE : Alzin — Salerno (Chodakowski, 65*), Provenier, Gomes, Galli — Schanne, Dabo, Souto, Gruszczynski — De Paola, ***PAM.** Entr. : Souto.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Prata, ***MAATIT**, Reval — Amirat, L. Sandjak, Tran, Nabais (Sritongin, 70*) — N. Sandjak, Boulila. Entr. : J. Sandjak.

***TROYES b. RACING 92 : 3-1 (1-0).** – Arbitre : M. Lemeur. Spectateurs : 794. Recette : 22 747 F. Buts : Monier (19*), Delibasic (48*), Faure (87*) pour Troyes ; Tabti (90*) pour Racing 92.

TROYES : ***TINGRY** — Harvey, Grenier, Louvrier (Thomas, 25*), Aussems — Laigneau, Faure, Le Févre, Delibasic — Monier, Mouyémé. Entr. : Flamion.

RACING 92 : Dasilva — Sylla, Lekhal (Biondi, 61*), Irazoqui, Péquignot (Kajima, 65*) — ***CELESTINE**, Morand, Hébreu, Tabti — Lima, Moreau. Entr. : Choquier.

***NANCY b. DIJON : 3-0 (1-0).** – Arbitre : M. Moulin. Spectateurs : 79. Recette : 1 975 F. Buts : Kwedi (4*), Micciche (46*), Tissot (57*).

NANCY : Schneider — Borbiconi, Thomas (Leclerc, 46*), Zanon, Fischer — Biancalani, Frossard, Martins, Kwedi — Tissot, ***MICCICHE**. Entr. : Perrin.

DIJON : Lecar — Letondor, Theulin, Popard, Annon — ***JOBARD**, Gaboriaud, Bozek (Schwarz, 46*), Gianetta (Cane, 68*) — Yakimoski, Recober. Entr. : Steck.

***BAUME-L'ISLE et YUTZ : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 113. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Hammani (82*) pour Baume-Isle ; Niesser (41* s.p.) pour Yutz.

BAUME-L'ISLE : Gay — Adam, Manghera, Lotzer, Locatelli — Djakoni, Barraux (Bernard, 71*), Bernauer (Hammani, 76*), ***RAGUIN** — Rodrigues, Cuenot. Entr. : Crevoisier.

YUTZ : Brusco — Fogel, Bracigliano (Kaba, 58*), Weber, Deza — Plaskacz, Ravenel, ***NIESSER**, Scaccia — Makoumbou, Kurtz (Basso, 75*). Entr. : Happe.

VIRY-CHÂTILLON b. *STRASBOURG : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Glochon. But : Ch. Coustillet (23*).

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Wilbert, Djetou, Ismael — Rott (Jost, 61*), Pierosana, ***F. WEBER**, Vogel — Louiseau (Keller, 59*), Richter. Entr. : Janin.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Mazefroid, Boible, J.-L. Coustillet, Petrynka — Naille, Ch. Coustillet, Cavalier (Seguin, 76*), Meyere (Dikoume, 65*) — Henriksen, ***CISSÉ.** Entr. : Lallmand.

***MULHOUSE b. METZ : 2-1 (1-1).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Buts : Diouf (44*, 82*) pour Mulhouse ; Boulard (38*) pour Metz.

MULHOUSE : Baltaze — Roussel, Hagist, Vichet, Jacquin — Milazzo, Aibeche (Hoffmann, 82*), Garny, Walter — ***DIOUF**, Hottinger (Merah, 58*). Entr. : Prost.

METZ : Kokkinis — Martin (Garressus, 60*), Walter, Paul, Ijock — Boulard, ***SAINT-HILAIRE**, Lahery, Pouget (Vareille, 55*) — Ichoua, Cicchirillo. Entr. : Hinschberger.

HAGUENAU b. *SOCHAUX : 2-1 (0-1). – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Schebel. Buts : Helion (40*) pour Sochaux ; Hoh (56*, 75*) pour Haguenau.

SOCHAUX : Bilon — De La Quintinie, Provost, Maraval, Neves — Laurent, ***DEWILDER**, Helion (Anis, 80*), Crucet (Petitjean, 80*) — Baudry, Frotey. Entr. : Bruder.

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Schlick, Reibel, Knobloch — Erhard, Jenner, Mosser, Steinmetz **(*HOH, 48*)** — Schallon, Klieber. Entr. : Berthonnier.

NORD

Gravelines - Boulogne 3-3
Fécamp - Lens 1-0
Roubaix - Wasquehal 2-0
Lille - Calais 1-0
Le Touquet - Evry 2-0
Saint-Quentin - Paris-SG 3-1
Sedan - Saint-Omer 1-3
Saint-Leu - Le Havre 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	29	23	11	7	5	31	18
2. Evry	28	23	10	8	5	25	15
3. Roubaix	26	23	9	8	6	34	26
4. Lille	26	22	8	10	4	26	18
5. Le Havre	26	23	11	4	8	34	28
6. Paris-SG	26	23	9	8	6	29	25
7. Lens	25	23	10	5	8	35	30
8. Calais	23	23	7	9	7	24	23
9. Saint-Omer	23	23	8	7	8	33	36
10. Gravelines	22	22	7	8	7	28	30
11. Wasquehal	22	23	8	6	9	26	29
12. Fécamp	21	23	8	5	10	31	35
13. Boulogne	20	23	6	8	9	33	27
14. Le Touquet	20	23	7	6	10	18	25
15. Saint-Quentin	16	23	6	4	13	20	33
16. Sedan	13	23	4	5	14	23	52

***SAINT-LEU b. LE HAVRE : 3-1 (0-0).** — Spectateurs : 877. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. Buts : Sanchez (48*, 65*), Picot (70*), pour Saint-Leu ; Louchet (89*), pour Le Havre.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Udovtsch, Marlot — Beal, Escaffre, Picot, ***SANCHEZ** — Haddaoui, Baclet (Mahomet, 71*). Entr. : Pascalou.

LE HAVRE : Revault — Morin (Anthoo, 63*), Louchet, Dahmane, Castets — Goudet, Quilan, Dhorasso, ***ANGIBEAUD** — Chagnaud, Langlois (Diaviara, 73*). Entr. : Djaadaoui.

***SAINT-QUENTIN b. PARIS-SG : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Nunoz. Buts : A. Hariat (26* sur pen., 44*), Pires (77*), pour Saint-Quentin ; Allou (61*), pour Paris-SG.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Sigaud, Robbe, Pires, Tasse — Jelsch, ***DE CARVALHO,** Mendy — A. Hariat, Morales, Coulon. Entr. : Toffolo.

PARIS-SG : Dutruel — Stephanopoli, Dorado, Boli, Defeux — Bonnot, Calenda (Jutgla, 80*), Soliveres (Perez, 80*), Allou — ***LAGADEC,** Cloarec. Entr. : Collat.

***LE TOUQUET b. EVRY : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 168. Recette : 4 100 F. Arbitre : M. Duboc. Buts : Lasri (44*), Ciss (54*). Expulsion : Lasri (85*), au Touquet.

LE TOUQUET : Mennendez — Segret, Gressier, Bardé, Jacquinot — ***BISSON,** Festor, Forest, Buchot — Lasri, Ciss. Entr. : Dupuis.

EVRY : Trognon — Basseta, Cocot, ***RUYS,** Hardiagon — Wohlgemuth, Lenfant (Hemon, 75*), Lavechin, Zwahlen — Sardin, Chafaux (Dhinion, 79*). Entr. : Segura.

***ROUBAIX b. WASQUEHAL : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 800. Arbitre : M. Brizu. Recette : n.c. Buts : Persoon (33*), Delavigny (88*).

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, ***PERSOON,** Bruynaert, Delver — Benge, Bauman, Loridan — Hallucha (Delavigne, 75*), Szwagiel, Meckacher. Entr. : Belhadji.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bramme, Lepers, Paquier (Kaminski, 60*), ***BENON** — Debaets, Cissokho, Wojciekowski (Bury, 83*) — Lourenço, Capiaux. Entr. : Docquiert.

***LILLE b. CALAIS : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. But : Mota (89*).

LILLE : Miallon — Bray, Thomas, Buisine, Carrez — ***FIARD,** Oleksiak, Dolignon, Cottet (Sibierski, 60*) — Mota, Muzinga. Entr. : Defferez.

CALAIS : Liss — ***AGERBECK,** Boudsocq, Fortunato (Lefèvre, 76*), Arbi — Bruynaert, Daems, Boulanger, Makengo — Lachaab, Huvelle (Gérard, 65*). Entr. : Varnier.

***FÉCAMP b. LENS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 225. Recette : 7 605 F. Arbitre : M. Ruffray. But : Clément-Demange (38*).

FÉCAMP : Le Piller — Desportes (Aracil, 76*), Boucher, Bargone, Zurita — Vincent, Asseloos, ***DRONIOU,** Benard — Demouchy, Clément-Demange. Entr. : Colinet.

LENS : ***RAVIOT** — Busin, Hutteau, Dupré, Normand — Chovya, Pinquet, Gombert, Mauffroy — Brunel (Valeriano, 76*), Boli. Entr. : Vandamme.

SAINT-OMER b. *SEDAN : 3-1 (0-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Skubizewski (50*) pour Sedan ; Bendjaballah (53*), Brodel (57*), Cousin (83*) pour Saint-Omer.

SEDAN : Siklenka — Cochart, Diallo, Boudier, Merau — Gomis, Vermandel, S. Bellot (Kemiche, 73*), Brandes (Carbel, 60*) — ***EL OUAD,** Skubizewski. Entr. : G. Bellot.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Jakubowski, ***DIOP,** Roncucci (Decool, 78*) — Gace, Krawczyk, Norit (Brodel, 46*), Bendjaballah — Cousin, Huray. Entr. : Lozano.

***GRAVELINES et BOULOGNE : 3-3 (3-2).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. Buts : Dufosse (13*), Trache (16*), Renaut (30*) pour Gravelines ; Gury (4*, 70* s.p.), Rohart (36*) pour Boulogne.

GRAVELINES : Boukrouh — Deharte, Bourre, Domeon, Madi — Canu, ***VANDAELE,** Dufosse — Renaut, Traché, Glombiowski. Entr. : Cloet.

BOULOGNE : Étienne — N'Timbanzee, Roussel, Petron, Dabe — Gomel, Lyczak, ***ROHART** — Lassale, Gury (Langlois, 87*), Sagnier (Haffouna, 64*). Entr. : Ellena.

OUEST

Caen - Brest 1-0
Saint-Lô - Avranches 2-0
Saint-Malo - Nantes 1-1
Montagnarde - Quimper 0-0
Guingamp - Vannes 1-1
Vitré - Cherbourg 1-3
St-Pol-de-L. - Laval 1-1
St-Brieuc - Rennes 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	37	23	17	3	3	48	24
2. Brest	30	23	12	6	5	39	20
3. Saint-Malo	27	23	10	7	6	36	28
4. Caen	26	23	9	8	6	31	25
5. Quimper	25	23	8	9	6	31	25
6. Avranches	25	23	8	9	6	23	23
7. Nantes	24	22	9	6	7	32	23
8. Cherbourg	24	22	10	4	8	32	27
9. Vitré	21	23	8	5	10	27	36
10. Guingamp	20	23	6	8	9	24	30
11. Vannes	20	23	6	8	9	22	33
12. Rennes	19	23	6	7	10	34	36
13. Montagnarde	19	23	4	11	8	19	32
14. Saint-Lô	18	23	7	4	12	24	30
15. Laval	16	23	4	8	11	18	33
16. St-Pol-de-L.	15	23	2	11	10	29	44

***SAINT-BRIEUC b. RENNES : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 1 564. Recette : n.c. Arbitre : M. Balou. Buts : Bellot (32*), Amorin (74*). Expulsions : Fall (52*) à Rennes.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Escalon, ***BELLOT,** Satorra, Royé — Bernard, Ibanez, Lesaux (Brose 71*), Amorin — Eduzan, Nallet. Entr. : Goavec.

RENNES : Cado — Jouault, Fauvel, Fall, Faham — Chartier (Bourdeau 80*), Gillet, Corbin, Willord, Collin — ***TURBAN,** Bourdeau. Entr. : Rampillon.

***CAEN b. BREST : 1-0 (1-0).** – Arbitre : M. Stramacioni. Buts : Nègre (18*). Explusions : Beaudry (70*) à Caen.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Lecour, Lievre, Beaudry — Dieng, Avenet, Tiret, Garcia — (Duval, 81*) — ***NÈGRE,** Le Houelleur (Tchato, 89*). Entr. : Theault.

BREST : Guegueni — ***BOULOUARD,** Honorine, Jolivet, Cloatre — Adam, Rannou, Cario, Lerand — Gutierrez, Leblan. Entr. : Fouillen.

***U.S. MONTAGNARDE et QUIMPER : 0-0.** – Spectateurs : 440. Recette : 12 735 F. Arbitre : M. Caron.

U.S. MONTAGNARDE : Bouliac – ***DUPUIS,** Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Stephant, Morvant, Le Hen, Celdran (Le Bouedec 67*) – Kerzerho, Le Stunff. Entr. : Segré.

QUIMPER : Corbel – ***SUIGNARD,** Truon, Gaillard, Gillet – Le Bohec, Sergent, Cristofaro (Juille 83*), Salaün – Le Borgne (Le Breton 77*), Marin. Entr. : Pohon.

***SAINT-MALO et NANTES : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 490. Recette : 12 625 F. Arbitre : M. Foiret. Buts : Milon (57*) pour Saint-Malo. Dalmao (38*) pour Nantes.

SAINT-MALO : Dembski – ***LEBAILLIF,** Lamy, Djennadi, Musset – Millot, Milon, Picoreau (Bargain 78*), Lefebvre – Tristan, Cangini. Entr. : Brender.

NANTES : Garcia – Lejean, Benaud, Moreau, Delplanque – Ouombleon, Le Paih, Bouteiller, ***ZIANI** – Dalmao, Martins. Entr. : Denoueix.

***SAINT-LÔ b. AVRANCHES : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 471. Recette : n.c. Arbitre : M. Augu. Buts : Joba (9*), Kallco (85*).

SAINT-LO : Beaurepaire — François, Joba, Le Jamtal, Martin — Russeau, Belas, Lebrevilly, ***SOMMEIL** — Bozovic (Davenet, 60*), Kallço. Entr. : Restout.

AVRANCHES : Rault — Royer (Leclercq, 47* puis Ruel, 65*), Philip, Gibson, Stevant — Menaro, Bennec, Girard, ***LE JOLY** — Cuvier, Gautier. Entr. : Maccio.

CHERBOURG b. *VITRÉ : 3-1 (1-0). – Spectateurs : 412. Recette : n.c. Arbitre : M. Bré. Buts : V. Rebillon (82*) pour Vitré ; Scipion (9*), Furhmann (65*), J. Baudry (88*) pour Cherbourg.

VITRÉ : Saulais — ***LANDAIS,** Marsollier, Le Guyader, V. Rebillon — Flippot (Bodin, 46*), T. Rebillon, Gomez, Coadour — Girard, Portier. Entr. : Marsac.

CHERBOURG : Lucas — ***BOURGET,** Vignet, A. Baudry, Scipion — Birette, Furhmann (J. Baudry, 75*), Louss (Abehda, 65*), Bretot — Bacher, Cadel. Entr. : Largouet.

***GUINGAMP et VANNES : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 19. Recette : 525 F. Arbitre : M. Piton. Buts : Le Dorze (37*) pour Guingamp ; Panebeng (83*) pour Vannes.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Morel, Daniel, Imanatche — Michel, S. Goregues, Rzepka, Laurent (Guilloux, 77*) — ***LOUAS,** Le Dorze. Entr. : Tredel.

VANNES : Lefevre — Linarès, Kerjean, Mauxion, Hays — Hochet, Picard (Panebeng, 55*), Rault, ***ALEXIS** — Dukic, Cujard (Brosse, 74*). Entr. : Kerjean.

***SAINT-POL-DE-LÉON et LAVAL : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 451. Recette : 15 156 F. Arbitre : M. Chestel. Buts : Crenn (90*) pour Saint-Pol-de-Léon ; Pagis (74*) pour Laval. Expulsion : Fichaut (88*) pour Saint-Pol-de-Léon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — L. Grall (Calvez, 72*), J.-J. Grall (Ponnet, 82*), Fichaut, Chatraix — ***LE GUERN,** Le Formal, Troadec, Carnot — Crenn, Floch. Entr. : Samson.

LAVAL : Noël — Le Hir, Fuselier, Gesland, Coupeau — Loma, Bellanger, ***FAYE**, Pagis — Maubert, Suka. Entr. : Fouché.

SUD

Nice -

Division 3

★ Bien triste soirée pour les Bordelais, samedi soir, face à Toulouse-Fontaines. La blessure du jeune Dehillotte, sérieusement touché à l'arcade, ainsi qu'un penalty contesté accordé aux locaux.

★ Philippe Levasseur, le président de Saint-Lô, a rassuré son homologue avranchinais à la fin du match : « Le terrain sera refait durant l'intersaison. » Une bonne nouvelle, assurément, au vu de ladite aire de jeu...

★ A Pont-Saint-Esprit, tout le monde met la main à la pâte. C'est notamment l'épouse du président, M^me^ Baumet, qui assure la vente des billets au guichet du stade du Clos-Bon-Aure.

★ Claude Quéry, après avoir inscrit le troisième but du RC Agde face à Marseille, a quitté la pelouse pour se faire soigner mais n'a pas été remplacé. Yves Brécheteau a, en effet, décidé de ne pas faire entrer Païtt, son second remplaçant, pour pouvoir l'aligner le lendemain avec l'équipe réserve...

★ Le défenseur châtelleraudais Philippe Dehouck, absent des terrains depuis deux mois pour cause de fracture de la malléole, a fait sa rentrée pour la venue de Gueugnon. Une rentrée opportune puisque l'autre stoppeur châtelleraudais, Tony Asdrubal, est tombé malade le matin même du match.

une-deux

Devaux : « Poitiers se maintiendra ! »

« Au vu de votre classement, le point grappillé à Châteaudun semble capital...

— J'en suis effectivement satisfait. En cette fin de saison, il n'est guère facile de tenir un match nul à l'extérieur. On pouvait même espérer mieux, compte tenu de notre prestation.

— Après un brillant parcours en D IV l'an passé, cette saison n'est-elle pas décevante ?

— Il existe un fossé entre les deux divisions. Les équipes que nous rencontrons sont de qualité supérieure. La saison dernière, nous avons bénéficié de la dynamique « Coupe de France », où nous avons atteint les trente-deuxièmes de finale contre Toulouse. De plus, pour des raisons financières, nous ne nous sommes pas renforcés. Dans ces conditions, se maintenir serait une sacrée performance. Du même acabit que l'accession de l'an passé.

— Vous pensez réellement y parvenir ?

— J'y ai toujours cru. Pour cela, il nous faudrait une série de résultats positifs. Nous restons invaincus depuis quatre rencontres, et le match de Coupe face à Monaco a été prépondérant. Les joueurs étaient plus concentrés, plus appliqués aux entraînements. Ils doivent se libérer. Ce n'est pas par hasard si nous sommes la troisième attaque du groupe...

(Photo PRESSE SPORTS)

Actuellement 14^e^ du groupe Centre, Poitiers s'est offert samedi dernier l'opportunité, via le match nul obtenu à Châteaudun, d'espérer encore en un possible maintien. Espoirs et ambitions futurs de son entraîneur, Denis Devaux, ex-international de Strasbourg, Besançon, Reims et Ajaccio.

— A plus long terme, l'objectif reste-t-il l'installation d'une équipe de D II à Poitiers ?

— Notre premier défi était l'accession en D III. Maintenant, nous visons le maintien. Nous procédons par étapes. Actuellement, c'est une année charnière. Ici, le potentiel existe. Nous réussissons à fidéliser le public. Les dirigeants font des efforts considérables en ce sens. Alors, c'est vrai, une équipe en D II, ce serait vraiment bien...

— D'autant qu'entre Nantes et Bordeaux, il n'existe pas géographiquement de club de haut niveau...

— Oui. J'espère que le tour de Poitiers arrivera prochainement.

— Quant à votre avenir, sera-t-il encore poitevin la saison prochaine ?

— Je n'ai pas l'habitude de dénoncer mes contrats. Je suis optimiste. Les gens qui m'entourent sont extrêmement motivés, et nous sommes en pleine période de structuration et de travail. L'an prochain, nous aurons une équipe beaucoup plus compétitive... »

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

★ L'Américain du FC Pau, Billy Thompson, victime d'une contracture à la cuisse, n'a pas joué face à Montluçon, en prévision des prochains matches importants que livrera l'équipe paloise.

★ C'est le junior d'Agde, Franck Fuster, victime d'une double fracture tibia-péroné qui, de sa jambe valide, a donné le coup d'envoi du match Agde-OM.

★ Arles joue de malchance. Après Gaillagot, c'est au tour de Gazin d'être out jusqu'à la fin de la saison, à la suite d'une blessure survenue à la 39^e^ minute du match Arles-Vallauris. Le joueur arlésien, touché au genou, va se faire opérer.

★ L'OM, qui était venu sans ses vedettes, a tout de même permis au RC Agde d'enregistrer l'une de ses meilleures affluences de la saison.

★ Le Franco-Argentin Hector Maison, qui a terminé sa carrière comme entraîneur-joueur à Pont-Saint-Esprit, après avoir fait les beaux jours de Nice et de l'Olympique Lyonnais, réside toujours dans la cité gardoise, où il s'occupe activement des jeunes joueurs de l'Indépendante.

★ Une panne d'éclairage a entraîné samedi soir une interruption de quarante minutes de la rencontre Toulouse-Fontaines - Bordeaux. Un scénario qui s'est déjà produit quinze jours auparavant face à Blagnac. Mais, cette fois, la partie put finalement reprendre son cours.

★ Bernard Boissier, l'entraîneur de Pont-Saint-Esprit, victorieux de Lyon en Coupe de France, est décidément la bête noire des « Gones ». Il était l'entraîneur de Nîmes, lorsqu'en 1990 les Gardois éliminèrent les hommes de Raymond Domenech.

★ Guy Roussel, directeur sportif de Pont-Saint-Esprit, et Daniel Jeandupeux, entraîneur de Caen, qui vont se retrouver lors des seizièmes de finale de la Coupe de France, sont de vieilles connaissances. Le premier fut l'entraîneur adjoint du second, en 1983-85, au Toulouse FC.

★ Avranches cultive la malchance. Ses joueurs ont quitté le stade de la Falaise, à Saint-Lô, avec une défaite et deux blessés. Frédéric Rault, le gardien, a été touché au genou gauche, et l'attaquant Patrick Leclercq s'est fait une entorse de la cheville.

★ Le capitaine de Saint-Lô, Stéphane Martin, qui n'avait pas encore obtenu de carton rouge depuis qu'il est senior, est resté KO debout lors de l'annonce de sa suspension — cinq matches — consécutive à un rapport de l'arbitre du match Saint-Lô - Rennes. Le club a décidé de faire appel.

★ Saison terminée pour Thierry Gaillagot, le gardien de but arlésien, opéré du ligament rotulien à Saint-Étienne, la semaine dernière. C'est le junior Cabanon qui a pris sa place et fait ses débuts devant Vallauris.

★ Le but victorieux de Châtellerault face à Gueugnon a été inscrit à cinq minutes du coup de sifflet final. Il fut l'œuvre des deux remplaçants, Batista et Garnault, rentrés quelques secondes avant ce but libérateur.

★ La victoire obtenue par les Châtelleraudais sur Gueugnon permet au club de la Vienne d'envisager sérieusement une participation aux barrages d'accession à la super-D II. La montée en National I est pratiquement acquise.

★ Grande première pour le FC Saint-Leu VO 95. En effet, donné grand favori du groupe Nord par bon nombre d'observateurs, le chef de file du football val-d'oisien ne s'était jamais retrouvé seul en tête depuis le début du Championnat. C'est chose faite depuis samedi.

★ Le trésorier de Troyes était souriant samedi dernier. Le nombre de spectateurs a doublé. De 400 durant la période noire vécue pendant plusieurs mois par l'équipe auboise, ils étaient près de 800 à s'être déplacés pour la venue du Racing 92.

★ Le portier de Saint-Leu, Yazmadjian, incertain avant la rencontre contre Le Havre, se plaignait toujours de sa cuisse après le match. En cas de forfait, samedi à Saint-Quentin, c'est le jeune Benoît Mercereau, troisième gardien du club, qui gardera la cage puisque l'ex-Racingman, Thierry Morlong est plâtré à la cheville depuis une semaine.

★ Ancien joueur professionnel de Chelsea et ex-entraîneur de l'équipe de D III de Caen, Bobby Brown a assisté samedi soir à la rencontre Troyes-Racing. Ce n'est pas un hasard, il se murmure en effet qu'il pourrait devenir l'entraîneur de la formation troyenne la saison prochaine. On devrait en savoir plus début avril.

★ Nicolas Dehon souffre d'une pubalgie et n'a pu disputer la rencontre Troyes-Racing 92 (3-1). L'ex-Rémois Olivier Tingry a ainsi effectué ses grands débuts dans les buts troyens. Une première sortie qui a donné entière satisfaction à son entraîneur Pierre Flamion.

★ Jean-Louis Zanon envisage à trente-deux ans de mettre un terme à sa carrière professionnelle. Détenteur des deux premiers degrés d'entraîneur, il pense naturellement devenir joueur-entraîneur d'un club amateur.

★ Face à Noisy-le-Sec, le public thionvillois a enfin découvert le Polonais Chodakowski, entré à la 65^e^ minute. Depuis son arrivée de Lodz à l'intersaison, il n'avait connu que blessures et... l'équipe réserve.

★ Le Thionville FC n'est pas chanceux cette saison avec ses recrues. L'ex-défenseur troyen Miedico, blessé peu avant la trêve, et Delazzer, le buteur venu de Yutz, qui est à la recherche de ses marques, ne figuraient toujours pas, samedi dernier, dans l'équipe.

★ La dernière victoire du Touquet remontait au début novembre à Boulogne. Samedi dernier, pour recevoir Évry et pour compenser les absences de six blessés, dont le capitaine Elliot et le buteur Rioust, suspendu, l'entraîneur, Dupuis, a présenté une équipe très jeune. Celle-là même qui avait résisté au Havre en Coupe de France.

L'œil de Guy Roux

A l'occasion du match Angoulême-Auxerre, vendredi dernier, Guy Roux a pris place dans les tribunes du stade Lebon aux côtés de Gérard Bourgoin. Un avion les attendant pour rallier Auxerre avant de rejoindre Amsterdam, dirigeants et joueurs sont certes partis dès le coup de sifflet final, mais Guy Roux a tout de même pris quelques minutes pour saluer la prestation des joueurs d'Angoulême et rendre ainsi hommage au travail de son ancien attaquant Andrezj Szarmach.

Dewez, un but historique

Chronologie d'un exploit : Florent Dewez, gardien de but des Lilas (DH), dégage en drop une balle brûlante qui traînait dans sa surface. Laquelle s'élève, voyage quatre-vingts mètres dans les airs, rebondit capricieusement et trompe le portier de Malakoff. Complètement ahurissant ! « J'en suis resté baba... », aurait-il déclaré. Évidemment...

Les anciens Brestois aux prud'hommes

APRÈS la liquidation du Brest Armorique, le 6 décembre 1991, les joueurs, se considérant libres de tout engagement, avaient signé dans d'autres clubs. Devant cet exode, le syndic liquidateur, Me Bernard Corre, a adressé dernièrement un courrier à chaque joueur pour prendre acte de leur « démission ». Or, selon certains, il s'agit de « licenciements ». D'où une bataille juridique devant le conseil des prud'hommes de Brest. Ainsi, deux joueurs avaient fait l'objet d'une transaction durant la période de redressement judiciaire : Maurice Bouquet (Saint-Étienne) et Corentin Martins (Auxerre). Les autres sont partis dès l'annonce de la liquidation du club. Et si David Ginola a transigé avec le syndic en obtenant une indemnité de 90 000 francs (contre le 1,7 MF réclamé), ils sont quinze à avoir assigné le liquidateur aux prud'hommes. Ainsi que le dernier entraîneur en poste, Jacky Castellan (disposant du troisième degré), lequel n'avait jamais été payé depuis qu'il était devenu l'entraîneur en titre. Au total, le syndic se trouve ainsi confronté à une demande de plus de 11 millions de francs, comprenant les arriérés, salaires, primes et indemnités de... licenciement. Mais l'avocat du syndic-liquidateur, Me William Bally, n'entend pas régler cette somme : « Les joueurs ont négocié leurs nouveaux contrats à un taux supérieur puisqu'il n'y avait pas de transfert. Et ils voudraient aussi toucher des indemnités ? Cela revient à être payé deux fois. »
De son côté, l'avocat des joueurs, Me Michel Kermarrec, a, quant à lui, sollicité un report de l'audience afin de répondre aux conclusions de son adversaire et aboutir à un accord avec le syndic.

★ Jour de fête samedi à Saint-Brieuc. Sur la pelouse, où les Briochins ont pris une belle revanche sur les Rennais (2-0), et après la rencontre, où les footballeurs du Stade Briochin et les basketteurs du Club olympique briochin étaient réunis pour le pot de l'amitié.

★ Incorporés au groupe des treize, la veille en D II contre Perpignan, Lebon et Mionnet n'ont pu être alignés par les Sedanais face à Saint-Omer. Gérard Bellot a dû faire appel à Skubi et à Brandes, qui, en raison de problèmes physiques, n'étaient pas à cent pour cent de leurs moyens.

★ Ils n'étaient que deux Sandjak, Lounis et Nasser, dans l'équipe de Noisy-le-Sec qui a partagé les points (0-0), à Thionville. En effet, l'entraîneur-joueur Jamel, blessé, et l'attaquant Rachid, suspendu, se trouvaient au repos forcé.

★ Dix buts encaissés en trois rencontres. Jean-Claude Cloet, l'entraîneur de Gravelines, va s'employer cette semaine à trouver une solution. Circonstances atténuantes, le système défensif gravelinois a souvent été modifié à cause de suspensions ou d'indisponibilités.

★ A la demande des dirigeants bourguignons, le match entre Angoulême et Auxerre avait été avancé au vendredi soir. L'équipe visiteuse voulait en effet disposer de la totalité de son effectif le plus rapidement possible avant le match retour contre l'Ajax Amsterdam en Coupe d'Europe.

★ L'AS Angoulême a profité de la venue de la réserve auxerroise pour présenter au nombreux public ses onze équipes de jeunes, ainsi que son école de foot. Tous ces jeunes footballeurs ont constitué une haie d'honneur afin d'accueillir les deux équipes. Un lâcher de ballons a même précédé la rencontre.

★ Deux matches, mêmes buteurs ! Dufossé, ex-Boulonnais, Traché et Renaut, les buteurs gravelinois samedi dernier, avaient effectivement déjà trompé la vigilance d'Étienne, le gardien de but de Boulogne, au match aller.

★ De Marc Sitbon, l'entraîneur de Villeurbanne : « Malgré la nouvelle défaite à domicile face aux Lyonnais, je ne regrette pas d'avoir dû me passer volontairement de Touré, Meireles et Gomez, les titulaires habituels... Je préfère des joueurs concernés. »

★ « La vengeance est un plat qui se mange froid », à Aubervilliers. Défait sur le score incroyable de 6-4 au match aller à Besançon, les troupes de Karim Belkebla ont pris leur revanche en l'emportant (4-0) à domicile. Au total, quatorze buts en deux rencontres, et du spectacle assuré.

★ D'Hervé Revelli, avant la rencontre Saint-Priest - Annemasse (0-1) : « Si on ne marque pas rapidement face à cette équipe d'Annemasse, on va encore bafouiller notre football. » Après le nouveau revers concédé à domicile, l'entraîneur sanpriot ajoutera, dépité : « Le problème ici, c'est qu'on tire, histoire de tirer au but, et non pas pour marquer. »

★ A Gravelines, Boulogne a porté son invincibilité en Championnat à dix rencontres, tout en étant encore qualifié en Coupe de France. Gravelines n'a, en revanche, plus goûté aux joies de la victoire depuis plus d'un mois.

★ Hervé Revelli, l'entraîneur sanpriot, est fort mécontent de l'état de sa pelouse. Il a déclaré avant Saint-Priest-Annemasse : « Si j'étais encore joueur, je serais dégoûté de devoir évoluer sur une telle pelouse. »

★ Pas le moins impressionné par une équipe de l'OL qui présentait huit joueurs ayant déjà évolué en D I, Marc Sitbon, l'entraîneur villeurbannais, a déclaré : « Il s'agit d'un honneur pour de jeunes joueurs qui ne peuvent que s'aguerrir face à de telles pointures. »

★ Le Briviste Pierre Laurent, absent des terrains depuis trois mois, en raison d'une pubalgie, a fait une rentrée remarquée à la 75e minute contre Mont-de-Marsan. Premier ballon en profondeur et but de volée à la 76e minute !

★ On en parlait depuis longtemps, c'est maintenant officiel. Les résultats aidant, la municipalité briviste vient de décider, en prévision d'une accession probable en National I, la construction d'un nouveau stade en remplacement du stade Le Clère.

★ Le capitaine briviste, Jean Santos, blessé face à Libourne en janvier, vient d'être opéré des ligaments. L'intervention s'est parfaitement déroulée, mais il ne sera pas opérationnel avant deux mois.

★ Samedi dernier, après la défaite d'Évry au Touquet, son entraîneur Segura a déclaré que ses joueurs étaient encore sous le coup de l'élimination en Coupe de France face à Saint-Étienne et que, inconsciemment, ils avaient oublié la réalité du Championnat.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur-joueur d'Aubervilliers, ne tarissait pas d'éloges sur la performance de ses troupes face à Besançon : « Ils ont été solidaires, complémentaires, intelligents. Il m'est difficile d'en ressortir un du lot. »

★ Un retour salué et attendu par les supporters du CM Aubervilliers, celui de Kamel Belkebla, absent des terrains depuis la trêve. Son entrée en jeu à cinq minutes de la fin de la rencontre face à Besançon lui laisse l'espoir de retrouver bientôt une place de titulaire.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

LOTO SPORTIF :
DÈS DIMANCHE, LES RAPPORTS.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Militaires

Le Bataillon, ballon d'oxygène

Le Bataillon de Joinville permet aux jeunes footballeurs, tout juste sortis du cocon des centres de formation, de se responsabiliser. Et de disputer, en juin, une Coupe du monde.

LE BJ regroupe trente-sept disciplines majeures et 470 athlètes. L'équipe de France militaires de football compte vingt-huit joueurs issus de clubs de D I et de D II. Le service militaire étant obligatoire, pour un joueur qui se destine à une carrière professionnelle un éloignement de son club pendant dix mois peut être, au départ, néfaste. Roger Lemerre, l'entraîneur, prévoit des aménagements pour faciliter leur adaptation : « Si un garçon joue la Coupe d'Europe avec son club, il ne vient pas de la semaine. » Les joueurs arrivent au Bataillon le lundi en début d'après-midi et le quittent le mercredi ou le jeudi midi. Les obligations militaires ne sont pas oubliées. Une garde par mois et, tous les matins, la levée des couleurs avant de rejoindre le terrain d'entraînement.

Entraînement de pro

Stéphane Dedebant, de Caen : « Les entraînements sont sérieux et efficaces. » Thomas Deniaud, d'Auxerre, ajoute : « Le lundi nous travaillons le physique, le mardi, la technique, le mercredi est axé sur le collectif et le jeudi est réservé à la récupération. Seul le système de jeu peut varier par rapport à notre club. »

Les entraîneurs sont en relation constante avec Roger Lemerre. Ils ont toute confiance en lui et savent que le joueur sera prêt physiquement. L'homogénéité de la formation des entraîneurs est pour beaucoup dans cette réussite. Si la différence d'entraînement est minime, les aller-retour peuvent être fatigants et devenir un inconvénient. Quelques semaines d'adaptation sont parfois nécessaires. Autre problème : l'entraîneur ne dispose pas de ses joueurs tous les jours. Ceux-ci sont unanimes, gagner sa place dans son club en étant au Bataillon est plus difficile. Mais en aucun cas, un frein dans une carrière. Il faut prouver sa valeur le week-end.

Stéphane Dedebant, remplaçant en début de saison, est maintenant titulaire indiscutable à Caen. Dans les moments difficiles, les avantages du BJ sont importants comme le souligne Gilles Grimandi de Monaco : « Notre groupe fait bloc, nous avons le même âge, les mêmes ambitions, mais il n'existe aucune concurrence directe.

Nous sommes davantage confrontés aux réalités de la vie et cela nous aide moralement à devenir plus forts. » L'échange de culture est enrichissant pour tous. Chacun apporte son expérience et les joueurs de D II progressent au contact de ceux évoluant déjà parmi l'élite.

La Coupe du monde

La bonne ambiance permet de relever tous les défis, comme cette qualification pour la Coupe du monde au Maroc en juin prochain. Commencée par la génération des Warmuz, Ouedec, Castro, Cuervo... — match nul (1-1) en Italie —, la qualification a été confirmée par la victoire (4-0) des Barthez, Dedebant, Bancarel, Grimandi, Deniaud, Manach, Laigle... sur la CEI. Et c'est le prochain contingent de juin, avec Thuram, Billong, Carotti..., qui ira défendre les chances de la France au Maroc. Continuité dans le succès ?

Nathalie VOLANTE

Un T-shirt est offert à chaque stagiaire

Remise d'un compte-rendu de stage

STAGES FOOT
au
F.C. GIRONDINS de BORDEAUX
avec
CAP GIRONDINS
et
Waiti
PURS JUS DE FRUITS

de 7 à 18 ans licenciés ou non

- au Centre International du Haillan
- dans un cadre prestigieux (parc 11 ha, 10 terrains gazonnés, piscine)
- Présence et participation effective des pros

vacances de Pâques et d'été

- détection pour notre centre de formation
- séances spécifiques gardien de but
- centre agréé Jeunesse et Sport

❑ Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

.....

CODE POSTAL.....VILLE.....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

WorldCupUSA94

PROHASKA

« Battre la France, ce serait un exploit ! »

Il n'est pas facile de prendre la succession d'Ernst Happel. Herbert Prohaska soutient pourtant la gageure à la tête d'une formation autrichienne qui se veut ambitieuse. Voilà les Français prévenus. Le 27 mars, à Vienne, l'Autriche jouera les trouble-fête. Le rôle d'arbitre ne lui suffit plus.

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

(*Sans attendre la première question.*)

« J'ai bien aimé notre première mi-temps contre les Grecs. Je ne peux pas en dire autant de la seconde. Mais ce n'est que pure logique puisque c'était notre premier test sérieux au sortir d'une longue période de trêve. Face à la France, à la fin du mois, ce sera certainement beaucoup mieux...

— **Vous aviez pourtant disputé deux rencontres en Italie ?**

— On ne peut en aucun cas en tenir compte. Le groupe était encore moins compétitif qu'il a pu l'être face à la Grèce, mercredi. Les joueurs, dans leur club, sortaient de quatre semaines de travail intensif afin de préparer la deuxième partie de la saison. Nous savions très bien à quoi nous en tenir.

— **Pourquoi, alors, avoir programmé un tel stage ?**

— Parce qu'il était primordial, en prévision des éliminatoires de la Coupe du monde, de nous retrouver tous ensemble. Parce que j'avais besoin, en tant que nouveau sélectionneur, de réunir les joueurs autour de moi.

— **Ernst Happel tenait beaucoup à ce genre de concentration ?**

— Il est logique que je reprenne certaines de ses idées. Mais, avant tout, je cherche à imposer mon propre style.

— **Cette succession n'est-elle pas trop lourde à porter ?**

— Elle le serait pour n'importe qui, compte tenu de la carrière et du palmarès de Happel. Mais je savais très bien à quoi m'attendre, je savais que la pression du milieu, de la presse et de l'opinion publique serait terrible.

— **Ça n'a pourtant pas l'air de vous marquer ?**

— Si ma carrière d'entraîneur n'a véritablement débuté qu'il y a trois ans avec l'Autriche, mon passé de joueur plaide en ma faveur. Entre Happel et moi, il n'y a pas beaucoup de différences à ce niveau. J'ai été international, j'ai joué à l'étranger, j'ai participé à deux Coupes du monde *(1978 et 1982, NDLR)*. Alors, la pression...

« Vouloir imiter Happel, ce serait absurde ! »

— **En tant qu'entraîneur, il vous reste tout de même à faire vos preuves ?**

— Il est évident que, comparé au palmarès de Happel, à ses succès tant en Autriche qu'à l'étranger, j'ai encore beaucoup de chemin à parcourir. Mais, je vous l'ai dit, je ne suis qu'au commencement, et il est inévitable que les comparaisons jouent contre moi.

Le 10 mars 1993 à Vienne,
AUTRICHE b. GRÈCE : 2-1 (2-1). — 30 000 spectateurs. Buts : Pfeifenberger (3e), Baur (14e), pour l'Autriche ; Malhas (38e), pour la Grèce. Arbitre : M. Molnar (Hongrie). Avertissement : Manolas (17e), pour la Grèce.
AUTRICHE : Wohlfahrt — Streiter (Kogler, 46e), Pecl, Zsak, Wazinger — Cerny, Baur (Feiersinger, 46e), Stöger (Kirchler, 68e), Köhbauer — Polster, Pfeifenberger. Entr. : Prohaska.
GRÈCE : Minou (Haniotakis, 46e) — Karataidis (Alexiou, 46e), Manolas, Kolitsidakis, Kapouranis — Antoniou, Mitropoulos, Maragos (Tsalouhidis, 46e), Noplias — Georgiadis (Karasavidis, 46e) (Kostis, 52e), Mahlas. Entr. : Panagoulias.
3e : Baur lance Streiter sur l'aile droite. Centre parfait pour la tête de Pfeifenberger, qui se joue de Karataidis **(1-0)**.
14e : coup franc de Stöger frappé de la droite. Au cœur de la surface, Baur saute le plus haut et, de la tête, trompe Minou **(2-0)**.
38e : longue balle en profondeur. Zsak, mal placé au départ, tergiverse et se fait chiper le ballon par Mahlas qui trompe Wohlfahrt sans difficulté **(2-1)**.

— **Justement, en Autriche, on vous reproche votre jeune âge...**

— Ça, c'est typiquement autrichien ! Ici, les gens pensent qu'il faut vingt à trente ans de pratique avant de faire un bon entraîneur. Pourtant, Platini était encore plus jeune que moi quand il a pris l'équipe de France, et cela a plutôt bien marché, non ? Soyons sérieux, il n'est pas nécessaire d'atteindre cinquante ou soixante ans pour bien faire son métier. Il n'y a que les Autrichiens pour le penser...

— **Même si vous voulez imposer votre propre style, il ne va pas être facile de vous démarquer de Happel ?**

— *(Égnimatique.)* Disons que je tiens à conserver certaines choses, d'autres pas. N'attendez pas de moi que j'entre dans les détails...

— **Juste un exemple...**

— Happel avait réussi à préserver le groupe des attaques extérieures. En s'aidant de sa personnalité et de son charisme, il s'était imposé face aux médias et au public. Il protégeait l'équipe des influences négatives qui, chez nous, sont nombreuses. Aucun autre sélectionneur n'avait mené à bien une pareille entreprise... Avant lui, les médias semaient la discorde soit entre l'entraîneur et les joueurs,

Avec le retour programmé de Herzog, l'Allemand, Polster, l'Espagnol, aura peut-être les ballons qu'il a vainement attendus devant les Grecs. Pendant ce temps, Pecl (ci-dessous) sera au marquage de Papin dont Prohaska se méfie. Il n'est pas le seul...
(Photos PRESSE SPORTS)

(Photos PRESSE SPORTS)

soit entre les joueurs eux-mêmes. Une vraie pagaille !

— **On le disait autoritaire avec les joueurs...**

— Mes rapports sont forcément différents. Je n'ai pas le même âge, j'ai même joué avec certains d'entre eux. Par la force des choses, je suis plus relax, moins autoritaire, c'est vrai. Ce qui ne signifie pas, comme on le dit ici, que je manque d'autorité. Au contraire...

— **Si vous marchiez tout bonnement sur les traces de votre prédécesseur, les critiques seraient moins vives ?**

— J'ai beau répéter le conseil que m'avait donné Happel quand j'ai pris l'Austria en main, rien n'y fait.

« Notre seule chance ? Attaquer ! »

— **Un conseil, quel conseil ?**

— Il m'avait dit de ne jamais chercher à imiter ou à copier, mais d'agir selon mes propres conceptions, de regarder toujours droit devant moi et de faire ce qui me semblait bien, sans me préoccuper des avis des uns et des autres. Ce conseil, je l'ai toujours suivi. Mes succès avec l'Austria ont prouvé que j'étais dans le vrai.

— **Compte tenu de son nom, il était plus facile à Happel de rester fidèle à cette ligne de conduite ?**

— Mais on n'a pas besoin de s'appeler Happel pour rester soi-même envers et contre tous. Si je suis parti de l'Austria, c'est justement parce que certaines personnes voulaient mettre le nez dans mes affaires. J'ai suivi ma voie.

— **C'est donc sur ses propres conseils que vous n'imiterez pas Happel ?**

— Surtout, ce serait absurde. En cas de victoire, qui aurait gagné ? Happel ou moi ? En cas de défaite, ce serait pareil. Invivable !

— **Il reste que vous ne pouvez pas totalement vous en démarquer ?**

— Les principes de base sont les mêmes. Pour l'essentiel, nous étions en parfait accord.

— **Sur quoi ?**

— Dans notre groupe, il y a trois favoris : la France, la Bulgarie et la Suède. Nos chances de qualification étant minimes, nous n'avons guère le choix.

— **Ce qui veut dire ?**

— Qu'il ne servirait à rien de glaner un point ici ou là. Notre seule chance, c'est de créer des surprises, de gagner des matches. Nous n'avons pas d'autres solutions que de prendre des risques, d'attaquer. Nous serons résolument offensifs, y compris à l'extérieur.

— **C'est à contre-courant des idées reçues aujourd'hui ?**

— Je ne me fais pas d'illusion, tout sera fonction des résultats. Pour moi, comme pour le groupe.

— **Ce qui veut dire que vous n'avez pas l'assurance d'une certaine stabilité. L'Autriche a consommé un grand nombre de sélectionneurs et une bonne quarantaine de joueurs, ces dernières années...**

— Dans le football de haut niveau, il n'est plus possible de concevoir une politique à long terme. Un échec, deux échecs, et tout est remis en question.

— **Platini, que vous citiez tout à l'heure, a pourtant travaillé trois ans avec le même groupe...**

— J'y suis favorable, moi aussi, mais je sais que ce sont les événements qui commandent. Happel travaillait avec un groupe de vingt à vingt-quatre unités, je vais y puiser, tout en incorporant quelques jeunes éléments de talent. Il ne faut pas croire que je vais tout changer du jour au lendemain. Il y a un groupe, des joueurs d'expérience, des cadres... Il est très possible qu'un garçon qui ne joue pas dans son club ait sa chance en équipe nationale.

« Krankl sera sélectionneur un jour »

— **Cette notion de groupe à laquelle vous vous dites attaché se retrouve également dans l'encadrement technique de la sélection...**

— Rien de plus logique. Un garçon comme Obermayer, par exemple, est très proche de moi. Nos carrières ont été parallèles. C'est avant tout un ami, un homme dans lequel j'ai une totale confiance.

— **Il fait partie de la famille Prohaska...**

— Je sais que c'est ce qu'on me reproche, mais c'est aussi un excellent entraîneur qui mériterait même d'être en première ligne. Il ne faut pas croire que c'est un simple exécutant. Il m'aide beaucoup, me conseille.

— **En revanche, Sara, qui était aussi votre adjoint à l'Austria, n'est plus avec vous...**

— Il ne veut plus se consacrer uniquement à sa carrière d'entraîneur. Il voudrait bien s'occuper d'un petit club ou continuer à être mon adjoint. Mais ayant pris du recul, il n'a plus la licence adéquate. C'est dommage !

— **Il y a aussi Pezzey, qui s'occupe des moins de vingt et un ans, mais pas de traces de Krankl au niveau fédéral...**

— Il a une très forte personnalité et il est très connu. Mais il existe un gros conflit entre lui et le président de la Fédération... Et puis, avec le Rapid de Vienne, il n'a pas eu le succès escompté. Enfin, son charisme est tel qu'il se retrouvera sans doute un jour dans ce même fauteuil.

— **En Autriche, la génération 1978-1982 a donc pris le pouvoir...**

— Il était même très important qu'elle réussisse à s'imposer. Chez nous, la plupart des entraîneurs sont âgés. Certains se remettent en question et continuent à évoluer, les autres fonctionnent sur les acquis du passé. Ils ronronnent... Voilà qui justifie amplement l'arrivée de notre génération. Nous avons l'envie, nous avons le feu.

— **Même s'il a noté la qualité de votre première demi-heure de jeu, Gérard Houllier, présent mercredi, n'a pas semblé véritablement impressionné...**

— *(Il sourit.)* Moi, je préfère ça. Pour nous, d'ailleurs, il était bon de remporter le match sans briller...

— **Vous vous moquez de la manière ?**

— Pas du tout, mais la mentalité autrichienne est si particulière qu'il vaut mieux avoir à travailler pour éliminer les défauts apparus devant les Grecs.

— **C'est-à-dire ?**

— Que si nous avions continué sur l'élan de notre première demi-heure, il est certain qu'on aurait fait de nous les favoris de notre groupe éliminatoire. La presse autrichienne en aurait fait des tonnes et la pression se serait rapidement retournée contre nous.

— **Finalement, il est heureux que nous n'ayez pas disposé de tous vos joueurs ?**

— N'allons pas jusque-là. Il est certain que Herzog, retenu par son club, et que Stöger, touché à une cuisse et qui a dû quitter le terrain, nous auraient été utiles en seconde période, pour leur capacité à changer de rythme. Mais ces absences ont permis à Cerny et à Kirchler de connaître leur première sélection. Elles ont aussi donné à Kühbauer la possibilité de disputer, pour la première fois, une rencontre internationale dans son intégralité. Nous n'avons pas perdu notre temps.

— **Comment expliquer la cassure en seconde mi-temps ?**

— Physiquement, nous ne sommes pas encore au top. Et puis...

— **Oui...**

— Nous sommes un peu coutumiers du fait. Il faut dire que notre Championnat n'est pas assez relevé. Les joueurs n'ont pas l'habitude de jouer à 100 % tout au long d'une rencontre...

— **Mais même Polster a sombré...**

— Il joue pourtant de la même façon que lorsqu'il porte le maillot du Rayo Vallecano. C'est l'avant-centre type qui attend les ballons dans la surface. En Espagne, ils arrivent. En sélection, pas toujours. On disait la même chose de Stöger jusqu'à ce match contre les Grecs. Il semble qu'il y ait eu une sorte de déclic.

— **Que savez-vous de l'équipe de France ?**

— Beaucoup de choses.

— **Vraiment ?**

— Elle n'a pas de secret pour nous. Je l'ai vue à Sofia et à Paris, Pezzey était, lui, en Israël. A moins que Papin joue ailier gauche contre nous, il n'y aura pas de surprises...

— **C'est un premier bon point.**

— C'est important, d'accord. Mais ce n'est pas parce qu'on connaît bien son adversaire qu'on sait forcément comment le battre.

— **Il y a des repères, tout de même.**

— Prenez le cas de Papin. Tout le monde le connaît et, pourtant, il continue de marquer. Alors, nous savons qu'il ne faudra pas le laisser libre une seule seconde, même s'il ne touche pas le ballon. Papin, il sait se faire oublier et il lui suffit d'un ballon pour marquer, le plus souvent de façon très spectaculaire. Contrer Papin, nous y serons préparés, mais ça ne veut pas dire qu'on trouvera le remède à coup sûr.

— **On parle de l'Autriche comme d'un arbitre, un trouble-fête derrière les trois favoris que vous avez vous-même cités...**

— J'ai du mal a bien évaluer ce groupe. Sur le papier, c'est sûr, nous ne sommes que la quatrième équipe. Mais ça ne veut pas dire grand-chose. Regardez le Danemark à l'Euro...

— **Ce qui veut dire...**

— Qu'il se pourrait que nous terminions à l'une des deux premières places. Et pourquoi pas ?

— **Vous y croyez vraiment ?**

— Disons qu'il est important, même si finalement nous terminons à la quatrième place, de conserver nos chances le plus longtemps possible. Ce n'est peut-être qu'un succès relatif à vos yeux, mais il est primordial pour nous de rester le plus longtemps possible dans le coup. Il faut savoir d'où nous venons... Lors de la phase qualificative à l'Euro suédois, nous avons terminé avec trois points, à égalité avec les îles Féroé.

« C'est peut-être irréaliste, mais j'y crois ! »

— **Vous redevenez raisonnable ?**

— Non, mais il faut dédramatiser. Et éviter de présenter à l'opinion publique le match contre la France comme une partie décisive. Importante, d'accord, mais pas décisive. La pression serait trop forte sur les joueurs et ils ne pourraient, dès lors, donner le meilleur d'eux-mêmes...

— **Un succès sur la France aurait alors valeur d'exploit ?**

— Absolument, comme de battre l'un des deux autres favoris. Il peut même paraître complètement irréaliste d'y croire.

— **Et vous y croyez ?**

— Même si ce n'est pas totalement objectif, oui. Je n'aurais rien à faire à la tête de cette équipe si je n'y croyais pas. J'ai été joueur, je sais qu'il se passe parfois des choses inexplicables... Je sais que la France peut connaître un mauvais jour. Je sais que nous pouvons en connaître un grand. Je sais que nous pouvons créer la surprise, même devant la France.

— **La France ne vous fait pas peur.**

— Peur, pas le moins du monde, même si je fais partie de ces gens qui ont beaucoup de respect pour l'adversaire. Si j'avais peur, ce ne serait même pas le peine de continuer. La France est un grand pays, elle compte de grands clubs, c'est une grande équipe, une équipe complète. Mais, même si elles n'apparaissent pas au grand jour, elle a aussi ses faiblesses. L'Autriche, à la fin du mois, pourrait les dévoiler...

— **La pression sera-t-elle plus sur la France que sur l'Autriche, le 27 mars ?**

— Sur la France, comme elle sera sur la Bulgarie et sur la Suède. Toutes les trois ont leur statut de favori à défendre... Si la France perd un point chez nous, ce sera un échec. Deux, un désastre. Il n'y a que deux places pour les États-Unis. Deux places et trois favoris... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Vienne

Italie

La dure semaine romaine des Milanais

L'Olimpico ne réussit pas à Milan, battu pour la première fois en Coppa par la Roma, puis tenu en échec par la Lazio. Mais autre record en vue pour JPP et les siens : huit victoires de suite en C 1 !

Julio Cesar à terre devant Hagi, c'est la Juve qui perd pied à Brescia. *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

ROME unique objet du ressentiment milanais ? Hé hé ! c'est à se le demander, après les trois batailles sans défaite que viennent de livrer aux représentants de la capitale lombarde les deux ambassadeurs de la Ville éternelle.

On le sait, le premier affrontement au stade Olympique s'était soldé mercredi dernier par le premier échec saisonnier des Rossoneri face aux Giallorossi. 2-0, le résultat a été accueilli avec stupeur dans toute la Péninsule, quand bien même l'équipe de Capello se serait présentée avec pas mal de réservistes, dont le jeune gardien Paolo Cudicini, 19 ans, fils de Fabio, l'inoubliable « Araignée noire » qui avait tout gagné — de la Coppa Italia à l'Intercontinentale, en passant par un Scudetto et une Coupe d'Europe des champions — dans la cage du Milan des années 1967-73. Fabio Cudicini, 1,97 m, qui avait porté au préalable les couleurs de la Roma.

Pour la petite histoire, on rappellera que la dernière défaite des Milanisti remontait au 14 avril 1992 et qu'elle s'était également située sur le front de la Coppa Italia et à ce même stade des demi-finales, contre la Juventus (qui se qualifia avant d'être battue en finale par l'inattendu Parme). Reste à savoir maintenant comment ces Milanais, qui entendent tout gagner cette année, vont bien pouvoir s'y prendre pour remonter un aussi lourd handicap à l'occasion de la seconde manche. Réponse le 30 mars à San Siro.

Moins de quatre jours après cette soirée historique, le vingt-troisième acte du Championnat de Série A offrait précisément à JPP et à ses compagnons une chance d'effacer cette seule tâche à leur palmarès sur le même terrain de l'Olimpico, où les accueillait la Lazio de Dino Zoff. Ce fut d'ailleurs le canonnier français qui, mis sur orbite par Boban, ouvrit la marque dès la 9e minute, d'une superbe frappe en pleine course de l'extérieur du pied droit. Mais, au bout du compte, ce Milan qui mena un instant 2-0 encaissa de nouveau deux buts (dont l'un de Gascoigne en position de hors-jeu), en sorte qu'il ne put obtenir la revanche espérée. Consolation quand même, Baresi et les siens en sont maintenant à leur cinquante-huitième match de Championnat sans défaite. Et sans doute établiront-ils demain soir, au détriment de Porto, un autre record italien, à savoir huit victoires consécutives en Coupe des champions !

De l'autre duel milano-romain du dimanche, on dira plus simplement qu'il n'a pas davantage tourné au profit des Lombards, puisque l'Inter, en perte de vitesse, a été tenu en échec par une Roma inversement à la hausse. Une Roma qui aimerait bien en faire autant en Coupe UEFA jeudi à Dortmund, où elle partira avec un petit but d'avance (1-0).

Parmi les autres résultats dominicaux, qui furent plus ou moins analogues à ceux enregistrés l'avant-veille en France — tous les premiers ayant été tenus en échec —, on ne peut évidemment manquer de souligner le fracassant réveil de la Sampdoria et de son meneur de jeu Roberto Mancini (2 buts) sur le terrain de Cagliari, qui était pourtant l'équipe en forme du moment. Autres grands bénéficiaires : Napoli qui a passé trois buts à l'Udinese, la Fiorentina qui n'avait plus gagné depuis trois mois (c'est le premier succès pour l'entraîneur, et ex-consultant vedette de TV, Aldo Agroppi), enfin et surtout, Brescia, qui a fêté la nomination au poste de manager général de l'ex-buteur azzurro et interista Sandro Altobelli en battant à la régulière une Juventus de plus en plus décevante. Du coup, la « Madama » — qui avait d'autre part été tenue en échec par un Toro en bien meilleure forme, le mercredi précédent, dans le derby aller de Coppa (1-1) — sort de la zone UEFA, mais elle gardera l'espoir d'y rester si elle parvient demain soir à remonter son but de retard (2-1) face à Benfica, qui lui rend visite au stade des Alpes. Il faudra pour cela que les Baggio, Vialli, Möller et autres Platt soient plus efficients qu'ils ne l'ont été au cours des dernières semaines.

Ballottage tout aussi favorable pour ce qui concerne Parme, le quatrième rescapé italien sur la scène européenne, que le redoutable Sparta Prague, révélation de la C 1 1991-92 et tombeur entre autres de l'OM, n'a pu vaincre à l'aller chez lui. Mais attention, les Tchèques sont souvent meilleurs en déplacement !

Un mot encore pour signaler qu'en Série B (où Ancône et Pescara redescendront sûrement à la fin de l'exercice en cours) Reggiana compte à présent six longueurs d'avance sur le tandem de suivants, Cremonese-Lecce. Autant dire que le club émilien est d'ores et déjà assuré de prendre pour la première fois place parmi l'élite la saison prochaine.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Le diable voit rouge

Battus en Coupe et bousculés en Championnat par les légions romaines, les Milanais accusent une baisse de régime.

LES hommes de Capello sont soumis depuis le début de l'année à un régime absolument infernal. Entre Championnat, Coupe, Coupe d'Europe et équipe nationale, c'est en moyenne trois matches tous les quinze jours que les Rossoneri ont dû digérer. Pas étonnant, dès lors, qu'ils connaissent aujourd'hui un léger ralentissement.

Avec l'absence de Rijkaard, Van Basten, Tassotti, Savicevic, Donadoni, Capello devait quant même monter une équipe en vue des deux difficiles déplacements à Rome. Si en septembre certains ont pu qualifier d'excessif l'effectif du Milan, on comprend aujourd'hui son bien-fondé devant l'enfer du calendrier. Et avec Boban, Gullit, Eranio, Papin, Lentini entre autres, l'entraîneur milanais pouvait néanmoins présenter une équipe à faire plus d'un envieux.

Mercredi, en Coupe d'Italie, les Rossoneri ont cependant dû s'incliner devant la Roma — une nouvelle fois poussée par une extraordinaire détermination, à défaut d'un réel génie. Au-delà de la défaite, pourtant historique puisque qu'elle a mis fin à 330 jours d'invinciblité, c'est bien la manière qui a mis en colère Capello. Parce qu'à cause d'un péché d'orgueil de sa défense, les Milanais ont encaissé à la 90e minute un second but qui risque de compromettre la qualification pour la finale. Plus que déçus par la défaite, on sentait les Milanais un peu vexés d'avoir ainsi hypothéqué leurs chances de réaliser le triplé. Le mutisme observé jeudi à Milanello en disait d'ailleurs long sur l'état d'esprit ambiant.

Le difficile match nul obtenu dimanche contre la Lazio a confirmé que les joueurs connaissent non seulement une grande fatigue physique, mais aussi et surtout, selon Capello, une réelle lassitude morale. Les errances de la défense, par exemple, sur l'égalisation des Laziali ont fait exploser Capello.

Si l'on sait maintenant que le Milan n'est pas invincible, ses adversaires savent aussi qu'il ne faut pas se faire d'illusions. Le titre est acquis, la finale européenne en vue, seule la Coupe pourrait leur échapper. Même s'il ne faut pas vendre la peau du diable avant de l'avoir tué.

Correspondance Thierry CROS

COUPE
(Demi-finales aller)

A Turin (Stade delle Alpi)
TORINO et JUVENTUS : 1-1 (0-0). — 37 775 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : R. Baggio (49e s.p.) pour la Juventus ; Poggi (79e) pour Torino.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio (Poggi, 60e), Mussi, Annoni — Fusi, Sordo, Scifo, Aguilera — Casagrande, Venturin. Entr. : Mondonico.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, De Marchi, D. Baggio, Carrera — J. Cesar, Conte (Galia, 74e), Platt, R. Baggio — Vialli, Di Canio. Entr. : Trapattoni.

A Rome (Stade Olympique)
AS ROMA b. MILAN AC : 2-0 (1-0). — 46 629 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Muzzi (12e), Caniggia (89e).
AS ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini, Bonacina, Benedetti — Comi, Muzzi, Hässler, Caniggia — Gianini (Tempestilli, 38e), Aldaïr (Salsano, 83e). Entr. : Boskov.
MILAN AC : Cudicini — Gambaro, Maldini, Baresi, Costaturca — Evani, Eranio, Boban, Gullit (Massaro, 65e) — Papin, Simone (Lentini, 53e). Entr. : Capello.

● Les matches retour se disputeront le mercredi 31 mars 1993.

23e JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino),
ANCONE et PARME : 1-1 (1-0). — 10 500 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Sogliano (38e) pour Ancône ; Melli (87e) pour Parme. Avertissements : Mazzarano, Bruniera à Ancône ; Pulga à Parme.
ANCONE : Nista — Fontana, Sogliano, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Lupo, Gadda (Bruniera, 59e), Vecchiola — Detari, Agostini. Entr. : Guerini.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Matrecano, Pin, Osio, Pulga (Hervatin, 60e) — Melli, Brolin (Asprilla, 53e). Entr. : Scala.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
BRESCIA b. JUVENTUS TURIN : 2-0 (1-0). — 18 700 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Raducioiu (22e), Rossi (70e). Avertissements : Bonometti, Giunta à Brescia ; Köhler à la Juventus.
BRESCIA : Landucci — Brunetti (Piovanelli, 65e), M. Rossi, M. Paganin, Bortolotti — Bonometti, Sabau, Schenardi (Marangon, 82e), Giunta — Raducioiu, Hagi. Entr. : Lucescu.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Dal Canto, Köhler, J. Cesar — De Marchi (R. Baggio, 46e), Conte (D. Baggio, 65e), Marocchi, Platt — Vialli, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
SAMPDORIA GENES b. CAGLIARI : 2-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Mancini (25e, 70e). Avertissements : Francescoli, Sanna à Cagliari ; Sacchetti, M. Serena, Vierchowod à la Sampdoria. Expulsion : Lanna à la Sampdoria.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Cappioli (Sanna, 79e), Herrera (Criniti, 66e), Matteoli — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.
SAMPDORIA : Pagliuca — Sacchetti, Lanna, Walker, Vierchowod — Corini (Chiesa, 90e), Jugovic, Lombardo (I. Bonetti, 87e), Invernizzi — M. Serena, Mancini. Entr. : Eriksson.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. PESCARA : 2-0 (0-0). — 30 420 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. Buts : Effenberg (47e), Batistuta (54e). Avertissements : D'Anna, Orlando à la Fiorentina ; Massara, Bivi, Dunga, Ceredi à Pescara.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi, D'Anna, Pioli (Iachini, 13e) — Di Mauro, Effenberg (Vascotto, 73e), Laudrup, Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Ferretti, Dunga, Mendy — Nobile, Compagno, Ceredi (De Juliis, 59e), Allegri — Borgonovo, Massara (Bivi, 56e). Entr. : Galeone.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et FOGGIA : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Avertissements : Bortolazzi, Signorini, Panucci à Genoa ; Caini, Petrescu, P. Bresciani à Foggia.
GENOA : Spagnulo — Caricola, Fortunato, Torrente, Signorini — Ruotolo, Van't Ship (Onorati, 59e), Bortolazzi, Branco (Panucci, 67e) — Skuhravy, Padovano. Entr. : Maselli.
FOGGIA : Bacchin — Petrescu, Caini, Di Bari, Fornaciari — Sciacca, Roy, Di Biagio (Grassadonia, 90e), De Vincenzo — Kolivanov (Nicoli, 67e), P. Bresciani. Entr. : Zeman.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et AS ROMA : 1-1 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Battistini (45e) pour l'Inter ; Caniggia (66e) pour la Roma. Avertissements : Cervone, Bonacina, Comi, Tempestilli à la Roma.
INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, A. Paganin, Battistini — Berti, Tramezzani, Shalimov, Orlando — Schillacci (Fontolan, 46e), Sosa. Entr. : Bagnoli.
ROMA : Cervone — Garzya, Tempestilli, Benedetti, Comi — Bonacina, Hässler, Giannini (Carnevale, 58e), Salsano — Caniggia (Rizzitelli, 83e), Muzzi. Entr. : Boskov.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME et MILAN AC : 2-2 (1-2). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Gascoigne (38e), Bergodi (86e) pour la Lazio ; Papin (9e), Winter (37e c.s.c.) pour Milan. Avertissements : Signori à la Lazio ; Baresi, Albertini à Milan.
LAZIO : Orsi — Bacci, Favalli, Bergodi, Cravero — Sclosa (Stroppa, 73e), Fuser, Gascoigne, Winter — Doll, Signori. Entr. : Zoff.
MILAN : S. Rossi — Gambaro, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Eranio, Boban, Lentini — Papin (Simone, 46e ; De Napoli, 65e), Massaro. Entr. : Capello.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. UDINESE : 3-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Ferrara (46e), Policano (53e), Fonseca (71e). Avertissements : Policano, Thern à Naples.
NAPLES : Galli — Ferrara (Tarantino, 46e), Francini, Corradini, Nela — Altomare, Carbone, Thern, Zola — Policano (Pari, 79e), Fonseca. Entr. : Bianchi.
UDINESE : Di Sarno — Pierini, Kozminski, Sensini, Desideri — Calori, Mattei (Marronaro, 69e), Rossitto, Dell'Anno — Branca, Balbo. Entr. : Bigon.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO et ATALANTA BERGAME : 1-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Merlino. Buts : Aguilera (47e) pour le Torino ; Codispoti (64e) pour l'Atalanta. Avertissements : Annoni au Torino ; Minaudo à l'Atalanta.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Venturin, Annoni, Fusi (Poggi, 75e) — Fortunato, Mussi (Cois, 46e), Scifo, Sordo — Casagrande, Aguilera. Entr. : Mondonico.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Codispoti, Pavan, Bigliardi — Bordin, De Agostini, Perrone (Magoni, 77e), Minaudo — Rambaudi, Ganz. Entr. : Lippi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	40	23	17	6	0	53	19
2. Inter	29	23	10	9	4	38	29
3. Torino	27	23	8	11	4	27	19
4. Lazio	26	23	9	8	6	45	35
5. Atalanta	26	23	10	6	7	28	29
6. Juventus	25	23	9	7	7	39	32
7. Sampdoria	25	23	9	7	7	37	34
8. Parme	24	23	9	6	8	26	26
9. Cagliari	24	23	9	6	8	22	23
10. Roma	23	23	7	9	7	27	23
11. Naples	21	23	8	5	10	35	34
12. Fiorentina	20	23	6	8	9	36	38
13. Udinese	20	23	8	4	11	32	35
14. Foggia	20	23	6	8	9	25	36
15. Brescia	19	23	6	7	10	20	28
16. Genoa	18	23	4	10	9	28	42
17. Ancône	15	23	5	5	13	32	48
18. Pescara	12	23	4	4	15	30	50

BUTEURS

1.	Signori (Lazio)	19
	Balbo (Udinese)	19
3.	Fonseca (Naples)	(+ 1) 14
4.	R. Baggio (Juventus)	13
5.	Mancini (Sampdoria)	(+ 2) 12
	Papin (Milan)	(+ 1) 12
	Van Basten (Milan)	12
8.	Batistuta (Fiorentina)	(+ 1) 10
	Ganz (Atalanta)	10

Rendez-vous

(21 mars 1993, 24e journée)
Atalanta - Lazio
Cagliari - Brescia
Juventus - Inter
Milan - Parme
Foggia - Ancône
Roma - Naples
Pescara - Genoa
Sampdoria - Fiorentina
Udinese - Torino

Espagne

Le Real accroché !

Le Real Madrid a concédé le deuxième point à domicile de la saison face à un Logrones (2-2) qui a su trouver ses points faibles. Les Parisiens devraient retenir la leçon...

AU lendemain de la victoire de Barcelone sur La Corogne (3-0) — dont on vous parle par ailleurs —, le Real Madrid savait qu'il lui fallait battre Logrones pour garder son statut de coleader. Une mission a priori à sa portée, d'autant que le match se déroulait dans l'enceinte mythique de Bernabeu.

Mais, depuis que l'Argentin Carlos Aimar a pris les rênes de l'équipe chère aux producteurs de vin, Logrones a appris à se battre. On a donc vu, face au Real, une équipe très bien disposée sur le terrain, sans aucune velléité offensive — il n'y avait que le petit Garcia Pitarch pour tenir tête à la défense madrilène —, mais avec des objectifs précis. Aimar voulait à tout prix empêcher le Real Madrid de développer son jeu sur les ailes. Il savait en effet que, privé des débordements habituels de Michel, notamment, l'équipe de Benito Floro n'a guère d'autre solution offensive que d'envoyer de longues balles pour la tête de Zamorano. Michel a donc fait dimanche l'objet d'une surveillance particulière. Aussi simple que cela puisse paraître, la méthode s'est avérée efficace. Et, au moment où les supporters madrilènes commençaient à s'impatienter, alors que les deux équipes allaient aborder le dernier quart d'heure, le scénario prit une tournure inattendue. Sur un contre de Logrones, Sanchis accrocha Iturrino dans la surface. Claudio Abadia, un ancien joueur de l'Atletico Madrid habitué à faire des tours au Real, ne se fit bien sûr pas prier pour le transformer.

Les nerfs ont alors gagné le Real, qui perdit, l'espace de quelques minutes, le bon placement qui le caractérise même quand il ne joue pas bien. Heureusement, comme face au PSG, les vieux briscards que sont Michel et Butragueno allaient trouver rapidement la solution. Michel déborda sur la droite, remarqua que Lopetegui, le gardien adverse — jusque-là irréprochable — était au premier poteau, et adressa un centre parfait pour le « Buitre », en embuscade au deuxième poteau. Un but qui devrait rappeler quelques souvenirs à Bernard Lama. Le Real, en tout cas, était revenu dans le match.

Esnaider, entré quelques minutes plus tôt à la place de Nando, allait même faire croire à un renversement total de situation. Un tir impressionnant du jeune Argentin trouva en effet les filets, malgré l'intervention de Lopetegui, impuissant devant la violence de la frappe. Un but qui, soit dit en passant, confirme la valeur d'Esnaider, que Floro s'obstine à ne pas titulariser alors qu'il serait le complément idéal de Butragueno et Zamorano.

En tout cas, ce but marqué dans les arrêts de jeu faisait vivre au Real Madrid un remake du match disputé et gagné à Valence une semaine plus tôt. Malheureusement pour l'équipe locale, les arrêts de jeu allaient se révéler bien trop longs, assez en tout cas pour que Claudio Abadia reprenne victorieusement une remise en touche. Buyo était battu, et le Real venait de laisser Barcelone seul en tête.

Il est à noter que Prosinecki, de retour dans l'équipe madrilène après une grippe, n'a rien apporté. Quant à la défense, elle n'a guère été mise à l'épreuve par les attaquants d'un Logrones qui a bien joué le jeu.

L'autre équipe madrilène, l'Atletico, a concédé sa première défaite en Championnat depuis l'arrivée de Pastoriza comme entraîneur. Malgré un but de sa nouvelle recrue Lukic en fin de match, l'Atletico s'est en effet incliné à Gijon sur un but inscrit à la toute dernière minute par le Danois Christiansen, prêté par Barcelone quelques jours plus tôt.

Pour le reste, le FC Séville a été tenu en échec par l'Espanol, malgré le retour de Maradona. L'Argentin, tout comme son compatriote Simeone, a écopé d'une amende de 1 million de pesetas (50 000 F) pour avoir quitté Séville sans autorisation pour se rendre en Argentine jouer un match contre le Danemark.

Rappelons enfin que le FC Barcelone a remporté mercredi la Supercoupe d'Europe, en dominant le Werder de Brême (2-1) après avoir obtenu le nul en Allemagne (1-1). Un match dominé de bout en bout par le Barça, qui n'a cependant pas exploité au mieux sa supériorité numérique après l'expulsion du gardien Reck à la demi-heure de jeu. Stoïchkov, sur coup franc, et Goicoechea ont inscrit les buts victorieux, Rufer, sur penalty, sauvant l'honneur pour les Allemands.

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

L'Eintracht talonne le Bayern

MUNICH. — L'Eintracht Francfort, facile vainqueur (4-1) de Wattenscheid tandis que le Bayern était tenu en échec à Dresde (0-0), est le grand bénéficiaire de la 21e journée du Championnat.

Malgré l'expulsion du joueur de Dresde Wagenhaus dès la 26e minute, les joueurs d'Erich Ribbeck ont été incapables, en dépit de nombreuses occasions, de prendre en défaut la défense du seul club de l'ex-RDA rescapé en Bundesliga. Avant cette piètre prestation, une affaire a secoué cette semaine le Bayern. Son gardien, Raimond Aumann, n'a pas apprécié que, « derrière son dos », le club négocie avec le gardien de Nuremberg, Köpke. Les journaux y avaient déjà fait allusion il y a quelques semaines, mais le Bayern a qualifié ces articles de « spéculation pure ». Uli Höness a même formellement démenti une quelconque négociation avec Köpke, ce qui n'a pourtant pas calmé Aumann. Les déclarations du gardien du Bayern ont rendu furieux son entraîneur, qui a vigoureusement réagi : « Aumann me satisfait pleinement. Et il a un contrat jusqu'en 1995. Mais aucun joueur n'interdira au club de négocier avec qui que ce soit. Un club comme le Bayern doit déjà penser à l'an 2000 et pas seulement à la saison prochaine. »

En tout cas, si un membre du Bayern a approché Köpke, ce n'est certainement pas le vice-président, Franz Beckenbauer, difficile à joindre. Le Kaiser a en effet été condamné par le tribunal de Garmisch-Partenkirchen à 33 000 F d'amende et un mois de retrait de permis pour avoir giflé en août 1992 un automobiliste qui lui avait refusé la priorité. Du coup, Beckenbauer en a profité pour prendre des vacances à la neige.

Le nouvel entraîneur du FC Cologne, Wolfgang Jerat, après son succès de la semaine dernière, est vite retombé sur terre. Son équipe a en effet essuyé une sévère défaite (3-0) à Hambourg, roi du match nul, qui n'a gagné là que son troisième match à domicile de la saison. A noter l'expulsion (52e) du gardien international de Cologne, Bodo Illgner, qui risque ainsi de ne pas jouer avec la sélection le 24 mars en Ecosse. Berti Vogts, le sélectionneur, a en effet pour habitude de ne pas convoquer des joueurs suspendus.

En bas de tableau, le VfL Bochum a remporté une belle victoire (2-0) aux dépens du Werder Brême, alors que la nouvelle lanterne rouge, Uerdingen, s'est inclinée (3-1) contre Mönchengladbach. Brême, qui avait joué en milieu de semaine en Supercoupe contre Barcelone, a sûrement payé cher cette débauche d'énergie en rejouant dès le vendredi. Pour ne rien arranger, l'équipe d'Otto Rehhagel était privée de son libero Rune Bratseth. Le Werder est donc tombé après treize matches sans défaite. Son retard sur le Bayern est désormais de quatre points.

Enfin, le Borussia Dortmund, grâce à son gardien Stefan Klos, a arraché un point à Kaiserslautern (0-0).

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Benfica revient

LISBONNE. — Le Championnat national avait connu la semaine dernière un regain d'intérêt, avec la déconvenue assez inattendue du FC Porto à domicile devant Famalicao (0-1). Cet échec de Porto avait placé Benfica à deux points d'un leader que l'on croyait jusqu'alors incontestable. Voilà le Championnat relancé ! cela à un moment où Benfica, à la traîne depuis longtemps, semble retrouver petit à petit ses marques. Ce week-end, il a quand même abandonné un point à Faro devant une équipe de Farense très combative et toujours invaincue chez elle. On ne peut quand même pas placer ce match nul des Benfiquistes sous le signe de l'échec, car les Lisbonnais n'ont aucunement démérité. Toujours est-il que Farense a neutralisé de façon intelligente les pièces maîtresses lisbonnaises, ne leur laissant aucune marge de manœuvre. Encore le jeu benfiquiste a-t-il produit malgré tout quelques bons moments de football, surtout grâce au génie de Joao Vieira Pinto, qui se présente comme l'attaquant le plus performant des Lisbonnais en ce moment, alors que Futre et surtout Rui Aguas sont pour l'instant plutôt décevants.

Indépendamment du résultat du match Braga-Porto (joué dimanche dans la soirée), ce nul blanc permet tout de même à Benfica de garder intactes ses chances de couronnement. Les amateurs portugais du ballon rond attendent déjà impatiemment le derby de dimanche prochain, qui mettra aux prises Benfica et le Sporting à La Luz. Le Sporting, dont les chances sont de plus en plus minces, fut encore une fois fort décevant ce week-end dans son cadre devant Gil Vicente, finissant même par devoir se contenter du partage des points (0-0).

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Suisse

Le Servette s'écroule

LAUSANNE. — Les clubs romands, tous battus, font grise mine. Si Lausanne peut à la rigueur considérer sa défaite à Lugano (1-0, penalty de Zuffi) comme assez normale, vu que le meilleur joueur de l'équipe vaudoise fut le gardien Affolter, que dire du Servette et de Sion, battus chez eux ?

A Genève, rien ne va plus. Jeu inconstant, grosses erreurs individuelles en défense et malchance se conjuguent de manière très inquiétante. Songez que, pour les trois premiers matches du tour final, dont deux aux Charmilles, le Servette n'a pas encore marqué le moindre but. De plus, le Brésilien Anderson, meilleur buteur du Championnat, s'est profondément claqué. Le Servette fut ainsi distancé une première fois par Studer qui reprit de la tête un corner puis, à quelques minutes de la fin, une deuxième et dernière fois par Grassi, jeune international très prometteur. Battu 2-0, les Genevois ont quitté les Charmilles sous les sifflets.

La plus grosse surprise est cependant venue de Sion, battu (1-0, but d'Aleksandrov) sur son stade fétiche de Tourbillon. Manifestement, les joueurs sédunois peinent à assimiler les nouveaux principes de jeu enseignés par leur entraîneur, Didi Andrey, qui évidemment réclame de la patience. Sion, champion suisse actuel, éprouvera néanmoins bien des difficultés à renouveler son contrat. Relevons toutefois le mérite du tombeur de Sion. Une équipe argovienne qui joue parfaitement son rôle de trouble-fête, au bénéfice d'un football qui donne une large part à la construction. Les Argoviens et leur entraîneur Fringer, aux idées non conventionnelles, sont décidément à suivre.

Finalement, Young Boys, club que l'on donnait — avec le Servette — comme le favori logique du tour final, tient parfaitement ses promesses. Cette fois, c'est Neuchâtel Xamax au Wankdorf qui a volé en éclats. Quatre buts pour les Bernois (Jakobsen, Küffer, Hänzi et Nowak). L'entraîneur de Xamax, Ueli Stielike, match terminé et débâcle consommée, n'avait plus de voix. Young Boys s'installe donc solidement en tête du classement. Et, pour l'instant, personne ne montre l'envergure nécessaire pour éventuellement déloger les Bernois.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Belgique

Trio recomposé

BRUXELLES. — Le trio de pointe du football belge s'est recomposé au soir de la 26e journée du Championnat. Redevenu conquérant, le Club Brugeois a profité de l'effondrement de Waregem, remarquable animateur du premier tour, pour s'isoler à la troisième place du classement, à bonne distance du Standard, toujours solide deuxième derrière l'inabordable Anderlecht.

Le Sporting du Parc Astrid accueillait le RC Genk dans un match retour qui précédait curieusement le match aller.

Celui-ci, qu'Anderlecht avait remporté dans le Limbourg, sera rejoué le 28 avril par la faute d'une erreur d'arbitrage admise par le comité d'appel.

Vexés de devoir retourner à Genk, les Anderlechtois n'ont pas musardé en chemin. Au repos, ils menaient déjà par quatre buts à zéro. Boffin avait ouvert le score, puis Bosman avait concrétisé un coup franc de Nilis, accordé pour une passe en retrait illicite. Versavel et Boffin encore avaient alourdi des chiffres que les joueurs limbourgeois, apathiques et trop vite résignés, n'avaient pas cherché à contester.

En seconde période, Van Vossen ajouta un dernier but au lourd passif des Genkois sous l'œil désintéressé d'un public assoupi qui digérait le verre de gueuze, la bière locale, que le club local avait gentiment offert à chaque spectateur pendant le repos.

Devenu entraîneur du RC Liégeois, Éric Gerets retrouvait, avec quelque appréhension, le stade de Sclessin, où il avait évolué pendant onze saisons. La cascade d'indisponibilités qui affectait le Standard (six forfaits !) avait accentué l'aspect juvénile de la formation de Sclessin. La moyenne d'âge de celle-ci était même inférieure à celle du RC Liégeois, qui pratique l'opération jeunesse depuis deux saisons déjà.

Comme prévu, le derby tourna court très vite. Dès la deuxième minute, Vos décocha un tir puissant et bien placé qui rebondit juste devant Agu, le gardien nigérian de Liège, pour placer le Standard sur orbite. Une petite vingtaine de minutes plus tard, le même Agu crocheta le même Vos dans le rectangle. L'arbitre l'expulsa. Bodart convertit le coup de réparation. Le match était déjà joué. A l'heure de jeu, Vos signa le numéro trois offert par Richkov.

Sibérien d'Irkoutz, Richkov est un authentique espoir du Standard. Ce jeune joueur de dix-huit ans est un déraciné. Il n'a plus revu ses parents depuis deux ans. En Sibérie, il a connu la misère et souffert de la faim. Aujourd'hui, il vit à Liège dans une famille d'accueil. Il bénéficie d'un salaire et découvre avec ravissement les plaisirs de la vie, même s'il ne parle pas encore le français.

Richkov, qui jouit des services d'une interprète, souhaite parfois s'épancher davantage. Quand la nostalgie le menace, cet agnostique se refugie dans une église orthodoxe, simplement pour entendre parler sa langue maternelle.

A l'Olympiastadion, le Club Brugeois a sommeillé pendant une petite heure avant de surpendre D'Hondt, le gardien d'une équipe de Lokeren recroquevillée dans son camp. C'est Schaessens, un remplaçant, qui montra la voie. En deux minutes, le Brugeois convertit joliment un coup franc, puis ponctua un service intelligent d'Amokachi. Le match était dès lors joué, même si Van der Elst, le capitaine brugeois, confirma sa bonne forme actuelle en dominant la ligne médiane. Amokachi réussit une tête plongeante pour signer le troisième but d'un Club qui déplorera peut-être, ce mercredi à Glasgow, l'absence de Verheyen, souffrant d'une entorse à la cheville.

A La Gantoise, l'entraîneur de la remontée du club, René Vandereycken, est déjà bien oublié, quinze jours après son licenciement. Robert Mahieu, son remplaçant intérimaire, fait merveille. Sous son égide, l'équipe gantoise, transfigurée, a balayé un Waregem assez vite réduit à dix par l'exclusion de son arrière Descamps.

Correspondance Michel DUBOIS

Angleterre

Un nul qui promet

La fin du Championnat s'annonce savoureuse. Ni Manchester United ni Aston Villa n'ont lâché le morceau dimanche à Old Trafford. Entre les deux, le titre balance toujours.

CANTONA ne pouvait rêver meilleure rentrée ! Après deux matches de suspension, il gagnait le droit de fouler à nouveau la pelouse de Old Trafford, son nouveau terrain d'élection, pour le match que tout le pays attendait depuis plusieurs semaines, Manchester United contre Aston Villa. Le premier contre le second.

Dans la course au titre, il n'y a plus que eux deux qui comptent. Les Canaris de Norwich, toujours en embuscade à deux points après leur succès (1-0) sur Oldham Athletic, apparaissent un peu volatiles. Dimanche, sur la pelouse d'Old Trafford, c'était vraiment les deux poids lourds du présent Championnat qui se retrouvaient face à face.

Après avoir dominé légèrement la première période, Aston Villa a pris l'avantage par Steve Stauton à la 53e. L'arrière gauche irlandais, d'un maître tir de vingt mètres, trompait Peter Schmeichel, le gardien danois de MU. L'avantage des Villans allait cependant être de courte durée. Trois minutes plus tard, sur un centre venu de l'aile gauche, Cantona remettait de la tête à Hughes qui, toujours de la tête, battait Marc Bosnisch, le gardien australien d'Aston Villa.

Malgré les nouvelles tentatives de Canto, de Saunders ou de quelques autres, le score ne devait plus changer. Pour les joueurs de Ron Atkinson, ce nul à l'extérieur est assurément une meilleure affaire. Pour ceux d'Alex Ferguson, le point perdu à domicile n'a rien de catastrophique puisque MU garde sa première place, à la différence de but.

La semaine, pourtant, n'avait pas vraiment bien commencée pour Manchester United. Mardi, en match avancé de la 33e journée, les Diables Rouges étaient tombés (1-0) à Oldham, sur le terrain du dernier. Heureusement, le lendemain, à Villa Park, l'équipe de Birmingham n'avait guère eu plus de réussite face à Tottenham (0-0). Si, au plan du résultat, le match de dimanche peut laisser sceptique, le spectacle qu'il a offert aux 36 000 spectateurs ne laisse aucun doute sur la qualité supérieure du jeu pratiqué par les deux formations. C'est donc l'une d'elles qui devrait décrocher la timbale en fin de saison...

Pour Arsenal, vainqueur (2-0) samedi, en Championnat, à Coventry, comme pour Sheffield Wednesday, qui pointe désormais à la quatrième place du classement, le trophée, s'il doit y en avoir un, sera donc une Coupe. Premier rendez-vous, le 18 avril, à Wembley. Après les Gunners, aux dépens de Crystal Palace (3-1, 2-0), Sheffield Wednesday s'est qualifié pour la finale de la Coupe de la League face à Blackburn Rovers. Déjà vainqueurs (4-2) à Ewood Park, les Owls se sont imposés (2-1), au retour, dans leur fief d'Hillsbrough.

Bien entendu, l'équipe entraînée par Trevor Francis, n'a pas disputé ce week-end, en Championnat, le derby contre Sheffield United. En revanche, Wimbledon s'est rebiffé en disposant (2-1) des Queen's Park Rangers sur leur pelouse de Loftus Road, alors que Liverpool a obtenu à Middlesbrough l'un des rares succès à l'extérieur de sa saison (2-1).

Sept buts ont été inscrits sur le terrain de Milton Road où Southampton l'a emporté contre Ipswich (4-3) grâce, notamment, à un doublé de Matthew Le Tissier. Everton a été sans pitié (3-0) pour Nottingham Forest.

David Rocastle, enfin, a réussi pour Leeds son premier but depuis son transfert d'Arsenal l'été dernier. Un but qui a permis au champion en titre de s'imposer face à Manchester City (1-0). Au sein de ce dernier club, le calme semble être revenu malgré l'ampleur du mécontentement manifesté par les supporters l'autre dimanche, après l'élimination de la Cup, face à Tottenham (2-4). Trois cents fans de City avaient envahi la pelouse de Maine Road, obligeant la police montée à intervenir. Une vingtaine d'arrestations ont été remarquées mais, surtout, le président Peter Swales s'est vu accorder un répit de deux semaines avant de devoir s'expliquer devant le conseil de la Football Association.

En plus d'une forte amende, Manchester City pourrait voir son terrain suspendu pour une durée importante. Mais il ne semble pas que Maine Road soit pour autant rayé de la liste des stades devant accueillir des rencontres de l'Euro 96...

Correspondance spéciale

Écosse

Question d'argent

GLASGOW. — Le Celtic a gagné 3,5 millions de francs en vendant ce week-end Tommy Coyne, l'attaquant international nord-irlandais, à Tranmere Rovers, club de Division I anglaise (équivalent de la Deuxième Division en France).

Or, cet argent ne va pas aller dans les caisses du Celtic mais renflouer son compte dans une banque. Un épisode qui traduit bien les difficultés financières du football écossais.

Seul le club protestant de Glasgow, les Rangers, prospère actuellement. Tous les autres ont des problèmes d'argent, dus en partie à l'exigence gouvernementale d'améliorer les stades. La situation est devenue si sérieuse que nombre de joueurs craignent de se retrouver au chômage. Dix pour cent d'entre eux s'attendent à perdre leur place à la fin de la saison.

« Avec la récession et l'obligation d'investir dans leurs infrastructures, les clubs n'ont plus d'argent pour payer des contrats de joueurs », explique Tony Higgins, secrétaire de l'Association des joueurs professionnels. « Beaucoup de joueurs, en fin de contrat, ne seront pas en mesure de réaliser une bonne affaire. Ils seront simplement libérés et contraints de trouver un autre travail », ajoute Higgins. « C'est pour cette raison que notre association organise des cours afin de former les joueurs pour une seconde carrière. »

Higgins, ancien joueur d'Hibernian, est soutenu dans son action par le président de l'association, Fraser Wishart, qui joue à Falkirk.

Correspondance Scott McBURLEY

Irlande

Shelbourne marche au super

DUBLIN. — Bohemians, Shelbourne, le champion sortant, et Cork City, comptent trente-cinq points chacun, à quatre journées de la fin alors que Dundalk et Derry City se trouvent tous deux à une longueur.

L'exploit de cette sixième journée de la phase finale a été réalisé par Shelbourne, qui est venu à bout de Cork City 2-1 sur le terrain du leader. Johnny Glynn a trouvé le chemin des filets pour Cork City avant la pause, mais deux buts signés Padraig et Dully dans les douze dernières minutes, ont permis à Shelbourne de remporter une victoire superbe. Signalons que quatre jours plus tôt Cork City fut éliminé de la Coupe sur son propre terrain par cette même équipe de Shelbourne, qui marche au super en ce moment.

Correspondance Paul KELLY

Pays-Bas

Van Gaal brouille les pistes

AMSTERDAM. — Louis van Gaal voulait-il maintenir Guy Roux dans le doute ? A l'occasion du match contre le RKC Waalwijk, l'entraîneur de l'Ajax n'a de toute évidence pas facilité la tâche à son homologue français, présent dans les tribunes du stade de Meer en vue du choc de demain soir. En effet, Van Gaal s'est passé des services de cinq titulaires présents à Auxerre : Wim Jonk, Dennis Bergkamp, Danny Blind, Dan Petersen et Marciano Vink, qui a cependant disputé les trentes dernières minutes de jeu.

L'Ajax s'est imposé (2-1) dans la dernière demi-heure d'un match insipide grâce à des buts de Vink (66e) et Van Hagen (76e c.s.c.). La fin de rencontre fut difficile pour le club d'Amsterdam. Un but de Maas (81e) a fait en effet trembler jusqu'au bout les dix-sept mille supporters de l'Ajax.

A Rotterdam, le match au sommet du Championnat entre Feyenoord et le PSV, deux équipes n'ayant presque plus rien à espérer en Coupe d'Europe, a permis aux quarante-cinq mille spectateurs d'assister à une rencontre riche en suspense. Dès la 10e minute, les joueurs du PSV ont surpris leurs adversaires sur une contre-attaque d'Hoekstra qui a trouvé l'inévitable Romario à la conclusion. Fort de ce but d'avance, le PSV s'est replié sur lui-même et a durci sensiblement le jeu, collectionnant sept cartons jaunes et une expulsion (Heintze). Mais les attaquants de Feyenoord n'ont rien trouvé de mieux à faire que de faciliter la tâche des hommes de Westerhof en accumulant les maladresses à l'approche du but de Van Breukelen. L'équipe de Rotterdam n'a sauvé les meubles que dans les arrêts de jeu, par Dean Gorré, sur une remise du Hongrois Kiprich.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Israël

Le Betar garde ses distances

TEL-AVIV. — Verdict de parité (1-1) dans le duel au sommet entre le Betar Jérusalem et le Maccabi Tel-Aviv. Un résultat qui arrange plutôt les affaires du leader, le Betar conservant trois points d'avance sur son dauphin.

Disputée dans un stade archicomble (13 000 personnes) et une atmosphère de carnaval, la rencontre a tenu toutes ses promesses avec deux équipes pratiquant un jeu rapide et de qualité. Seule ombre au tableau, un but d'Élie Ohana refusé pour un hors-jeu inexistant et que l'arbitre s'apprêtait à valider avant l'intervention de son juge de touche. Un but qui aurait pu faire basculer un match largement dominé par les joueurs du Betar, sous la houlette d'un Ronen Harazi en pleine forme.

Outre Harazi, auteur du but égalisateur, on signalera au Betar l'excellente prestation de l'arrière Jacob Hillel et du milieu Eytan Mizrahi.

Le Maccabi, qui alignait tous ses internationaux (Shoham, Dricks, Klinger, Nimny, Melikah et Zohar), a surtout évolué en contre-attaques et s'est montré, somme toute, satisfait d'un match nul qui lui laisse encore quelques chances de remporter le titre.

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Indignation générale

ISTANBUL. — On le pressentait mais on n'osait pas y croire. La Turquie n'a pu faire mieux qu'obtenir un médiocre nul (0-0) contre Saint-Marin mercredi dernier. En vingt matches officiels, Saint-Marin n'avait jamais glané le moindre point. C'est maintenant chose faite. A l'issue de cette catastrophe, Piontek, le sélectionneur, a annoncé qu'il quitterait ses fonctions après le match contre la Norvège du 28 avril. En Championnat, le leader, Fenerbahce, s'est imposé (2-0) en déplacement à Aydinspor grâce à deux penalties de Tanju Colak. Pendant ce temps, Besiktas a fait beaucoup mieux en déplacement. en effet, les joueurs de Gordon Milne ont fait exploser la défense d'Ankaragucu (6-0). Le héros du match a été le Sud-Africain Fani Madida, auteur de deux buts et de deux passes décisives. Les autres buts portent les signatures de Feyyaz (2), Mehmet et Sergen.

A noter la belle victoire de Galatasaray (3-0) aux dépens de Bakirkoy, qui a perdu ses sept derniers matches. Hakan Sükür, le jeune attaquant international, a réalisé son premier triplé de la saison.

Demain se dérouleront les demi-finales retour de la Coupe. Galatasaray se rend à Trabzonspor (aller 3-0), et Fenerbahce reçoit son ennemi de toujours, Besiktas (aller 0-1). Finale les 24 mars et 7 avril.

Correspondance Selçuk MANAV

Grèce

Saveski, c'est l'AEK !

ATHÈNES. — Rien ne semble pouvoir troubler l'AEK. Pas même Xanthi que le leader du Championnat a battu (3-1) dans son antre du stade Nikos-Gumas. Soutenus par 25 000 supporters, les Athéniens ont ouvert le score dès la 9e minute par le milieu de terrain Stavros Stamatis. Riposte immédiate des visiteurs qui égalisent sur un tir d'Athanasiadis, consécutif à une passe du Brésilien Marcelo (11e).

Xanthi va résister à l'AEK pendant plus d'une heure, avant de céder au Slave Toni Saveski (70e), auteur du deuxième but des Noir et Or en conclusion d'une passe millimétrée de Kopitsis. Ce même Saveski qui donnera à Mitropoulos le ballon de la victoire à six minutes de la fin.

Solide leader, l'AEK garde deux points d'avance sur son voisin du Panathinaïkos, vainqueur (2-0) sur le terrain d'Apollon, autre équipe d'Athènes. Les hommes d'Ivica Osim se sont imposés grâce à des buts de Christodulu (15e) et Giorgos Donis (70e).

L'OFI Crète a délogé l'Olympiakos de la troisième place du classement en le dominant (2-1) sur son île. Cette rencontre entre deux candidats à la Coupe de l'UEFA a connu une première mi-temps des plus équilibrés avec un but de Pavlopoulos (9e) pour les Crétois et du Brésilien Batista pour la formation du Pirée. Le match se durcit en seconde période avec un grand nombre d'épisodes d'antijeu et l'expulsion de ce même Batista (62e). Les joueurs de l'OFI en profitèrent pour s'imposer par l'intermédiaire de Dragan Dzuganovic, à peine deux minutes plus tard.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Envol aux Canaries

SOFIA. — Une quinzaine de jours après la France, l'équipe nationale bulgare doit jouer à Vienne, contre l'Autriche. Pour préparer cette échéance, Dimitar Penev, le sélectionneur, emmène ses internationaux en déplacement. Demain, à Tenerife, il compte faire une vaste revue d'effectif. Pour cela, Penev a sélectionné dix-huit joueurs, dont treize expatriés qui jouent en Espagne (six), au Portugal (trois), en Allemagne (deux), en Angleterre (Guentchev) ou en Suisse (Alexandrov). Quatre titulaires sont absents : le gardien Mihaïlov (FC Mulhouse), Emil Kostadinov (qui joue à Milan avec son club, le FC Porto), Nasko Sirakov (suspendu pour un match) et, surtout, Nicolaï Iliev, le libero de Levski, pas encore remis de son opération du ménisque. Malgré l'absence de ce dernier, et celle de Zlatko Yankov (26 ans), son milieu défensif international qui est en Espagne — à Valladolid, prêté par l'Atletico Madrid — jusqu'à la fin de la saison, Levski a plutôt bien négocié la dix-huitième journée du Championnat : une large domination de Botev Plovdiv pour une courte victoire, 1-0, acquise à la 64e minute. L'autre rencontre entre les clubs de Plovdiv et de Sofia opposait les deux Lokomotiv. Jusqu'à la 82e minute, la victime d'Auxerre au premier tour UEFA s'est promenée pour ne mener que 2-0. En huit minutes, un rush aveugle des Sofiotes leur permettait d'égaliser et de prendre un point qu'ils ne méritaient pas.

A signaler que cette journée s'est déroulée dans un climat maussade. Au propre, puisque plusieurs matches devant se jouer dans le nord-est du pays ont été remis, tout comme les quarts de finale aller de la Coupe (qui devaient avoir lieu mercredi mais qui ont été reportés au 24 mars), comme au figuré, car la situation au sein de la Ligue professionnelle est explosive, comme en témoignent les démissions des présidents de Levski et du CSKA.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Biélorussie

Apprentissage

Après avoir disputé, la saison passée, un match contre l'Ukraine (3-3), la sélection nationale a fait ses grands débuts internationaux en Amérique du Sud. Durant trois semaines, l'équipe biélorussse a disputé la bagatelle de huit matches contre des sélections et des clubs de premier ordre d'Equateur, du Pérou, de Colombie et d'Argentine.

Le bilan sportif reste satisfaisant avec trois victoires, trois nuls et deux défaites. Le plus étonnant est de voir que le football biélorusse, malgré certaines difficultés, est sur de bons rails aussi bien financièrement que du point de vue de son organisation.

Le Dinamo Minsk, le club phare du pays, participe grandement à l'activité de l'équipe nationale. Pas moins de quatorze joueurs présents en Amérique du Sud appartiennent au Dinamo. Qui plus est, ce club a décidé de financer cette tournée, aidé il est vrai par le ministère biélorusse des Sports. Quant à l'organisation du tournoi, elle a été confiée à un certain Dmitri Zlatine, ex-manager du Dinamo Minsk Hockey Club.

Aujourd'hui, Mikhaïl Vergueenko, le sélectionneur national, rêve de se mesurer au football européen : « Hélas, soupire-t-il, le calendrier des nations européennes est trop chargé. » Pourtant, cet été, les Biélorusses retourneront en Amérique du Sud. Car, comme le souligne Vergueenko, « l'expérience internationale n'a pas de prix ».

Correspondance Avdey PINALOFF

Albanie

Le réveil des ex

TIRANA. — Grâce à un but signé au détriment d'Albpetrol par le jeune Halili (79e), Vllaznia Shkodra aura été l'un des grands bénéficiaires de la vingtième journée. Le revoilà en effet en deuxième position au classement et seulement à deux points du leader. Pour une équipe qui avait été littéralement décimée en novembre dernier, les deux tiers de ses titulaires n'étant pas rentrés au pays après la tournée à Ajaccio, c'est une surprise en même temps qu'une belle prouesse. Autant dire que le champion sortant entend défendre son bien bec et ongles, ce dont se réjouissent tous les amateurs de foot.

Dans le même temps, l'autre ex-grand Flamurtari, celui qui avait fait trembler Barcelone à quatre reprises en Coupe de l'UEFA, a enfin mis un terme à sa longue série d'insuccès imputable aux nombreuses défections qui ont affecté le club depuis deux ans. C'est un cadet de seize ans, Skela, qui a inscrit l'un des deux buts de cette précieuse victoire aux dépens de Tomori. Ajoutons que, parmi les supporters du club de Vlora, figuraient une trentaine d'enfants du pays refugiés en Italie et plus précisément dans le « talon de la botte », c'est-à-dire de la plus proche rive italienne (60 km de Otranto à Vlora).

La surprise du jour est venue de Libvazadi, où Besa a été défait par un Sopoti déchaîné, à l'image de son capitaine, Haxhia. A noter, toutefois, que le but fatal fut marqué contre son camp par l'infortuné Simacu.

Partizani, lui, n'a pu venir à bout de son éternel rival Dinamo dans le derby tiranien. Le leader a certes dominé les débats, mais ses attaquants ont tout raté ! 0-0 aussi pour Tirana, le troisième club de la capitale, qui accueillait un Teuta toujours aussi difficile à manœuvrer.

Après les grèves des semaines précédentes (celle des arbitres, puis celle des dirigeants de club), le Championnat semble repartir du bon pied. Pour preuve, le nombre croissant de spectateurs malgré une situation sociale toujours aussi précaire.

Correspondance Gezim NUSHI

Croatie

Incendie criminel à Zagreb

SPLIT. — Il n'y a plus de tribune d'honneur au stade Maksimir ! Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, elle a été entièrement détruite par un incendie d'origine criminelle qui a également ravagé le banc de touche et gravement endommagé le salon d'honneur. L'estimation des dégâts s'élève à près de 3 millions de francs. La préparation de cet incendie — la tribune d'honneur a été arrosée d'essence — ne laisse planer aucun doute sur l'intention de ses auteurs. Reste à les démasquer...

Il semblerait que ce soit les supporters les plus virulent du club, les « Bad Blue Boys », qui auraient ainsi manifesté leur désaccord avec le nouveau changement de nom de leur équipe préférée. Depuis le 1er mars, le Dinamo Zagreb, devenu entretemps HASK-Gradjanski, a été rebaptisé Croatia. Un nom qui ne plaît pas à tout le monde...

Pourtant, pour couper avec le symbole communiste qu'incarne l'appellation Dinamo, les dirigeants avaient déjà proposé Croatia. A l'époque, ils avaient dû se rabattre sur HASK-Gradjanski, noms des deux clubs de Zagreb dont la fusion avait donné le Dinamo.

Malgré ce contretemps, Croatia continue sa course en tête. L'équipe entraînée par Miroslav Blazevic (ex-Nantes) totalise, après son écrasant succès (6-1) sur Segesta, l'incroyable différence de 11 buts contre 1 depuis la reprise et dispose d'une avance de 5 points sur le deuxième. Hajduk, champion en titre, a été tenu en échec (1-1) à Split par Sibenik.

Demain, la sélection Espoirs joue contre la Slovénie, à Varazdin, un match de préparation aux Jeux Méditérannéens. Le sélectionneur Novoselac a appelé pour l'occasion Goran Vucevic (Barcelone) et Nenad Bjelica (Albacete).

Correspondance Zdravko REIC

Algérie

JS Kabylie, ça décoiffe !

ALGER. — Pour ne pas être en reste avec El-Harrach qui avait étrillé la Jeanne d'Arc du Sénégal, la JS Kabylie s'est régalée devant l'ANIM de Mauritanie en Coupe d'Afrique des Coupes.

Cette première manche qui s'est déroulée à Tizi-Ouzou a permis aux attaquants kabyles de s'amuser quelque peu (8-1), face, il est vrai, à un adversaire véritablement faible. Toujours est-il que les huits buts passés confirment le renouveau du football algérien. La JSK est d'ores et déjà qualifiée pour le deuxième tour où il lui faudra affronter soit le représentant du Bénin, soit celui du Niger. Décidément, cette période du ramadan est positive.

En Championnat, cette seizième journée a confirmé la bonne santé du MC Oran, auteur d'un excellent nul à Mostaganem où il a même par deux fois mené au score grâce à Goual et à Mechri. Ce résultat lui permet ainsi de conserver sa place de leader car, de son côté, l'US Chaouia a partagé les points avec l'ASM Oran.

Derrière ces deux favoris, c'est un peu la pagaille, compte tenu des matches en retard provoqués par la participation aux compétitions africaines d'El-Harrach, de la JS Kabylie et bientôt du MC Oran.

Dans les profondeurs du classement, c'est Annaba qui a réalisé la meilleure opération grâce à son succès sur le MO Constantine. Alors qu'à Aïn-M'Lila Tlemcen a arraché au cours des arrêts de jeu une miraculeuse égalisation grâce à son buteur maison Brahimi.

Enfin, Sltif a bien réagi à Blida en ramenant ce que l'on serait tenté d'appeler le point de l'espoir. Retenons quand même la belle victoitre de Belcourt devant Bordj-Ménaïel.

A signaler enfin que la Fédération (FAF) a décidé dimanche, à l'issue d'une réunion avec les responsables des seize clubs de Première Division, d'annuler cette année la Coupe ! Cette décision doit permettre à l'équipe nationale de bien préparer le deuxième tour des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. C'est donc l'équipe classée deuxième au terme du présent Championnat qui représentera l'Algérie en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1994.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Roumanie

Steaua au petit trot

BUCAREST. — Steaua est en petite forme avant son match de Coupe des Coupes, demain, contre l'Antwerp. C'est, en tout cas, l'impression qui se dégage après sa prestation face à l'Otetul Galati pour la reprise du Championnat. Une reprise retardée d'une semaine, suite aux chutes de neige qui se sont abattues sur la Roumanie dans la première semaine du mois.

Pour venir à bout de l'Otetul, Anghel Iordanescu alignait une formation privée de Bogdan Bucur, Anton Dobos et Ilie Stan, le meilleur buteur du Championnat (17 buts en 17 matches). Trois joueurs qu'il ne pourra utiliser face aux Belges de l'Antwerp, pour cause de suspension.

La tâche de Iordanescu s'est compliquée avec la sortie d'Ilie Dumitrescu au bout de vingt-cinq minutes, suite à une légère entorse, et l'ouverture du score de la part de Galati par l'intermédiaire de Casuba.

En seconde période, le Steaua à refait surface grâce à un but de Basarab Panduru, nommé capitaine au détriment de Dumitrescu dont ce n'était manifestement pas le jour ! Avant de s'imposer par le biais du jeune Constantin Gilca.

Grâce à ce succès, le Steaua garde la tête du Championnat avec un point d'avance sur son voisin et rival du Dinamo Bucarest. Un Dinamo qui s'est imposé (2-0) sur le terrain du Politehnica Timisoara. Un tir de vingt mètres de Munteanu et une tête de Cadar ont plongé dans l'angoisse les dix-sept mille supporters locaux : sa défaite face au Dinamo enlise le club universitaire dans les profondeurs du classement.

Correspondance Radu TIMOFTE

Tunisie

Zouaoui le bienheureux

TUNIS. — M'rad Mahjoub, entraîneur de l'équipe tunisienne de football, a été démis jeudi de ses fonctions et remplacé par Youssef Zouaoui, entraîneur du Club Africain.

Selon le ministère de la Jeunesse et de l'Enfance, cette mesure est la conséquence des mauvaises performances de la sélection tunisienne : « Des résulats en deçà des attentes du public et sans commune mesure avec les moyens engagés ».

L'équipe tunisienne a, en effet, été éliminée par son homologue marocaine au premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde 94, et cet échec a été mal ressenti par les Tunisiens.

Youssef Zouaoui, son remplaçant, a mené le Club Africain au titre avant d'être consacré vainqueur de la Coupe des Clubs Champions d'Afrique, et de remporter la Coupe afro-asiatique.

En Coupe d'Afrique, le Stade Tunisien a entamé sa campagne africaine face au Hafia de Conakry. Le moins que l'on puisse dire est que la rencontre de Tunis a rappelé à plus d'un titre une quelconque explication de Championnat.

Certes, les joueurs du Stade ont remporté ce premier rendez-vous des 16e de finale de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe, mais ni la manière ni le score n'ont tranquillisé leurs supporters. Pourtant, ces derniers ont, depuis l'arrivée de l'entraîneur Aidouss, connu une période assez faste.

Le Stade avait pourtant ouvert le score rapidement (26e), mais alors que l'on s'attendait à d'autres buts, les hésitations et le jeu trop individuel de Rahmouni ont fait avorter de nombreuses occasions. Les Guinéens n'ont toutefois pas su profiter de ce manque d'efficacité. On attend avec intérêt le match retour du 27 mars.

En championnat, rien de changé, l'Espérance Sportive de Tunis caracole toujours en tête. L'ES Tunis l'a emporté devant le CS Sfaxien, grâce à des buts signés Malitoli (66e) et Thabet (89e).

Correspondance HAKIM

Yougoslavie

Le plan de Miljanic

BELGRADE. — Pour sortir le pays de la crise et dépasser les effets de l'embargo, Milan Miljanic, le nouvel homme fort de la Fédération, a lancé un plan. Son plan. Il consiste à endiguer l'exode des meilleurs joueurs vers l'étranger en faisant construire mille nouveaux terrains de foot et en restructurant l'élite.

Fort de son expérience sur le terrain, Miljanic compte réorganiser la Première Division en deux groupes de dix équipes. Au terme de cette première partie du Championnat, les meilleurs disputeront un tour final alors que les autres participeront à une poule de promotion-relégation.

Le même système devrait être instauré en Deuxième Division.

Pendant ce temps, le Championnat actuel continue. Partizan, vainqueur (3-1) de Mogren, porte à six points son avance sur l'Etoile Rouge, qui n'a fait que match nul (1-1) contre Radnicki Nis.

L'autre Radnicki, celui de Belgrade, a obtenu un bon nul (1-1) contre OFK Belgrade. C'est le remplaçant Pepkovic qui a marqué le but d'OFK, mais ça ne lui suffit pas. Il se plaint de ne pas être assez souvent titulaire. Or, l'entraîneur, un ancien joueur de Troyes, s'appelle Pepkovic. C'est d'ailleurs son père. Cette situation ne tempère pas pour autant l'impétuosité du fils : « Si mon père a des problèmes à cause de moi, qu'il démissionne ! »

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Enfin disponible en France ...

Pour 195 F seulement, Offrez-vous votre prochain match de Football sur GRAND ECRAN !

La TELE comme au cinéma :

Avec TV Projector et sa lentille spéciale, projetez vos matches sur un mur ou un écran blanc.

L'image de votre télé est agrandie de 25 à 50 fois.
Montage **FACILE**. S'adapte sur tous les téléviseurs.

BON pour UN TV Projector

comprenant :
la **lentille spéciale** et les instructions de montage et mise en oeuvre,
Je joins **195 F** TTC (envoi inclus)
par chèque ❑ mandat ❑

Nom, Prénom
Adresse
C.P. Ville

C.Bernardon Diffusion St Grégoire 81350

Maroc

Le réveil du WAC

RABAT. — Le WAC est décidément en plein boum. Jeudi dernier, en match en retard comptant pour la huitième journée du Championnat, le Wydad de Casablanca n'a laissé aucune chance à la lanterne rouge, Beni-Mellal (4-2), à l'image de son numéro 9, Fertoute, auteur de trois buts. Une mise à jour du Championnat qui a permis aux hommes de Youri de ravir la première place à Marrakech.

Dimanche, le champion d'Afrique s'en est allé battre El Jadida (1-0), prenant ainsi une sérieuse option pour le titre. Voilà donc le WAC bien installé en tête du Championnat, même si le K. Marrakech et le O. Khouribga peuvent encore prétendre au titre.

Ces deux équipes l'ont emporté sur le même score (1-0), la première à Tanger, la seconde devant les FAR.

De cette dix-septième journée, on retiendra aussi l'étonnante victoire du Mouloudia à Casablanca devant l'Olympique, où il est si difficile de s'imposer.

Correspondance Kebir ARSALANE

Brésil

Le réveil de Corinthians

RIO DE JANEIRO. — La treizième journée a une nouvelle fois amené quelques surprises de taille. La principale a vu Rio Branco dompter chez lui (1-0) rien moins que le Sao Paulo FC. Une fois de plus, l'équipe de Rai a donc fait chou blanc à l'occasion d'un déplacement en province, où elle n'a toujours pas gagné cette année.

L'entraîneur, Tele Santana, s'est arraché les cheveux de désespoir face à l'inefficacité de ses attaquants. Une demi-douzaine d'occasions ont en effet été créées sans que les Muller, Palinha et... Rai ne parviennent à égaliser.

Le champion du monde des clubs devra désormais remporter pratiquement tous ses matches — en particulier le derby contre le leader Palmeiras — s'il veut jouer à nouveau les premiers rôles dans le Championnat de Sao Paulo.

Victorieuse de Bragantino, l'Uniao Sao Joao reste dans le peloton de tête aux côtés de Santos qui, après avoir mené avec deux buts d'avance, jeudi dernier face à Rio Branco, a dû concéder le nul (2-2).

Lors du match avancé de samedi, au titre de la quatorzième journée, Corinthians est allé battre Ponte Preta (4-1). Le débat s'est révélé néanmoins beaucoup plus équilibré que ne l'indique le score, mais la réussite des attaquants visiteurs, dont l'avant-centre Viola, auteur d'un doublé, a fait la différence. Voilà donc Corinthians revenu dans la course...

Correspondance Alain FONTAN

Une sélection couleur locale

Pour rencontrer la Pologne, demain à Riveirao Preto (ville située à 350 km de Sao Paulo), Carlos Alberto Parreira n'a convoqué aucun joueur évoluant à l'étranger.

En réalité, il cherche déjà à composer la sélection qui participera à la prochaine Copa America, du 15 juin au 4 juillet en Équateur, et qui ne sera composée d'aucun expatrié. C'est décidé, il n'emmènera que des joueurs du cru !

Aussi, pour éviter un manque d'homogénéité préjudiciable, Parreira a fait appel à sept joueurs de Palmeiras — parmi lesquels Edmundo et Edilson — et sept du Sao Paulo FC. A noter également, dans sa liste, deux grands retours : celui de Netto (Corinthians) et celui de Bismark (Vasco de Gama), deux authentiques stratèges, titulaires dans les équipes de Lazaroni et Falcao, et que l'on n'avait plus vus en sélection depuis de longs mois.

L'équipe de départ devrait être la suivante : Zetti — Cafu, Paulao, Ronaldo, Roberto Carlos — Cesar Sampaio, Rai, Netto, Zinho — Muller, Evaïr.

A. F.

Concacaf

Le sacre du Honduras

TEGUCIGALPA. — Le Honduras a remporté sans discussion le deuxième Championnat d'Amérique centrale des nations (UNCAF), succédant au palmarès au Costa Rica. L'entraîneur uruguayen, José Estanislao Malinowski, arrivé en mai dernier avec un salaire mensuel de 110 000 F, voit ainsi confirmer la justesse de ses méthodes de travail. Sous sa direction, le Honduras a disputé quarante matches, avec un bilan largement positif (23 victoires, 11 nuls, 6 défaites).

Au tournoi UNCAF, les Honduriens ont survolé leurs trois matches, faisant valoir leur supériorité technique et tactique. Pour l'équipe locale, comme pour le Salvador, il s'agissait avant tout d'affûter les armes avant la phase finale de l'éliminatoire pour la Coupe du monde, qui débutera en avril. « Ce trophée nous encourage à poursuivre notre route vers la World Cup », soulignait à ce propos Gilberto Yearwood, le capitaine hondurien, seul rescapé de l'équipe qui avait participé au Mundial 82.

Agé de trente-cinq ans, Yearwood, avec ses dix-sept années sous le maillot hondurien, est de loin le joueur le plus expérimenté de l'équipe. Mais le plus en vue a sans doute été l'attaquant Nicolas Suazo, meilleur buteur du tournoi (cinq buts) grâce à son hat-trick lors du dernier match face au Salvador (3-0). Nicogol, comme on l'appelle ici, a déjà marqué vingt buts sous l'ère Malinowski.

Contrastant avec la réussite du Honduras, le Salvador, l'autre pays centre-américain encore en course pour la Coupe du monde, a fortement déçu. Certes, les Salvadoriens n'avaient pas caché que leur présence à ce tournoi n'était que contrainte et forcée, et que leur seul objectif était de terminer dans les trois premières places afin de se qualifier pour la prochaine Gold Cup. Hélas, les prestations des hommes du Brésilien Vieira ont été si faibles qu'ils ont terminé derniers avec le Panama, pays qui s'est finalement qualifié pour la Gold Cup... au pile ou face !

Le Panama n'a pourtant montré que des qualités fort modestes, malgré le bon niveau technique de certains de ses attaquants, comme Neftali Diaz, Percival Piggott, Joseph Cox et René Mendieta. Mais ce sont surtout les actes d'antijeu qui ont surpris chez les Panaméens. Quant au Costa Rica, classé deuxième, il a aligné une équipe très jeune, avec des joueurs pour la plupart de moins de vingt-trois ans qui devraient trouver leur épanouissement pour le Mondial 98.

Ce sont donc le Honduras, le Costa Rica et Panama qui représenteront l'Amérique centrale à la prochaine Gold Cup, la Coupe Concacaf des nations. Celle-ci se déroulera du 11 au 25 juillet à Dallas et dans une autre ville américaine (Atlanta ou Orlando), à désigner après le désistement de Monterrey. Il y aura aussi les Etats-Unis, le Canada, le Mexique, deux représentants caribéens issus de la Coupe Shell et, pour la première fois, le vainqueur de la Copa America et un autre représentant sud-américain à désigner.

Correspondance
Rodrigo CALVO CASTRO

Émirats arabes unis

Claude Le Roy démissionne

La lune de miel aura été courte. Arrivé plein d'espoir et d'énergie à Dubaï pour y diriger le Nadi Chabab, heureux des installations matérielles d'entraînement et de jeu qui lui étaient offertes, Claude Le Roy a pourtant décidé, la semaine dernière, de démissionner. Les raisons ? Un manque de professionnalisme et de sérieux dans la préparation, une inadéquation entre des méthodes rationnelles et éprouvées et la relative insouciance de l'environnement du club et de son effectif. « Je ne pouvais pas tolérer qu'à la veille d'un match important un de mes meilleurs éléments aille participer à un tournoi exhibition de volley-ball ou qu'au jour et à l'heure du match international Emirats-Roumanie, la télé nationale retransmette une rencontre entre l'équipe de la police et celle de la douane, explique l'entraîneur français. Dans ces conditions, soit on se met dans la peau d'un mercenaire qui se laisse tout imposer, soit on se démet après avoir constaté l'impossibilité de faire évoluer les mentalités et d'exercer son métier dans des conditions acceptables. » C'est cette seconde solution que l'ancien champion d'Afrique a choisie.

Le président du club, Youssef Serkal, a accepté cette démission tout en rendant hommage au coach français : « Le Roy est un grand entraîneur, ses efforts ont été louables, mais son style ne convenait pas aux joueurs émirati. Il y avait une incompatibilité et une divergence de fond. Je ne pouvais donc pas le retenir. »

Les deux parties se sont séparées à l'amiable. Ce qui n'a pas empêché l'équipe du Nadi Shabab, déjà meurtrie par un Championnat arabe des clubs champions raté, de subir deux défaites consécutives. Et qui permettra à Le Roy, en attendant la nouvelle orientation de sa carrière, de donner plusieurs conférences à la demande de la FIFA, dont il est l'un des instructeurs.

Patrick LAFAYETTE

Championnat du monde juniors

L'Angleterre échappe au naufrage

SYDNEY. — Dès la première journée, le ton était donné ! La Turquie, championne d'Europe, encaissait un tonitruant 6-0 face aux Américains. Pour quatre des cinq représentants européens, ce tournoi a été un véritable cauchemar. Le Portugal y a perdu le titre conquis en 1989 et conservé en 1991. L'Allemagne, son tombeur (1-0) le premier jour, est aussi restée sur le carreau dans un groupe B qui a finalement qualifié l'Uruguay et le Ghana.

La Russie, privée de Vladimir Beschastnykh — suspendu pour avoir décliné la sélection — et souvent réduite à dix par une expulsion, a été surclassée (3-0) en quart de finale par le Ghana de Nii Lamptey, Oseï Kuffour et Isaac Asare. Quant à la Norvège, elle a terminé à la dernière place d'un groupe D dominé par le Brésil. Seule l'Angleterre, donc, reste en course. Et pourtant, dans le groupe C, la Corée du Sud est éliminée sans avoir perdu le moindre match...

A l'issue des vingt-quatre rencontres du premier tour, la tendance était plutôt à la satisfaction : soixante-trois buts inscrits malgré plus de cent cartons distribués, quatre-vingt-quatorze jaunes et huit rouges. Les strictes consignes préconisées avant le début du tournoi ont été appliquées à la lettre.

Les nouvelles règles aussi. A partir des quarts de finale, la FIFA avait instauré sa bonne vieille méthode dite de la « mort subite ». En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, la première des deux équipes qui marque pendant la prolongation a le match gagné. Si l'égalité persiste, c'est le premier qui rate son tir au but qui est éliminé.

A ce petit jeu, les coriaces Australiens furent tout heureux de sortir l'Uruguay grâce à un coup de tête d'Anthony Carbone, après huit minutes de prolongation. La Celeste avait pourtant fait la meilleure impression de la semaine grâce à son trio Correa-Sena-O'Neil. Le Real Madrid se serait d'ailleurs déjà assuré les services de ce dernier...

En demi-finale, l'Australie rencontrera donc l'Angleterre, qualifiée également aux tirs au but face au Mexique du génial Nieto, tandis que le Ghana, champion du monde cadets, affrontera le Brésil.

Correspondance Alain COLTIER

Les Américains surprennent

Malgré une nette défaite (3-0) face au Brésil, à Adelaïde, en quart de finale du tournoi, l'équipe des États-Unis a fait preuve d'un étonnant niveau technique et tactique. Pourtant considérée comme l'une des plus faibles sélections de la jeune histoire du soccer, cette formation américaine a surpris d'entrée en passant un sévère 6-0 aux champions d'Europe turcs.

Il n'y a peut-être pas de vedettes en son sein — comme Adriano au Brésil ou Lamptey au Ghana —, mais un bel esprit. Ils s'appellent Imad Baba, Chris Faklaris, Keirnan Zavagnine, Richard Koczak : tous des fils d'immigrés venus du Pakistan, de Grèce, de Russie ou de Pologne.

Avec le gardien Cassar, les milieux Johnson et Smith ou l'attaquant Joseph, ils devraient former l'ossature de la sélection olympique des Etats-Unis, qui évoluera à domicile lors des Jeux d'Atlanta, en 1996.

A la base de cette réussite, un homme : Bobby Howe. L'ancien arrière de West Ham s'est inspiré du schéma offensif de son ancien club pour donner une consistance à son équipe.

Timo Liekoski, l'adjoint finlandais de Bora Milutinovic, était en Australie pour superviser ces joueurs, tous issus du système universitaire. Certains pourraient rejoindre le groupe qui prépare la World Cup 94.

Correspondance Paul KENNEDY

Archives

GROUPE A

AUSTRALIE b. COLOMBIE : 2-1 (1-1). — Buts : Milicic (39*), Muscat (73*) pour l'Australie ; Zambrano (35*) pour la Colombie.

RUSSIE b. CAMEROUN : 2-0 (2-0). — Buts : Zazouline (1*), Karataiev (37*).

AUSTRALIE b. RUSSIE : 3-1 (1-1). — Buts : Magomedov (13* c.s.c.), Milicic (69*), Agostino (81*) pour l'Australie ; Chudine (18*) pour la Russie.

COLOMBIE b. CAMEROUN : 3-2 (2-2). — Buts : Zambrano (42*, 84*), Restrepo (45*) pour la Colombie ; Foe (14*), Ndiefi (44*) pour le Cameroun.

RUSSIE b. COLOMBIE : 3-1 (2-0). — Buts : Karataiev (6* s.p.), Ananko (19*), Savtchenko (86*) pour la Russie ; Betancourt (64*) pour la Colombie.

CAMEROUN b. AUSTRALIE : 2-0 (1-0). — Buts : Tchoutang (44*), Embe (87*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	4	3	2	0	1	6	4
2. Australie	4	3	2	0	1	5	4
3. Cameroun	2	3	1	0	2	5	5
4. Colombie	2	3	1	0	2	5	7

GROUPE B

ALLEMAGNE b. PORTUGAL : 1-0 (0-0). — But : Jancker (89*).

GHANA et URUGUAY : 1-1 (0-1). — Buts : Ahinful (73*) pour le Ghana ; Correa (22*) pour l'Uruguay.

ALLEMAGNE et GHANA : 2-2 (1-1). — Buts : Breitenreiter (40*), Jancker (81*) pour l'Allemagne ; Kuffour (37*), Duah (71*) pour le Ghana.

URUGUAY b. PORTUGAL : 2-1 (1-1). — Buts : O'Neil (9*, 88*) pour l'Uruguay ; Bambo (34*) pour le Portugal.

URUGUAY b. ALLEMAGNE : 2-1 (1-0). — Buts : Lopez (2*), Correa (65*) pour l'Uruguay ; Protzel (59*) pour l'Allemagne.

GHANA b. PORTUGAL : 2-0 (2-0). — Buts : Lamptey (5*), Akonor (42*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	5	3	2	1	0	5	3
2. Ghana	4	3	1	2	0	5	3
3. Allemagne	3	3	1	1	1	4	4
4. Portugal	0	3	0	0	3	1	3

GROUPE C

ANGLETERRE et COREE DU SUD : 1-1 (0-1). — Buts : Pearce (32*) pour l'Angleterre ; S. Watson (32* c.s.c.) pour la Corée.

ETATS-UNIS b. TURQUIE : 6-0 (3-0). — Buts : Faklaris (30*, 47*, 89*), Joseph (26*, 73*), Baba (21*).

ANGLETERRE b. ETATS-UNIS : 1-0 (0-0). — But : Bart-Williams (69*).

COREE DU SUD et TURQUIE : 1-1 (0-0). — Buts : Cho Jin-ho (49*) pour la Corée ; Reçber (85*) pour la Turquie.

ANGLETERRE b. TURQUIE : 1-0 (1-0). — But : Joachim (12*).

COREE DU SUD et ETATS-UNIS : 2-2 (1-1). — Buts : Lee Ki-yung (39*, 53*) pour la Corée ; Kelly (37*), Zavagnin (78*) pour les Etats-Unis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	5	3	2	1	0	3	1
2. États-Unis	3	3	1	1	1	8	3
3. Corée du Sud	3	3	0	3	0	4	4
4. Turquie	1	3	0	1	2	1	8

GROUPE D

MEXIQUE b. NORVÈGE : 3-0 (1-0). — Buts : Nieto (44*, 71*), Olalde (84*).

BRESIL et ARABIE SAOUDITE : 0-0.

BRESIL b. MEXIQUE : 2-1 (1-0). — Buts : Adriano (23* s.p.), Gian (57* s.p.) pour le Brésil ; Nieto (78*) pour le Mexique.

NORVEGE et ARABIE SAOUDITE : 0-0.

BRESIL b. NORVEGE : 2-0 (0-0). — Buts : Gian (58*), Adriano (62*).

MEXIQUE b. ARABIE SAOUDITE : 2-1 (0-1). — Buts : Salazar (61*, 72*) pour le Mexique ; Al Takrouni (5*) pour l'Arabie Saoudite.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	5	3	2	1	0	4	1
2. Mexique	4	3	2	0	1	6	3
3. Arabie Saoudite	2	3	0	2	1	1	2
4. Norvège	1	3	0	1	2	0	5

QUARTS DE FINALE

Le 13-3,

AUSTRALIE b. URUGUAY : 2-1 (0-1). — Buts : Agostino (58*), Carbone (98*) pour l'Australie ; Sena (21*) pour l'Uruguay.

Le 13-3,

GHANA b. RUSSIE : 3-0 (0-0). — Buts : Ahinful (71*), Addo (74*), I. Asare (81*).

Le 14-3 à Melbourne,

ANGLETERRE b. MEXIQUE : 0-0 a.p., puis 4 t.a.b. à 3.

Le 14-3 à Adelaïde,

BRESIL b. ETATS-UNIS : 3-0 (1-0). — Buts : Bruno (31*, 89*), Adriano (50*).

DEMI-FINALES

(mercredi 17 mars)

AUSTRALIE-BRESIL (à Melbourne)

GHANA-ANGLETERRE (à Sydney)

JOHANSSON

(Photo PRESSE SPORTS)

« Actuellement, nous enrichissons les riches »

Encouragé par les réactions positives des dirigeants des grands clubs à son projet de Ligue européenne, le président de l'UEFA, Lennart Johansson, est bien décidé à le mettre en œuvre dès la saison 1994-95. Dans l'entretien qu'il a accordé à France Football, il dit vouloir gommer les effets pervers de l'actuelle formule de la Coupe des champions.

« La presse européenne a beaucoup commenté le projet de Ligue européenne que vous avez présenté il y a dix jours à Madrid. Pouvez-vous nous en dire plus sur le déroulement de cette nouvelle épreuve ?

— Je n'ai discuté des détails qu'avec Gerd Aigner, le secrétaire général de l'UEFA. Pour le moment, je préfère analyser tout ce qui en a été dit, les éloges comme les reproches que mon projet a suscités, et y intégrer toutes les idées. J'ai rencontré aussi le secrétaire général de la FIFA, Joseph Blatter. Je peux vous dire que la plupart des gens du football soutiennent mon projet. Nous allons donc le mener à bien. Après une première discussion collective à la commission interclubs de l'UEFA, jeudi prochain, il sera donc soumis au comité exécutif, le 21 avril, à Berne. Mais, sincèrement, je reste ouvert à toutes les idées, et j'invite tout le monde à réfléchir pour améliorer encore ce projet.

— Le déroulement de l'épreuve est néanmoins déjà établi...

— Il consistera en un tournoi mixte Coupe-Championnat. Il y aura, pour commencer, trois tours éliminatoires permettant de passer de 128 à 16 équipes. Les rescapés se retrouveront alors dans une Ligue, à l'image de l'actuelle Champions League, avec quatre groupes de quatre équipes. Et les vainqueurs iront en demi-finales.

— Comment seront organisées ces demi-finales ?

— Je compte introduire une nouveauté. Chaque demi-finale devrait se dérouler sur un match unique et sur terrain neutre. Quant à savoir comment sera établi le programme des demi-finales, je penche pour le tirage au sort. Mais on pourrait aussi décider de le fixer dès la formation des quatre groupes.

— On vous accuse d'avoir cédé aux pressions des « grands » clubs...

— Vous avez en partie raison. Mais, pour vous dire la vérité, notre souci était exactement l'inverse. Cette nouvelle formule de la Coupe d'Europe, ou de la Ligue européenne si vous préférez, garantit en effet la survivance des Championnats nationaux. Pour nous, c'était très important.

« Nous voulons protéger les petits »

— On ne vous suit pas...

— Comme vous le savez, tous les grands clubs du continent ont eu, un jour ou l'autre, la tentation de mettre sur pied une super Ligue européenne. Tous les projets que j'ai eus sous les yeux avaient en commun d'exclure automatiquement les clubs dits « petits », ou ceux issus des fédérations à faible potentiel. Pour l'UEFA, organisme où chaque fédération a le droit de vote, une telle logique était inacceptable. Comment exclure arbitrairement un membre ?

— C'est pour ça que la nouvelle Ligue réunit, au départ, 128 équipes ?

— C'était la seule façon de permettre à chaque pays d'avoir une représentation proportionnelle à son potentiel footballistique. Pour décider combien d'équipes seront envoyées par chaque fédération, on tiendra compte des résultats obtenus par ses clubs en Coupe d'Europe au cours des dernières années. Et, si la logique est respectée, les seize meilleures équipes du continent se retrouveront dans la Ligue finale. Mais l'histoire nous a appris que la surprise reste toujours possible, et que des équipes supposées faibles peuvent atteindre la phase finale.

— Les « grands » clubs partiront néanmoins avec un gros avantage, grâce au système des têtes de série...

— Il est certain que, parmi les 128 équipes qui prendront le départ du tournoi, il y en aura des bonnes et des moins bonnes. Mais nous doublons le nombre d'équipes admises dans le tour final, qui seront seize au lieu de huit dans l'actuelle Champions League. Il est certain également que le nouveau système va générer beaucoup d'argent, que nous entendons distribuer à toute la famille du foot, les clubs comme les fédérations, sans oublier les arbitres, ni les femmes qui pratiquent notre sport...

— ... ?

— Laissez-moi vous dire une chose. On ne peut pas ne pas tenir compte du fait que, parmi les fédérations qui composent l'UEFA — il y en aura 47 en tout une fois l'admission de nouveaux membres achevée —, certaines n'ont pas de clubs pouvant participer avec un minimum de garanties dans une telle épreuve. En disant cela, je pense aussi bien à l'aspect sportif qu'à celui des infrastructures. Chaque fédération aura le droit d'envoyer au moins une équipe. Après, ce sera à chacun de gagner, sur le terrain, le droit d'aller plus loin dans la compétition. Mais les grandes fédérations, comme l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, ou même la France et l'Angleterre, pourront envoyer quatre représentants...

« Le problème, c'est le calendrier »

— Certains des pays que vous venez de citer envoient actuellement une équipe en Coupe des champions et quatre en Coupe UEFA. Votre projet reviendra à leur faire perdre une place européenne...

— C'est le genre de problème qu'il faudra examiner lors des réunions de Genève et Berne. L'important, c'est que les fédérations à gros potentiel auront plus de représentants que les autres. Ce sera comme une pyramide inversée. Quant au nombre définitif attribué à chaque pays, on verra. Pour l'instant, on travaille sur la base d'un maximum de quatre. Mais ça peut évoluer...

— Quel est le principal obstacle s'opposant à votre projet ?

— Le calendrier, sans aucun doute. Il faudra disposer de quatorze journées libres pour disputer cette épreuve, soit l'équivalent d'une Coupe UEFA actuelle avec un tour supplémentaire. C'est compliqué, d'autant que chaque pays possède son propre calendrier, en général très serré du fait des diverses compétitions nationales et internationales. Pour compliquer encore plus les choses, il y a les différences climatiques, qui imposent des contraintes variables. En hiver, le nord de l'Europe est couvert par la neige, ce qui rend la pratique du football impossible. En été, certains pays du sud sont à éviter en raison de la chaleur. Il sera difficile de mettre sur pied un calendrier tenant compte des intérêts de chacun. La seule solution passe par une réduction du nombre des équipes en Première Division dans chaque Championnat.

— Ça va poser des problèmes...

— Sans doute. D'autant que l'UEFA n'a pas le pouvoir d'imposer par la force un maximum de seize équipes par Championnat, chiffre qui, à notre avis, serait idéal. Ce sera donc à chaque fédération d'adopter des mesures réalistes pour s'adapter aux situations nouvelles. Cela dit, nous conseillons depuis un bon moment à tous nos membres de réduire leur élite à un maximum de 18 clubs, premier pas vers les 16...

— Il y a aussi les calendriers internationaux, alourdis par le passage de la phase finale de l'Euro à 16 pays et par l'arrivée des nouvelles fédérations...

— Sur ce point, nous avons déjà des solutions. J'ai abordé ce sujet avec Joseph Blatter. L'idée de la FIFA est de simplifier les éliminatoires européennes de la Coupe du monde à compter de l'édition de l'an 2002. Concrètement, la FIFA veut que les groupes éliminatoires comprennent un maximum de cinq équipes nationales, afin de dégager un peu les calendriers internationaux. Pour cela, ils veulent introduire une phase préliminaire. Nous trouvons cette idée excellente, et nous entendons l'appliquer aussi dès les éliminatoires de l'Euro 96. Nous organiserons donc une phase éliminatoire préliminaire qui concernera les nouvelles fédérations et les pays les plus faibles.

— Votre avis sur la Champions League ?

— C'est un pas en avant. Malheureusement, ce sont surtout les clubs les plus puissants qui en tirent profit. Certes, les nouveaux statuts permettent à l'UEFA de récupérer une partie des bénéfices pour les redistribuer. Mais le fait est que les pays qualifiés sont parmi les plus puissants, et leur participation à la Champions League les enrichit encore davantage par rapport aux autres. En un mot, nous enrichissons les riches. C'est dommage, mais il est difficile d'éviter un tel effet pervers, quel que soit le système retenu. Au moins, dans la future Ligue européenne, plus d'équipes pourront partager ce pactole. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Monde

Allemagne

(21e journée)

E. FRANCFORT - WATTENSCHEID 09 : 4-1 (2-1)
18 000 spectateurs. Buts : Andersen (4e, 58e), Schmitt (13e, 82e) pour Francfort ; Fink (39e) pour Wattenscheid.

DYNAMO DRESDE - BAYERN MUNICH : 0-0
29 000 spectateurs.

FC KAISERSLAUTERN - B. DORTMUND : 0-0
37 000 spectateurs.

B. UERDINGEN - M'GLADBACH : 1-3 (1-2)
23 000 spectateurs. Buts : Laessig (32e) pour Uerdingen ; Wynhoff (17e), Kastenmaier (23e), Fach (62e) pour M'Gladbach.

SCHALKE 04 - FC SARREBRUCK 2-2 (1-1)
Buts : Anderbruegge (45e, s.p.), Senscheld (80e) pour Schalke ; Savitchev (43e), Kraetzer (83e) pour Sarrebruck.

VIL BOCHUM - WERDER BREME : 2-0 (2-0)
20 500 spectateurs. Buts : Heinemann (8e, s.p.), Christians (45e) pour Sarrebruck.

KARLSRUHE SC - VIB STUTTGART : 1-1 (1-0)
33 000 spectateurs. Buts : Kirjakow (8e) pour Karlsruhe ; Buck (87e) pour Stuttgart.

B. LEVERKUSEN - FC NUREMBERG : 2-1 (1-0)
14 000 spectateurs. Buts : Stöver (16e), Kirsten (84e) pour Leverkusen ; Eckstein (73e) pour Nuremberg.

HAMBOURG SV - FC COLOGNE : 3-0 (1-0)
20 450 spectateurs. Buts : Eck (9e), Von Heesen (68e, 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	32	21	12	8	1	42	22
2. E. Francfort	30	21	11	8	2	40	22
3. Werder Brême	28	21	10	8	3	35	21
4. B. Dortmund	27	21	11	5	5	37	25
5. B. Leverkusen	25	21	8	9	4	43	27
6. Karlsruhe SC	23	21	9	5	7	41	40
7. FC Kaiserslautern	21	21	9	3	9	33	24
8. VfB Stuttgart	21	21	6	9	6	29	32
9. FC Nuremberg	21	21	9	3	9	21	26
10. Hambourg SV	19	21	4	11	6	27	26
11. FC Sarrebruck	19	21	5	9	7	31	36
12. M'Gladbach	19	21	6	7	8	31	37
13. Schalke 04	19	21	5	9	7	20	27
14. Dynamo Dresde	18	21	5	8	8	23	31
15. Wattenscheid 09	16	21	5	6	10	28	40
16. FC Cologne	15	21	7	1	13	27	36
17. VfL Bochum	13	21	3	7	11	23	33
18. B. Uerdingen	12	21	3	6	12	18	44

BUTEURS

1. Kirsten (Leverkusen)	(+ 1) 12
2. F. Walter (Stuttgart)	11
3. Thom (Leverkusen)	10
Yeboah (Francfort)	10
Rufer (Werder)	10

Rendez-vous

(20 mars 1993, 22e journée)
Bayern Munich - FC Cologne
Wattenscheid 09 - Dynamo Dresde
B. Dortmund - E. Francfort
M'Gladbach - FC Kaiserslautern
B. Leverkusen - Hambourg SV
FC Sarrebruck - B. Uerdingen
FC Nuremberg - Karlsruhe SC
Werder Brême - Schalke 04
VfB Stuttgart - VfL Bochum

Autriche

PLAY-OFF
(2e journée)

Admira Wacker - Rapid	1-2
Austria Vienne - SVB Salzbourg	0-0
Wacker Innsbruck - Wiener Sportclub	5-0
VSE St. Pölten - Vorwärts Steyr	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SVB Salzbourg	16	1	0	1	0	0	0
2. Wacker Innsbruck	16	1	1	0	0	5	0
3. Austria Vienne	15	1	0	1	0	0	0
4. Rapid	15	1	1	0	0	2	1
5. W. Sportclub	13	1	0	0	1	0	5
6. Ad. Wacker	13	1	0	0	1	1	2
7. VSE St. Pölten	13	1	1	0	0	1	0
8. Vorwärts Steyr	11	1	0	0	1	0	1

Israël

(23e journée)

*Betar Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv	1-1
Mac. Nathanyan - Macabi Haifa	1-0
Hapoël Beer Shebah - *Bétar Tel-Aviv	2-0
Hapoël Holon - Bnei Yehoudah	2-1
Hapoël Haifa - Mac. Detah-Tikvah	2-0
Hapoël Petah-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Betar Jérusalem	49	24	15	43	5
2. Mac. Tel-Aviv	46	24	13	7	4
3. Hapoël Beer Shebah	40	24	11	7	6
4. Bnei Yehoudah	40	24	12	4	8
5. Maccabi Haifa	36	24	9	9	6
6. Hapoël Haifa	33	24	9	6	9
7. Hapoël Tel-Aviv	32	24	9	5	10
8. Maccabi Nathanyah	29	24	8	5	11
9. Maccabi Petah-Tikvah	28	24	6	10	8
10. Bétar Tel-Aviv	23	24	6	5	13
11. Hapoël Holon	22	24	6	4	14
12. Hapoël Petah-Tikvah	19	24	5	4	15

BUTEURS

1. Murrahi (Bnei Yehoudah)	15
2. Marco (Holon)	13
3. Kudritski (Bnei Yehouda)	12

Angleterre

(33e journée)

CHELSEA - EVERTON : 2-1 (1-1)
12 939 spect. Buts : Stuart (39e), Spencer (80e), pour Chelsea ; Kenny (43e), pour Everton.

OLDHAM - MANCHESTER UTD : 1-0 (1-0)
17 106 spect. But : Adams (26e).

BLACKBURN - SOUTHAMPTON : 0-0
13 556 spect.

IPSWICH - SHEFFIELD WED : 0-1 (0-0)
16 538 spect. But : Hirst (55e).

ASTON VILLA - TOTTENHAM : 0-0
37 727 spect.

WIMBLEDON - MIDDLESBROUGH : 2-0 (1-0)
5 821 spect. Buts : Scales (33e), Holdsworth (74e).

SHEFFIELD UTD - NORWICH : 0-1 (0-0)
15 583 spect. But : Fox (55e).

LIVERPOOL - QUEENS PR : 1-0 (0-0)
30 370 spect. But : Rush (72e).

MANCHESTER CITY - COVENTRY : 1-0 (1-0)
20 092 spect. But : Flitcroft (33e).

(34e journée)

EVERTON - NOTTINGHAM FOREST : 3-0 (3-0)
21 271 spect. Buts : Cottee (15e, 26e), Hinchliffe (38e).

SHEFFIELD WED - SHEFFIELD UTD
Reporté.

NORWICH - OLDHAM : 1-0 (1-0)
19 597 spect. But : Henry (13e, c.s.c.).

COVENTRY - ARSENAL : 0-2 (0-2)
15 437 spect. Buts : Campbell (28e), Wright (29e).

MIDDLESBROUGH - LIVERPOOL : 1-2 (1-1)
22 463 spect. Buts : Nicol (15e, c.s.c.), pour Middlesbrough ; Hutchinson (11e), Rush (81e), pour Liverpool.

CRYSTAL PALACE - CHELSEA
Match joué le 15.

LEEDS UTD - MANCHESTER CITY : 1-0 (1-0)
30 840 spect. But : Rocastle (1-1)

MANCHESTER UTD - ASTON VILLA : 1-1 (0-0)
Buts : Hughes (57e), pour Manchester ; Staunton (53e), pour Aston Villa.

SOUTHAMPTON - IPSWICH : 4-3 (1-2)
15 428 spect. Buts : Hall (18e), Le Tissier (65e s.p., 89e), Kenna (85e), pour Southampton ; Linighan (13e), Goddard (35e), Kiwomya (87e), pour Ipswich.

TOTTENHAM - BLACKBURN
Reporté.

QUEENS PR - WIMBLEDON : 1-2 (1-1)
12 270 spect. Buts : Ferdinand (3e), pour Queens PR ; Fashanu (7e), Earle (79e), pour Wimbledon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	61	33	17	10	6	50	26
2. Aston Villa	61	33	17	10	6	49	32
3. Norwich	59	33	17	8	8	46	46
4. Sheffield Wed.	49	31	13	10	8	41	34
5. Queen's PR	47	33	13	8	12	45	40
6. Blackburn	46	31	12	10	9	43	32
7. Manchester City	46	32	13	7	12	44	35
8. Coventry	46	34	12	10	12	45	44
9. Southampton	46	34	12	10	12	44	43
10. Tottenham	45	32	12	9	11	39	47
11. Ipswich	44	33	10	14	9	40	39
12. Arsenal	43	31	12	7	12	29	27
13. Chelsea	43	32	11	10	11	35	39
14. Liverpool	42	32	11	9	12	43	43
15. Wimbledon	42	33	11	9	13	40	40
16. Everton	42	34	12	6	16	40	44
17. Leeds Utd	42	32	11	9	12	42	47
18. Crystal Palace	35	31	8	11	12	37	47
19. Sheffield Utd	34	32	9	7	16	37	42
20. Middlesbrough	33	33	8	9	16	40	56
21. Nottingham Forest	32	31	8	8	15	30	42
22. Oldham	31	32	8	7	17	42	56

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	14
3. Wright (Arsenal)	(+ 1) 13
Robins (Norwich)	13
White (Manchester City)	13
6. Cantona (Manchester City)	12
Saunders (Aston Villa)	12

CUP
(Quart de finale - Match en retard)

DERBY COUNTY - SHEFFIELD WED : 3-3 (1-2)
22 511 spect. Buts : Nicholson (29e), Gabbiadini (71e), Kitson (75e), pour Derby ; Sheridan (13e, s.p.), Warhurst (31e, 85e), pour Sheffield Wed.
● Match à rejouer, le vainqueur rencontrera Blackburn ou Sheffield Utd en demi-finale le 4 avril, l'autre demi-finale se disputera entre Arsenal et Tottenham à la même date.

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finales - Retour)

ARSENAL - CRYSTAL PALACE : 2-0 (2-0)
28 584 spect. Buts : Limighan (7e), Wright (38e).
Arsenal qualifié (Aller : Crystal Palace-Arsenal, 1-3.)

SHEFFIELD WED - BLACKBURN : 3-1
Sheffield Wed qualifié (Aller : Blackburn-Sheffield, 2-4.)

Rendez-vous

(20 mars 1993, 35e journée)
Arsenal - Southampton
Chelsea - Tottenham
Oldham - Queen's PR
Blackburn - Middlesbrough
Ipswich - Coventry
Aston Villa - Sheffield Wed.
Wimbledon - Norwich
Sheffield Utd - Crystal Palace
Nottingham Forest - Leeds Utd
Liverpool - Everton
Manchester City - Manchester Utd
(23 mars 1993, 36e journée)
Crystal Palace - Liverpool
Leeds Utd - Chelsea
Middlesbrough - Oldham
Tottenham - Manchester City
(24 mars 1993, 36e journée)
Coventry - Sheffield Utd
Everton - Ipswich
Manchester Utd - Arsenal
Norwich - Aston Villa
Queen's PR - Blackburn
Sheffield Wed. - Wimbledon
Southampton - Nottingham Forest

Eire

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(28e journée)

Bohemians - Derry City	1-1
Limerick City - Dundalk	0-1
Cork City - Shelbourne	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	35	28	11	13	4	41	17
2. Shelbourne	35	28	13	9	6	49	27
3. Cork City	35	28	14	7	7	42	31
4. Dundalk	35	28	12	11	5	35	27
5. Derry City	34	28	10	14	4	23	19
6. Limerick City	25	28	6	13	9	26	25

PROMOTION/RELÉGATION
(28e journée)

Bray Wanderers - Shamrock Rovers	1-2
Drogheda Utd - Sligo Rovers	1-0
St Patrick - Waterford Utd	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	29	28	7	15	6	27	24
2. Shamrock Rovers	24	28	7	10	11	37	31
3. Drogheda Utd	23	28	5	13	10	24	38
4. Sligo Rovers	22	28	5	12	11	14	29
5. Waterford Utd	21	28	8	5	15	29	56
6. Bray Wanderers	18	28	3	12	13	16	39

BUTEURS

1. Molley (Cork City)	16
2. Keane (Waterford)	15
3. Dully (Shelbourne)	(+ 2) 14
4. Haylock (Shelbourne)	13
5. Fenlon (Bohemians)	11

COUPE
(8es de finale, matches à rejouer)

*St Patrick - Lled	1-0
Cork City - *Shelbourne	1-2
*Bohemians - Dundalk	4-2

Irlande du nord

COUPE
(Quarts de finale)

Linefield - Bangor	1-2
Hards - Distellery	0-0
Cliftonville - Larne	1-1
Dundela - Glentoran	1-2

Bulgarie

(18e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Lokomotiv Sofia	2-2
Haskovo - CSKA Sofia	1-3
Dobroudja - Béroé	remis -
Yantra - Pirin	1-0
Tchernomorets - Etar	0-0
Slavia Sofia - Sliven	2-1
Levski Sofia - Botev Plovdiv	1-0
Lokomotiv G.O - Spartak Varna	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	32	18	15	2	1	52	18
2. CSKA Sofia	26	18	11	4	3	35	14
3. Lokomotiv Sofia	24	18	8	8	2	38	23
4. Etar	22	18	8	6	4	20	15
5. Botev Plovdiv	21	18	8	5	5	26	19
6. Lokomotiv Plovdiv	20	18	8	4	6	33	18
7. Tchernomorets	18	18	6	6	6	20	17
8. Lokomotiv G.O	17	18	5	7	6	19	22
9. Pirin	16	18	5	6	7	15	22
10. Spartak Varna	16	18	6	4	8	19	29
11. Yantra	16	18	6	4	8	17	30
12. Slavia Sofia	14	18	5	4	9	24	35
13. Béroé	13	17	4	5	8	16	23
14. Dobroudja	12	17	5	2	10	19	35
15. Haskovo	10	18	4	2	12	19	36
16. Sliven	9	18	4	1	13	16	32

BUTEURS

1. Stoianov (Lok. Sofia)	(+ 1) 18
2. Guetov (Levski Sofia)	16
3. Sadakov (Lok. Plovdiv)	(+ 1) 11
4. Draganov (CSKA)	(+ 2) 10
5. Potkov (Lok. Sofia)	9

Luxembourg

TOUR FINAL
(2e journée)

CS Grevenmacher - US Luxembourg	2-1
Avenir Beggen - FC Dudelange	4-1
Fola Esch - Jeunesse Esch	0-2

Class. : 1. Avenir Beggen, 15,5 pts ; 2. Jeunesse Esch, 15 ; 3. Union Sportive Luxembourg, 14,5 ; 4. CS Grevenmacher, 12,5 ; 5. FC Dundelange, 11 ; 6. Fola Esch, 8,5

Belgique

(26e journée)

FC BOOM - FC MALINES : 1-1 (1-0) 6 000 spect. Buts : Vereycken (12e), pour FC Boom ; Bartholomeeussen (47e), pour FC Malines.	
EKEREN - BEVEREN : 5-2 (2-1) 4 000 spect. Buts : Claesen (12e, 19e, 53e, 60e), Hofmans (51e), pour Ekeren ; Soudan (25e), Bogarts (66e), pour Beveren.	
FC BRUGES - LOKEREN : 3-1 (2-0) 7 000 spect. Buts : Schaeffens (52e, 54e), Ahokachi (62e), pour FC Bruges ; De Bruc (88e), pour Lokeren.	
FC LIERSE - CS BRUGES : 2-1 (1-1) 4 500 spect. Buts : Rerdal (29e, 58e), pour FC Lierse ; Raracic (31e), pour CS Bruges.	
CHARLEROI - RWD HOLENBEEK : 1-0 (0-0) 9 000 spect. Buts : Jacquemart (47e).	
LA GANTOISE - WAREGEM : 4-0 (2-0) 8 000 spect. Buts : Van der Linden (25e), Viscaal (32e, 72e), De Boover (77e).	
LOMMEL - ANTWERP : 0-4 (0-0) 8 000 spect. Buts : Kiekens (70e), Severeyns (73e, 84e), Czerniatynski (89e).	
ANDERLECHT - RC GENK : 5-0 (4-0) 18 000 spect. Buts : Boffin (5e, 40e), Boosman (18e), Versavel (25e), Van Vossen (64e).	
STANDARD LIÉGE - FC LIÉGE : 3-0 (2-0) 15 000 spect. Buts : Vos (2e, 62e), Bodart (19e).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	44	25	20	4	1	63	19
2. Standard Liège	36	26	15	6	5	50	29
3. FC Bruges	32	26	13	6	7	40	25
4. Antwerp	30	26	13	4	9	50	38
5. Waregem	29	26	12	5	9	59	40
6. La Gantoise	29	26	11	7	8	40	31
7. FC Malinois	28	25	12	4	9	36	27
8. RWD Molenbeek	28	26	9	10	7	35	29
9. Charleroi	27	26	10	7	9	39	37
10. FC Lierse	27	26	11	5	10	38	36
11. Beveren	27	26	11	5	10	34	35
12. FC Liège	23	26	8	7	11	34	53
13. RC Genk	22	25	6	10	9	26	32
14. Eteren	21	25	8	5	12	42	47
15. CS Bruges	20	26	6	8	12	49	59
16. FC Boom	15	26	5	5	16	34	75
17. Lokeren	13	26	3	7	16	22	47
18. Lommel	13	26	5	3	18	30	62

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	23
2. Severeyns (Antwerp)	(+ 2) 18
Vidmar (Waregen)	18
4. Nilis (Anderlecht)	17
5. Kruzen (Waregen)	16
6. Czerniatinsky (Antwerp)	(+ 1) 15
Malbasa (Charleroi)	15
8. Ikleia (RC Liège)	14

Rendez-vous

(21 mars 1993, 27e journée)
FC Liège - FC Boom
Beveren - Standard Liège
RWD Molenbeek - Lommel
RC Genk - La Gantoise
Lokeren - Charleroi
Waregem - FC Lierse
FC Malines - FC Bruges
CS Bruges - Ekeren
Antwerp - Anderlecht

Grèce

(25e journée)

Kalamaria - PAOKSalonique	0-0
Heraklis - Larissa	2-2
Pierikos - Edessaïkos	1-0
AEK Athènes - Xanthi	3-1
OFI Crète - Olympiakos	2-1
Corinthos - Ionikos	0-1
Panahaiki - Aris Salonique	1-3
Doxa - Athinaïkos	0-1
Apollon - Panathinaïkos	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	60	25	18	6	1	56	17
2. Panathinaïkos	58	25	18	4	3	61	13
3. OFI Crète	47	24	14	5	5	45	21
4. Olympiakos	46	25	13	7	5	45	23
5. Heraklis	46	25	13	7	5	41	30
6. PAOKSalonique	38	25	11	5	9	39	32
7. Aris Salonique	38	25	11	5	9	32	26
8. Athinaïkos	32	25	7	11	7	22	26
9. Apollon	31	25	9	4	12	21	35
10. Larissa	29	25	7	8	10	22	27
11. Panahaiki	28	25	7	7	11	27	33
12. Xanthi	28	25	7	7	11	41	49
13. Doxa	26	25	6	8	11	25	43
14. Kalamaria	23	25	4	11	10	21	35
15. Edessaïkos	23	24	6	5	13	29	50
16. Ionikos	21	25	5	6	14	20	36
17. Corinthos	20	25	4	8	13	21	42
18. Pierikos	18	25	4	6	15	21	49

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	21
2. Vazeha (Panathinaikos)	20
3. Marcello (Xanthi)	19
4. Otizi (Panahaiki)	(+ 1) 12
Athnassiadis (Xanthi)	(+ 1) 12
Kostis (Heraklis)	(+ 1) 12
Tzourtzevic (PAOK)	12
Franzekos (Panathinaikos)	12
9. Nioplas (OFI)	11

Écosse

(34e journée)

HIBERNIAN - ABERDEEN : 1-2 (1-0) 7 031 spect. Buts : McGinlay (45e), pour Hibernian ; Kane (81e), Partelainen (88e), pour Aberdeen.	
FALKIRK - DUNDEE : 1-0 (1-0) 3 452 spect. But : Cadette (85e).	
CELTIC - HEART OF MID. : 1-0 (0-0) 16 984 spect. But : Payton (85e).	
DUNDEE UNITED - MOTHERWELL : 0-0 5 134 spect.	
AIRDRIONANS - PARTICK THISTLE : 2-2 (0-1) 2 800 spect. Buts : Honor (50e), Coyle (80e), pour Airdrionans ; Cameron (32e s.p.), Irons (88e), pour Partick Thisle.	
ST. JOHNSTONE - RANGERS : 1-1 (0-0) 9 210 spect. Buts : Wright (52e) pour St. Johnstone ; McCoist (80e), pour Glasgow Rangers.	

(35e journée)

ABERDEEN - FALKIRK : 2-2 (0-0) 9 000 spect. Buts : Roddie (62e), Oliver (75e c.s.c), pour Aberdeen ; Drinkell (53e), Johnston (84e), pour Falkirk.	
DUNDEE - AIRDRIONANS : 1-1 (0-0) 3 079 spect. Buts : Dodds (77e), pour Dundee ; Smith (59e) pour Airdrionans.	
HEART OF MID. - DUNDEE UNITED : 1-0 (1-0) 7 067 spect. But : Baird (20e).	
MOTHERWELL - CELTIC : reporté.	
PARTICK TH. - ST. JOHNSTONE : 1-1 (1-0) 6 000 spect. Buts : Farningham (59e), pour Partick ; Davies (41e), pour St. Johnstone.	
RANGERS - HIBERNIAN : 3-0 (2-0) 41 076 spect. Buts : Hagen (40e), Hateley (41e), McCoist (84e).	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	57	33	25	7	1	80	25
2. Aberdeen	48	33	20	8	5	69	25
3. Celtic Glasgow	43	33	16	11	6	50	31
4. Heart of Mid.	39	34	14	11	9	36	30
5. Dundee United	37	35	14	9	12	37	35
6. Hibernian	29	34	9	11	14	41	50
7. St. Johnstone	29	34	8	13	13	39	53
8. Dundee	28	35	9	10	16	41	53
9. Partick Thistle	27	34	8	11	15	38	57
10. Motherwell	26	34	7	12	15	35	51
11. Falkirk	23	34	9	5	20	47	74
12. Airdrionans	22	35	4	14	17	27	56

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	(+ 2) 32
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+ 1) 17
3. Dodds (Dundee)	(+ 1) 14
Shearer (Aberdeen)	14
5. Wright (St-Johnstone)	(+ 1) 13
6. Jackson (Hibernian)	12
Jess (Aberdeen)	12
8. Paatelainen (Aberdeen)	(+ 1) 11
Ferguson (Dundee UTD)	11

Rendez-vous

(20 mars 1993, 36e journée)
Dundee - Aberdeen
Falkirk - Airdrionans
Heart of Mid. - Hibernian
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Motherwell - Partick Thistle
St. Johnstone - Dundee United

Slovénie

(19e journée)

Gorica - Branik Maribor	0-0
Potrosnik - Koper	0-1
Studio D. - Ljubljana	0-0
Kompas Holidays - Rudar	2-0
Olimpija Ljubljana - Slovan Mavrica	1-1
Isola - Mura	2-1
Celje - Steklar	4-2
Naklo - Zeleznicar Maribor	2-0
Zagorje - Nafta	3-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 28 pts ; 2. Branik Maribor, 25 pts ; 3. Kompas Holidays, 24 pts ; 4. Ljubljana, 23 pts ; 5. Naklo, 22 pts ; 6. Mura, 21 pts ; 7. Koper, 20 pts ; 8. Studio D., 19 pts ; 9. Zagorje, 18 pts ; 10. Slovan Mavrica, 16 pts ; 11. Gorica, 16 pts ; 12. Celje, 15 pts ; 13. Rudar, 15 pts ; 14. Steklar, 15 pts ; 15. Isola, 13 pts ; 16. Zeleznicar Maribor, 12 pts ; 17. Nafta, 11 pts ; 18. Potrosnik, 11 pts.

Tchécoslovaquie

(19e journée)

Tatran Presov - H. Kralove	0-1
Slovan Bratislava - Brno	1-0
FC Nitra - Budejovice	2-1
Sparta Prague - Bohemians Prague	4-1
TJ Vitkovice - Banik Ostrava	1-1
Dukla Prague - Slavia Prague	0-5
D. Streda - Sigma Olomouc	1-0
Spartak Trnava - Inter Bratislava	2-1

Class. : 1. Sparta Prague, 26 pts ; 2. Slavia Prague, 25 pts ; 3. D. Streda, 25 pts ; 4. Slovan Bratislava, 24 pts ; 5. Sigma Olomouc, 21 pts ; 6. FC Nitra, 20 pts ; 7. Banik Ostrava, 19 pts ; 8. Brno, 19 pts ; 9. Tatran Presov, 18 pts ; 10. Inter Bratislava, 17 pts ; 11. H. Kralove, 16 pts ; 12. TJ Vitkovice, 16 pts ; 13. Budejovice, 14 pts ; 14. Bohemians Prague, 12 pts ; 15. Spartak Trnava, 11 pts ; 16. Dukla Prague, 11 pts.

BUTEURS

1. Kuka (Slavia)	12
Luhovy (Inter)	12
3. Dina (Dun Streda)	11

Espagne

(26e journée)

RAYO VALLECANO - OVIEDO : 2-2 (0-1) 7 000 spect. Buts : Miguel (51e), Polster (54e) pour Rayo Vallecano ; Rivas (39e), Ayarza (58e c.s.c.).	
CELTA VIGO - CADIX : 1-0 (0-0). 20 000 spect. But : Ratkovic (86e).	
SÉVILLE - ESPANOL : 1-1 (1-1). 38 000 spect. Buts : Martagon (45e) pour Séville ; Escaich (37e) pour Espanol.	
GIJON - ATL. MADRID : 2-1 (0-0) 16 500 spect. Buts : Juanele (62e), Christiansen (86e) pour Gijon ; Lukic (84e) pour Madrid.	
OSASUNA - SARAGOSSE : 1-0 (0-0). 13 000 spect. But : Angelou (84e)	
BURGOS - ALBACETE : 0-0. 8 500 spect.	
REAL SOCIEDAD - ATH. BILBAO : 1-0 (1-0). 19 000 spect. But : Aikiza (19e).	
FC BARCELONE - DEP. LA COROGNE : 3-0 (2-0). 105 000 spect. Buts : Goicoechea (26e), Amor (43e), Koeman (57e s.p.).	
REAL MADRID - LOGRONES : 2-2 (0-0). 60 000 spect. Buts : Butragueno (78e), Esnaider (88e) pour Real Madrid ; Abadia (63e s.p., 91e) pour Logrones.	
TENERIFE - VALENCE : 0-0. 20 000 spect.	

(Match en retard)

Oviedo - Cadix	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	40	26	16	8	2	64	24
2. Real Madrid	39	26	17	5	4	50	21
3. Dep. La Corogne	37	26	15	7	4	46	22
4. Valence	31	26	11	9	6	36	22
5. Tenerife	31	26	10	11	5	41	30
6. Atl. Madrid	29	25	11	7	7	38	30
7. Séville	29	26	11	7	8	34	32
8. Ath. Bilbao	27	26	12	3	11	35	35
9. Saragosse	27	26	9	9	8	27	32
10. Espanol	26	26	8	10	8	33	33
11. Rayo Vallecano	25	26	7	11	8	31	33
12. Celta Vigo	25	26	8	9	9	17	19
13. Osasuna	24	26	9	6	11	30	29
14. Real Sociedad	24	26	10	4	12	32	43
15. Gijon	23	26	7	9	10	26	40
16. Oviedo	20	26	6	8	12	28	33
17. Albacete	17	26	5	7	14	31	43
18. Logrones	17	26	4	9	13	20	38
19. Cadix	15	26	3	9	14	20	48
20. Burgos	12	25	2	8	15	17	49

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	21
2. Stoichkov (Barcelone)	18
3. Zamorano (Real)	17
4. Polster (R. Vallecano)	(+ 1) 13

Pays-Bas

(Matches en retard)

FC VOLENDAM - FC DEN BOSCH : 3-0
Spectateurs : 2 900. Buts : Steur (7°), Berghuis (34°), De Freitas (48°).

RODA JC - AJAX : 1-3 (1-2)
Spectateurs : 7 000. Buts : Holstede (27°) pour Roda ; Litmanen (18°), R. De Boer (21°), Pettersson (90°) pour Ajax.

(24e journée)

VITESSE ARNHEM - CAMBUUR : 1-1 (1-1)
Spectateurs : 5 739. Buts : Gilhaus (3°) pour Vitesse ; Spork (36° s.p.) pour Cambuur.

AJAX - RKC WAALWIJK : 2-1 (0-0)
Spectateurs : 18 631. Buts : Vink (66°), Van Hagen (76° c.s.c.) pour Ajax ; Haas (81°) pour Waalwijk.

FC DEN BOSCH - RODA JC : 4-3 (1-2)
Spectateurs : 2 216. Buts : V.D. Heide (36°), Burg (50°), Wolfs (64°), Van Eck (81°) pour Den Bosch ; Hofstede (19°), V.D. Luer (25° s.p.), Hann (51°) pour Roda JC.

FORT. SITTARD - FC UTRECHT : 1-1 (1-1)
Spectateurs : 2 000. Buts : Szelma (1°) pour Fort. Sittart ; Plugboer (44°) pour Utrecht.

MAASTRICHT VV - FC VOLENDAM : 1-0 (0-0)
Spectateurs : 6 811. But : Kras (77°).

FC TWENTE - SVV DORDRECHT '90 : 2-3 (1-1)
Spectateurs : 5 400. Buts : Gaasbeck (31°), Vurens (65°) pour Twente ; Wollden (41°), Barendse (46°), Simons (52°) pour Dordrecht '90.

FEYENOORD - PSV EINDHOVEN : 1-1 (0-1)
Spectateurs : 5 400. Buts : Gorre (90°) pour Feyenoord ; Romario (10°) pour PSV.

FC GRONINGEN - GO AHEAD EAGLES : 2-1 (1-1)
Spectateurs : 6 200. Buts : Van Kessel (24°), Huizingh (81°) pour Groningen ; Pothoven (42°) pour Go Ahead Eagles.

WILLEM II - SPARTA ROTTERDAM : 5-0 (2-0)
Spectateurs : 5 500. Buts : Van Arum (21°), Feskens (42°), Vincent (60°), Hofstede (69°), Stewart (86°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	36	23	16	4	3	54	20
2. Feyenoord	36	24	14	8	2	54	23
3. Ajax	35	24	14	7	3	60	18
4. FC Twente	32	24	13	6	5	45	22
5. Maastricht VV	30	24	13	4	7	39	30
6. Vitesse Arnhem	29	24	9	11	4	36	21
7. FC Volendam	28	24	9	10	5	33	17
8. FC Utrecht	26	23	9	8	6	31	24
9. Willem II	25	24	9	7	8	29	21
10. RKC Waalwijk	23	24	8	7	9	34	42
11. FC Groningen	20	22	6	8	8	22	31
12. Sparta Rotterdam	20	24	6	8	10	26	43
13. Cambuur	18	24	3	12	9	25	35
14. Go Ahead Eagles	18	24	6	6	12	29	46
15. Roda JC	15	23	6	3	14	34	48
16. FC Den Bosch	13	24	3	7	14	22	56
17. Fort. Sittard	11	23	4	3	16	20	56
18. SVV Dordrecht' 90	11	24	3	5	16	15	55

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) 18
2. Meijer (Maastricht VV) 15
3. Romario (PSV) ..... (+ 1) 14

COUPE

(1/4 finale, match en retard)

FC ZWOLLE (D 2) - FEYENOORD ROTTERDAM (D 1) : 1-1 a.p. Feyenoord Rotterdam qualifié aux tirs au but (4 à 1).

● Les demi-finales auront lieu le 31 mars prochain et opposeront : SC Heerenveen (D 2) - FC Den Bosch ; Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam.

Rendez-vous

(20 et 21 mars 1993, 25e journée)

FC Volendam - Feyenoord
PSV Eindhoven - Willem II
Roda JC - Maastricht VV
Sparta Rotterdam - FC Groningen
RKC Waalwijk - FC Den Bosch
Go Ahead Eagles - FC Twente
Cambuur - Ajax
SVV Dordrecht' 90 - Fort. Sittard
FC Utrecht - Vitesse Arnhem

Roumanie

(18e journée)

Dacia Unirea Braila - Electroputere 1-0
Poli Timisoara - Dinamo Bucarest 1-0
Universitat Craiova - Sportul Studentesc 1-0
Steaua Bucarest - Otelul Galati 2-1
FC Brasov - Universitatea Cluj 3-1
Rapid Bucarest - FC Ploiesti 1-0
Gloria Bistrita - Selena Bacau 3-1
FC Farul Const. - Progresul Bucarest 2-1
FC Inter Sibiu - CSM Resita 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	32	18	15	2	1	48	10
2. Dinamo Bucarest	29	18	13	3	2	44	10
3. Gloria Bistrita	23	18	10	3	5	28	18
4. Rapid Bucarest	22	18	9	4	5	24	15
5. Universitat	22	18	9	4	5	29	21
6. Electroputere	19	18	8	3	7	14	14
7. FC Inter Sibiu	19	18	8	3	7	24	26
8. Otelul Galati	18	18	7	4	7	20	20
9. Sportul Studentesc	18	18	7	4	7	24	26
10. Poli Timisoara	18	18	6	6	6	17	26
11. Universitatea Cluj	17	18	8	1	9	20	24
12. FC Farul Const.	15	18	6	3	9	23	34
13. Dacia Un. Braila	14	17	5	4	8	16	21
14. FC Brasov	14	17	6	2	9	16	21
15. FC Ploiesti	13	18	6	1	11	24	26
16. Progr. Bucarest	11	18	3	5	10	18	33
17. Selena Bacau	11	18	4	3	11	10	29
18. CSM Resita	7	18	2	3	13	17	42

Portugal

(24e journée)

BELENENSES - ESTORIL PRAIA : 0-0
7 600 spect.

PAÇOS DE FERREIRA - MARITIMO FUNCHAL : 1-1 (1-0)
6 450 spect. Buts : Yulian (3°), pour Paços ; Ademir (63°), pour Maritimo.

SPORTING PORTUGAL - GIL VICENTE : 0-0
25 000 spect.

TIRSENSE - BEIRA MAR : 2-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Amancio (41°), Vinicius (47°), pour Tirsense ; Kristic (25°), pour Beira Mar.

FARENSE - BENFICA : 0-0
11 000 spect.

SALGUEIROS - V. GUIMARAES : 0-1 (0-1)
8 000 spect. But : Paulo Pereira (29°).

S.P. ESPINHO - BOAVISTA : 2-2 (0-0)
12 000 spect. Buts : Ado (75° sp, 80°), pour Espinho ; Artur (50°, 83° sp), pour Boavista.

FAMALICAO - DEP-CHAVES : 2-1 (0-0)
11 500 spect. Buts : Augusto (55°), Rogerio Leite (74°), pour Famalicao ; Karoglan (69°), pour Chaves.

SP BRAGA - FC PORTO : 0-1 (0-0)
10 000 spect. But : Aloisio (75°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	39	24	18	3	3	46	13
2. Benfica	36	24	15	6	3	40	11
3. Sporting Portugal	32	24	12	8	4	36	18
4. Boavista	28	24	9	10	5	27	19
5. Farense	25	24	8	9	7	27	21
6. Belenenses	25	24	8	9	7	24	24
7. Famalicao	25	24	8	9	7	21	25
8. Maritimo Funchal	24	24	9	6	9	34	28
9. Gil Vicente	24	24	9	6	9	25	29
10. Beira Mar	21	24	6	9	9	16	23
11. V. Guimaraes	21	24	9	3	12	25	34
12. Sp. Espinho	21	24	7	7	10	26	38
13. Paços de Ferreira	21	24	7	7	10	24	36
14. Sp. Braga	20	24	8	4	12	20	24
15. Estoril Praia	20	24	6	8	10	23	34
16. Salgueiros	20	24	6	8	10	19	33
17. Tirsense	19	24	6	7	11	18	25
18. Desp. Chaves	11	24	3	5	16	24	40

BUTEURS

1. Cadete (Sporting) 12
2. Balakov (Sporting) 10
3. Andrade (Maritimo) 9
4. Edmilsson (Maritimo) 8
Timofte (Porto) 8
6. Goncalves (Belenenses) 7
Domingos (Porto) 7
Hassan (Farense) 7
Isaias (Benfica) 7

Rendez-vous

(21 mars 1993, 25e journée)

V. Guimaraes - Famalicao
Beira Mar - Salgueiros
Desp. Chaves - Sp. Braga
Maritimo Funchal - Tirsense
FC Porto - Sp. Espinho
Estoril Praia - Paços de Ferreira
Boavista - Farense
Benfica - Sporting Portugal
Gil Vicente - Belenenses

Maroc

(Match en retard)

Raja Beni Mellal - WA Casablanca 1-4

(17e journée)

OC Khouribga - FAR Rabat 1-0
HUS Agadir - Kenitra AC 1-1
O. Casablanca - MC Oujda 0-2
MAS Fès - Rachad Bernoussi 3-0
Ittihad Tanger - KAC Marrakech 0-1
FUS Rabat - Raja Beni Mellal 1-1
Raja Casablanca - RS Settat 1-1
El Jadida - WA Casablanca 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	41	16	11	3	2	27	12
2. KAC Marrakech	40	17	10	3	4	15	10
3. OC Khouribga	38	17	9	3	5	19	10
4. MC Oujda	38	17	8	5	4	15	11
5. RS Settat	35	17	4	10	3	13	14
6. FAR Rabat	35	17	5	8	4	9	10
7. Raja Casablanca	34	16	5	8	3	11	6
8. O. Casablanca	34	17	3	11	3	13	11
9. Rachad Bernoussi	33	17	5	6	6	12	17
10. Kenitra AC	32	17	3	9	5	15	15
11. FUS Rabat	32	17	4	7	6	11	12
12. Ittihad Tanger	32	17	5	5	7	13	15
13. HUS Agadir	31	17	2	10	5	13	16
14. MAS Fès	30	17	3	7	7	11	14
15. El Jadida	29	17	2	8	7	8	19
16. Raja Beni Mellal	26	17	2	5	10	12	25

BUTEURS

1. Fertoute (Casablanca) ..... (+ 3) 11
2. Moawi (Rabat) 5
3. Rose (KAC) 4
Da Silva (Tanger) 4
5. Bassie (Beni Mellal) 3

Cameroun

(1re journée)

Léopard - PWD de Kumba 0-1
Caiman - Racing de Baloussam 1-0
Union - Panthère de Bangangte 0-1
Tiko United - Prévoyance de Yaoundé 0-0
Vautour - Unisport de Bafang 0-0
Mainam - Tonnerre 1-1
Colombe - Union de Douala 0-0

Suisse

TOUR FINAL

(3e journée)

LUGANO - LAUSANNE : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 2 000. But : Zuffi (65° s.p.).

SERVETTE - ZURICH : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 4 200. Buts : Studer (26°), Grassi (87°).

SION - AARAU : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 4 300. But : Alersandrou (19°).

YOUNG BOYS BERNE - NEUCHATEL XAMAX : 4-0 (1-0).
Spectateurs : 9 200. Buts : Jacobsen (40°), Kuffer (56°), Hänzi (62°), Nowak (75°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	19	3	2	1	0	5	0
2. Aarau	17	3	2	1	0	4	1
3. Lugano	16	3	2	1	0	4	1
4. Sion	15	3	1	0	2	3	3
5. Zurich	15	3	1	1	1	2	2
6. Lausanne	14	3	1	0	2	1	2
7. Servette	14	3	0	0	3	0	7
8. Neuchâtel Xamax	13	3	1	0	2	4	7

BUTEURS

1. Anderson (Servette) 14
2. Jakobsen (Young Boys) ..... (+ 1) 13
3. Aleksandrov (Aarau) ..... (+ 1) 12
4. Tulio (FC Sion) 11

PROMOTION - RELÉGATION

GROUPE 1

(3e journée)

Bulle - Bâle 1-3
Delémont - Chênois 1-1
Grasshopper - Lucerne 3-0
Wil - Locarno 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	6	3	3	0	0	13	0
2. Bâle	5	3	2	1	0	6	2
3. Locarno	4	3	2	0	1	5	9
4. Lucerne	3	3	1	1	1	5	3
5. Chênois	3	3	1	1	1	2	2
6. Bulle	1	3	0	1	2	1	4
7. Wil	1	3	0	1	2	1	6
8. Delémont	1	3	0	1	2	1	8

GROUPE 2

(3e journée)

Granges - Schaffhouse 0-2
Kriens - Etoile Carouge 4-2
Winterthur - Chiasso 1-3
Yverdon - Saint-Gall 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chiasso	5	3	2	1	0	9	3
2. Saint-Gall	4	3	2	0	1	6	1
3. Kriens	4	3	1	2	0	4	2
4. Yverdon	4	3	2	0	1	5	6
5. Schffhouse	3	3	1	1	1	2	2
6. Winterthur	2	3	1	0	2	5	5
7. Etoile Carouge	2	3	1	0	2	4	8
8. Granges	0	3	0	0	3	0	8

Rendez-vous

COUPE

(21 mars 1993, 1/16e de finale)

Chatel St-Denis - Lausanne
Mendrisio - FC Zurich
Baden - Young Boys Berne
V.G.E. - Neuchâtel Xamax
Aarau - Grasshoppen Zurich
Bulle - FC Sion
Berthoud - Lucerne
Fully - Servette
Schaffouse - St Gall
Gossau - Lugano
Young Fellows - Bâle

Argentine

(5e journée)

Boca Juniors - Lanus 1-0
Argentinos Juniors - Mandiyu 1-1
San Lorenzo - Talléres 4-1
Rosario Central - Platense 0-1
Estudiantes - Racing Club 5-1
Independiente - Gimnasia 2-2
Espanol - Newell's 2-0
Velez Sarsfield - Huracan 3-0
San Martin - River Plate 1-1
Belgrano - Ferro Carril 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Estudiantes	8	5	3	2	0	10	1
2. Velez Sarsfield	8	5	3	2	0	8	1
3. Boca Juniors	7	5	2	3	0	8	4
4. San Lorenzo	7	5	3	1	1	8	4
5. Independiente	6	5	2	2	1	9	6
6. Lanus	6	5	2	2	1	3	2
7. Belgrano	5	5	1	3	1	4	3
8. Espanol	5	5	2	1	2	5	5
9. Platense	5	5	2	1	2	3	3
10. Argentinos Juniors	5	5	1	3	1	2	2
11. River Plate	5	5	2	1	2	6	7
12. Ferro Carril	5	5	2	1	2	4	5
13. Mandiyu	5	5	1	3	1	5	7
14. Rosario Central	4	4	1	2	1	4	4
15. Gimnasia	4	5	0	4	1	4	5
16. Huracan	4	5	1	2	2	5	8
17. Talléres	3	5	0	3	2	5	9
18. Newell's	3	5	0	3	2	1	6
19. Racing Club	2	4	1	0	3	2	7
20. San Martin	1	5	0	1	4	2	9

Gabon

(5e journée)

AS Sogara - Mangasport 3-0
Delta FC - ASMO 3-5
Petrosport - Mbilinga FC 0-2

Classement :

1. Mbilinga FC, 11 pts ; 2. AS Sogara, 8 ; 3. Mangasport, 8 ; 4. Petrosport, 8 ; 5. Delta FC, 5 ; 6. USM, 4 ; 7. ASMO, 3.

WORLD CUP 94

GROUPE 2

SAINT-MARIN et TURQUIE : 0-0. — 957 spectateurs. Arbitre : M. Biraux (Belgique). Avertissements : Canti, M. Mazza, Baciocchi, Zanotti pour Saint-Marin ; Serhat pour la Turquie.

SAINT-MARIN : Benedettini (Muccioli, 5°) — Canti, Valentini, Zanotti, Gennari — Guerra, M. Mazza, P. Mazza (Gualtieri, 54°), Manzaroli — Bacciochi, Francini. Entr. : Leoni.

TURQUIE : Engin — Bülent, Ogün, Ali — Serhat (Hami, 55°), Ünal, Tugay, Mehmet, Orhan — Aykut, Saffet. Entr. : Piontek.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	5	3	2	1	0	11	1
3. Pays-Bas	5	4	2	1	1	9	6
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	3	6	1	1	4	6	12
6. Saint-Marin	1	5	0	1	4	1	22

SUPERCOUPE D'EUROPE

(Finale retour)

Le 10 mars à Barcelone.

BARCELONE b. WERDER BRÊME : 2-1 (1-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Stoichkov (32°), Goicoechea (48°) pour Barcelone ; Rufer (41° s.p.) pour le Werder. Expulsion : Reck (30°) au Werder.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Nadal — Guardiola (Salinas, 80°), Bakero (Beguiristain, 49°), Goicoechea, Amor, Eusebio — Stoichkov, Laudrup. Entr. : Cruyff.

WERDER : Reck — Schaaf (Gundelach, 30°), Legat (Allofs, 77°), Bratseth, Bode — Borowka, Eilts, Wolter, Hobsch — Herzog, Rufer. Entr. : Rehhagel.

CHAMPIONNAT D'AMÉRIQUE CENTRALE DES NATIONS

(Phase finale, à Tegucigalpa)

SALVADOR et PANAMA : 1-1 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Sabillon (Honduras). Buts : Diaz Arce (48°) pour le Salvador ; Ortega (83° s.p.) pour Panama.

HONDURAS b. COSTA RICA : 2-0 (0-0). — 11 100 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador). Buts : Suazo (53°), Calix (56°).

COSTA RICA b. PANAMA : 2-0 (2-0). — 9 859 spectateurs. Arbitre : M. Hall (États-Unis). Buts : Guthrie (6°), Fonseca (21°).

HONDURAS b. SALVADOR : 3-0 (2-0). — 9 859 spectateurs. Arbitre : M. Brizio (Mexique). Buts : Suazo (35°, 43°, 79°).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	6	3	3	0	0	7	0
2. Costa Rica	4	3	2	0	0	3	2
3. Panama	1	3	0	1	2	1	5
4. Salvador	1	3	0	1	2	1	5

● **Honduras, Costa Rica et Panama qualifiés pour la Gold Cup (Panama a devancé le Salvador au tirage au sort).**

COUPE DE LA CAF

(Seizièmes de finale retour)

*ATLETICO SPORT AVIACAO (Angola) b. FC Scibe (Zaire) : 2-0 (2-0). — Buts : Nelo (3°), Amiral (6°).

*SIGUI KAYES (Mali) b. Shooting Stars (Nigeria) : 1-0 (0-0). — But : Diallo (65°).

AIR MAURITANIE (Mauritanie) b. *Asfag (Guinée) : 3-1 (2-0). — Buts : Camara (55°) pour l'Asfag ; Salem (20°), Malick (40°), Fall (90°) pour Air Mauritanie.

*HEARTS OF OAK (Ghana) b. Forester (Liberia) : 5-1 (3-0). — Buts : Sackey (26°, 33°), Aryee (40°), Benson (53°), Quaye (85°) pour Hearts of Oak ; Opong (77°) pour Forester.

ZUMUNTA (Niger) b. *ASFA Yennega (Burkina Faso) : 2-0 (0-0). — Buts : Bertin (86°), Oumarou (90°).

*Requins de l'Atlantique (Bénin) b. PETROSPORT (Congo) : 1-0 (0-0). — But : Agbassi (60°).

*CANON YAOUNDÉ (Cameroun) b. Tourbillon (Tchad) : 3-0 (1-0). — Buts : Balla (8°), Siala (82°), Mukete (90°).

*MBILINGA (Gabon) et Entente II Lomé (Togo) : 2-2 (0-2). — Buts : Kassa (46°), Mombo (50°) pour Mbilinga ; Kodjovi (13°), Kissimbo (45°) pour Entente II.

Coffee SC (Ouganda) b. *GOR MAHIA (Kenya) : 1-0. — Gor Mahia qualifié aux tirs au but.

*USM EL-HARRACH (Algérie) b. Jeanne-d'Arc (Sénégal) : 6-1 (2-1). — Buts : Djadi (18°, 71°), Boutaleb (30°), Rahim (50°), Bahdji (54°), Zane (59°) pour El-Harrach ; Makhtar (31°) pour Jeanne-d'Arc.

*Ferroviario (Mozambique) et SIMBA FC (Tanzanie) : 1-1 (1-1). — Buts : Tonecas (4°) pour Ferroviario ; Lucas (25°) pour Simba.

*Al Merriekh (Soudan) et INSURANCE (Ethiopie) : 1-1.

*HELLENICS (Afrique du Sud) b. Malawi DC (Malawi) : 6-0 (3-0). — Buts : Williams (34°, 35°, 67°, 87°), Young (14°, 77°).

*MANZINI WANDERERS (Swaziland) b. Black Bambas (Zimbabwe) : forfait.

*YOUNG ONES (Namibie) b. Profund Warriors (Zambie) : forfait.

KAMBUI EAGLES (Sierra Leone) b. *Stella (Côte-d'Ivoire) : forfait.

● En lettres capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

COUPE KIRIN

Le 10 mars à Nagoya.

ÉTATS-UNIS et HONGRIE : 0-0. — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Obota (Japon). Avertissements : K. Kovacs (73°), Urban (86°). Expulsion : Lörincz (36°).

ÉTATS-UNIS : Friedel — Caligiuri, Balboa, Lapper, Clavijo — Murray (Jones, 80°), Dooley, Quinn, H. Perez (Moore, 89°), Hendersson — Harbor. Entr. : Milutinovic.

HONGRIE : Petry — Telek, Csabi, Lörincz — Pisont (Balog, 82°), Detari, Urban, Marton, Duro — Kiprich (Nagy, 92°), K. Kovacs. Entr. : Jenei.

Le 14 mars à Tokyo.

JAPON b. ÉTATS-UNIS : 3-1 (1-1). — Buts : Miura (43°, 80°), Lapper (68° c.s.c.) pour le Japon ; H. Perez (23°) pour les États-Unis.

Classement final : 1. Hongrie, 3 pts ; 2. Japon, 2 ; 3. États-Unis, 1.

Archives

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

..... **Tél. :** .....

Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Voyage en car le 27-3 match Autriche-France, A Vienne (700 F - 900 F). Doc., pin's du Platini Club Nancy. 83-28-31-71.

Club PH ch. entr.-joueur saison 93-94. Français de niv. D II, D III, 30 ans max. Emploi fonction club. Tél. : 16 (1) 64-94-87-81.

Club D IV rech. joueur titulaire BE 2 complet et spécialiste micro-informatique niveau bac + 3. 43-82-30-27.

Association recherche équipes complètes pour dimanche matin. S'adresser à M. Douay. Tél. : 46-71-55-25.

DIVERS

Propose méthode exceptionnelle pour gagner au Loto sportif jamais dévoilée, puisque le gain est garanti à 100 % ss aucune condition. Mise progressive = gain progressif. Écrire ss réf. n° 2272 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen qui transm.

World Cup 94 Tout Info 75 F WK Agency 27-1744 Kingsway Vancouver Canada.

DEMANDE

BEE 1, BEE 2 (FC) rech. poste entr. ou entr.-joueur pour club mini PH. Et. ttes prop. sér. en vue contrat sportif 93-94. Pas sérieux s'abst. Tél. : 39-37-98-29.

International sénégalais rech. club de football 92-57-21-42 ou (19) 22-12-22-947 ou (19) 22-12-22-999 à Dakar. Age 28 ans.

Gardien de but 20 ans ex-stagiaire pro dégage OM cherche club D III, D IV. Tél. : 66-31-14-89 ap. 21 h.

Ex-pro entr. centr., form. libre 6-93 cherche club D 1, D II pour poste entr. cent. ou ad., entr. pro sér. référ. et exp. Ecr. ss réf. n° 2276 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

IIECS

ART ET SPORT ÉTUDES — École de moniteurs

Pour concilier vraiment le sport et les études...

Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Élèves admissibles :
de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitoriat
Football, tennis, équitation, danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple : 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnels simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.

Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**

Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé). Adresse : N. Mormin BP 367, 75526 Paris Cedex 11.

Monde

■ Échange de joueurs en Première Division néerlandaise entre le FC Den Bosch et SVV Dordrecht' 90. Dennis Heine jouera à Dordrecht à partir du 1er juillet 1993 alors que Romano Sion revêtira le maillot de Den Bosch.

■ Trois nouveaux joueurs étrangers au Sturm Graz, club engagé dans le tour de promotion-relégation du Championnat d'Autriche et entraîné par l'ancien international tchécoslovaque Jurkemik. Il s'agit du Slovène Milanic (qui arrive du Partizan Belgrade), du Néerlandais Schultz (Feyenoord) et de l'Allemand Krämer (Hansa Rostock).

L'équipe d'Espagne, tenante du titre olympique, lors des derniers JO de Barcelone. (Photo PRESSE SPORTS)

Havelange et la règle de trois

CONFIRMANT ce qu'avait avancé en son temps *France Football*, le président de la FIFA, Joao Havelange, a annoncé, mercredi dernier, en Australie, les nouvelles dispositions adoptées par la FIFA pour le tournoi olympique de football. A compter de la prochaine édition, en 1996 à Atlanta, aux États-Unis, chaque équipe qualifiée pourra inclure jusqu'à trois joueurs âgés de plus de vingt-trois ans. Jusqu'à présent, la FIFA n'admettait aucune exception à la règle des moins de vingt-trois ans, ce qui avait provoqué des frictions avec le Comité international olympique (CIO), notamment lors des Jeux de Barcelone. Cet aménagement satisfait pleinement le CIO, et devrait sortir le football du statut de sport olympique mineur qu'il subissait en raison de l'absence de vedettes. La FIFA et le CIO étudient toujours la possibilité de créer un tournoi olympique féminin, probablement dès 1996.

Cherchez la femme

Un club brésilien de volley-ball, Rioforte, vient d'engager la Péruvienne Rosa Garcia, véritable star internationale de ce sport. Mais elle ne s'est pas rendue seule à Rio. Son mari Cesar Chavez Riva, 28 ans, gardien de but international, l'a suivi dans cette nouvelle expérience. Et il n'a pas tardé à trouver un club, en l'occurrence Botafogo.

■ Le Bulgare Hristo Stoïchkov a bien changé depuis quelque temps. Non seulement il marque beaucoup moins qu'avant, mais il ne se fait plus guère remarquer par son comportement sur le terrain. Pour preuve, il n'a pas reçu le moindre carton, jaune ou rouge, depuis le début de l'année. Une question angoisse les supporters du Barça : jusqu'où ira-t-il ?

■ Retour au pays pour l'international argentin Nestor Fabbri. Après une saison à l'America Cali (Colombie), le défenseur vient de rejoindre Lanus, un club de la banlieue de Buenos Aires qui évolue en Première Division.

■ C'est désormais officiel : Jordi Cruyff, fils de Johan, rejoint le Barcelone B. Il évoluera pendant une année comme étranger dans l'équipe réserve du Barça, avant de devenir assimilé, conformément aux nouvelles règles en vigueur. Rappelons que pour être assimilé, il faut avoir évolué cinq ans dans le pays d'adoption, dont trois en tant que junior. Jordi Cruyff sera vraisemblablement le premier assimilé du football espagnol.

■ Il y avait trois fois plus de policiers que d'habitude, samedi dernier, autour du parc Astrid pour le match Anderlecht-RC Genk, comptant pour la 26e journée du Championnat de Belgique. C'était la condition fixée par M. D'Hoogh, le bourgmestre de la commune, pour le maintien de la rencontre. A l'aller, le succès bruxellois (3-1) avait été acquis dans un climat détestable...

Un titre qui dure

Même si son titre de champion d'Afrique des clubs remonte à 1991, le Club Africain de Tunis continue de le monnayer pour organiser des matches de prestige. Après la Coupe afro-asiatique remportée en janvier face aux Saoudiens du Nadi al-Hilal, le club tunisien souhaite se mesurer au Sao Paulo FC, vainqueur de la Copa Libertadores et de la Coupe intercontinentale. Un sommet afro-américain qui pourrait avoir lieu à Tunis dans la seconde quinzaine du mois de juin.

■ « Le football portugais est mort depuis qu'Eusebio a raccroché ses crampons. » Cette étonnante déclaration émane d'Amalia Rodrigues, la reine de la chanson portugaise. « Voir jouer Eusebio, c'était comme assister à un spectacle de Rudolf Nureiev », assure-t-elle.

■ Déclaration de Farouk Bouza, le président de la Fédération syrienne : « Chez nous, en cas de nouvel arrêt d'une partie déjà interrompue, l'arbitre peut suspendre définitivement le match. Il sera alors considéré comme perdu par le club responsable des troubles. »

■ Marc Millecamps, le stoppeur de la sélection belge vice-championne d'Europe en 1980, vient de prolonger son contrat d'entraîneur avec le club de Deuxième Division de Harelbeke.

■ Pour le dernier déplacement de Séville, l'entraîneur argentin Carlos Bilardo n'a pas été gâté. Les supporters de Saragosse l'ont accueilli avec des portraits de son rival, Cesar Luis Menotti. Les méchants !

■ La Belgique devra-t-elle jouer à la fin du mois à Cardiff sans Enzo Scifo ? Le même jour, le 31 mars, Torino, son club, retrouvera la Juventus en demi-finale (retour) de la Coupe d'Italie. Les Diables Rouges pourraient donc se rendre au pays de Galles sans leur meneur de jeu.

Milan chasse Milan !

La venue du Milan AC au stade Olympique de Rome, mercredi dernier, pour y affronter l'AS Roma en demi-finale aller de la Coupe d'Italie, a contraint les organisateurs de la finale aller de la Coupe Korac — l'équivalent de la Coupe de l'UEFA en basket-ball — à avancer à mardi soir la rencontre Virtus Roma - Philips Milan. Les dirigeants du Virtus craignaient, en effet, que leur public, pourtant fidèle, ne déserte la rencontre du palais des sports pour rester devant leur petit écran.

■ Deux années de plus à Utrecht pour Wlody Smolarek (35 ans) : l'ancien attaquant du Widzew Lodz, de l'Eintracht Francfort et de l'équipe de Pologne sera désormais chargé de superviser les juniors du FC Utrecht.

■ C'est un émouvant hommage qui a été rendu à Bobby Moore, l'autre samedi, dans un stade de Upton Park plein à craquer. Avant le match de Championnat contre Wolverhampton, une minute de silence a été observée par les 25 000 spectateurs, puis une composition florale représentant un maillot bleu ciel et grenat de West Ham frappé du n° 6, celui de Bobby Moore, a été déposée au centre du terrain par Martin Peters et Geoff Hurst, deux de ses anciens coéquipiers de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966.

■ Retour aux Pays-Bas pour Hans Gillhaus (29 ans). L'ancien attaquant du PSV et de la sélection néerlandaise a été transféré d'Aberdeen à Vitesse Arnhem pour trois millions de francs. C'est pour Gillhaus, qui ne souhaitait pas rester en Écosse, l'heureuse conclusion d'un contentieux avec Aberdeen qui le retenait sans le faire jouer depuis onze mois.

■ Azeglio Vicini n'a pas manqué, à soixante ans, son retour dans la carrière. Après 512 jours loin des terrains, l'ancien sélectionneur italien a obtenu un premier succès (1-0 face à Cosenza) avec Cesena, en série B. De bon augure pour un club menacé de relégation.

■ On s'y attendait depuis l'élimination du Ghana de la World Cup 94 : l'Allemand Otto Pfister et son adjoint ghanéen, Emmanuel Afranie, ont été limogés de leurs postes d'entraîneurs du Black Star pour « manque de résultats ». C'est le Roumain Petre Gaurilla, entraîneur du club de Hearts of Oak, qui assure l'intérim en attendant la nomination d'un nouveau sélectionneur.

■ Pour des raisons pratiques, la demi-finale de la Cup entre Arsenal et Tottenham, les deux grands clubs du Nord de Londres, prévue le 4 avril, devrait avoir lieu à Wembley. Habituellement, seule la finale a droit au temple du foot anglais...

■ Un an de plus pour Guus Hiddink à Valence ! Le conseil d'administration du club espagnol a décidé de prolonger d'une saison le contrat du technicien néerlandais. Hasard du calendrier, c'était au lendemain de la défaite (1-2) des hommes de Hiddink face au Real Madrid.

■ Pour remplacer le Brésilien Antonio Careca, indisponible pour trois semaines et en fin de contrat en juin, Naples vise l'Italo-Argentin Abel Eduardo Balbo, le buteur d'Udinese. Mais l'Inter de Milan est également sur les rangs.

■ L'élimination de la World Cup 94 par le Maroc a laissé des traces en Tunisie. Khaled Ben Yahia, le capitaine de l'équipe nationale tunisienne, a annoncé qu'il renonçait désormais à la sélection.

■ Incroyable ! Dix-neuf des vingt et un joueurs de Waregem, l'équipe surprise de la saison en Belgique, sont en fin de contrat en juin prochain. Seuls Rudy Ducoulombier et le Néerlandais Hendrie Kruzen ne seront pas libres.

■ En Yougoslavie, il n'y a pas que les clubs qui ont des avoirs gelés à l'étranger à cause de l'embargo. La Fédération yougoslave estime à près de dix millions de francs les sommes dues par la FIFA et l'UEFA. Objectif de son nouveau président, Milan Miljanic : les « récupérer » au cours d'un prochain voyage en Suisse.

Birmingham voit l'avenir en rose

Birmingham City est sauvé. L'un des mal classés de la Deuxième Division anglaise a en effet été racheté par le milliardaire David Sullivan, patron de publications érotiques dont la fortune est estimée à 1,3 milliard de francs. M. Sullivan a l'intention d'investir plus de cinquante millions de francs au cours des quatre prochaines années pour conduire son club parmi l'élite. La première mesure du nouveau propriétaire a été de nommer une femme, Karen Brady (25 ans), à la direction exécutive du club. Une première dans l'histoire du football anglais.

Le nouvel objectif de « Torminator »

Après avoir poussé un petit peu plus le Bayern vers le titre de champion en réussissant le but du match au sommet contre l'Eintracht Francfort, Lothar Matthäus, désormais surnommé « Torminator » — Tor signifiant but en allemand — chante ! Il vient d'enregistrer avec son coéquipier Raimond Aumann, le gardien du club, une chanson intitulée *Forever Number One* Objectif : la première place du hit-parade.

Black Star, le complot des lumières

Selon le gardien ghanéen Abukari Damba, c'est parce que les Algériens lui ont joué de « sales tours » lors du match de Tlemcen que le Black Star est éliminé de la World Cup 94. Damba affirme que des Algériens « déguisés en journalistes » et porteurs de caméras équipées de « puissants flashes » étaient derrière son but et « l'aveuglaient » à chacune de ses interventions. Ce serait le complot des lumières...

■ Avec le retour de Mark Ward, Everton va beaucoup mieux ! Témoin, son récent succès (1-0) sur Blackburn Rovers, à Goodison Park, grâce à un but de... Ward, qui ne jouait pourtant que son deuxième match depuis sa fracture de la jambe en septembre dernier.

■ Parmi les huit entraîneurs des clubs engagés dans le tour de promotion-relégation en Championnat d'Autriche, on trouve trois anciens sélectionneurs (Senekowitsch, Latzke et Riedl), trois étrangers (Djuricic, Miklavic et Jurkemik) et un certain Hans Krankl, au VfB Mödling. Beau plateau !

■ Après 314 jours d'indisponibilité, Arminas Narbekovas, le milieu de terrain lituanien de l'Austria de Vienne, est réapparu en Championnat d'Autriche. Blessé à Steyr le 2 mai 1992, il n'avait depuis joué que deux minutes, le 12 août, lors du match de Coupe du monde contre la Lettonie.

■ « La saison reprend à peine et il veut déjà partir ! » C'est en ces termes plutôt virulents que Walter Skocik, l'entraîneur du Wacker Innsbruck, a accueilli la convocation de son défenseur Marek Lesiak pour une rencontre amicale de la Pologne, demain, au Brésil. Il faut dire que son club dispute ce samedi le sommet du Championnat contre l'Austria.

■ Pour remplacer le Suédois Klas Ingesson (24 ans), en partance pour le PSV Eindhoven, le FC Malines prospecte aux Pays-Bas. Le club malinois est sur la piste de Paul Bosvelt (22 ans), milieu de terrain de Go Ahead Eagles Deventer, et de Hans Visser (26 ans), attaquant de Maastricht VV.

■ A trente-six ans, Léo Clijsters, l'ancien défenseur central de l'équipe nationale de Belgique, est dans l'expectative. Il ne sait toujours pas s'il va reconduire le contrat qui le lie au RC Liège jusqu'à la fin de la présente saison...

■ Les grandes manœuvres sont en cours au Cercle Bruges. Le gardien Feys, le vétéran Wellens, le Marocain Abdellah et le Croate Karacic négocient la prolongation de leur contrat. L'espoir Anthony Annicaert a signé, lui, pour trois ans.

Tchéco-Slovaquie, la liquidation en questions

ILS se sont séparés un soir de Saint-Sylvestre. Simplement. Sans histoires. Un peu comme si leur soixante-treize ans de vie commune n'avait été qu'une péripétie, un mariage de raison. Créée en 1919, sur les décombres de l'Empire austro-hongrois, la réunion de la Bohême, de la Moravie et de la Slovaquie en un seul État, la Tchécoslovaquie semblait faite pour durer. La réunion de ses peuples, Tchèques et Slovaques, apparaissait logique, presque évidente.

Sept décennies de vie commune, sept décennies d'épreuves (accords de Munich, annexion allemande, régime communiste, répression du printemps de Prague) surmontées, sept décennies et deux finales de Coupe du monde de football n'ont pas suffi. L'image s'est dissipée, l'identité s'est falsifiée. Depuis le 1er janvier, la Tchécoslovaquie n'existe plus ! A sa place, il y a désormais une République tchèque (Bohême-Moravie) indépendante et une Slovaquie souveraine. Mais, aussi préparé qu'ait pu apparaître ce « divorce de velours », il n'en reste pas moins que l'héritage à liquider est considérable.

Parmi tous ces orphelins, il y a le football. Ce foot qui a produit tant de joie, tant de souvenirs, tant d'artistes. Deux finales de Coupe du monde (1934, 1962), un titre de Champion d'Europe (1976) et des joueurs de talent à profusion : Nejedly, Masopust, Scherer, Viktor, Ondrus, Panenka, Nehoda... Depuis le 1er janvier, ironie de l'histoire, ce foot continue d'exister même s'il représente un pays qui n'existe plus ! Les engagements pris en ce sens par l'Association tchécoslovaque, malgré le décès de son fédérateur, Vaclav Jira, devant la FIFA justifient ce paradoxe. La Tchécoslovaquie va donc continuer d'exister tant que tous ses joueurs feront tourner le ballon sous le même maillot, au mieux jusqu'à la phase finale de la World Cup 94 aux États-Unis, au pire jusqu'à l'élimination, cet automne. Mais l'avenir étant déjà tracé, séparément, il faut y songer.

Cette semaine débarque à Prague et à Bratislava un incontournable syndic de liquidation, l'UEFA. L'Union européenne vient en mission d'observation afin de régler au plus juste cette affaire bien complexe. Tant en ce qui concerne les compétitions inter-clubs que l'Euro 96.

Il est acquis qu'au tirage au sort du prochain Championnat d'Europe, à la fin de l'année, Tchèques et Slovaques auront chacun leur équipe nationale en compétition. Mais de quel rang prendront-elles le départ ? Se répartiront-elles équitablement les points glanés sous le même maillot aux quatres coins de l'Europe pour bénéficier d'une place privilégiée au tirage ou repartiront-elles de zéro, comme de nouvelles fédérations ? L'UEFA devra trancher, mais les Slovaques craignent une nouvelle « normalisation à la soviétique », au bénéfice des Tchèques cette fois-ci. La Russie, en effet, est considérée comme unique héritière de tous les titres de l'URSS et laisse ainsi l'Ukraine, la Géorgie ou les Pays baltes se débattrent avec les problèmes inhérents au statut de nouveau membre. La Slovaquie pourrait en conséquence se retrouver exposée à une élimination certaine comme le Luxembourg, Malte ou les îles Féroé alors que la République tchèque resterait parmi les seconds couteaux du continent...

Même appréhension du côté des clubs slovaques. Il est acquis que le vainqueur de chaque Coupe, la tchèque d'une part, la slovaque d'autre part — la Coupe de Tchécoslovaquie s'est toujours disputée entre ces deux lauréats —, soit bien qualifié pour la Coupe des Coupes la saison prochaine. Mais si le coefficient UEFA attribué jusqu'alors au représentant tchécoslovaque est crédité au bénéfice du vainqueur de la Coupe de Bohême-Moravie, quel rang sera attribué au tenant de la Coupe de Slovaquie. Là, la décision est d'autant plus délicate que le seul trophée continental jamais remporté par un club de Tchécoslovaquie est la Coupe des Coupes, en 1969, par le Slovan Bratislava...

Malgré cela, les Slovaques apparaissent résignés. Ils semblent qu'ils aient fait une croix sur l'espoir de partager l'héritage. Déjà, les Tchèques ont gardé le maillot et le drapeau. Demain, ils pourraient peut-être aussi garder les hommes. C'est en tout cas la menace qu'ils ont brandie à l'occasion d'une polémique autour de l'organisation des prochains Championnats nationaux, qui devraient débuter cet été.

En Bohême-Moravie, l'élite restera à seize clubs, avec relégation des deux derniers de cette saison (s'il s'agit de clubs tchèques) et promotion de six, sept ou huit équipes de Deuxième Division. Là, a priori, pas de problème car, comme pour les Coupes nationales, les Divisions inférieures sont totalement séparées.

Mais les Slovaques, eux, comptent maintenir dans leur élite leurs six représentants — Slovan, Inter Bratislava, Dunajska Streda, FC Nitra, Tatran Presov, Spartak Trvana — quels que soient leurs résultats au terme du dernier Championnat de Tchécoslovaquie.

L'Union tchèque, présidée désormais par Frantisek Chvalovsky, a demandé à la Fédération slovaque de revoir sa copie. Réponse de Milan Sluzanic, ancien vice-président de l'Association tchécoslovaque : « Ce genre de décision est uniquement de notre ressort ! »

Or, les Tchèques craignent que l'absence de menace de relégation pour les clubs slovaques faussent la fin du Championnat. Alors, ils menacent. Ils menacent de ne pas considérer comme étrangers les Slovaques qui joueront la saison prochaine en Bohême-Moravie. Ainsi, la plupart des joueurs slovaques rallierait les clubs tchèques, plus riches, comme l'ont déjà fait Vladimir Weiss (du FC Nitra au Slavia Prague) ou Michael Hipp (de l'Inter Bratislava au Sparta Prague). Ainsi vidé de sa substance première, les joueurs, le Championnat slovaque ne serait plus d'un grand interêt. La menace est réelle. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir comment les Russes ont débauché la plupart des meilleurs joueurs ukrainiens, géorgiens ou baltes — Youran, Onopko, Tskhadadze, Tretradze ou Kantchelskis — pour le compte de leur sélection ou de leurs clubs. Les Slovaques ne veulent pas être à leur tour victime de la « normalisation tchèque ». L'UEFA doit être vigilante.

Correspondance Peter SURIN

United Nations of Logrones !

Les recruteurs de Logrones n'ont pas de quoi être fiers. Si leur équipe reste bien ancrée au bas du classement espagnol, ce n'est pas faute d'avoir essayé des joueurs étrangers. Le club possède même un record en la matière, puisqu'il a vu défiler, au cours des sept derniers mois, quinze footballeurs étrangers. Pour les amateurs de statistiques, voici le détail de ce défilé universel : l'Uruguayen Gutierrez ne joue plus mais est sous contrat jusqu'à la fin de la saison ; le Brésilien Cléber a signé jusqu'au 30 juin 1996, un an de moins que le Serbe Markovic. Le Brésilien Amarildo et l'Ukrainien Salenko sont au club jusqu'à la fin de la saison en tant que cédés. A ces cinq-là s'ajoutent l'Autrichien Polster, parti au Rayo Vallecano en début de saison, et une kyrielle de joueurs rentrés chez eux après des essais plus ou moins longs mais toujours infructueux. Il s'agit du Brésilien Gilson, des Serbes Tomic, Subert et Sindjic, du Roumain Popa, de l'Argentin Ozor et du Chilien Vega. Ferment la liste l'Autrichien Aflenzer, qui a signé à Mérida (D II) après avoir passé un mois à Logrono, et l'Ouzbek Asimov, actuellement à l'essai. Mais au Logrones, on n'écarte pas l'arrivée d'un nouvel étranger avant la fin de la saison. Quand on aime...

■ L'arrivée d'un nouvel entraîneur, Jair Pereira, à la place de Carlinhos, semble avoir porté chance à Flamengo. Le club carioca, en pleine crise depuis le début de la saison, a remporté, sous ses ordres, une précieuse victoire sur l'Internacional de Porto Alegre (3-1) dans le cadre de la Copa Libertadores.

■ Si les deux clubs de Sheffield (Wednesday et United) se qualifient cette semaine (aux dépens, respectivement, de Derby County et Blackburn Rovers) pour les demi-finales de la Cup, ils se rencontreront le 4 avril prochain à Leeds. Sinon, le match aura lieu sur la pelouse d'Old Trafford, à Manchester.

■ L'Australien Milan Blagojevic quitte momentanément la Belgique. Germinal Ekeren l'a prêté jusqu'à la fin de la saison au club de Deuxième Division néerlandaise de Heerenveen.

■ On connaît le programme des demi-finales de la Coupe de Belgique : Anderlecht-Charleroi et Waregem-Standard de Liège. Matches aller le jeudi 27 mai, et retour le dimanche 30 mai.

■ Bien décidé à s'assurer la montée en Première Division dès cette saison, Kevin Keegan, le nouveau patron de Newcastle, vient d'engager deux renforts de qualité. Il s'agit du milieu de terrain de Leeds Scott Sellars (pour 6 millions de francs) et du défenseur de Barnsley Mark Robinson (pour 4 millions de francs).

■ Freddy Rumo s'étant retiré des affaires, la Fédération suisse (ASF) a désormais pour président Marcel Mathier. Cet avocat-notaire du Valais, âgé de cinquante-sept ans, était déjà vice-président de la commission de discipline de la FIFA.

Helmut porte conseil...

Étonnante confession de Berti Vogts, le sélectionneur allemand : « Quand j'ai des soucis et que j'ai besoin de conseils, j'appelle le chancelier Helmut Kohl pour en parler. » Décidément, le football devient, en Allemagne, une affaire d'État !

Multiplex
Championnat de foot
1ère et 2ème division
Samedi 20 mars
20h00
EUROPE 1

Bebeto et La Corogne ont manqué le coche au Nou Camp. Stoïchkov et le Barça en profitent pour s'envoler vers un troisième titre d'affilée que seul le Real Madrid peut encore empêcher.
(Photos LE SPORT/*SIPA SPORT)*

La double joie de papy Cruyff

Johan Cruyff est un entraîneur comblé. Trois jours après avoir remporté la Supercoupe d'Europe, son Barça a battu La Corogne, samedi, écartant un dangereux concurrent pour le titre. Mais sa plus grande joie est venue de sa fille Chantal, qui lui a donné son premier petit-fils.

Le 13-3, à Barcelone.

FC BARCELONE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 3-0 (2-0). — 105 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Goicoechea (27*), Amor (43*), Koeman (55* s.p.). Avertissements : Ferrer, Nadal, Stoichkov à Barcelone ; Mariano à La Corogne. Expulsion : Lopez Rekarte à La Corogne.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Goicoechea — Guardiola (Nadal, 48*), Eusebio, Amor, Bakero — Beguiristain (Julio Salinas, 77*), Laudrup, Stoichkov. Entr. : Cruyff.

LA COROGNE : Liano — Mariano, Djukic, Lopez Rekarte, Ribera, Sabin Bilbao — Aldana, Mauro Silva, Fran — Bebeto, Claudio. Entr. : Iglesias.

UN match de Liga au sommet est le plus beau cadeau que l'on puisse faire aux supporters du FC Barcelone. La venue du Deportivo La Corogne a donc mis très logiquement la cité catalane en émoi, faisant passer au second plan la finale de la Supercoupe d'Europe, mercredi, contre le Werder de Brême. Et pourtant, le Barça, auteur d'une superbe prestation malgré l'étroitesse du score (2-1), avait rejoint à cette occasion la Juventus et l'Ajax, seules équipes à avoir remporté jusque-là tous les trophées européens...

Devenus exigeants par habitude, les Barcelonais ont donc préféré centrer toute leur attention sur ce match contre La Corogne, considéré comme l'un des moments forts de la saison. L'équipe galicienne, réputée pour son beau jeu, a en effet tout pour plaire. Un Nou Camp comble et les télévisions de vingt pays branchées en direct donnaient à ce match le statut de grand événement. Et, dans les tribunes, le spectacle des grands soirs était au rendez-vous, avec une superbe mosaïque composée de quarante-cinq mille personnes, sur laquelle on pouvait lire, en catalan : « Som-hi Barça ! » (Allons-y Barça !).

Zubizarreta le héros

A la surprise générale, c'est pourtant le Deportivo qui prend, d'entrée de jeu, le contrôle du match. Son pressing extrêmement efficace au milieu de terrain gêne considérablement le Barça, d'autant que, derrière, la grande classe du Serbe Djukic empêche les attaquants locaux de menacer Liano. Mais c'est au milieu, avec Aldana sur le côté droit et Fran sur le flanc gauche, que La Corogne offre un véritable festival. Malheureusement, Claudio, malgré une bonne demi-douzaine d'occasions en or, ne parviendra jamais à tromper la vigilance de Zubizarreta, incontestablement l'homme du match.

Les fidèles du Camp Nou, peu habitués à voir leur équipe ainsi malmenée, ont toutes les raisons de craindre le pire au cours de ces vingt-cinq premières minutes de pure folie. Mais les Galiciens, euphoriques, ignorent que leur manque de réussite va leur coûter cher. Le tournant du match arrive juste avant la demi-heure de jeu. Andoni Goicoechea récupère un ballon mal joué par Fran à trente mètres de la cage adverse. Il contrôle la balle, fait quelques pas vers la surface et décoche un tir du droit terrible qui s'en va secouer les filets du Deportivo. L'équipe d'Arsenio Iglesias ne s'en remettra pas.

A partir de là, la rencontre change totalement de physionomie. Le Barça peut enfin profiter du relâchement adverse pour faire circuler la balle à son rythme. Il ne reste aux hommes de Cruyff qu'à donner le coup de grâce. Ils vont y parvenir à deux minutes de la pause, avec la complicité de l'arbitre. Stoïchkov va en effet chercher, le pied un peu trop levé, une balle dans les pieds de Lopez Rekarte. L'arbitre ne siffle rien et Laudrup sert Amor qui, sans se poser des questions, fusille Liano. Pendant que le Nou Camp laisse éclater sa joie, Lopez Rekarte s'en prend à l'arbitre qui lui sort, en toute logique, le carton rouge !

Dès lors, il n'y a plus de match. Les Catalans, fatigués des efforts consentis contre le Werder de Brême, passent la deuxième mi-temps à préserver leur avance devant des Galiciens fatigués et démoralisés. Et pourtant, ils ne sont pas à bout de leurs peines. Le jeu a repris depuis dix minutes lorsque Beguiristain se présente devant Liano. Ce dernier contrôle la balle sans problème, mais l'attaquant barcelonais glisse et s'écroule sur lui. L'arbitre siffle alors un incroyable penalty, que Koeman transforme : 3 à 0. L'addition est lourde pour le Deportivo, qui ne méritait pas ça.

La thèse du complot

Faut-il parler de « conspiration », comme le fait Augusto Cesar Lendoiro ? En tout cas, le président de La Corogne, très remonté dans les vestiaires, n'y va pas par quatre chemins : « Je paie cher mon appartenance au Partido popular*, déclare-t-il. Deux personnes très influentes m'ont assuré, il y a quelques mois, que La Corogne ne gagnerait pas la Liga, ajoute-t-il, pour appuyer sa thèse. Et on m'a dit que deux personnes ont rencontré l'arbitre juste avant le match », conclut-il, sans pour autant donner des noms ou formuler des accusations plus précises.

Il est vrai que le Deportivo a fini à dix ses trois derniers matches, perdant cinq des six points en jeu et sans doute tout espoir de remporter le titre. « Je ne comprends pas, nous jouons toujours la balle, nous ne faisons pas de fautes, mais on a toujours un joueur expulsé », souligne de son côté l'entraîneur, Arsenio Iglesias, bien plus serein que son président.

Mais, n'en déplaise aux Galiciens, le thèse du complot ne tient pas. Le Deportivo est plutôt victime de son inexpérience à un moment décisif de la saison. A cela s'ajoute aussi un phénomène très espagnol qui veut que les arbitres se trompent rarement à l'encontre du Real Madrid ou du Barça. Leurs erreurs, humaines, ont desservi le Deportivo. Ainsi, Antonio Martin Navarrete, l'arbitre du match de samedi, a regretté, au vu des images, son erreur sur le penalty sifflé en faveur de Barcelone.

La fin du Championnat offrira donc, une nouvelle fois, un mano a mano spectaculaire entre Barcelone et le Real Madrid. Quant à La Corogne, elle devra se contenter de la Coupe UEFA et des bonnes paroles de ses adversaires. « C'est la plus forte des équipes qui sont venues cette saison au Camp Nou », assure Jordi Pujol, le président du gouvernement catalan. « Je savais que La Corogne avait une superbe équipe. Le match de ce soir l'a confirmé. Il ne leur manque que l'expérience », renchérit Johan Cruyff.

Un Cruyff plus rayonnant que jamais, et pour cause. Il est depuis ce week-end l'heureux papy de Jesua Andreas, que sa fille Chantal, épouse du gardien de Barcelone B, Mariano Angoy, a mis au monde. Emu, Johan nous confiait que, juste après la naissance de son fils Jordi, son Barça avait battu le Real Madrid 5 à 0. La saga des Cruyff n'est pas près de finir.

Correspondance Paco AGUILAR

(*) Partido popular, parti conservateur espagnol, opposé au Parti socialiste (PSOE) au pouvoir.

Danse avec les loups

Un arbitre dribbleur, un autre judoka, le troisième jambon d'un sandwich indigeste : de Belgique en Angleterre, les hommes en noir vivent dans l'action, interviennent dans le jeu, souffle court et sifflet coupé. Les refferees au cœur de la danse.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Philippe CROCHET/PHOTONEWS

Sao

Le laborieux début de saison du Sao Paulo FC a fait l'effet d'une douche glacée. Après le titre mondial à Tokyo, ses supporters sont tombés de haut. L'équipe ne mettait plus un pied devant l'autre, mais Tele Santana l'a reprise en main.

Après la gloire, Rai (en haut à gauche) connaît les soucis d'un début de saison difficile, tout comme ses coéquipiers de Sao Paulo Palinha (au centre) et Muller (ci-dessus). Mais, à la différence de son entraîneur Tele Santana, le meneur brésilien ne signera pas longtemps des autographes à la sortie du stade Morumbi (en haut à droite). Son avenir à lui, c'est le PSG et le Parc des Princes.

SAO PAULO FC et Ayrton Senna, même combat ? Dans la presse locale, la longue hibernation du « Tricolor do Morumbi » a coïncidé avec l'interminable feuilleton du rival n° 1 d'Alain Prost chez McLaren. Même piétinement avant de mettre le turbo.

Que s'est-il passé ? A la reprise, au début de février, l'équipe a semblé méconnaissable. Décrochage psychologique, manque de motivation ? Elle paraissait l'ombre de son ombre, comme victime d'une insolation sous le soleil tropical des vacances de l'hémisphère Sud. Un cauchemar non climatisé ! Pourquoi le cru 93 ne rappelait-il que rarement celui de l'année précédente ?

Tandis que Santana faisait du tourisme chez Jean-Paul II (via le Portugal et... l'Uruguay, où ses talents de « meilleur entraîneur 92 » avaient été reconnus), l'équipe déjouait. Une cassure s'était produite. Privée d'une demi-douzaine de titulaires (Zetti, Adilson, Ronaldo, Cafu, etc.), en grève pour n'avoir pas réussi à renouveler leur contrat dévalorisé par les turbulences de l'inflation galopante *(1)*, la formation replâtrée se heurtait à des clubs disputant contre elle le match de leur vie, afin d'épingler ces champions du monde à leur tableau de chasse.

Rai face aux dirigeants

C'est de bonne guerre, direz-vous. Le calendrier n'arrangeait pas les choses, hélas ! Pour l'une de ces mystérieuses raisons dont les dirigeants brésiliens ont le secret, les compétitions régionales *(2)* ne sont pas venues en alternance avec le Championnat national. Les Championnats régionaux qui ont occupé le second semestre 92 se sont vu remis au programme dès la reprise, sur l'aide de... « On prend les mêmes et on recommence » (au grand désespoir du duo Pereira-Zagalo rêvant de voir à l'œuvre l'élite des clubs et leurs vedettes dans la perspective de la Coupe America).

« Dans la tête des joueurs, ce bis repetita n'a pas collé. Deux fois vainqueurs consécutivement de cette épreuve, nos titulaires ont eu l'impression d'un affreux flash-back démodé », explique Moraey Santana, le préparateur physique.

Paulo digère...

« Nous avons réussi un parcours sans faute en 92, mais les supporters n'ont toujours pas tourné la page. Se faire cracher dessus par des mômes grossiers à Piracicaba, alors que l'on a encore tout frais en mémoire les bravos du tour d'honneur de Tokyo, c'est dur ! », confesse Valdir Marais, l'ancien gardien de but qui remplaçait Tele Santana à la barre.

Des excès ? Peut-être. Faut-il préciser que sur la lancée des fêtes de fin d'année, certains joueurs ont copieusement arrosé le titre dans les stations balnéaires à la mode. Les têtes et les jambes étaient lourdes à la reprise, alors que le Carnaval commençait à chauffer ses bongos. À l'image de Rai, les gars avaient la tête ailleurs. Occupé par son déménagement et par la décoration de son nouvel appartement, « le grand » rêvait encore de son « Paris by night » avec les gens du PSG. Le héros d'hier éprouvait beaucoup de difficultés pour prendre son rythme de croisière.

« Inutile de pousser de hauts cris, il en est toujours ainsi après les vacances. Je reviens en forme peu à peu, même si je n'ai pas piqué un ballon contre l'Argentine. Les supporters doivent comprendre que nous ne sommes pas des robots capables de tourner à plein régime trois cent soixante-cinq jours par an. Nous sortions d'une saison très lourde et nous ressentions le besoin de souffler. Du coup, le retour en condition a peut-être été plus lent que d'habitude, mais c'est tout », affirme-t-il.

Devenir Milan

Rai ? Il s'agit incontestablement d'une grosse cylindrée (1,89 m) qui peine pour atteindre son plein régime. Cependant, il ne faut surtout pas prêter l'oreille à des calomnies ou imaginer un quelconque laisser-aller de sa part. Il a signé au PSG, et c'est un type droit et sérieux. Il s'est même montré beau joueur lorsque Tele Santana s'est opposé à une libération prématurée. Prêté durant ce semestre à Sao Paulo FC, le n° 10 va remplir son contrat « paulista » jusqu'au bout.

Rancuniers, certains l'auraient voulu marié avec le club et ne lui pardonnent pas son départ. Lorsque, à titre de capitaine, il est intervenu auprès du comité directeur afin d'accélérer le renouvellement du contrat de plusieurs de ses coéquipiers en situation d'attente, certains dirigeants n'ont nullement apprécié. De quoi je me mêle ? Habitués au commandement et à une forme d'esclavage, ces « cartolas » ont commencé à se poser des questions : son voyage à Paris l'avait-il transformé en « révolutionnaire » ? Allait-il, à l'image de son frère Socrates, naguère — le fondateur de la démocratie corintiana — orchestrer la fronde au sein du club ?

Ce côté syndicaliste de Rai n'a pas manqué de provoquer la réaction aigrie de certains dirigeants trop conservateurs. Et parce que le meilleur joueur sud-américain de 1992 était allé en boîte un soir, en compagnie de sa femme et de quelques amis, on a tenté de lui coller l'étiquette de fêtard. C'était le confondre un peu vite avec Socrates, son toubib de frangin à la technique subtile.

Tele Santana balaie tout ça d'un geste. « Lorsqu'ils mènent 2-1, je n'admets pas qu'ils se contentent de faire circuler la balle en pensant au prochain match. J'exige qu'ils inscrivent un troisième, quatrième et cinquième but, comme Milan. Pas de pitié pour les canards boiteux ! »

Sauf que, mercredi dernier, face à Rio Branco, Sao Paulo FC est encore tombé sur un bec. Son attaque mitrailleuse est restée muette. « Incontestablement, les équipes de "l'Interior" ont progressé. Nous n'avons pas encore pu vaincre en déplacement. Tant mieux, le Championnat n'en sera que plus passionnant », a commenté l'entraîneur.

Alain FONTAN

(1) 26 % mensuels.
(2) Chacun des vingt-six États a la sienne.

Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Paulo FUTRE
(Benfica)